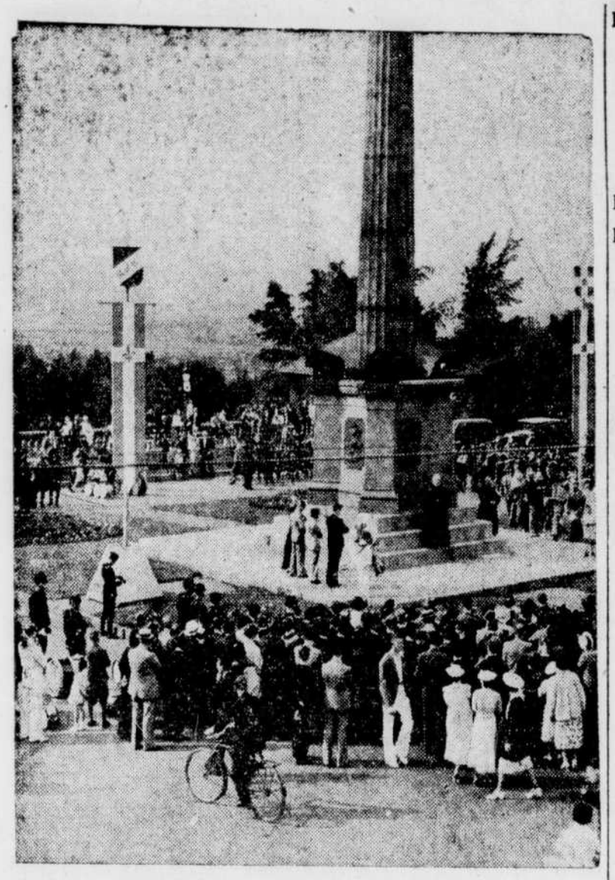
Edition finale

LE SOLEIL

Lisez l'annonce de... LA COMPAGNIE PAQUET en page 5

56e ANNEE—No 151 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, LUNDI 28 JUIN 1937 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. — PRIX: DEUX CENTINS

Une brillante manifestation au Colisée; Bel hommage des jeunes à nos ancêtres



Magnifique démonstration de la jeunesse de Québec au pied des monuments Laval, Champlain, Wolfe et Montcalm, Garneau, Sa- et Montcalm, Garneau, Croix du Sacrifice, des Braves et Cartier.

DISCOURS DE Mgr C. ROY

L'abbé Guillaume Miville-Dechêne, aumônier diocésain de l'A.C.J.C., ouvre la procession en présence de Son Eminence le cardinal et de deux évêques.

DEFILE INOUBLIABLE

Avec un enthousiasme sans borne, une tenue impeccable et une profonde piété patriotique, la jeunesse de Québec a fait le tour de la ville et rendu hommages aux héros du temps jadis de même qu'aux braves de 1914-18. Ce furent des cérémonies émouvantes et profondément canadiennes-françaises qui se déroulèrent au pied des divers monuments choisis pour les sept démonstrations patriotiques. Les différents groupements qui avaient pris place dans la procession au ralliement au monument Laval défilèrent tour à tour devant les socles de pierre aux sons des fanfares et pendant que leurs délégués déposaient des couronnes de fleurs au pied de la statue du héros une salve d'honneur retentissait dont les échos se répercutaient le long des murailles du vieux Québec.

Une foule immense accompagnait la procession. Elle se massa d'abord dans le parc Montmorency et sur les rues Buade, de la Montagne et du Fort. Au haut de l'un des balcons du palais cardinalice, on apercevait Son Eminence le cardinal Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec et primat de l'Eglise du Canada. Il était entouré de quelques dignitaires et de religieux parmi lesquels on remarquait Son Excellence Mgr J.-H.-S. Bruneault, évêque de Nicolet, et Son Excellence Mgr Joseph Arthur Papineau, évêque de Joliette, le R. P. Arsène Roy, o.p., le chanoine Philippe Casgrain, etc.

C'est M. l'abbé Guillaume

(Suite à la page 10, 1ère col.)

SHERBROOKE A SON POSTE DE LA RADIO

Sherbrooke, (DNC) "Je n'ai aucune hésitation a déclarer ici, en présence des sommités de l'Eglise, des représentants de l'Etat, et du maire de Sherbrooke, que le poste CHLT sera loyal aux Cantons de l'Est et qu'il servira leurs institutions et leurs intérêts".

Ainsi s'exprimait hier après-midi l'hon. Jacob Nicol, C.L., à l'inauguration officielle du poste émetteur de "La Tribune". Depuis plusieurs mois déjà la population de Sherbrooke attendait impatiemment la mise à point du poste CHLT afin de bénéficier des avantages indiscutables d'une station radiophonique locale. Après des mois d'efforts, "La Tribune" est aujourd'hui en mesure d'offrir à la population de Sherbrooke un poste moderne, l'un des mieux équipés de la province, doté des derniers perfectionnements, et que l'hon. Jacob Nicol entend vouer à l'expression et à la défense des plus nobles causes.

—"La Tribune", disait encore l'hon. J. Nicol au cours de sse remarques, a cru qu'elle devrait compléter son

(Suite à la page 21, 3e col.)

TEMPERATURE

Vallée du bas St-Laurent.—En partie couvert et modérément chaud aujourd'hui et mardi, orages locaux probables.

LA JEUNESSE IMPLORE LA PROVIDENCE AU COURS DU CONGRES

La première "journée des enfants", organisée à l'occasion du deuxième congrès de la langue française dans la Vieille Capitale, a débuté aujourd'hui par une messe en plein air au Parc Victoria. Des milliers de garçonnets et fillettes se sont alors agenouillés au pied de l'autel pour implorer la Providence au début de ces importantes assises. Ces queiques photographies prises à cette occasion par l'artiste du "Soleil" nous montrent, dans le haut, l'autel érigé dans le portique de la chapelle du parc Victoria, et Son Excellence Mgr P.-A. CHIASSON, évêque de Chatham, célébrant le Saint-Sacrifice. Au premier plan, la jeunesse groupée au pied de l'autel. Dans la vignette du bas, on remarque Leurs Excellences NN. SS. Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, sur le prie-Dieu de gauche, et Arthur Melançon, archevêque de Moncton, agenouillé sur le prie-Dieu de droite.

(Photos du "Soleil")

Une foule considérable assiste à l'ouverture du deuxième congrès de la langue française, hier soir.

PLUSIEURS DISCOURS

De nombreux orateurs rivalisent d'éloquence pour rendre à la langue française l'hommage qui lui est dû et proclamer la fidélité de notre peuple.

BEAU CONCERT

Les plus solennelles assises françaises jamais tenues dans la vieille Capitale depuis vingt-cinq ans, synthétisant l'enthousiasme de tout un peuple soucieux de conserver sa langue et ses traditions, ont été brillamment inaugurées hier soir au spacieux Colisée de l'Exposition provinciale à l'occasion de la soirée d'ouverture du deuxième congrès de la langue française.

Des voix autorisées de la France, de la Nouvelle-Angleterre, de la République d'Haiti, de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, ont donné dans un langage qui a littéralement magnétisé des milliers d'auditeurs attentifs le signal de cette nouvelle croisade pour la conservation de notre héritage français, le plus précieux jamais légué à un peuple fier.

On ne pouvait vraiment inaugurer semblable congrès sous de plus heureux auspices, et l'hommage rendu au Colisée à Sa Majesté la langue française enrichira dans la plus large mesure qui soit l'histoire de la civilisation française en Amérique et de tous les mouvements menés à bonne fin pour la conservation de notre langue.

Il appartenait aux plus hauts représentants de l'autorité religieuse et civile, du monde intellectuel, et de toutes les classes dirigeantes d'apporter au succès de cette manifestation le précieux et appréciable concours de leur voix autorisée pour donner à une telle démonstration tout le lustre qu'on lui reconnait. Aussi, les milliers et les milliers d'auditeurs groupés au pied de l'immense amphithéâtre et dans ses vastes gradins ont-ils manifesté fréquemment par des applaudissements nourris leur joie d'entendre successivement: Monseigneur Camille Roy, P.-A., V.G., président du congrès et recteur de l'Université Laval; M. Eugène Jalbert, avocat, de Woonsocket, E.-U.; Son Excellence

(Suite à la page 10, 5e col.)

RESULTATS DES EXAMENS EN CHIMIE

Les autorités de l'Université Laval viennent de communiquer les résultats du dernier examen de Chimie. On sait que depuis quelques années cette matière a été ajoutée au programme d'examens du baccalauréat. Les premiers de tous les collèges sont :

Jacques Tremblay, Chicoutimi, Charles Guilmette, Lévis, Roger Golbout, Québec, James O'Neil, Québec, Louis-G. Lamontagne, Rimouski.

Séminaire de Chicoutimi : — Ont conservé 80 pour cent : Albert Côté, Joseph Gagnon, Jean-Louis Gravel, Grégoire Lalonde, Gérard Langevin, Antoine Simard, Laurent Simard, Jacques Tremblay, Garry, Wells.

Ont conservé 60 pour cent : — Lomer Brisson, Eudore Gagnon, Marcel Gauthier, Aimé Néron, Jacques Riverin, Padoue Simard, Roméo Simard.

Ont conservé 33.3 pour cent : — Albert Deschênes, Raymond Dégagné, Amédée Gagnon, Clément Lavoie, Frs-Xavier Simard, Jules Thibault,

(Suite à la page 21, 5e col.)

Paul-Emile et Marcel Breton se noient hier au lac St-Augustin

Les deux frères, fils de M. Joseph Breton, 61 avenue Bigaouette, trouvent une fin tragique en se baignant après souper près de la colonie de vacances du Refuge Don Bosco.

Deux frères, Paul-Emile Breton, 26 ans, et Marcel Breton, 19 ans, fils du maitre-camionneur Joseph Breton, 61 avenue Bigaouette, paroisse du Sacré-Coeur, se sont noyés accidentellement hier soir, au lac St-Augustin, où ils avaient passé la journée en compagnie de leur famille. Cette double tragédie a causé tout un émoi dans la colonie estivale de l'endroit.

PAUL-EMILE et MARCEL BRETON

M. Joseph Breton était parti de Québec hier midi avec sa famille pour aller passer l'après-midi au lac St-Augustin, non loin de la colonie de vacances du refuge Don Bosco. Tous les membres de la famille se baignèrent avant le souper et on se préparait à revenir en ville quand le malheur s'abattit sur les parents des deux malheureux jeunes gens.

Paul-Emile et Marcel Breton décidèrent de se baigner avant de quitter les rives du lac St-Augustin. Il était 8 h. 45 à ce moment et le premier à entrer dans l'eau fut Paul-Emile Breton. Il avait à peine nagé quelques brasses qu'il poussait un cri de terreur et coulait à pic dans un trou profond. Marcel n'écouta que son courage et s'élança au secours de son frère. Il parvint à le saisir mais fut paralysé dans ses efforts et disparut à son tour victime de son dévouement fraternel. Pendant ce temps-là on demandait du secours et des pompiers de Québec furent alertés par des résidents du lac St-Augustin qui se mirent en frais de fouiller le lit du lac pour arracher les deux frè-

(Suite à la page 21, 7c col.)

PAUL HYMANS ET LA PAIX UNIVERSELLE

Bruxelles, 28. (D'après l'Ass'd Press). — L'un des auteurs du traité de Versailles, Paul Hymans, admet aujourd'hui que ceux qui firent ce traité ne surent pas assez prévoir l'avenir. M. Hymans fut ministre des affaires étrangères de Belgique durant la grande guerre. Il reconnait les erreurs commises mais soutient que réviser le traité à présent serait provoquer de nouveaux conflits désastreux.

"La tâche d'aujourd'hui, dit-il, en est une d'apaisement, de restauration et de remembrement. Il faut détruire l'instinct de violence et créer l'esprit du désir de paix. Il

(Suite à la page 21, 2e col.)

CHALEUREUX ACCUEIL A L'HON. KING

Berlin, 28.—(P. C., câble). — Le très honorable W.-L. Mackenzie-King est accueilli avec chaleur en Allemagne, pays où il séjourna autrefois plusieurs années pour y étudier les problèmes sociaux. Le premier ministre du Canada, au cours de la première journée de sa visite, est entré en contact avec le mouvement des jeunesses hitlériennes. Il a visité de nouveau plusieurs endroits où il passa de belles heures d'étude dans sa jeunesse.

Ensuite, accompagné de membres

(Suite à la page 21, 2e col.)

HOMMAGE DE LA JEUNESSE

La jeunesse de Québec déposait hier des couronnes de fleurs au pied des divers monuments de Québec, ce qui a donné lieu à plusieurs cérémonies imposantes. Ci-contre, de haut en bas, on voit le Monument des Braves, devant lequel se trouve Mgr Camille Roy ; le monument à Wolfe et à Montcalm, en arrière du Château Frontenac ; les scouts à la Croix du Sacrifice. Ci-dessous, de gauche à droite : la cérémonie au monument Jacques-Cartier ; celle du monument Champlain, qui a attiré une foule considérable ; et la manifestation au monument Montmorency-Laval, en face de la Basilique.

(Clichés du "Soleil")

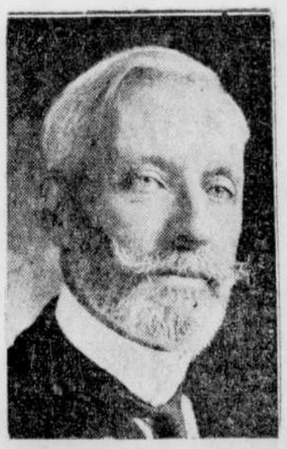
A L'ACADEMIE ST-THOMAS

La session 1937 le l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin sera tenue à l'Université Laval les 13 et 14 octobre prochains. L'honorable juge Thibaudeau Rinfret, de la Cour Suprême d'Ottawa, sera l'un des conférenciers. Le Conseil de l'Académie, siégeant hier sous la présidence de Mgr L.-A. Paquet, P. A., V. G. H., doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Laval et président de l'Académie Canadienne St-Thomas d'Aquin, a réglé les questions relatives à la prochaine session et a mis au point les derniers arrangements pour ces importantes assises. Le Conseil a également ébauché le programme de la session de 1938. Le sixième rapport des travaux de l'Académie paraitra sous peu. Déjà la correction des épreuves est faite et ce précieux recueil pourra bientôt être livré au public.

A RADIO-CANADA

Radio-Canada irradiera de 8 heures et demie à dix heures et demie les discours qui seront prononcés au Colisée à l'occasion de la deuxième séance du congrès de la langue française.

UN HONNEUR



M. le docteur Jules DORION sera créé docteur ès-lettres de l'Université Laval, jeudi, à l'occasion du second congrès de la langue française.

EN PAGE 11

Les lecteurs du "Soleil" trouveront aujourd'hui en page onze une série de nouvelles intéressantes comportant les rubriques ordinaires de notre journal qui entend donner des comptes rendus complets des diverses séances du congrès de la langue française et en même temps ne pas laisser de côté les nouvelles universelles. On se rendra compte que l'information totale dont nos lecteurs apprécient si hautement la valeur se trouve comme d'habitude dans les pages un, trois et 11 ainsi que dans la dernière page.

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

M. Philippe Dorval, gérant de la Succursale Legaré, à Lévis, ainsi que M. J.-R. Moreau, gérant de la succursale Legaré, à Charny, sont de retour d'une convention pour les vendeurs des radios Rogers et Majestic, tenue à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal.

— M. et Mme Alfred Comdon ainsi que leur fillette Marguerite, de Bienville, sont partis pour une promenade de quelques jours à Clare[illegible] N. H., chez leurs parents.

Le navire "Anthea" arrivé à Lévis

Le navire "Anthea" est arrivé à [illegible] avec un chargement de charbon venant de Sydney pour la Compagnie des Chemins de Fer Nationaux. Il est accosté au quai à eau [illegible] de du gouvernement.

[illegible] de saints Pierre et Paul

[illegible]in sera célébrée la fête de [illegible] Pierre, chef des apôtres et de [illegible] Paul, l'apôtre des Gentils.

Le R. P. Odoric Bouffard dira sa [illegible]ième messe jeudi matin à Bienville

Le Rév. Père Odoric, de l'ordre des Franciscains, sera ordonné prêtre demain matin en la Basilique de Montréal et dira sa première messe mercredi matin, en la chapelle du monastère des Franciscains, rue de l'Alverne, à Québec. Jeudi matin, à 10 heures, le R. P. Odoric, né Roland Bouffard, fils de M. et Mme S. Bouffard, de Bienville, dira sa seconde messe, à 10 heures, en l'église de Bienville. Le sermon de circonstance sera fait par M. l'abbé D. Pelletier, ancien curé de Bienville. Les paroissiens sont invités à cette messe à laquelle assisteront les parents du religieux. Il chantera sa première grand'messe, dimanche prochain, à 9 heures 30, en l'église de Bienville.

La journée des enfants aujourd'hui au congrès de la langue française

Aujourd'hui est la journée des enfants au congrès de la langue française tenu à Québec. Les élèves du couvent de Lévis, accompagnées des religieuses de cette communauté ont assisté cet après-midi à la séance tenue spécialement pour les élèves des différentes maisons d'enseignement.

Le collège de Lévis à l'honneur au baccalauréat

Les résultats des examens du baccalauréat viennent d'être connus et il nous fait plaisir de mentionner que le collège de Lévis est à l'honneur puisque M. Roland Faucher, de ce collège, s'est classé premier de tous les candidats des collèges et séminaires affiliés à l'Université Laval qui ont pris part aux examens de Sciences. M. Maurice Proulx, du collège de Lévis s'est classé second, M. Eugène Delisle, troisième et M. Armand Maranda, quatrième. Voici maintenant le détail :

Ont conservé 60 p.c. des points et ont le titre de lauréats, les élves suivants de la classe de Philosophie Senior, du collège de Lévis : MM. Jean-Paul Audet, Roland Beaudet, Noël-Henri Blais, Jean-Paul Boucher, Roland Bourgault, Robert Carrier, Lucien DeBlois, Antonio Duchesne, Clément Ethier, Napoléon Gagné, Henri-Paul Gagnon, Lucien Gingras, Alphonse Grenier, Paul-Armand Lemieux, Robert Marchand, Georges-Emile Mathieu, Jean-Charles Mercier, Benoit Morin, Yves Morissette, Dollard Simard, Gérard Tardif, Jacques Tessier, Maurice Tessier et Maurice Vézina. Ont conservé 50 p.c. des points, avec le titre de bacheliers : MM. Gérard Bégin, Paul-Eugène Bélanger, Jean-Charles Biron, J.-Maurice Carrier, Léopold Marotte et Lucien Tanguay.

Pour les élèves de la classe de Rhétorique, au collège de Lévis ont obtenu le titre de bacheliers ès Arts, avec très grande distinction, M. Maurice Proulx ; avec grande distinction, M. Armand Maranda ; avec distinction, MM. Odilon Beaudoin, L.-P. Bonneau, Eugène Delisle et Roland Faucher ; avec succès, MM. Philippe Bernier, Laurent Blais, Roméo Boulanger, Jacques Bourget, Roland Bureau, Blaise Cliche, Paul Drolet, Gabriel Dupuis, Roland Fiset, Richard Fortin, Georges-Henri Guay, Adrien Hamel, Paul Lachance, Jean-Paul Lemieux, Jean-Paul Morissette, Jean Paradis, Charles-Eugène Roy, Roger Roy, Maurice Samson et Henri Veilleux.

Nos plus sincères félicitations à tous ces lauréats et bacheliers du collège de Lévis ainsi qu'aux dévoués professeurs de ces élèves pour le beau succès obtenu.

Perception des Caisses de Prévoyance et de Dotation

Il y aura perception des Caisses de Prévoyance et de Dotation, ce soir, à Lévis, au lieu et heure ordinaires.

Les officiers de la Ligue du Sacré-Coeur, de Bienville

Les officiers et membres de la ligue du Sacré-Coeur, de Bienville, ont eu leur assemblée générale annuelle, hier après-midi, en la salle St-Antoine, au cours de laquelle on procéda comme suit à l'élection des officiers:

Directeur, M. l'abbé Edwin Doyle, vicaire de la paroisse; président, M. Gaudiose Leclerc, en remplacement de M. Arthur Jolin; vice-président, M. L.-G. Boulanger, en remplacement de M. A. Michaud; trésorier, M. Eugène Guérin, en remplacement de M. Arthur Gagnon; secrétaire, M. Lucien Jolin, réélu pour un troisième terme; commissaire - ordonnateur, M. Joseph Robinson, en remplacement de M. Joseph Gaumont.

M. Louis Bertrand, à Lévis, samedi soir dernier

Le Comité Paroissial de Lévis du congrès de la langue française recevait samedi soir dernier, au Manège Militaire de Lévis, M. Louis Bertrand, de l'Académie française et quelques délégués du congrès à la suite du dévoilement d'une plaque commémorative à feu Louis Fréchette, un Lévisien, un journaliste et poète national. On trouvera dans une autre page du journal le compte rendu de ce banquet de samedi soir dernier.

On veut plus d'argents pour les travaux de chômage à Lauzon

Comme nous l'avons annoncé samedi le conseil de ville de Lauzon a obtenu des autorités gouvernementales une somme d'un peu plus de $3,000 pour des travaux municipaux devant être exécutés dans la municipalité en vue de venir en aide aux nécessiteux de Lauzon. Cette dernière municipalité a exécuté l'hiver dernier des travaux d'aqueduc qui ne purent être terminés faute d'assez d'argent. Le montant qui vient d'être accordé est pour permettre la continuation de ces travaux, mais les autorités municipales qui ont eu une séance de comité général vendredi soir ont déclaré ne pas en avoir assez vu qu'il faudrait plus de trois fois cette somme.

Les officiers du Club Social Ouvrier de Lauzon ont rencontré les membres du conseil vendredi soir et ont discuté de cette question. Finalement il a été décidé qu'une délégation formée de membres du conseil de ville, du club social ouvrier de Lauzon et de citoyens importants de la localité iront rencontrer cette semaine le premier ministre de la province ainsi que le ministre provincial du Travail pour leur exposer les besoins de Lauzon et leur demander un montant plus considérable d'argent en vue d'exécuter certains travaux urgents et fournir du travail aux chômeurs nécessiteux de Lauzon qui sont nombreux.

Elections des officiers chez les Chevaliers de Colomb de Lévis ce soir

L'assemblée générale annuelle des officiers et membres du Conseil Notre-Dame 2651, des Chevaliers de Colomb de Lévis, sera tenue ce soir, à 8 heures, en leurs salles, rue St-Louis, à Lévis. On procédera à cette assemblée à l'élection des officiers pour la nouvelle année. Tous les membres se feront un devoir d'être présents à cette assemblée importante.

Il a été victime d'un douloureux accident

M. Maurice Gilbert, entrepreneur de pompes funèbres, de Lévis, a été victime d'un douloureux accident jeudi dernier, sur la place du Pont de Québec. Il s'amusait à lutter avec un compagnon lorsqu'il tomba et dans sa chute se fractura une jambe. Il fut transporté à l'hôpital de Charny où M. le Dr Paul Gilbert lui donna les soins nécessaires. M. Gilbert a ensuite été transporté chez lui où il en aura pour quelques semaines sans pouvoir marcher.

Honneur au mérite

M. Maurice Côté, fils de M. et Mme Alphonse Côté, de Lévis, vient d'obtenir son diplôme de dactylographie et de sténographie anglaise et française ainsi que son certificat de cours commercial. Nos félicitations à M. Maurice Côté ainsi qu'à Mlle Turcotte, institutrice de Lévis dont il était l'élève.

—Mlle Fernande Proulx, fille de M. et Mme Edgar Proulx, du Christ-Roi, vient d'obtenir son diplôme de musique, classe lauréat, de l'Université Laval de Québec. Nos félicitations à Mlle Proulx ainsi qu'à M. Christophe Gagnon dont elle était l'élève.

Le "Napoléon" a défait le "St-Georges" au score de 6 à 4.

Le club de baseball "Napoléon", de Lévis, a joué, hier après-midi, à 2 heures 30, sur son terrain de la rue Fraser, contre le club "St-Georges". L'assistance était très nombreuse et a fort goûté cette partie qui a été la plus belle encore jouée depuis le début de la saison. Le club lévisien a été victorieux au score de 6 à 4. La batterie d'honneur se composait de M. le député J.-T. Larochelle comme lanceur, de M. Hervé Baribeau comme frappeur et de M. Conrad Parent comme receveur. Dimanche prochain le "Napoléon" ira jouer à Québec contre le "National".

On demande de décorer les maisons durant la tenue du congrès

Hier matin, au prône de la grand'messe, M. le chanoine J.-Eugène Carrier, V.F., curé de Lévis, a demandé à ses paroissiens de bien vouloir donner à la ville un air de fête par des décorations à l'occasion du congrès de la langue française tenu d'ici jeudi prochain. Il y aura pendant ces jours beaucoup de visiteurs sur la rive sud.

L'inscription des fillettes de Lévis qui désirent fréquenter le terrain de jeux

L'inscription des fillettes de Lévis qui désirent fréquenter durant les vacances le terrain de jeux, près le presbytère, sera faite samedi prochain, le 3 juillet, de 1 h. 30 à 5 heures de l'après-midi, au kiosque du centre. S'il pleuvait ce jour-là l'inscription se fera au local de l'avenue Mont-Marie. Les fillettes qui n'ont pas remis leur béret à la fin de l'année dernière voudront bien le rapporter sans faute samedi prochain.

Les employés municipaux de Lévis en pique-nique sur la rivière Chaudière

Les employés municipaux de Lévis ont profité de leur congé de jeudi dernier pour se rendre la plupart avec leurs épouses et quelques amis passer la journée sur les rives de la rivière Chaudière. Ils furent reçus au chalet de M. Omer Gosselin, à St-Bernard, comté de Dorchester. Ils prirent le dîner et le souper sur le bord de la rivière. Dans l'après-midi, M. le maire L.-S. Durand et quelques échevins se rendirent rejoindre les pique-niqueurs. Ils revinrent le soir après avoir passé une agréagle journée et avoir été favorisés d'une température splendide.

302 garçons inscrits pour le terrain de jeux de Lauzon

Le terrain de jeux pour les petits garçons de Lauzon ouvrira officiellement jeudi prochain, le 1er juillet. Il y en a 302 d'inscrits. Vu ce nombre considérable, on a été dans l'impossibilité d'admettre cette année les petits garçons du quartier Bienville. Ce terrain de jeu sera au collège de Lauzon et sera ouvert tous les jours de la semaine, les mercredis et dimanches exceptés. On devra se rendre pour la messe le matin, à 7 heures, en la chapelle du collège de Lauzon et il y aura des jeux à leur disposition dans la matinée et l'après-midi.

Mort d'un petit garçon de dix ans.

M. et Mme Eddy Lessard, de La Durantaye, née Augustine Coulombe, ont eu la douleur de perdre leur jeune fils Maurice, décédé hier après-midi, à l'hôpital de Lévis, à l'âge de dix ans. Les restes mortels ont été transportés à La Durantaye où les funérailles auront lieu. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

Remerciements pour la promenade des Orphelins.

Aux bienfaiteurs des orphelins de l'Hospice de Lévis, à toutes les personnes qui n'ont pas craint de contribuer au succès de la promenade des orphelins en faisant leur part de charité pour cette oeuvre si admirée du public lévisien nous disons merci. Merci à MM. les curé et aux dames charitables qui ont sacrifié leurs heures de loisir pour cette oeuvre; merci à MM. les automobilistes et à M. E.-J. Walker, Supt. du Quebec Central pour son autobus; merci à M. le chef Blouin et à ses officiers de vitesse ; merci à M. le chef de police de Lévis et ses hommes. A tous un cordial merci.

M. et Mme Rosaire Bernier.

Les numéros gagnants du concours de couvre-pieds.

Les numéros gagnants de la semaine dernière pour le concours de couvre-pieds de la maison E.-E. Lemieux, Ltée, de Bienville, sont 57,410, 57,465, 57,807, 58,196, 61,142 et 62,068.

La vente des bancs hier sur la rive sud.

La vente des bancs, dans les différentes paroisses de la rive sud, a été faite, dans les sacristies de ces paroisses, hier matin, après l'office de la grand'messe. Plusieurs paroissiens ont acheté un banc qui n'avait pas été racheté par celui qui l'occupait jusqu'ici.

L'inscription pour le patronage des vacances demain.

L'inscription des petits garçons de Lévis qui désirent fréquenter le Patronage de Lévis durant les vacances sera faite demain au Patronage. Le terrain de jeux pour ceux qui se seront inscrits sera ouvert jeudi prochain, le 1er juillet. Nul doute que comme les années dernières le nombre des inscriptions sera considérable.

On voudra bien remettre les livres à la bibliothèque de Lévis.

Les enfants de Lévis qui ont loué des livres de classes à la bibliothèque St-Joseph, à Lévis, au début de l'année scolaire qui vient de se terminer, voudront bien les rapporter afin de permettre de les remettre en bon ordre et que d'autres puissent s'en servir au début de la prochaine année scolaire, en septembre prochain.

Les exercices du mois du Sacré-Coeur

Ce soir, demain et mercredi soirs auront lieu, à 7 heures 30, en l'église Notre-Dame de Lévis, les exercices du mois du Sacré-Coeur. Les paroissiens voudront bien assister nombreux à ces trois derniers exercices en l'honneur du Divin Coeur de Jésus.

Confessions des petites filles de Bienville demain matin.

Demain matin, à 9 heures, en la sacristie de Bienville, on entendra les confessions des petites filles de la paroisse, afin de leur permettre de faire leur communion du premier vendredi du mois.

CHAMPLAIN

Baptême :

— M. et Mme Réal Rivard le 14 mai, Marie-Jeanne Massicotte, une fille baptisée le 16 mai sous les prénoms de Marie-Louise-Yolande. Parrain et marraine, M. et Mme Bruno Dussault, cousin et cousine de l'enfant, Porteuse, Mme Jos. Massicotte.

Récent mariage :

— Lundi, le 10 mai, en l'église de Champlain, à 8 h. 30, a eu lieu le mariage de mademoiselle Gabrielle Morinville, fille de madame Vve Urcisse Morinville, avec monsieur Gérard Perron, de St-Tite. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Victor Baril, vicaire de la paroisse qui officia aussi à la messe. La mariée étant présidente des Enfants de Marie, et durant la cérémonie un magnifique programme de chants fut rendu par la chorale des jeunes filles Enfants de Marie. Mlle Jeanne Beaudoin était au clavier de l'orgue.

La mariée entra à l'église au bras de son frère, M. Gustave Marinville. Son bouquet se composait de roses talismen. Le marié avait pour témoin son père, M. A. Ferron, de St-Tite. Sa nièce, Mlle Anita Marinville, était dame de compagnie.

Après la messe, il y eut réception chez les parents de la mariée. Le vin et les gâteaux étaient servis par les parents des nouveaux époux et des amies de la mariée. Après quelques heures d'une joyeuse réunion, M. et Mme Gérard Ferron partirent pour voyage en automobile à Montréal et Ottawa.

Communion solennelle

Le 6 mai, jour de l'Ascension, après une retraite préparatoire prêchée par MM. les abbés Brunelle et Baril, plusieurs petits garçons ainsi que petites filles firent leur communion solennelle. De belles cérémonies eurent lieu à cette occasion.

Le couronnement

Notre paroisse était en liesse à l'occasion du couronnement. Nos maisons étaient pavoisées pour la circonstance. Il y eut à 8 heures une messe ainsi qu'une bénédiction d'un drapeau nouveau, celui de nos petits cadets qui pour la première fois ont montré leur habilité à leurs parents. Nous tenons à remercier M. le professeur René Paquin et le féliciter de la tâche qu'il s'est imposée, car pour notre paroisse c'est la première fois que nous avons des cadets et ils sont très encouragés. Nous leur souhaitons du succès.

A 2 heures les cadets paradèrent dans le village ; saluant au passage M. le curé, M. le maire et quelques-uns de nos citoyens et l'après-midi se termina au terrain de jeu avec plusieurs amusements.

Confirmation

Son Excellence Mgr J.-Alfred-Odilon Comtois a confirmé, dimanche, le 23 mai, à 9 heures, en notre église paroissiale, 40 petits garçons ainsi que petites filles.

M. J.-Arthur Marchand, marguillier en charge et Mme Marchand représentaient les parrains et marraines.

LES GRANDS ESPOIRS
ne peuvent changer certains faits de la vie

Tous les couples commencent la vie en commun avec de grands espoirs. Et pourtant ces grands espoirs ne peuvent pas changer les faits suivants: sur 100 hommes qui ont maintenant 25 ans, 5 seulement, à 65 ans, pourront entièrement subvenir à leurs besoins. Les 95 autres vivront, totalement ou partiellement, de charité ou seront à la charge de parents.

Mais voici un jeune couple qui ne s'imagine pas que tout ira pour le mieux. Ils ont une police Imperial Life qui signifie que si le jeune époux vit, il sera en mesure d'épargner de l'argent, et en vieillissant il aura de l'argent qui travaillera pour lui; et s'il meurt, à *n'importe* quel moment, il laissera quelque chose aux êtres qui dépendent de lui.

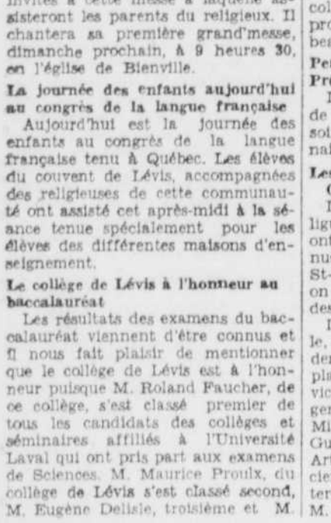
Il existe une police Imperial Life convenant particulièrement à votre situation. Elle vous permettra d'assurer immédiatement la sécurité financière des êtres qui vous sont chers en cas de votre décès et votre propre sécurité si vous vivez assez longtemps pour vous retirer.

Parlez-en donc bientôt au représentant de l'Imperial Life. Une police Imperial Life peut être la clé de voûte de votre sécurité financière.

398F

Imperial Life
Siège Social, Toronto, Ont. Succursales et Agences dans tous les centres importants

RENDEZ VOTRE COTTAGE A TOUT JAMAIS
à l'épreuve du feu
avec des
PANNEAUX INCOMBUSTIBLES
GYPROC



"Pourquoi bâtir pour brûler !"

Les PANNEAUX INCOMBUSTIBLES GYPROC, étant données leurs qualités réfractaires exceptionnelles, fournissent une sauvegarde assurée contre les risques d'incendie. Le GYPROC rendra votre maison d'été plus sûre—plus agréable—et votre famille y trouvera toute la protection voulue.

Le GYPROC se coupe et se cloue tout comme le bois ; il est facile à manier et se pose en le disant. Sa surface d'un bel ivoire donne un fini attrayant. Le GYPROC se recommande soit pour le remodelage soit pour les constructions neuves.

Cet été . . . rendez votre cottage à l'épreuve du feu. Demandez à votre fournisseur de vous donner les prix des PANNEAUX INCOMBUSTIBLES GYPROC, à l'épreuve du feu et de la vermine.

Le moyen facile de financer les améliorations

Gypsum, Lime and Alabastine
Canada, Limited
VANCOUVER CALGARY WINNIPEG TORONTO MONTREAL
"Cherchez le filet vert sur le bord"
GW1337A

REGISTERED
Flo-glaze
PEINTURES - VERNIS - EMAUX
"NE LAISSE AUCUNE MARQUE DE PINCEAU"
THE IMPERIAL VARNISH & COLOR CO. LIMITED

NOBLESSE OBLIGE

La vieille bière Viennoise O'Keefe tient des meilleurs houblons importés sa saveur à la fois vigoureuse et délicate. O'Keefe rendra votre hospitalité princière!

POUR UN RIEN DE PLUS, QUELLE DIFFÉRENCE !

O'Keefe
DOllard 1129
91 ANS D'EXPÉRIENCE

FEUILLETON DU SOLEIL

MOUCHE

par Marie-Anna WILLOTTE

No 8 — Lundi, 28 juin 1937

Elle s'abandonnait aux bras qui l'emportaient vers le lit à colonnes, le seul meuble de la chambre, et, sous son ciel de brocart, ce gavroche du XXe siècle, prenait figure de page.

— Là, je vais vous préparer du tilleul. Essayez de dormir. Un quart d'heure seulement.

— Le thermomètre ? Montrez-moi l'outil, j'en ai point peur. 308. Hardi ! encore un coup de piolet.

— Pour peu que je dépasse 40 degrés c'est un ciel qui s'ouvre !

— Mais Dieu ne voudra pas de vous. Qu'aurez-vous à lui offrir ? railla doucement Claude.

— C'est vrai pour ce que vaut ma vie, le sacrifice ne sera pas lourd ! "On n'achète pas le ciel au rabais", a dit quelque part Marie Lenéru. Car, vous le voyez, je ne potasse pas que la Bible, je vais aux Modernes, pour peu qu'ils me sortent de l'ornière Flippart. Marie Lenéru ? C'était quelqu'un de votre acabit, de la graine d'Abbesse, quoi !

—Petite Mouche, ne vous trémoussez pas ainsi. Là, je vais au tilleul. Restez tranquille. Vous le promettez? sage ? je le veux.

Quand Claude revint cinq minutes après, Mouche paraissait dormir. Les cils entrelaçaient leur épaisse frange et plus Raphaélite que jamais, l'angelo souriait, calme, dans le désordre des boucles en révolte.

Ange ou démon ? Qu'en sortirait-il ?

Déchiqueté, un Bossuet gisait sur le tapis en compagnie de la Bible malmenée tout à l'heure. Des pages éparses de Pascal rejoignaient un Montaigne non mieux traité. "On n'achète pas un ciel au rabais", avait pourtant déclaré l'enfant terrible qui, avec ses outrecuidances, ses audaces, ses déconcertantes oppositions, était peut-être de la pâte dont se font les martyrs et les saints.

— Amie Claude, vous êtes là ?

— Oui, ma chérie. Voilà votre tilleul. Buvez-le bien chaud. Après, vous dormirez un grand dodo.

— Commandez-le au marchand de sable. L'amiral doit être en grève. Trois nuits qu'il ne passe plus. Quelle époque ! Si les types de tout repos comme lui s'en mêlent, où allons-nous ?

— Buvez, c'est bon, n'est-ce pas ? Un second morceau de sucre ?

— Non, merci. C'est bon.

Sa tête retombait sur le bras recourbé de l'infirmière. Une immense lassitude étirait tout son être. Lasse de lutter, lasse de bluffer, lasse de n'être qu'un clown de plus sur les planches de la grande scène mondaine.

— Oui, c'est bon.

Elle referma les yeux. Claude, cette fois, la croyant endormie, desserra son étreinte et reposa sur l'oreiller son léger fardeau.

Etait-il si léger ? Son altruisme n'en avait cure. Accapareuse du mal d'autrui, elle ne s'inquiétait guère d'un poids de plus ou moins dans la balance où, infatigable, cette glaneuse jetait pêle-mêle sa récolte.

— Amie Claude, vrai, vous l'épousez ?

Mouche ne dormait pas.

— Vous tenez absolument à le savoir ? Eh ! bien, oui, je l'épouse. Là, êtes-vous contente ?

— Pour cela non. Voyons ? Un d'Alpers ? Est-ce que ça s'épouse quand on est "vous" ?

— Vous divaguez donc toujours, petite fille. Allons, dormez, je le veux, je l'exige.

Docilement, elle replia les paupières, mais presque aussitôt les rouvrit.

— Enfin, vous ne pouvez pas aimer ce polichinelle ? Marionnette de salon, un point c'est tout !

— Vous oubliez qu'il y eut là, au jour de la grande guerre, un héros !

— Ben quoi !N'aurait plus manqué que ça ! il fut "à la page", voilà tout ! Croyez-moi, celle-ci a tourné depuis ! Amie Claude, un conseil ? Vous, si grande, n'abandonnez pas vos sommets pour nos marécages. Quoiqu'on fasse ou qu'on veuille, on y enfonce toujours tôt ou tard. Vous ne me répondez pas ? Allons, je raccroche le récepteur, sans quoi vous m'accuserez de vouloir grimper à votre suite. Non, Madame, rassurez-vous. C'est trop haut. A la première plate-forme je serais sûre de la dégringolade.

Délirait-elle ? Maternelle, Claude ramena sur les épaules nues le drap bordé de Bruges.

— Il faut être de ce monde, au risque de s'enliser, murmura-t-elle, effrayée de la nostalgie d'un tel accent. En vain écartait-elle le rêve trop longtemps caressé. Cet altruisme sans borne obstruait encore le chemin, cette route où demain, elle irait, se frayant un passage au milieu des foules, les ignorant toutes pour celui-là même qui la voulait à lui seul !

— Il faut être de ce monde, au risque de s'enliser ?" répéta-t-elle penchée sur l'enfant qui, vaincue, sommeillait enfin.

Patiente, sa main s'immobilisait sur le front moite où se collait l'arc d'une mèche rebelle. Elle l'effleura d'un baiser, et s'éloigna.

— Claude, p'tite mame chérie !

Elle revint vers Mouche.

— Oui, mon chou. Dormez.

— Vous reviendrez demain ?

— C'est cela, demain.

En traversant la bibliothèque, contiguë à la chambre, Claude croisa Mariette, la femme de chambre.

— Comment va Mademoiselle Ghislaine ? s'informa celle-ci !

— Chut ! Elle dort. C'est une forte fièvre, sans plus. Suite d'un froid pris l'autre jour lors de son héroïque plongeon.

— C'est donc vrai ce que l'on raconte à l'office ?

— Que raconte-t-on ?

— Qu'étant à bord de son yacht, elle aurait repêché un gosse qui se noyait au large de Pen-ar-Stan.

— Après avoir plongé elle-même. Oui, sans elle, ce malheureux petit ne revoyait plus la terre !

— Le Yankee avait un peu parlé de cela, le soir, à table, mais tout le monde avait ri, sans y attacher d'importance. Madame a même dit: "Mouche, mes compliments. Pour mon compte, en fait de pêche j'aurais préféré un saumon."

— Ca n'a pas de coeur, vous savez, fit-elle, baissant la voix, à part Mademoiselle. Oh ! celle-là, c'est franc, gentil, ça donnerait tout ce qu'elle a. Excusez-moi, Madame, si je bavarde et me mêle de choses qui ne me regardent pas, c'est que je suis toute dévouée à ma petite maîtresse, et je voudrais ? Ah ! si c'était un effet de votre bonté de revenir, je crois qu'à vous elle obéira ; elle aime tant la Marquise et ces messieurs Jacques et Bernard.

— C'est entendu, Mariette, je reviendrai demain. Qu'elle ne se lève pas avant. Servez-lui des boissons chaudes avec quelques orangeades.

Elle reprenait la rampe tournante, rapide, longeait les couloirs silencieux. Ensuite, elle traversa la cour pavée où s'attroupait, inquiète du coup de Klaxon la reléguant derrière ses grillages, l'armée picorante des poules. A l'approche de Claude elles donnèrent de l'aile, mais mollement, soupçonnant chez cette étrangère, une amie de leurs poussineaux.

De tous les pores de ces pierres moussues que ne dénaturait pas le badigeonnage de la façade principale, l'antique manoir respirait. A travers le sous-bas, Claude gagnait maintenant le rivage, sans souci du sentier de chèvres s'écoulant sous ses pas. Elle s'en allait droite, ferme comme ce roc qu'elle piétinait, saluée au passage, par les chênes séculaires qui reconnaissaient là "une des leurs". Qui donc avait dit d'elle un jour : "Elle n'est pas venue la tempête qui la déracinera !"

Au bord de l'eau, elle aperçut le Sam couché à plat-ventre sur le ponton, son éternelle pipe enfumant ses yeux clairs, si clairs qu'ils en étaient délavés, presque blancs.

— Comment, Monsieur Sam, vous ici ? Vous ne les avez donc pas accompagnés à Morgat ?

— No, moi préférais savoir vite, Mouche ? Ca va ? Fever, toujours fever ? Bad alors. Ah ! Madame, vous la guérir, vite.

Redressé, il sautait autour de Claude avec des bondissements de caniche, et, instinctivement, celle-ci portait la main en avant, prête à le flatter, à l'apaiser d'un :

"— Oui, toi bon ! Tranquille, bon chien. A bas les pattes, toi bon chien."

Elle se contenta d'un :

— Beaucoup mieux, merci.

En ajoutant :

— Puisque vous êtes là, pouvez-vous me reconduire au Linois. Please, quick. Il est tard.

Rasséréné, le Sam se démenait. Il hélait la mousse du "Nénuphar".

— Non, plus d'essence. Obligés voile, don't be afraid. By Jove ! ça filera quand même.

En effet, on filait. La toile claquait joyeuse, se bombant à la molle brise du soir. Drapant voluptueusement ses voiles de crêpe pâle, la rivière alanguie s'endormait. Le film aux doigts, Sam manoeuvrait. Enterrée par les ris, l'aile blanche se ployait. Au gouvernail Claude dirigeait le yacht vers cette terrasse déjà dans l'ombre, où elle distinguait la silhouette apeurée de la bonne marraine. Elle sourit, croyant l'entendre.

"— C'est insensé. Se confier ainsi à ce Peau-Rouge ! Avec ces sauvages, on peut s'attendre à tout !"

Même d'embrasser sa filleule cinq minutes après, car Claude, après avoir remercié Sam et renvoyé el canot, se montra tout aussitôt.

— A cette heure ! s'écria la marquise Jacques partait avec sa moto. Ces gens de Far-West ne me disent rien qui vaille. Mais qu'as-tu fait de ton oeil-de-perdrix ? Reparti ? Le pauvre méritait cependant qu'on lui offre quelque chose ! Et toi ? Tu n'as pas dîné ? J'en étais sûre ! Nous finissons, il reste du poulet froid. Soisic te tourneras une omelette. Et ensuite, tu me raconteras ton équipée chez les sauvages.

Rassurée, cette chère marraine humait avec délice, le fumet de ce plat exotique que serait, pour elle, le rapport de Claude.

Cette dernière enleva son capuchon.

— Un moment, s'il vous plaît, s'excusa-t-elle, riant à cette curiosité, un brin de toilette, et je suis à vous.

Dans sa chambre, l'attendait le calme des choses coutumières toutes au port et lui offrant leur abri. Mais là, sur le buvard, cette carte ? L'appel, l'ordre venu ce matin, de Paris.

"Un d'Alpers, est-ce que ça s'épouse, lorsqu'on est Vous."

Alors s'approchant de la psychée, elle considéra un moment cette hautaine jeune femme qui, malgré le négligé du costume, semblait être née pour le piédestal.

— Qu'est-ce qu'ils ont tous ! murmura-t-elle, et, d'un geste rageur, elle déposa la couronne d'épis mûrs qui lui cerclait le front, cependant que ses épaules ployaient sous cette somptueuse chape.

En bas, dans le hall, la marquise s'impatientait.

— Voyons, mon Claude, est-ce que tu ne dineras pas ce soir ?

"Ma parole, cette Pierrette t'a ensorcelée, à moins que ce ne soit le moucheron ?

— Je descends, marraine, tout de suite.

Ayant fermé le commutateur, elle ne vit plus devant elle que l'immense nuit pailletée d'étoiles. Là-bas, au manoir, un ver luisant scintillait à la fenêtre de la tour. La veilleuse allumée par elle au chevet de Mouche.

(A suivre)

LE SOLEIL *le plus grand quotidien à Québec, offre à ses milliers de lecteurs une abondante information dans tous les domaines de l'activité humaine. Par le volume de son tirage et l'étendue du territoire qu'il atteint, le "Soleil" constitue le meilleur facteur de publicité.*

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien

Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.

A Québec, tout le monde lit "LE SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

56e ANNEE—No 151 QUEBEC, LUNDI 28 JUIN 1937 EDITION QUOTIDIENNE — PRIX: DEUX CENTINS

LA JEUNESSE IMPLORE LA PROVIDENCE AU COURS DU CONGRES

Lévis se souvient de Louis Fréchette, son illustre fils

La première journée des jeunes à l'occasion du congrès de la langue française débute par une messe en plein air au Parc Victoria dans la matinée — Brillante cérémonie.

Groupés au centre du parc Victoria, autour de la modeste chapelle réservée à la jeunesse qui évolue sur les terrains de jeux, des milliers d'enfants ont imploré aujourd'hui les bénédictions de la Divine Providence avant de s'associer dans une pensée commune au deuxième congrès de la langue française.

La première "journée des enfants" à l'occasion du grand congrès inauguré hier, a débuté par une messe solennelle en plein air dans le décor d'une belle journée de juin au cours de la matinée; et c'est en présence de jeunes gens et de fillettes de tout âge appartenant aux principaux groupements de jeunes que la cérémonie s'est déroulée. Son Excellence monseigneur P.-A. Chiasson, évêque de Chatham, N.-B., a célébré le Saint Sacrifice à l'occasion de cette démonstration; tandis que le sermon de circonstance a été prononcé par le Révérend Père Emile Legault, C. S.C., professeur au collège St-Laurent, dans la métropole canadienne.

Les terrains de jeux du vaste parc Victoria, présentaient un aspect nouveau en cette circonstance. Tout autour de la chapelle où les jeunes se recueillent chaque matin pour prier avant de prendre leurs ébats durant les chaudes journées de vacances, on avait planté de longs mâts supportant des oriflammes fleurdelisés et surmontés d'écussons.

Ici et là, des drapeaux aux couleurs papales flottaient au vent au-dessus des groupements de fillettes portant l'uniforme bleu et blanc de l'association des terrains de jeux.

L'autel avait été installé dans le portique de la chapelle de manière à ce qu'il fût facile aux spectateurs de suivre toute la cérémonie même s'ils se trouvaient aux dernières rangées du parterre réservé aux fidèles pour la cérémonie. En face de cet autel en plein air, soixante et douze fillettes, gardiennes et monitrices de leurs petites compagnes sur les terrains de jeux formaient un large quadrilatère. Ces fillettes portaient un béret bleu, une chemisette blanche, et une jupe bleue, formant un ensemble de bon goût. Au centre de ce quadrilatère on avait disposé quelques banquettes réservées aux invités d'honeur, et deux prie-Dieu que Leurs Excellences N. N. S. S. Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, et Arthur Melançon, évêque de Moncton, occupèrent au cours de la messe solennelle.

Avant le début de la messe, les Petits Marins de Jacques-Cartier, précédés de leur fanfare, envahirent, tambour battant, les terrains de jeux du Parc Victoria où la foule admira leur belle tenue et leur allure de jeunes conquérants. Peu après, les cadets de St-Pascal Baylon, portant le béret et la colleretteterrivèrent sur les lieux en ordre de parade en soulevant des mur-

(Suite à la page 21, 3e col.)

L'OUVERTURE DU CONGRES DU PARLER FRANCAIS AU COLISEE, HIER SOIR

C'est par une brillante cérémonie que le congrès le la langue française a c ommencé hier au Colisée. De gauche à droite on reconnaitra Mgr CAMILLE ROY, adressant la parole, et, sur l'estrade : S. E. l'hon. E.-L. PATENAUDE, lieutenant-gouverneur et ses aides-de-camp ; S. E. le cardinal RODRIGUE VILLENEUVE, prima de l'Eglise Catholique en Ca nada ; M. Louis Bertrand, de l'Académie Française et l'hon. MAURICE DUPLESSIS, premier ministre de la province.

Des personnages éminents, membres du congrès de la langue française ont assisté hier à la pose d'une plaque commémorative sur la maison où naquit Louis Fréchette, dans le quartier St-Laurent, à Lévis. —M. le juge Fabre-Surveyer préside.

On a posé hier, à Lévis, en face de la modeste maison de bois où naquit Louis Fréchette, une plaque de bronze qui rappellera aux lévisiens que chez eux naquit le grand poète canadien mort en exil. La cérémonie avait été organisée par la Commission des monuments historiques et plusieurs des plus éminents personnages du Congrès de la Langue française y assistaient, notamment M. le juge Fabre-Surveyer, Mgr Camille Roy, M. le chanoine Carrier, curé de Lévis et M. Louis Bertrand, délégué de l'Académie française.

La pose d'une plaque historique en face de la maison qui vit naître Louis Fréchette eut lieu dans le cours de l'après-midi, sur la rue Commerciale, dans le quartier St-Laurent, où se trouve la maison natale du célèbre poète canadien. Cette plaque posée sur un bloc de pierre porte l'inscription suivante:

"Louis Fréchette, chevalier de la Légion d'honneur, poète, lauréat de l'Académie française, est né à cet endroit, le 16 novembre 1839".

L'installation de cette plaque ne donna lieu à aucune cérémonie spéciale. Elle fut tout simplement fixée au bloc de pierre et gardera à tout jamais le souvenir de celui dont on célébrait la mémoire en ce jour.

Une réunion intime eut cependant lieu le soir, à 7 heures 30, alors qu'un banquet très intime fut servi au Manège militaire de Lévis. L'assistance très restreinte démontrait toutefois l'organisation exclusive du comité paroissial du Deuxième Congrès de la Langue française au Canada. M. le docteur Arthur Fafard, président de ce comité se chargea de la présidence du banquet.

Parmi les principaux invités on remarquait: M. le chanoine J.-E. Carrier, V. F., curé de Notre-Dame de Lévis, et président conjoint de ce banquet, Mgr Camille Roy, P. A., V. G., recteur de l'Université Laval, M. Louis Bertrand, de l'Académie française, Son Honneur le maire L.-S. Durand, de Lévis, l'hon. juge Fabre-Surveyer, M. le commandeur Pierre-Georges Roy et madame Roy, l'honorable juge Noël Belleau et madame Belleau, M. le Dr Arthur Vallée et madame Vallée, M. l'abbé Aimé Labrie, etc.

M. le docteur Fafard fit la présentation des orateurs qui adressèrent la parole. Ce furent par ordre M. le commandeur Pierre-Geor-

(Suite à la page 5, 1ère col.)

Quatre cents compatriotes de l'Ontario nous visitent

La délégation ontarienne au congrès du parler français est très nombreuse — Un bureau spécial pour eux au Séminaire.

La province voisine nous a délégué plus de quatre cents compatriotes au congrès de la langue française. L'honorable juge Albert Constantineau, d'Ottawa, président de la Commission constituante de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario et l'un des orateurs du congrès, dirige cette délégation.

Vu l'importance du nombre des délégués ontariens, les directeurs de la délégation ont ouvert un bureau spécial au Séminaire de Québec dont M. Lucien Laplante, trésorier du comité du congrès pour l'Ontario, a pris charge. Ces deux personnalités et le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., directeur du Secrétariat de l'Association canadienne-française d'Ontario, ont été en quelque sorte les apôtres du congrès dans la province-soeur. Le splendide succès qui couronne leur travail, rend hommage à l'efficacité de leur dévouement.

Cet examen de conscience national qu'est le congrès est commencé depuis quelque temps déjà pour les compatriotes ontariens. En effet, dès le 21 mai, l'on tenait en Ontario une journée d'enseignement national. Depuis plusieurs années, l'Ontario français se joint à la mère-patrie québecoise pour célébrer Dollard, mais cette année, à la demande du comité ontarien du congrès, on a voulu faire davantage. La jeunesse a célébré la fête de Dollard de façon particulièrement pratique, "à la Dollard", en travaillant. Le 21 mai a été une journée de classe toute orientée vers l'idée de patrie. Le 22 mai se tenait un premier congrès des sections juvéniles de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, sous le distingué patronage de Son Excellence

(Suite à la page 4, 7e col.)

EMINENT VISITEUR

Mtre DOMINIQUE HYPPOLITE, procureur général de la république haitienne et délégué au congrès de la langue française, qui recevra le titre de docteur ès lettres de l'Université Laval jeudi.

DES HEROS

Montréal, 28. (P.C.) — Plusieurs milliers de citoyens défilèrent à travers les corridors de la station de pompiers No 20, pour rendre un dernier hommage à Joseph Lepage, Irénée Martin, et Armand Sénécal, les trois pompiers qui trouvèrent une mort tragique lors du feu qui détruisit le garage de l'avenue Laurier, vendredi matin. Les corps seront exposés jusqu'à demain, alors qu'aura lieu des funérailles civiques.

UN INTERVIOU DE M. HENRI LEDOUX AU "SOLEIL" HIER

"Le français est plus et mieux parlé aux Etats-Unis qu'il y a vingt-cinq ans. L'accroissement du nombre des familles et leur force ascendante au point de vue politique donnent aux Franco-Américains plus de courage et plus de fierté nationale", déclarait hier au représentant du "Soleil" M. Henri T. Ledoux, de Nashua, N. H., président de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

M. Ledoux est né dans le Vermont et ses ancêtres ont émigré aux Etats-Unns depuis plus d'un siècle. Cependant, il parle un français parfait et la langue maternelle est à l'honneur sous son toit. Ses activités comme catholique et comme patriote lui font grand honneur et le classent au rang de ceux de nos compatriotes des Etats-Unis qui contribuent le plus efficacement au prestige de leur race. En 1932, M.

(Suite à la page 9, 5e col.)

PROGRAMME DU CONGRES

PROGRAMME DU JOUR

Dans l'intérêt des congressistes et du public en général, nous publions le programme de la journée à partir de midi et celui de mardi : —

CET APRES-MIDI :

1 h. —Déjeuner aux délégués et orateurs. (Sur invitation)
2 h. —Démonstration des enfants au Terrain de l'Exposition.
2 h. —Visite au Jardin zoologique.
2 h. —Tour de l'île d'Orléans en autocar.
2 h. 15—Excursion sur le fleuve.
3 h. —Séances des sections.

SOIR :

8 h. 15—Grande séance au Colisée.

MARDI 29 JUIN
JOURNEE DES DAMES

MATIN :

9 h. —Messe pour les dames.
9 h. —Séances des sections.
9 h. 45—Visite de la Citadelle et des monuments historiques de la ville.
10 h. 30—Séance de section pour les dames.

APRES-MIDI :

1 h. —Déjeuner aux rapporteurs. (Sur invitation)
1 h. —Déjeuner des dames au Château Frontenac. (Salle de bals)
2 h. —Visite au Jardin zoologique.
2 h. —Tour de l'île d'Orléans.
2 h. 15—Excursion sur le fleuve.
2 h. 30—Séance publique à la salle des promotions de l'Université Laval.
3 h. —Séance de section pour les dames.
3 h. —Concert sur la Terrasse.
4 h. 30—Réception par S. Ex. le Gouverneur de la Province, à Spencerwood. (Sur invitation)
5 h. —Manifestation des Franco-Américains, au monument Champlain.

SOIR :

8 h. 15—Grande séance au Colisée.

Les sentiments de S. E. Mgr J. LeGouaze envers Québec

S. E. Mgr J. LeGouaze, archevêque de Port-au-Prince et chevalier de la Légion d'honneur, se dit profondément ému de la survivance française au Canada et déclare qu'il a l'illusion de se trouver en France.

"Rien ne peut émouvoir davantage le coeur d'un français que la survivance française de votre beau Canada avec tout ce que cela évoque de luttes et de victoires. J'avais hâte de venir en Canada et j'éprouve une satisfaction très vive de pouvoir prendre contact avec ce noble peuple canadien-français qui a su garder sa foi si vivace et sa langue intacte".

C'est là le témoignage que rendait aux Canadiens-Français samedi soir, en touchant le sol québecois Son Excellence Mgr J. LeGouaze, archevêque de Port-au-Prince et Chevalier de la Légion d'honneur. Le distingué prélat représente l'Eglise d'Haiti au Congrès de la langue française et il a bien voulu accepter d'être le prédicateur de circonstance à la messe de clôture du congrès, au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, jeudi matin.

Son Excellence Mgr LeGouaze est arrivé en nos murs samedi soir. Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval et président général du congrès, accueillit l'éminent congressiste à la gare du Palais. Quelques autres prélats s'étaient aussi rendus saluer Mgr LeGouaze à son arrivée.

"Vous représentez le journal "Le Soleil", fit-il à un journaliste qui sollicitait une interviou? Mais, mon cher ami, j'en suis fort aise, j'en arrive du pays du soleil. En effet, le climat chez nous est bien différent du vôtre; ce que vous considérez ici comme une chaleur torride nous donnerait chez nous l'impression d'être presqu'en hiver.

"C'est la première fois que je visite votre beau Canada et c'est pour

(Suite à la page 4, 3e col.)

L'arrivée des délégués de la Louisiane en nos murs

PRESIDENT

M. PAUL VALLEE, directeur de la maison Roger-Gallet, est le président de la délégation new-yorkaise qui nous a amené une trentaine de compatriotes au congrès de la langue française.

SANG FROID

Au cours de la démonstration des enfants de Québec aux différents monuments de la ville, un des chevaux qui trainaient le char allégorique du Syndicat de Québec, a pris peur, s'est séparé des autres et partit à la course à travers les rues. C'est dans la petite cour du séminaire qu'il se réfugia et sans la bravoure de M. l'abbé J. Paré, vicaire de St-François d'Assise, il aurait pu causer des blessures à ceux qui tentaient mais timidement de l'arrêter. M. l'abbé Paré s'élança seul à la tête du cheval et réussit à le maîtriser. Ce petit incident causa tout un émoi dans le quartier et l'on s'accorde à dire que M. l'abbé Paré a fait preuve de grande bravoure.

L'abbé Jean-Baptiste Lachapelle dirige les délégués de la Louisiane au congrès de la langue française — Figures marquantes du Sénat, de la magistrature, de la politique et du Barreau — De nombreuses jeunes filles dans le groupe.

La délégation de la Louisiane au congrès de la langue française est arrivée en nos murs samedi soir sous la direction de M. l'abbé Jean-Baptiste Lachapelle, curé de Léonville, Lafayette. Cette mission qui se compose de plus de trente membres nous a amené plusieurs personnalités des plus représentatives. En outre de Son Excellence le Gouverneur, elle groupe des figures marquantes du sénat, de la magistrature, de la politique et du barreau louisianais. La R. Soeur Madeleine, gagnante du trophée qui lui vaudra une année d'études gratuites, à l'Université Laval, et la R. Soeur Marcella, aussi des Filles de la Croix, gagnante du voyage du congrès, font également partie de la délégation avec plusieurs jeunes louisianaises.

Les distingués congressistes ont quitté la Louisiane depuis le 20 juin et leur voyage durera jusqu'au 5 juillet. Ils ont visité Chicago, Cleveland, Toronto, Montréal, Trois-Rivières et le Cap de la Madeleine. A leur départ de Québec, ils passeront

(Suite à la page 4, 5e col.)

TRENTE DELEGUES DE NEW-YORK AU CONGRES DE QUEBEC

Une trentaine de délégués au congrès de la langue française nous sont venus de New-York sous la direction de M. Paul Vallée, directeur de la maison Roger-Gallet. Cette imposante délégation de compatriotes new-yorkais se compose aussi du docteur Renaud, secrétaire - organisateur du congrès pour l'Etat de New-York, et du professeur de La Rochelle, représentant de l'Université Columia, que nos lecteurs connaissent déjà.

"Nous constatons avec regret que dans le vieux Québec", déclarait M. Renaud aux journalistes, "il se trouve des maisons d'affaires où l'on n'entende que de l'anglais. C'est là une chose anormale dans un centre canadien-français comme votre ville".

(Suite à la page 12, 4e col.)

LA FETE POPULAIRE DE SILLERY

La célébration du troisième centenaire de la paroisse de Sillery a donné lieu hier à de belles manifestations. Sur cette photo on remarque Me Antonio DROLET, président de la Société St-Jean-Baptiste de Québec ; Mgr J.-A. BASTIEN, de St-Eustache de Winnipeg ; le R. P. Joachim PRUNEAU, S. J., et l'abbé J.-C. GRAVEL.

LE CONCOURS DU SOLEIL

Voici quelques nouveaux titres de revues enfantines parmi lesquelles les gagnants du concours littéraire que le "Soleil" organise parmi ses jeunes lecteurs à l'occasion du Deuxième Congrès de la langue française pourront choisir. Nous avons publié samedi une liste d'hebdomadaires. Voici maintenant une liste de **mensuels** et de **bi-mensuels.**

D'abord les **bi-mensuels:**

Eclaireur de France
Enfants de France
Jeunes de France
Livres roses
Louveteau
Monde et Voyages
Pour les jeunes
Scout
Veillées des Chaumieres

(Suite à la page 4, 8e col.)

REUNION INTIME AU CHATEAU FRONTENAC

Plusieurs personnages importants se sont groupés hier au Château-Frontenac, à l'heure du thé, à l'occasion de l'ouverture du congrès de la langue française. On reconnait sur cette photo M. René DEMOGUES, délégué français, le lieutenant-gouverneur, M. PATENAUDE et Mme PATENAUDE, Sir Mathias TELLIER et Lady TELLIER ; S. E. le cardinal Rodrigue VILLENEUVE, S. E. Mgr H.-A. BRUNAULT, évêque de Nicolet, et M. Louis BERTRAND, de l'Académie française.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

Henri Gagnon, *président* Georges Langlois, *rédacteur-en-chef*

QUEBEC, 28 JUIN 1937

L'ouverture du Congrès

Le "Soleil" consacre aujourd'hui de nombreuses colonnes aux événements qui ont marqué la journée d'ouverture du Deuxième Congrès de la langue française au Canada.

Ces événements, et tout particulièrement la grande séance publique du Colisée, se sont déroulés avec une solennité digne du but poursuivi et dans un enthousiasme prometteur des plus heureux résultats. Les manifestations des jeunes aux monuments ont remporté le plus beau succès et se sont faites dans le plus parfait esprit de concordance avec celui du congrès. La cordialité qui avait régné l'après-midi au secrétariat, où les congressistes de tous les coins de l'Amérique se retrouvaient comme en famille, avait dès le début donné son caractère à ces belles fêtes de l'esprit français qui vont durer toute la semaine. La contagion de l'enthousiasme se répandait rapidement par toute la ville et l'on peut dire que dans le succès de cette première journée, assurance d'un plus grand succès final, ceux qui ont pris l'initiative et assumé la tâche d'organiser ce congrès trouvent déjà leur récompense.

Après ces échanges de bons sentiments, après ces expressions de loyauté aux autorités religieuses et civiles en même temps que de fidélité à Sa Majesté la Langue française, le travail véritable du Deuxième Congrès de la langue française au Canada commence aujourd'hui. Il sera fructueux, on n'en saurait douter, et il nous suffit d'avoir rencontré hier quelques-uns des congressistes chargés de présenter des travaux préparés de longue main pour en avoir l'assurance. Il sera suivi, le nombre des inscriptions et l'ardeur des adhérents le prouvent surabondamment. Il sera fécond, la volonté de donner un prolongement dans l'avenir à ces grandes assises de l'esprit français en Amérique est trop évidente pour permettre le scepticisme à cet égard.

Soyons donc confiants dans l'avenir. Et pour augmenter encore cette confiance, continuons à nous intéresser de très près aux travaux du Congrès. Associons-nous tout particulièrement aujourd'hui à la journée des enfants. Car ce sont eux qui sont l'avenir de notre race, par leur nombre, comme par leur vitalité physique, intellectuelle et morale. C'est sur eux que porteront les résultats de ce Congrès, en eux que germeront ses fruits. En définitive c'est pour eux que nous, les aînés, nous dépensons aujourd'hui. C'est pourquoi il convenait parfaitement qu'en marge des séances d'études la première journée de travail du Deuxième Congrès de la langue française au Canada leur fût consacrée. Ils y seront ainsi plus intimement associés. Cela raffermit encore nos espoirs en notre race et notre confiance dans l'avenir.

Pour la maison de Louis Fréchette

Une regrettable erreur de mise en page a fait déplacer, samedi, la signature de Mme Pauline Fréchette au bas de l'article qu'elle nous avait adressé sur la Maison natale de son père, notre poète national Louis Fréchette.

Ceux qui ont lu avec attention ce que nous avons publié samedi sur la maison de Fréchette à Lévis ont pu se rendre compte que ce qui apparaissait dans la colonne de droite était très différent par le style et la présentation de ce qui se trouvait dans la colonne de gauche. En vérité c'est au bas de la colonne de gauche que devait se trouver la signature de Mme Fréchette. C'était un article sur la maison natale de Louis Fréchette, père de notre distinguée collaboratrice de samedi, rédigé à l'occasion du dévoilement de la plaque que la Commission des sites et monuments historiques a fait poser près de cette maison. Sous le même titre, dans la colonne voisine, signé par erreur du nom de Mme Fréchette mais non dû à sa plume, nous avions voulu placer un article du "Soleil", article qui était un appel public pour la conservation de la maison natale de notre grand poète afin d'en faire un musée destiné à perpétuer son souvenir.

Mme Fréchette, nous l'espérons, ne nous en voudra pas de lui avoir ainsi attribué une prose qui n'était pas la sienne. Cela nous est une occasion de revenir sur le sujet et de continuer notre campagne pour la conservation de cette maison historique. Comme nous l'expliquions samedi, cette maison est vouée à la destruction si personne n'intervient pour la sauver. Nous avons dit comment on pourrait la sauver. Nous reviendrons à la charge dans l'espoir que notre appel sera entendu. Ce serait une belle suite pratique à donner au Congrès de la langue française, car ce serait donner à ceux qui, dans des conditions pas toujours favorables, s'efforce de faire rayonner autour d'eux la culture et l'esprit français et d'enrichir notre patrimoine national, l'assurance que leur oeuvre et leur souvenir seront pieusement conservés.

Pendant que la plupart des personnalités capables de comprendre la portée de ce dessein et de s'intéresser de façon pratique à cette oeuvre se trouvent réunies à Québec, c'est le moment le plus favorable, croyons-nous, pour lancer cet appel. Parmi les membres les plus éminents du congrès se trouvent à la fois ceux qui pourraient intervenir auprès des propriétaires actuels de la maison de Fréchette, et ceux qui pourraient le mieux nous aider à déclancher cette intervention. Nous lançons l'appel et nous répétons que le "Soleil" est disposé à appuyer de toutes ses forces la campagne nécessaire. Il faudrait fort peu d'argent, il faudrait surtout une action efficace et opportune. Nous qui prétendons savoir nous souvenir, sauvons la maison natale de Louis Fréchette !

Les sentiments de S. E. Mgr J. LeGouaze envers Québec

(Suite de la page 3)

y faire avant tout un pèlerinage patriotique et religieux. J'avais hâte de venir en votre pays et j'en cherchais l'occasion depuis longtemps. Cette occasion, Mgr Roy me l'a fournie aimablement et je lui en sais gré.

"J'ai été profondément ému en arrivant en Canada et cette impression heureuse s'accentue davantage en touchant le sol québecois. Ma visite à Québec comble en outre l'un de mes voeux. J'avais en effet le grand désir de venir rendre sa politesse à Mgr Roy que j'ai eu le plaisir de rencontrer à l'occasion du voyage qu'il fit aux Antilles avec une dizaine de Canadiens-Français.

"Mgr Roy a produit chez nous l'impression la plus profonde et la plus aimable. Les conférences qu'il a données chez nous ont développé des liens de profonde amitié. Nous nous devions, Haitiens, de venir rendre cette visite au Canada en la personne de Mgr Roy.

"Il existe d'ailleurs des traits de similitude étonnants entre votre pays et le nôtre, similitude au point de vue de la civilisation française et de la survivance catholique surtout. Il y a en Haiti comme chez vous des luttes à soutehir. L'ambiance américaine s'étend jusque chez nous, l'ambiance hispano-américaine nous enveloppe. Cependant, grâce au rayonnement salutaire de son élite, Haiti a conservé sa culture française et sa religion.

"A cause de cette similitude de situation, il y a grand profit pour moi, évêque d'Haiti, continue aimablement Mgr Le Gouaze, de venir prendre contact avec ce noble peuple canadien-français qui a su garder sa foi si vivace et sa langue intacte. Ces drapeaux français qui ornent votre ville, ce parler élégant de vos gens, me donnent l'illusion infiniment agréable de me retrouver en pleine France. En pénétrant dans votre beau Canada, vos paysages splendides, vos plaines si riches et si fertiles me rappelaient déjà la beauté française".

Samedi soir, Son Excellence Mgr Le Gouaze a causé longuement et fort aimablement avec les prêtres du Séminaire et quelques visiteurs sur la terrasse qui domine le jardin du Grand Séminaire. Il ne tarissait pas d'éloges sur la beauté du St-Laurent dont les eaux coulent paisiblement au pied de la falaise et sur la majesté du panorama qu'offre la côte de Lévis. Ce site incomparable, soulignait en outre Son Excellence, évoque un très grand nom français, celui du héros de Carillon et de Montmorency.

Son Excellence Mgr LeGouaze, breton d'origine, incarne la vieille noblesse française. Sa grande dignité de manières, le charme de son langage, sa paternelle bienveillance, tout impressionne chez lui et rend sa personnalité des plus attachantes.

Jeune prêtre encore, il quitta son pays pour aller exercer le ministère sacerdotal à Haiti où régnait la plus grande pénurie de prêtres. Un champ d'apostolat immense s'offrait au dévouement de cet ardent apôtre. Son zèle admirable au service des âmes autant que sa belle formation théologique et sa très forte personnalité ne tardèrent pas à le désigner aux charges les plus importantes. Depuis plusieurs années, Son Excellence Mgr LeGouaze dirige avec grande sagesse l'immense diocèse de Port-au-Prince. Il a la garde de plus d'un million d'âmes. Son clergé n'est pas très nombreux et la plupart de ses curés doivent donner les secours de leur saint ministère à 25 et 30 mille âmes.

La délégation haitienne au congrès de la langue française se compose en outre de M. Jules Thébaud, ancien élève de l'Université de Montréal, Doyen de la Faculté Dentaire de Port-au-Prince, officier de l'Instruction Publique; Mtre Dominique Hyppolite, avocat, écrivain de marque et chantre par excellence du terroire haitien qui recevra de l'Université Laval le titre de docteur ès-lettres. M. Hyppolite est en outre chef du Parquet de Port-au-Prince et membre du Conseil de l'Ordre des Avocats. Il représente au congrès le Comité France-Amérique d'Haiti. M. Philippe Cantave, gradué en Droit, lauréat de l'Académie Française, Médaille de l'Alliance Française de Paris, représente l'Alliance Française de Cap-Haitien. Il présentera un travail au cours du congrès.

M. Porterie enchanté de son voyage

(Suite de la dernière page)

tre visite. Nous les invitons cordialement et nous leur conseillonh surtout de venir en hiver, alors que notre pays est couvert de neige. Ils trouveront chez nous, même à cette période de l'année, du soleil et de la chaleur."

M. Porterie est né en Louisiane, mais ses ancêtres viennent de France. Il parle un français très pur comme d'ailleurs les membres de sa famille qui l'accompagnent. Il est marié à une française, née en Louisiane comme lui. Son épouse, Violette Joffrion, est la petite cousine de M. L.-P. Geoffrion, greffier de la Couronne en Chancellerie, et vice-président du congrès de la langue française.

Averti de la venue de sa cousine, par une lettre de M. Porterie, M. Geoffrion s'était rendu à leur rencontre samedi soir, anxieux de faire leur connaissance. C'était en effet la première fois que notre concitoyen rencontrait ces aimables visiteurs. Bien plus, il avait appris par la lettre de M. Porterie le lien de parenté qui l'unissait à son épouse.

M. Porterie est l'une des figures les plus marquantes du monde politique d'Haiti. Tout révèle chez lui le politicien de haute qualité. Il remplit depuis plusieurs années des charges importantes dans l'administration de son pays. Sa visite à Québec nous fait grand honneur.

Un attentat au Cap-Blanc samedi soir

(Suite de la dernière page)

bandit n'avait pas encore été retracé et on était sans nouvelle de l'automobile "Plymouth" sedan, modèle 1936, licence T-749.

Ce drame a eu lieu vers 3 heures, samedi dernier, au moment où la circulation était peu active sur la rue Champlain. Quelques minutes plus tôt, M. Louis Letarte, qui conduit l'automobile-taxi de M. Marcel Pelletier, de la rue St-Mathias, rencontra sur la rue St-Paul, un jeune homme bien mis, revêtu d'un complet gris et âgé d'environ 25 ans, qui lui demanda à se faire conduire au Cap Blanc, chez Lane & Robitaille, marchands de charbon. Le chauffeur du taxi fit embarquer son client sur le siège arrière de l'auto et fila vers Notre-Dame de la Garde en suivant les rues St-André, Dalhousie et Champlain. Le chauffeur de l'automobile avait à peine dépassé les édifices du département de la Marine, que l'étranger lui asséna tout à coup plusieurs coups de canon du revolver qu'il tenait dans ses mains. Comme M. Letarte arrêtait son auto, l'homme lui donna de nouveau plusieurs autres coups sur la tête, débarqua de la voiture et laissa le conducteur à demi-inconscient sur le bord du chemin pour s'emparer du véhicule et fuir en toute vitesse dans la direction de l'Anse-au-Foulon.

Personne n'eut connaissance de l'attentat sauf un citoyen qui passa sur les lieux sur les entrefaites. Croyant qu'il s'agissait d'une hout autre affaire, il refusa de se porter à l'aide du conducteur du taxi.

Revenu à lui-même, M. Letarte se rendit la foule toute ensanglantée et de profondes blessures à la tête, jusqu'à la station de police où il porta plainte. M. le docteur J.-E. Thibaudeau fut ensuite appelé et prodigua les soins nécessaires à M. Letarte avant de le faire transporter à l'hôpital. Entre temps, les autorités policières municipales prévenaient toutes les stations de police de la ville, de même que la police provinciale et les officiers de circulation afin de leur demander d'avoir l'oeil ouvert sur l'individu en question et sur l'automobile volée. Les officiers du Pont de Québec, de même que la police de Lévis, Trois-Rivières et Montréal furent aussi avertis. On croit qu'à l'heure où les détectives furent mis sur la piste du fugitif et que les ordres nécessaires furent donnés, le bandit avait déjà fait un bon trajet. On est même porté à croire qu'il aurait pu passer le pont de Québec.

Des fêtes du souvenir à Thetford

(Suite de la dernière page)

tiennes, le R. F. Yves, directeur actuel du collège, le R. F. Partheus, d'Ottawa, 1er directeur, M. l'abbé François Lamonde, le R. P. Pierre-Célestin, M. Tancrède Labbé, M. A. L., M. le Dr Eugène Lacerte, prés. de la Commission scolaire, etc., etc.

Plusieurs discours ont été prononcés par les invités d'honneur. Ils furent présentés à tour de rôle par M. Payeur. Les orateurs ont été: M. le curé Poulin, M. Tancrède Labbé, le R. F. Germain, M. le Dr Lacerte, le R. F. Yves, le R. F. Partheus, et le Dr Félix Roy, M. A. L., un ancien élève, qui était arrivé à l'improviste. Tous se sont plu à rappeler ces souvenirs toujours vivants, à donner des conseils aux plus jeunes et à célébrer le dévouement de la congrégation.

Dans le cours de la soirée, à 8 heures, les anciens se sont réunis de nouveau afin de procéder à l'élection des officiers de leur Amicale. Le résultat du scrutin a été le suivant : M. Philémon Payeur, président honoraire ; M. Anselme Létourneau, président actif ; M. Cléophas Adams, vice-président ; M. Albert Boivin, secrétaire, et M. Alyre Lachance, trésorier.

Tous les anciens se sont déclarés enchantés de leur journée et se sont promis de revenir à la première occasion.

Plusieurs citoyens ont été blessés à Québec

(Suite de la dernière page)

188 rue St-Sauveur, a fait une chûte d'une quinzaine de pieds, samedi après-midi, en tombant de la galerie de la résidence de ses parents. La fillette jouait sur la galerie. Un moment donné, elle réussit a tromper la surveillance de ses parents et tomba sur le sol. Dans sa chute elle s'infligea une fracture à une jambe et de nombreuses contusions. Elle a été transporté à l'hôpital St-Sacrement par l'ambulance de la maison Sylvio Marceau.

COLLISION

Deux automobiles sont entrées en collision, hier matin, vers 10 heures 30, à l'angle des rues Marchand et Richelieu. Les deux véhicules ont subi de gros dommages, mais personne heureusement n'a été blessé. Les deux automobiles sont celles de M. Alphonse Boiteau, 227 rue St-Olivier, et de M. E. Darveau, 220 1-2 Latourelle. Au moment de l'accident, l'automobile de M. Boiteau, licence 5-642 allait vers l'ouest sur la rue Richelieu tandis que celle de M. Boiteau allait vers le nord sur la rue Marchand. Les constables Desmarais et Girard ont fait enquête sur cette collision.

AUTRE CHUTE

M. Willie Richard, domicilié au No. 4 de la rue de la Canoterie, s'est infligé des blessures assez graves, vendredi matin, vers 3 heures, lorsqu'il a fait une chute du deuxième étage. Il semble que M. Richard s'était endormi sur le bord d'une fenêtre. Il perdit soudainement l'équilibre et tomba dans la rue. Dans sa chute, il s'infligea des blessures à une épaule, un bras et à la tête. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu par l'ambulance Arthur Cloutier.

FRAPPE PAR UN TRAIN

Un accident assez singulier s'est produit au cours de la nuit de vendredi dernier dans les cours de la Canadian Import, au bassin Louise. M. Arthur Lefebvre, cultivateur, de St-Georges de Beauce, s'étant trouvé indisposé tomba entre les rails de la voie ferrée du C. P. R. Des employés de la compagnie qui étaient à faire reculer un convoi de fret ne le virent point et se trouvèrent à faire passer le convoi sur lui. Ce n'est que lorsque trois ou quatre wagons eurent passé qu'on se rendit compte de la situation, la victime ayant repris connaissance et s'étant mise à crier. Heureusement les blessures de M. Lefebvre ne sont pas graves. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu par l'ambulance de la maison Bouchard & Fils.

FRACTURE D'UNE JAMBE

M. Maurice Gilbert, entrepreneur de pompes funèbres, a été la victime d'un malheureux accident, jeudi dernier, sur la plage du Pont Garneau. M. Gilbert s'est fracturé une jambe alors qu'il s'amusait à lutter avec un compagnon. Il a été transporté à l'hôpital de Charny.

DANS UN FOSSE

M. Noël Fauchon, cultivateur, de St-Malachie, a été victime d'un douloureux accident, ces jours derniers, lorsqu'il s'endormit au volant de son automobile. L'auto capota dans un fossé. M. Fauchon s'est fracturé un bras et il a du être transporté à l'hôpital de Charny.

SAUVE DE LA MORT

Un enfant de 9 ans, Paul Naud, fils de M. Conrad Naud, a failli trouver la mort, ces jours derniers, lorsqu'il a glissé dans un étang, a la carrière Guillemette, à St-Marc des Carrières. Il a été sauvé d'une mort certaine par le jeune Lionel Gingras qui l'agrippa par un bras au moment même où il disparaissait.

La paroisse de Sillery célèbre son troisième centenaire

(Suite de la dernière page)

quelques pièces musicales et M. Ernest Drolet déposa une couronne au pied du monument, au nom de la Société St-Jean-Baptiste de Québec. Puis il présenta les deux principaux orateurs de l'après-midi, M. l'abbé Pierre Gravel et M. Emilien Rochette. "Ce sont deux patriotes d'action et de réaction", dit M. Drolet, "et si tous les Canadiens faisaient comme eux, il n'y aurait sous notre beau ciel qu'une seule langue, la langue Française". L'orateur termine en faisant l'éloge de M. l'abbé Lionel Groulx, et du R. P. Léon Pouliot, deux de nos meilleurs historiens canadiens.

M. Bardou, au nom de la Société de Bienfaisance française, dépose une magnifique couronne au pied du monument du père Massé.

M. Emilien Rochette prend alors la parole et fait, en des termes les plus élogieux, le portrait des missionnaires Brébeuf, Lalement, Massé, etc., ces apôtres d'un dévouement sans borne et d'un mérite incomparable.

Puis l'orateur fait l'éloge de M. l'abbé Deslile, curé de la paroisse et ancien aumônier des Syndicats catholiques, qui par son travail et son esprit d'initiative a préparé une si belle fête à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de sa paroisse.

M. l'abbé Gravel, fut le premier orateur, citant de nombreux exemples d'héroisme, tirés de notre histoire, l'orateur appuya spécialement sur la fondation de la mission de St-Joseph par le Commandeur de Sillery. Ce fut là, dit-il, une des pages les plus glorieuses de notre histoire et de l'activité française. C'est un événement qu'il convient de célébrer avec tout l'éclat possible.

Il termina en remerciant les organisateurs de la manifestation.

Les petits chanteurs donnèrent encore quelques chants canadiens auxquels tout le monde répondit en coeur, et Zouaves en tête le cortège quitta ces lieux qui renferment de si beaux et glorieux souvenirs.

Double deuil à la famille John Perkins

(Suite de la dernière page)

Mademoiselle Perkins est décédée trois heures à peine après son frère. C'est M. Pierre Beaulieu qui était venu lui annoncer la nouvelle. En apprenant le décès de son frère, elle fut frappée de syncope et succomba. Mademoiselle Perkins demeurait chez son neveu, M. Etienne Robitaille.

Les funérailles de M. Perkins auront lieu, demain matin, à 10 heures, à Giffard, tandis que les obsèques de mademoiselle Perkins auront lieu à 8 heures, à St-Fidèle.

Aux membres de la famille en deuil, "Le Soleil" offre ses plus sincères condoléances.

L'arrivée des délégués de la Louisiane en nos murs

(Suite de la page 3)

par Ottawa, Toronto, les Chutes Niagara et Chicago. Les voyageurs auront le loisir de retourner par Halifax, Grand-Pré, Boston et New-York ou par Montréal et New-York.

"Notre voyage a été un véritable enchantement", déclarait aux journalistes en arrivant à Québec, M. l'abbé Lachapelle. Nous avons été l'objet d'enthousiastes accueils à Montréal et aux Trois-Rivières et nous nous sentons bien chez nous en arrivant à Québec. La splendeur des manifestations de la fête nationale dans la Métropole a profondément impressionné les membres de la délégation, ajoutait M. Lachapelle. La beauté des cérémonies religieuses les a vivement émus et ils ont été touchés de la vigueur de l'âme nationale canadienne française. Trois-Rivières nous a aussi reçus royalement. La délégation a apprécié le savoir-faire des aimables troubadours, des fillettes toutes jeunes, qu nous ont fait entendre du chant délicieux."

Aux Trois-Rivières, un dîner a été offert aux visiteurs. Son Honneur le maire, Mgr. Trudel, vicaire général du diocèse, et M. l'abbé Lachapelle ont porté la parole au cours de ces fraternelles agapes. A leur arrivée à Québec, les congressistes louisianais ont été accueillis par des membres du comité d'organisation du congrès et quelques dignitaires ecclésiastiques.

Le succès de cette mission revient en grande part au patriotisme ardent de M. l'abbé Lachapelle avec le bienveillant concours de Son Excellence le gouverneur Lèche, de M. Gaston Porterie, procureur général de la Louisiane, qui recevait la semaine dernière de l'Université de Montréal le titre de docteur en loi, et de M. Wade-O. Martin, ministre des Travaux Publics. Le gouvernement de la Louisiane a souscrit généreusement à l'organisation de ce pèlerinage et a secondé efficacement l'initiative de M. l'abbé Lachapelle.

Le comité d'organisation du congrès, sous la poussée de ce prêtre distingué, a fait un travail de géant Sept mille lettres ont été adressées aux membres du clergé, aux instituteurs et aux personnalités louisianaises de langue française les plus influentes.

M. l'abbé Lachapelle n'en est pas à sa première organisation du genre. Il a été l'instigateur de tous les pèlerinages patriotiques organisés au bénéfice de nos compatriotes de la Louisiane depuis plusieurs années. L'an dernier encore, il nous visitait avec un groupe d'Evangélines dont le passage en nos murs a laissé l'impression la plus aimable. Il a donné des séries de conférences patriotiques à travers les centres français de la Louisiane et un peu partout. C'est un apôtre de la survivance acadienne et il a été l'un des principaux organisateurs du grand congrès national des Acadiens en 1927.

"Les gens de Québec et des provinces maritimes" déclarait-il aux journalistes samedi soir, "ont été les semeurs de la survivance acadienne. Aujourd'hui, nous commençons à récolter les épis dorés de cette semaille féconde. Nous avons une délégation de choix tant au point de vue moral qu'intellectuel. Nous venons puiser au congrès des leçons dont nous nous inspirerons pour faire mieux aimer et apprécier la culture française chez nous."

Nous sommes heureux de publier la liste complète de ces messagers de bonne entente et de fraternel attachement qui nous viennent de la Louisiane :

DELEGATION DE LA LOUISIANE

Hon. Richard Lèche, gouverneur de la Louisiane, madame Lèche et son fils Dickie, Bâton-Rouge, La.

Hon Gaston-L. Porterie, Procureur général de l'Etat de la Louisiane, madame Poterie et son fils Louis, Bâton-Rouge, La.

Hon. Wade-O. Martin, ministre des Travaux Publics, des Utilités publiques, madame Martin, St-Martinville, La.

Hon. John-B. Fournet, juge de la Cour Suprême, N. O. La.

Hon. Henry-D. Larcade, jr., sénateur, Apelonsas, La.

Hon. Raymond-D. Fleming, brigadier général de l'armée des Etats-Unis et adjudant général de la Louisiane, N. O. La.

Rév. M. l'abbé J.-B. Lachapelle, organisateur et directeur de la délégation, curé de St-Léon, Léonville, La.

Hon. André Lafargue, membre de la Légion d'honneur, président de l'Athénée Louisianaise et de l'Alliance Française, madame Lafargue, N. O., La.

Prof. Walter Brouillette, ministère de l'Education de l'Etat de la Louisiane, Bâton-Rouge, La.

Prof. H.-A. Major, chef du département Français de l'Université d'Etat, Bton-Rouge, La.

Prof. Lionel Durrel, délégué de l'Université Tulane, Nouvelle-Orléans.

Prof. Germaine Portré, déléguée du collège Normal de l'Etat à Natchitoches.

Soeur Madeleine, Fille de la Croix, collège et académie St-Vincent, Shreveport.

Soeur Marcella, même adresse.

Mademoiselle Florence Miller, professeur de français au High Scholl de Léonville.

Mlle Marie Theriot, Southwestern, Louisiana Institute, Lafayette.

Mlle Elia Boudreau, élève de la même institution.

Mlle Anita Villeré, de l'Académie du Sacré-Coeur, Nouvelle-Orléans.

Mlle Gabrielle Poillon, collège des Soeurs Ursulines et de l'Université Loyola, Nouvelle-Orléans.

M. Moïse Thibodeau, A.B.L.L.B., avocat, Bâton-Rouge, es-professeur de l'Université Toulane et Loyola.

Le Dr J.-O. Duhon et madame, coroner de Lafayette.

Mme George Caldwell, Bâton-Rouge.

Mlle Minnie Lee Mills, de l'Ecole Normale du Sacré-Coeur, Opelonsas.

Mlle Marie-Louise Mills, même adresse.

Mlle Wild. Mae Dejean, même adresse.

Mlle Evelina Dejean, même adresse.

UNE EXPOSITION

Grâce à la collaboration de Monsieur J.-C. Miller, inspecteur général des écoles, des officiers du Département de l'Instruction Publique et du personnel enseignant dans notre Province, l'exposition scolaire s'ouvrira ce soir à l'Académie Commerciale, Avenue Chauveau. Cette exposition très artistique présentera au public les travaux faits dans nos maisons d'enseignement comme préparation au Congrès.

A 5 heures ce soir, Monsieur Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique, ouvrira officiellement l'exposition. Un représentant du Comité Central du Congrès assistera à l'inauguration.

Le public pourra visiter cette expositon pendant toute la durée lu Congrès de 9 heures a. m., à 9 heures p. m. On y aura accès par la porte de l'Académie Commerciale qui donne sur l'Avenue Chauveau. Nous invitons les congressistes à visiter les exhibits très intéressants qui y ont été rassemblés.

Le Comité de Publicité du Congrès.

Quatre cents compatriotes de l'Ontario nous visitent

(Suite de la page 3)

Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, et le 23 eut lieu un pèlerinage à Eastview organisé par la Fédération des Femmes canadiennes-françaises. Enfin, le 24 mai avait lieu une grande manifestation patriotique sous les auspices du comité du congrès.

La participation de ces compatriotes au congrès de la langue française couronnera l'oeuvre entreprise dans un si bel élan patriotique.

A L'HONNEUR

Il nous fait plaisir d'annoncer que Mlle Régina Pagé, institutrice de la paroisse de Les Ecureuils, vient d'obtenir par l'entremise de M. l'inspecteur Filteau un diplôme d'honneur accordé aux institutrices qui se sont distinguées dans un concours organisé dans les écoles, à l'occasion du deuxième Congrès de la langue française au Canada. Mademoiselle Pagé, a aussi reçu en même temps, quatre certificats de 6e année accordés aux élèves suivants : Simone Leclerc, Denise Dusseault, Jean Trépanier et Michel Trépanier.

Ces beaux succès font honneur à nos écoles de campagne.

Nos félicitations à cette jeune institutrice et à ses élèves.

Le concours du "Soleil"

(Suite de la page 3)

Et maintenant, quelques **mensuels:**

Chef
Le Lien
Mademoiselle
Ma Poupée
Mécano-magazine
Science et Vie
Sois prêt
Tout faire, tout savoir
Les Travaux de l'Amateur

La liste de samedi et celle d'aujourd'hui donnent une idée des récompenses que pourront obtenir ceux qui adresseront au "Soleil", dans les conditions que nous avons indiquées et que nous expliquerons de nouveau, les meilleures rédactions sur le Deuxième Congrès de la langue française au Canada. N'oublions pas les cinq points que nous avons précisés: pourquoi le congrès, que s'y est-il passé, quelle part y avez-vous prise, quels résultats en attendre, quelles résolutions avez-vous prises pour mieux servir la langue française à l'avenir?

Le "Soleil" vous dira plus tard où et quand adresser vos rédactions. Il commencera aussi dans quelques jours la publication du bulletin quotidien dont les concurrents devront en même temps nous adresser la collection. Pour l'instant, ce qui importe, c'est de bien suivre tous les jours ce que le "Soleil" publie dans ses colonnes sur le Deuxième Congrès de la langue française, comme aussi sur les manifestations organisées en marge du programme officielle mais qui sont quand même étroitement liées au congrès.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

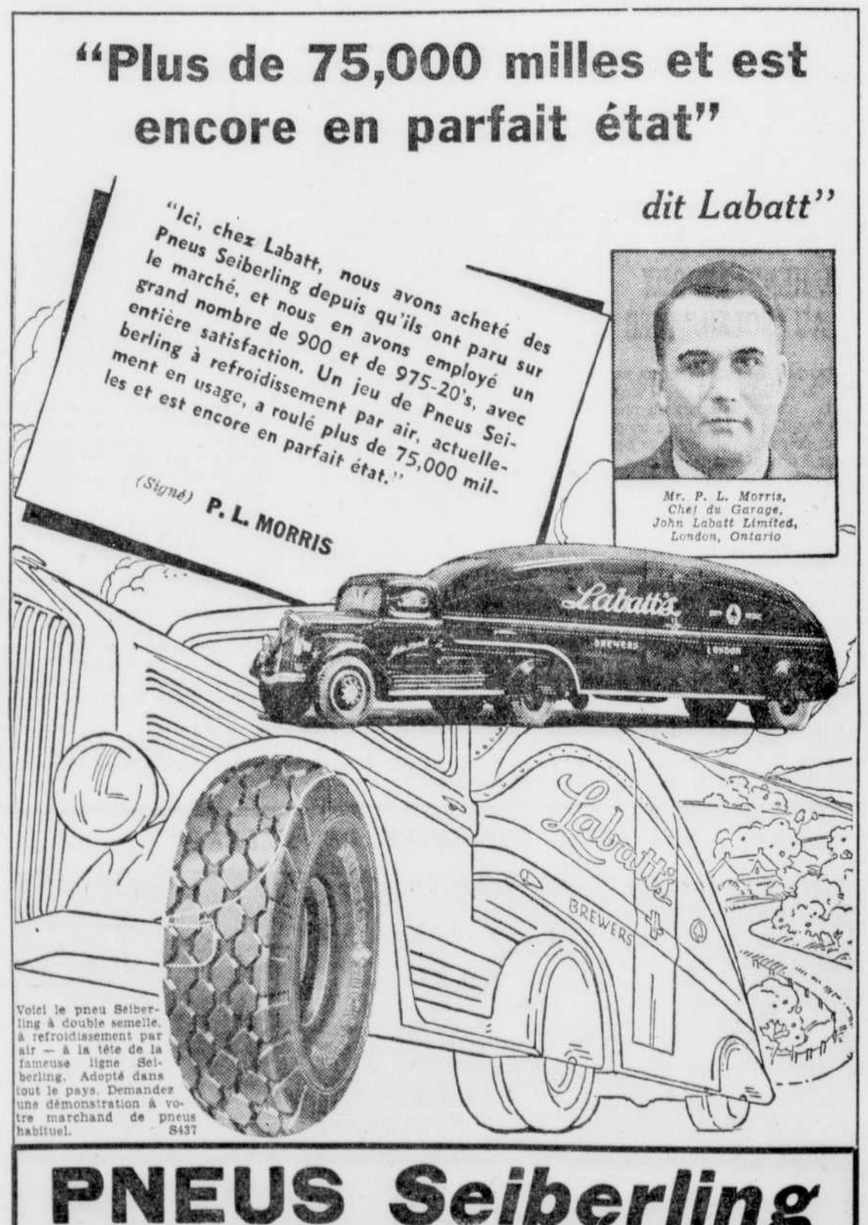
ASSEMBLEES

Au Secrétariat (17 Caron)

CE SOIR: L'Union Catholique des compagnons-barbiers de Québec. L'Association des employés du commerce et de l'industrie. Le Syndicat Catholique des ingénieurs stationnaires et mécaniciens. Le Conseil des Métiers de la construction des syndicats catholiques de Québec, Inc. L'Association des maréchaux ferrants de Québec L'Union Protectrice des travailleurs en chaussures, section des machinistes.

Edifice Hudon (110 du Pont)

CE SOIR: L'Union Internationale des électriciens, local 1118. La Fraternité des forgerons et aides.



GARANT
614 St-Vallier
SERVICE ENG.
DIESEL AUTOS RADIO d'AUTOS JANTES (R.I.M.S) TAMBOURS & FREINS
GARNITURE FREINS HUNTER BATTERIES ELECTRO PLAQUAGE VULCANISATION
614 ST-VALLIER CITÉ DE QUÉBEC
Téléphone 9351
DISTRIBUTEURS DE SEIBERLING RUBBER CO'Y OF CANADA LTD

Lévis se souvient de Louis Fréchette, son illustrte fils

(Suite de la page 3)

ges Roy, l'honorable juge Fabre-Surveyer, M. Louis Bertrand, M. André Lafargue et Mgr Camille Roy.

M. Louis Bertrand, de l'Académie française, avant d'entrer dans le vif de son discours tint à relever une parole prononcée par le président du banquet qui déclarait que le Canada semblait avoir été abandonné de la France. "Je tiens, dit M. Louis Bertrand, avant de commencer, à relever cette parole malheureuse prononcée il y a quelques instants, et assurer les Canadiens que la France ne les a pas plus oubliés qu'elle n'a oublié ses chers Alsaciens. Je ne veux pas m'aventurer davantage sur un terrain aussi glissant, mais je désire tout simplement au nom de la France, assurer les canadiens de notre grand attachement et de notre souvenir profond. Puis, M. Louis Bertrand prononça le discours dont nous publions le texte en entier.

M. LOUIS BERTRAND

Messieurs,

Vous m'avez fait l'honneur de me convier à cette émouvante manifestation d'un de vos plus brillants écrivains, Louis Fréchette, poète et prosateur, journaliste et polémiste, homme d'acion aussi, champion de l'idée française au Canada, en qui s'est incarné véritablement l'âme canadienne au temps de vos luttes pour l'indépendance.

Pour parler de lui dignement et justement, il faudrait être du pays et, si je puis dire de la famille. Un français de France est mal qualifié pour ça. Maintes nuances de son caractère lui échappent, maintes circonstances de sa vie, de la vie politique et littéraire du Canada lui sont inconnues, de sorte qu'il ne peut se faire de Lc Fréchette qu'une idée très incomplète et très sommaire et qu'une foule de données lui manquent pour un éloge équitable. Vous pardonnerez donc les insuffisances du mien et vous suppléerez bénévolement à tout ce qui pourra manquer dans mes paroles, lesquelles ne peuvent s'excuser qu'à force de chaleureuses sympathies et de gratitudes françaises envers l'auteur des "Oiseaux de Neige" et de "La Légende d'un peuple".

On a accusé ce romantique canadien de tous les défauts qu'on reproche aux romantiques de chez nous. On a critiqué son admiration exagérée pour Victor Hugo et même l'imitation de ses pires défauts. Je ne sais dans quelle mesure ces griefs sont fondés, mais ce qui me paraît incontestable, c'est la haute qualité lyrique de son génie. Louis Fréchette est un lyrique authentique. Il a du lyrique, le souffle puissant qui comporte toute défaillance et faiblesse, l'aisance et la fécondité verbale, la paresse des mots, le don du vers d'un seul jet, du vers musical, dont le son prolonge le sens littéral et qui fait longuement rêver.

J'ajoute à tout cela le sentiment profond de la terre natale. Lorsque je l'ai lu pour la première fois, je ne connaissais pas encore le Canada. Je dois dire qu'il me l'a en quelque sorte préfiguré, qu'il m'en a donné la vision par avance. Que de choses il y aurait à dire sur ce fécond terrain, sur le conteur surtout. C'est à vous, messieurs, qu'il appartient de le dire: vous le ferez avec plus de compétence et d'autorité que moi. Et vous pardonnerez à un français de France, si, en ayant l'air de négliger ce qu'il y a de plus original peut-être dans l'oeuvre de Louis Fréchette, il est surtout frappé par la piété touchante de ce beau poète canadien envers notre commune patrie. Il a dédié à la France une foule de vers et de strophes qui sont devenues classiques chez-vous, où le lyrisme et l'éloquence le disputent à l'émotion et à la tendresse. Mais il arrive quelquefois que la prose des poètes l'emporte sur les plus beaux vers. C'est ce que disais, il y a quelques années à Mâcon, devant la statue de Lamartine, à propos de certains commentaires en prose de ses "harmonies", et cela, je dois l'avouer, excita l'étonnement un peu scandalisé des Maçonnais. J'espère pourtant que vous ne vous scandaliserez pas, si je confesse que je mets au-dessus des plus beaux vers de Louis Fréchette, ces véritables strophes en prose par où s'ouvre la légende d'un peuple ,et qu'un français ne peut lire sans être ému jusqu'aux larmes. Permettez-moi de répéter avec vous ce cri d'amour. Ce sera pour moi la meilleure façon de communier avec l'âme canadienne et de mettre mon coeur à l'unisson du vôtre.

A LA FRANCE

"Mère, je ne suis pas de ceux qui ont eu le bonheur de dormir sur tes genoux.
"Ce sont de bien lointains échos qui m'ont familiarisé avec ton nom et ta gloire.
"Ta belle langue, j'ai appris à la balbutier loin de toi.
"J'ose cependant aujourd'hui apporter une nouvelle page héroïque à ton histoire déjà si belle et si chevaleresque.
"Cette page est écrite plus avec le coeur qu'avec la plume.
"Je ne te demande pas en retour un embrassement maternel pour ton enfant, hélas oublié.
"Mais permets-lui au moins de baiser, avec attendrissement et fierté le bas de cette robe glorieuse qu'il aurait tant aimé voir flotter au bord de son berceau".

Après cela, messieurs, un français n'a plus rien à dire. Il ne peut que s'incliner très bas devant l'homme qui a trouvé de tels accents pour exprimer à la fois l'amertume de ses regrets, sa fidélité à la patrie lointaine, son attachement plus fort que le destin.

L'hon. JUGE FABRE-SURVEYER

La Commission des sites et monuments historiques du Canada a entrepris de marquer les endroits où sont nés les enfants du Canada qui se sont distingués dans quelque domaine que ce fût. La dernière plaque commémorative qu'elle a posée en cette province était sur la maison élevée à l'endroit où est né Pierre Le Moyne d'Iberville; aujourd'hui, elle indique au public la demeure qui demain tombera sous la hache du démolisseur, où naquit un illustre lévisien, le poète Louis Fréchette. Ce rapprochement du guerrier et du poète me rappelle ces vers que Fréchette aimerait à m'entendre citer, car ils sont de Longfellow, un poète qu'il a connu et en l'honneur duquel il a écrit une ode.

"All are architects of fate,
Working in these walls of time,
Some with massive deeds and great,
Some will ornaments of rhyme".

(Tous sont architectes du destin, travaillant entre les murs du temps, les uns à de grandes et graves actions, d'autres avec les ornements des vers).

La ville de Lévis a généreusement secondé les efforts de la Commission et a préparé, pour célébrer l'événement, ce somptueux festin. Nous l'en remercions vivement. Trop souvent les désirs de la Commission sont frustrés par l'apathie du public qui a le bonheur de vivre autour d'un site historique ou près du berceau d'un grand homme et plus d'un monument n'est pas inauguré.

Le moment de célébrer Fréchette est bien choisi: il y a cinquante ans cette année que parut "La Légende d'un peuple", son plus important ouvrage, et l'Académie française qui lui a donné, après la publication de ses "Fleurs Boréales", la première récompense qu'elle ait accordée à un canadien, est représentée ce soir par un de ses membres les plus remarquables, M. Louis Bertrand, l'historien de Louis XIV et de saint Augustin.

La vie de Fréchette a été décrite, de façon à peu près définitive, par son contemporain et ami, M. le sénateur David, le dernier mortel qui ait entendu la parole de Fréchette.

"Louis Fréchette, dit-il, est né à Lévis, le 16 novembre 1829, au pied de la falaise, dans un endroit charmant, merveilleusement aménagé pour servir de berceau à un poète, au sein d'une nature saturée de poésie, au milieu des inspirations les plus neuves de la gloire et du patriotisme".

Fréchette était resté tellement attaché à sa petite patrie, qu'après avoir brigué en vain les suffrages des électeurs de Lévis, il préféra mordre la poussière une fois de plus qu'aller se présenter dans une division où il avait plus de chances d'être élu. Il fut récompensé de sa persistance, en 1874, alors qu'il fut poussé au parlement par le mouvement populaire dirigé contre la compagnie du Pacifique Canadien.

Mais ce n'est pas l'homme politique, ni même le journaliste, que nous célébrons ce soir. C'est l'écrivain qui a le premier fait savoir à la France qu'il y a, ou pourrait y avoir une littérature française de ce côté de cet océan. Voici ce qu'écrivait, après la publication des premiers vers de Fréchette, — des vers d'étudiant, — une revue de Paris:

"Partout où un coeur français bat, partout où une âme française pense, soyez assuré qu'une plume tendre ou énergique surgira. Chambéry n'a-t-il pas produit les deux de Maistre? Genève , Jean-Jacques Rousseau ? Constantinople, André Chénier ? L'Isle Bourbon, Parny? Aussi, est-ce sans étonnement que nous voyons aujourd'hui le Canada, cette France nouvelle, restée française malgré la domination étrangère, donner le jour à des écrivains dignes en tous points de sa glorieuse métropole!"

A la veille du Deuxième Congrès de la langue française au Canada, il est, je crois, à propos de répéter des paroles qui seront, j'espère, un encouragement pour nos écrivains d'aujourd'hui et pour ceux de demain. Si nous faisons entendre des chants harmonieux, la France y prêtera l'oreille.

La séance mémorable pour nous, où l'Académie française accorde solennellement à un poète canadien une distinction recherchée de tous, et que, depuis lors, quelques-uns de nos compatriotes ont eu le bonheur d'obtenir, a été décrite par un témoin oculaire, M. Gustave Drolet, l'auteur de "Zouviana".

C'est, comme je l'ai dit, en 1887 que parut "La Légende d'un peuple", l'oeuvre maîtresse de Fréchette. Il y raconte en vers, souvent avec bonheur, les grands événements de notre histoire. Un écrivain, qui vient de mourir, et qui a eu avec Fréchette des querelles qui ont été portées devant les tribunaux, M. Olivar Asselin, disait un jour que Fréchette avait toujours eu le premier rang parmi nos poètes parce qu'il a cherché son inspiration dans l'histoire de son pays.

Son ami, M. David, a écrit: "D'autres poètes viendront, de plus grands peut-être, mais ils ne lui raviront pas l'honneur d'avoir, avec Crémazie, tracé le sillon lumineux où germeront les fruits d'or de la poésie canadienne".

C'est donc le poète et surtout le poète lyrique qui survivra chez Fréchette.

Toutefois, il s'est essayé dans tous les genres, en prose et en vers, à tel point qu'un de ses amis, M. Lavallée, a pu décrire: "En prose et en vers, il est sans rival". Eloge discutable, il est vrai, mais qui fait voir l'admiration qu'avaient pour Fréchette bon nombre de ses contemporains. On peut lui reprocher d'avoir touché à trop de genres. Mais il a donné à ses compatriotes, en même temps que des leçons de travail, de bien bons conseils sur l'ameublement des maisons, les usages du monde, les corrections du langage, conseils qui pourraient encore aujourd'hui être répétés avec profit. Ses contes de Noël sont bien de la littérature de terroir et ses "Originaux et Détraqués", s'ils sont d'un genre indigne d'un poète lyrique, ont du moins le mérite d'être une photographie fidèle de types d'une époque disparue et infiniment plus pittoresque que la nôtre.

Fréchette a conservé une reconnaissance éternelle à ses premiers éducateurs, les Frères des Ecoles Chrétiennes de Lévis, auxquels il devait sans doute son admirable calligraphie et des qualités de méthode et d'ordre que l'on ne s'attend pas à trouver chez un poète. Jean-Baptiste de la Salle, ce bien longtemps avant que l'Eglise eut ce dernier sur les autels,Fréchette, contemplant les statues érigées à ses grands hommes par la ville de Rouen, terminait un de ses plus beaux poèmes par cette strophe:

"Tu fis l'humanité meilleure. Et c'est pourquoi,
Devant leurs piédestaux dont le faste émerveille,
J'ai salué du front Bonaparte et Corneille
Et plié le genou devant ton bronze, à toi!

Fréchette, comme Victor Hugo, a chanté les enfants, surtout les siens, et je ne puis oublier que samedi dernier, presque à pareille heure, le gendre bien-aimé du poète, mon contemporain et ami d'enfance, auquel j'écrivais la veille, pour lui donner des renseignements sur la cérémonie de ce soir, le priant d'y porter la parole, était brusquement enlevé à l'affection des siens par une maladie sournoise et qui ne pardonne pas. A la veuve, à laquelle son père prédisait en vers un bonheur conjugal aujourd'hui réalisé, aux filles bien-aimées du poète, à ses nombreux petits-enfants dont il n'a connu et chanté que les aînés, nous offrons en cette occasion le tribut de notre profonde et sincère sympathie.

Ce deuil n'a pu retarder une cérémonie que rehausse la présence d'un membre de l'Académie française et le moment où va s'ouvrir le Congrès de la langue française, le moment où arrivent à Québec des milliers de canadiens-français venus de toutes les provinces du pays et de nombreux Etats de la République voisine, est bien choisi pour dire à haute voix à ces visiteurs bienvenus: "Voyez celui-là qui est né il y a près d'un siècle, tout en face de Québec, et saluez-le car il a bien mérité de sa race: "Il chantait son pays et le faisait aimer".

M. le COMMANDEUR PIERRE-GEORGES ROY

Un jour, Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, le "grand blessé de l'Ouest", visitait une école de son immense diocèse. Tout de suite il interpelle un gamin: "De quelle nationalité es-tu, mon enfant? —Canadien-français, répond l'enfant, en baissant les yeux, comme s'il avouait une faute. — Non, pas comme cela, reprend Mgr Langevin, d'une voix vibrante, celle qui faisait frissonner les auditeurs lorsqu'il parlait des droits du français, la tête haute, la main au front, dis maintenant: Canadien - français, mon petit, ajouta l'archevêque. Quand on appartient à la première race du monde, on doit en être fier! Et se tournant vers la classe tout entière, il posa la question de nouveau: De quelle nationalité, êtes-vous, mes enfants!—Canadiens-français, Monseigneur, crièrent tous les enfants avec un accent de fierté qui alla droit à l'âme si sensible de Mgr Langevin (Morice).

M. Bertrand, les cinq ou six mille enfants qui fréquentent les écoles de la cité de Lévis sont en vacances. S'il vous était donné de les voir, de leur parler ,et que vous leur poseriez la question: De quelle nationalité êtes-vous, ils vous répondraient comme les enfants de là-bas: Canadiens-français, Monsieur. Un de vos collègues, M. Barrès, a parlé du miracle canadien. Pour ma part, je crois que le grand miracle canadien c'est d'avoir une écorce anglaise avec une âme française.

Quand, à la fin de la Grande Guerre, votre grand maréchal Joffre, vint à Québec, une dame canadienne plus curieuse que le sont généralement les personnes du sexe, lui demanda: "Comment avez-vous gagné la bataille de la Marne?" Joffre répondit: Partout où il y avait des trous dans l'armée allemande, nous avons mis des coins: au moment voulu, nous avons poussé les coins et l'armée ennemie a été du coup enfoncée. La tactique de Joffre, sans l'avoir apprise, sans même la soupçonner, nous l'avons pratiquée sur les bords du St-Laurent depuis la conquête anglaise. Partout où il y avait des trous ou des ouvertures, nous avons placé des coins et, au moment donné, nous avons enfoncé. Voilà comment il se fait que toute la province de Québec est française et qu'il y a tant de coins dans les autrés provinces du Dominion et même dans la grande république voisine. C'est la tactique qui a été suivie dans la ville de Lévis qui est si honorée de vous recevoir ce soir. Mgr Déziel, son illustre fondateur, était curé d'une paroisse voisine. Le territoire actuel de Lévis était plutôt habité par une population anglaise. Mgr Déziel constata qu'il y avait des brèches où il pouvait mettre des coins. Avant même d'avoir ici une agglomération canadienne-française, il éleva une église sur les côtes de Lévis. Quel fut le résultat? Nous avons, après moins de 80 ans, quatre églises catholiques à Lévis et la population est presque totalement française. Mgr Roy va vous dire que Québec est une ville très française. Mon ami le juge Surveyer va placer la même auréole sur sa ville en vous affirmant que Montréal est la deuxième ville française du monde. L'un et l'autre ont peut-être raison. Mais, moi, moi, j'ose aller plus loin en vous affirmant que Lévis est une ville encore plus française que Québec et Montréal. En effet, la capitale et la métropole n'ont emprunté que les qualités des villes de la vieille France. Nous, de Lévis, nous avons voulu faire mieux encore: nous vous avons pris les qualités et les défauts de vos villes de province. Tout cela, pour être de vrais Français.

Mgr Duguay, fondateur du pèlerinage national du Cap-de-la-Madeleine, a raconté, dans son Autobiographie, un fait assez étrange mais dont Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, fut le témoin. On peut donc croire à son authenticité. Le 1er ancêtre de Mgr Duguay était venu de France au Canada dans la première moitié du dix-septième siècle. En 1895, Mgr Duguay se décidait à aller voir le petit village de Semur, évêché d'Autun, d'où était sa famille. En descendant à la gare de Semur, où personne ne l'attendait, le prélat est interpellé par un cocher qui le nomme M. Duguay. — Mais qui vous a dit mon nom, lui répond Mgr Duguay tout surpris. Personne, reprend le cocher, mais vous ressemblez étonnamment à tous les Duguay d'ici. Mgr Duguay les connut un peu plus tard et il se rendit compte que le cocher ne se trompait pas. La séparation avait eu lieu depuis près de trois siècles. C'est un des mystères de l'atavisme dont vous avez des apôtres si fervents en France.

M. Bertrand, nous avons dans la province de Québec des centaines, peut-être des milliers de familles Bertrand. Quinze ou vingt Bertrand français vinrent s'établir ici avant la conquête anglaise. Ils étaient de différentes parties de la France. Presque tous ont fait souche, et plusieurs de leurs descendants ont été des citoyens marquants. A Lévis, nous comptons quelques douzaines de familles Bertrand. L'ami le plus intime de Louis Fréchette dans sa ville natale était François-Xavier Bertrand, un ami des lettres puisqu'il fut un demi-siècle directeur de la poste.

J'ignore si vous trouverez un air de famille aux Bertrand, qui auront l'honneur de vous être présentés Puis-je vous prier très respectueusement de ne pas être trop difficile sur la ressemblance. Toutes ces familles Bertrand seraient si heureuses et si honorées de vous réclamer comme un cousin de France.

La réunion de ce soir a pour objet de glorifier un fils illustre de Lévis. Le poète Fréchette a été un bon lévisien, un bon Canadien et un bon Français. C'est presque une injure de demander à un Canadien-français s'il est catholique. On n'est pas un bon Canadien-français si on n'est pas catholique. C'est un axiome populaire qui a toujours eu cours ici. Fréchette, comme la plupart de ceux qui ont du talent, des idées, du caractère, a pu faire des écarts de jeunesse, mais il avait la foi de l'habitant. Rappelez-vous le dernier sonnet du poète publié quelques jours seulement avant sa mort et qui se terminait ainsi: ,

Pour moi, je me confie à la justice immense,
Or ta justice à toi, Seigneur, c'est la clémence!
Aussi par ta bonté céleste rassuré,
Quand le terme viendra de ma course éphémère,
Je pencherai ma tête et je m'endormirai
Sans peur, comme un enfant sur le sein de sa mère.

M. Bertrand, Lévis a eu l'honneur il y a déjà dix ans, de recevoir un de vos collègues de l'Académie française, Son Eminence le cardinal Baudrillart. A celui-là, nous avons répété ce que la vieille demoiselle de Lanaudière disait à M. de Belvèze, venu ici en mission diplomatique, en 1855: notre allégeance politique va à l'Angleterre, mais nos coeurs sont à la France. Oui, nous sommes loyaux à la couronne d'Angleterre. Seulement, le fils bien né, établi même aux confins du monde, n'oublie pas sa mère. Il l'aime toujours. La France est notre mère. S'il n'est pas présomptueux de la part de la petite ville de Lévis de vous charger d'un message pour la vieille France, répétez-lui ces mots de notre chanson la plus populaire:

Il y a longtemps que je t'aime,
Jamais je ne t'oublierai.

M. André Lafargue, journaliste et délégué de la Louisiane, adresse également la parole à la suite de M. Bertrand. Il démontra l'attachement de son pays au Canada et se déclara heureux d'assister au couronnement d'une des gloires canadiennes. Il déclara que la Louisiane était fière de porter haut le drapeau de la France et de la civilisation française. Il termina en disant que seule cette civilisation française et religieuse pouvait sauver le monde de la tourmente dan[s]
le il était engagé.

Mgr Camille Roy, P. A.
teur de l'Université Lav[al]
se déclara surpris d'av[oir]
ser la parole sans en
au préalable. Toutefo[is]
heureux de témoign[er]
au comité paroissi[al]
travail qu'il avait
la propagande d[u]
circonscription.

L'ACTIVITÉ DU FOIE REFAIT LA SANTÉ

Le plus grand organe de votre corps doit être en pleine activité pour une santé complète.

Etant donné que votre foie affecte les reins, le sang, la digestion, l'énergie, les glandes et les muscles, il doit être en bonne santé pour que vous soyez vous-même en bonne santé. Quand votre foie ne fonctionne pas comme il faut, vous vous sentez épuisé, presque malade, vous souffrez d'indigestion, de troubles de la peau, de maux de tête, de constipation et d'autres maux. Alors assurez le bon fonctionnement de votre foie en prenant des Fruit-a-tives. Contenant des extraits de fruit et d'herbes, les Fruit-a-tives tendent à normaliser le foie, à stimuler l'écoulement de la bile, à nettoyer tout le système. Des milliers de gens ont déjà trouvé une santé nouvelle dans ce remède qui se vend plus que tout autre du même genre au Canada. Vous pouvez faire comme eux. Essayez les Fruit-a-tives. En vente à toutes les pharmacies.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

N'appliquez jamais un anticor sur un orteil sensible, irrité

Le Dr Scholl, célèbre pédicure, dit comment soulager et enlever les cors de façon sûre et rapide

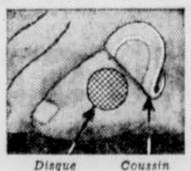
Dr Wm-M. Scholl, (M.D., D.S.C.)

L'autorité par excellence au monde en ce qui concerne les maux de pieds. Ses appareils et remèdes pour le confort des pieds ont soulagé des millions de victimes des maux de pieds.

Les anticors — liquides, emplâtres, onguents — contiennent des acides qui, en contact avec les orteils sensibles, ou irrités, augmentent fortement la douleur et causent souvent l'empoisonnement du sang. Des millions de personnes ont écarté ces caustiques barbares et dangereux. Elles emploient maintenant le traitement rapide, inoffensif, à triple action du Dr Scholl.

Bien des fois, sous la pression ou la friction de la chaussure, l'orteil devient sensible, irrité et on croit que c'est un cor. Dans ces cas appliquez un Zino-pad souple et calmant du Dr Scholl, laissez-le plusieurs jours jusqu'à ce que toute douleur, sensibilité et irritation disparaissent complètement. Mais en présence d'un cor employez un disque anticor médicamenté avec le Zino-pad pour l'ébranler au point de pouvoir l'enlever. Ces disques se trouvent dans chaque boîte. Douleur, danger, tracas, difficulté — rien de tout cela.

Une fois le cor disparu, appliquez simplement un Zino-pad sur l'endroit sensible pour en empêcher le retour. Voilà la fameuse méthode à triple action du Dr Scholl. Les Zino-pads de luxe du Dr Scholl sont fabriqués en différentes grandeurs pour durillons, oeils-de-perdrix, callosités et oignons. Imperméables à l'eau, ils restent en place, ne se détachent pas dans le bain et ne collent pas aux bas pour les abîmer. Ne coûtent qu'une bagatelle. En vente partout.



Disque médicamenté qui enlève le cor — *Coussin qui protège l'endroit sensible*

Il existe un remède du Dr Scholl pour tout mal de pied

Aux Plus Grands Magasins de Québec

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

OFFRE EXTRAORDINAIRE

DEUX GROUPES DE

Très Jolis Manteaux d'Été

A un Prix Ridicule

GROUPE No. 1

MANTEAUX en beau coton lavable – style ample, genre Swagger – tout blanc ou blanc avec dessins de couleurs assorties.

GROUPE No. 2

MANTEAUX en taffetas de belle qualité – manches courtes – Dans les teintes populaires: **Bleu marine, brun, noir.**

VENEZ CHOISIR SANS RETARD AU PRIX TRES SPECIAL

TAILLES : 14 à 20

$1.98

A ce prix vous en achèterez plutôt plusieurs qu'un seul.

AU RAYON DES GARNITURES DE MAISON

DEUX OFFRES TRÈS INTÉRESSANTES

RIDEAUX DE BELLE MARQUISE

LEGERS FRAIS ET DE BELLE APPARENCE

Magnifiques rideaux en marq[uise]
bas – haut genre Priscilla –
crème avec jolis dessins tis[sés]
noir – AUSSI tout crème
62 pouces sur une haute[ur]
LA PAIRE . . . . . .

MARQUISE
Un lot superbe d[e]
spécial de nos four[nis]
Fond crème av[ec]
rouge, noir, Large[ur]
LA VERGE . : . .

★ Nous vendons au c[omptant]

Le Président et les Directeurs, canadiens français de sang et de coeur, qui président aux destinées du Syndicat de Québec, et dont les traditions se succèdent de père en fils depuis plus d'un demi-siècle ---

M. Ch.-Eug. Côté
Directeur et chef du Rayon de la mercerie.

M. Paul-Emile Côté
Directeur et assistant secrétaire-trésorier

Echos mondains

LE MONDE OFFICIEL

Son Excellence lady Tweedsmuir, accompagnée de l'honorable William Buchan et de l'honorable Alastair Buchan et de madame George Pape, visitait le moulin de Vincennes, à Beaumont, samedi après-midi.

— o —

Son Excellence le lieutenant-gouverneur, l'honorable E.-L. Patenaude a reçu à un déjeuner intime, samedi, en l'honneur de quelques délégués au Congrès de la Langue Française.

— o —

Son Excellence le lieutenant-gouverneur et madame Patenaude ont lancé des invitations pour un garden-party qu'ils donneront demain à Spencerwood, en l'honneur de quelques délégués du Congrès.

— o —

Le consul de France à Québec et madame Henri Bonnafous ont reçu à dîner samedi soir en l'honneur de M. René Turck, consul général de France à Montréal et de madame Turck. Les autres invités à ce dîner étaient: l'honorable juge et madame Albert Sévigny, l'honorable juge et madame Ferdinand Roy, l'honorable Cyrille Delâge et madame Delâge et M. et madame Jean Bruchési.

— o —

L'honorable Fernand Rinfret secrétaire d'Etat du Canada, qui prenait part hier, à la séance d'ouverture du Congrès de la langue française, passe quelques jours à Québec.

— o —

L'honorable Paul Leduc, ministre des mines de l'Ontario, qui prenait part, hier, à la séance d'ouverture du Congrès de la langue française, fait un court séjour à Québec, l'invité de M. et de madame Léon-T. des Rivières.

— o —

L'honorable juge en chef et madame Albert Sévigny, recevaient dimanche au Château Frontenac, de 5 à 7 heures, à l'occasion de l'ouverture du Congrès de la langue française. Madame Georges Parent, madame Noël Belleau, madame W. Laliberté et madame Louis St-Laurent servaient le thé.

— o —

L'honorable juge Henri Lacerte, de St-Boniface Manitoba, est de passage à Québec, où il prend part au Congrès de la langue française.

— o —

L'honorable juge Lucien Dubuc, d'Edmonton, Alberta, représentant de l'élément canadien-français de l'Ouest au Congrès de la langue française, est, pendant son séjour à Québec, l'invité de l'hon. juge Adjutor Rivard.

— o —

L'honorable P.-B. Mignault, juge en retraite de la Cour suprême du Canada, passe la semaine en notre ville.

— o —

L'honorable juge G. Ploufle, de North Bay, Ontario, passe la semaine en notre ville, où il prend part au Congrès de la langue française.

— o —

Mademoiselle C. Dougherty, d'Ottawa, est l'invitée de Leurs Excellences lord et lady Tweedsmuir, à "la Citadelle".

AU CONGRES

Parmi les invités d'honneur d'en dehors de la ville qui ont accepté d'assister au Congrès de la langue française, qui se tient à Québec cette semaine, mentionnons : l'honorable sénateur et madame Rainville de Montréal, Son Ex. Mgr Papineau, évêque de Joliette, Son Ex. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe Son Ex. Mgr Lapointe, évêque de Chicoutimi, l'honorable Pierre-F. Casgrain, Montréal, Mgr J.-A Langlois, représenté par M. Aimé Pilon, Valleyfield, l'honorable E. Michaud, M.P. Edmunston, N.-B., l'honorable juge et madame Fortier, Trois-Rivières, Mgr Robert Jutras, supérieur du séminaire de St-Joseph, Mont-Laurier, Rév. Père L.-P. Lévesque, supérieur provincial des R. Pères Rédemptoristes, Montréal, M. Adolphe Robert, prés. de l'Association C. Américaine, Manchester, N.-H., le R. Père Provincial de la compagnie de Jésus, Montréal, le consul de France à Montréal et madame René Turck, l'abbé L. Groulx du collège St-Laurent, Montréal, l'honorable et madame Connors, Outremont, le docteur P.-E. Rochon, président général de l'A.E.C.F.D. Clarence Creek, Ont., les Missionnaires oblates du Sacré-Coeur, S. Boniface, Man., les Rév. Soeurs de la Providence, Supérieure et assistante, Joliette, M. J.-L.-M. Giroux, Woonsocket, R.I., M. Charles Bertrand, M.P.P. et madame Bertrand, Montréal, M. Henri Branchaud, maire de Rutland, Vt., M. l'abbé Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, Hearst, Ont., le Révérend Père Joseph Hébert O.M.I., Université d'Ottawa, le R. Père H. Bourque SJ collège de S. Boniface, Man. Mgr L.-D. Grenier, représenté par M. Edmond Lapointe, Worcester, Mass., M. Agénor Bisson, séminaire de Sherbrooke, M Alphonse Fournier, M.P. Hull, l'honorable juge et madame L. Loranger, Montréal, M. le chanoine O. Archambault, St-Hyacinthe, Hôpital Général des Soeurs Grises, Montréal, M. J.-D Bégin, M.P. et madame Bégin, Lac Etchemin, le Rév. Père Léopold, collège de Trois-Rivières. M et madame L.-P.-A. Robichaud, Richibouctou, l'honorable juge Verret, Sherbrooke, M. l'abbé Emile Deguire, aumônier de la J.E.C. Montréal, M. Léonard Tremblay, M.P. et madame Tremblay, St-Malachie, le docteur D. Bellemare, Vaudreuil, Les filles de Jésus (8 religieuses) Trois-Rivières,

(Suite à la page 9, 1ère col.)

2 .. DEUX ARTICLES POUR LE PRIX D'UN 1

Mons. O. MILLER

le propriétaire qui organise cette grande vente dit:

AVONS PREPARE UNE VENTE TELLEMENT
ORS DE L'ORDINAIRE, QU'ELLE SOULE-
ENTHOUSIASME TOUTES LES FEMMES
DE QUEBEC !

NOUS CONTENTER . . .

notre stock à des prix extraordinairement plus bas que
es allés sans réserve pour vous offrir aujourd'hui
de faire de DOUBLES ECONOMIES et fera de
vous souviendrez longtemps.

Pour la maison

Une regrettable erre
déplacer, samedi, la sign
Fréchette au bas de l'artic
adressé sur la Maison natal
poète national Louis Fréchett

Ceux qui ont lu avec att
avons publié samedi sur la ma
à Lévis ont pu se rendre compte
raissait dans la colonne de droite
rent par le style et la présentatio
trouvait dans la colonne de gauche.
c'est au bas de la colonne de gauche que
trouver la signature de Mme Fréchette. C'était
article sur la maison natale de Louis Fréchette,
père de notre distinguée collaboratrice de samedi,
rédigé à l'occasion du dévoilement de la plaque
que la Commission des sites et monuments historiques a fait poser près de cette maison. Sous le
même titre, dans la colonne voisine, signé par erreur
du nom de Mme Fréchette mais non dû à sa plume,
nous avions voulu placer un article du "Soleil", article qui était un appel public pour la conservation
de la maison natale de notre grand poète afin d'en
faire un musée destiné à perpétuer son souvenir.

Mme Fréchette, nous l'espérons, ne nous en
voudra pas de lui avoir ainsi attribué une prose
qui n'était pas la sienne. Cela nous est une occasion de revenir sur le sujet et de continuer notre
campagne pour la conservation de cette maison
historique. Comme nous l'expliquions samedi, cette maison est vouée à la destruction si personne
n'intervient pour la sauver. Nous avons dit comment on pourrait la sauver. Nous reviendrons à
la charge dans l'espoir que notre appel sera entendu. Ce serait une belle suite pratique à donner
au Congrès de la langue française, car ce serait
donner à ceux qui, dans des conditions pas toujours favorables, s'efforce de faire rayonner autour
d'eux la culture et l'esprit français et d'enrichir notre patrimoine national, l'assurance que leur oeuvre
et leur souvenir seront pieusement conservés.

Pendant que la plupart des personnalités capables de comprendre la portée de ce dessein et de
s'intéresser de façon pratique à cette oeuvre se
trouvent réunies à Québec, c'est le moment le plus
favorable, croyons-nous, pour lancer cet appel.
Parmi les membres les plus éminents du congrès
se trouvent à la fois ceux qui pourraient intervenir auprès des propriétaires actuels de la maison
de Fréchette, et ceux qui pourraient le mieux nous
aider à déclancher cette intervention. Nous lançons l'appel et nous répétons que le "Soleil" est
disposé à appuyer de toutes ses forces la campagne nécessaire. Il faudrait fort peu d'argent, il
faudrait surtout une action efficace et opportune.
Nous qui prétendons savoir nous souvenir, sauvons
la maison natale de Louis Fréchette !

IMPORTANT

M. Porterie e. SIGNIFIE !

son voyage durant cette

(Suite de la dernière p. 98. VOUS
tre visite. Nous les invitons à $12.98,
lement et nous leur conseillons nous les
tout de venir en hiver, alors que
tre pays est couvert de neige.
trouveront chez nous, même à cett
période de l'année, du soleil et de la
chaleur."

M. Porterie est né en Louisiane, mais ses ancêtres viennent de France. Il parle un français très pur comme d'ailleurs les membres de sa famille qui l'accompagnent. Il est marié à une française, née en Louisiane comme lui. Son épouse, Violette Joffrion, est la petite cousine de M. L.-P. Geoffrion, greffier de la Couronne en Chancellerie, et vice-président du congrès de la langue française.

Averti de la venue de sa cousine, par une lettre de M. Porterie, M. Geoffrion s'était rendu à leur rencontre samedi soir, anxieux de faire leur connaissance. C'était en effet la première fois que notre concitoyen rencontrait ces aimables visiteurs. Bien plus, il avait appris par la lettre de M. Porterie le lien de parenté qui l'unissait à son épouse.

M. Porterie est l'une des figures les plus marquantes du monde politique d'Haiti. Tout révèle chez lui le politicien de haute qualité. Il remplit depuis plusieurs années des charges importantes dans l'administration de son pays. Sa visite à Québec nous fait grand honneur.

Un attentat au Cap-Blanc samedi soir

(Suite de la dernière page)

bandit n'avait pas encore été retracé et on était sans nouvelle de l'automobile "Plymouth" sedan, modèle 1936, licence T-749.

Ce drame a eu lieu vers 3 heures, samedi dernier, au moment où la circulation était peu active sur la rue Champlain. Quelques minutes

ENFIN...LA VOILA!

Le Magasin O. MILLER

VEND TOUT SON STOCK

Pas de commande par poste.

2 .. DEUX ARTICLES POUR LE PRIX D'UN 1

Vous en payez un et vous recevez le second gratis.

2 pour le prix de 1 SPECIAL de 9 a. m. à 10 a. m.
ROBES
Robes nouvelles. Styles élégants. Des valeurs exceptionnelles. — Tant qu'il y en aura
2 ROBES POUR .98

CETTE GRANDE VENTE
Commence
MARDI MATIN
le 29 Juin
à 9 heures précises

2 pour le prix de 1 SPECIAL de 9 a. m. à 10 a. m.
MANTEAUX
VALEUR JUSQU'A $12.95
Oui — ils sont de la plus grande qualité aussi. Quantité limitée. Venez de bonne heure.
2 MANTEAUX POUR 5.98

2 POUR LE PRIX DE 1
ROBES
VALEUR JUSQU'A $4.98
En crêpe rugueux imprimé tout soie. Toutes les tailles.
2 ROBES POUR 1.98

2 POUR LE PRIX DE 1
ROBES
VALEUR JUSQU'A $6.95
Les plus nouvelles créations. — Toutes les nuances. — Toutes les tailles.
2 ROBES POUR 2.98

2 POUR LE PRIX DE 1
ROBES
VALEUR JUSQU'A $7.98
Véritables crêpes imprimés. — Dernières conceptions et nuances d'été. — Toutes les tailles. — Grandes grandeurs.
2 ROBES POUR 3.98

2 POUR LE PRIX DE 1
MANTEAUX
VALEUR JUSQU'A $16.95
Un groupe spécial de nouveaux manteaux de printemps. Rendez-vous de bonne heure si vous voulez profiter de cette valeur. — Toutes les tailles.
2 MANTEAUX POUR 9.98

2 POUR LE PRIX DE 1
COSTUMES SWAGGERS
VALEUR JUSQU'A $14.98
Coupe charmante et distinguée. Toutes les grandeurs.
2 SWAGGERS POUR 12.98

2 POUR LE PRIX DE 1
MANTEAUX
VALEUR JUSQU'A $19.50
Pour le sport ou la toilette. — La plus belle valeur de la saison. — Toutes les tailles.
2 MANTEAUX POUR 14.98

2 pour le prix de 1
ROBES
Valeurs jusqu'à 8.98
Robes de la plus belle qualité. Modèles très nouveaux.
Valeurs jusqu'à
2 robes pour 4.98

2 pour le prix de 1
Swaggers et Manteaux
Un groupe sensationnel valant jusqu'à 39.50.
2 pour 14.98 — 2 pour 19.98 — 2 pour 24.98

2 pour le prix de 1
ROBES
DE CHIFFON DE SOIREE OU D'APRES-MIDI
VALANT JUSQU'A $12.98
2 pour 7.98

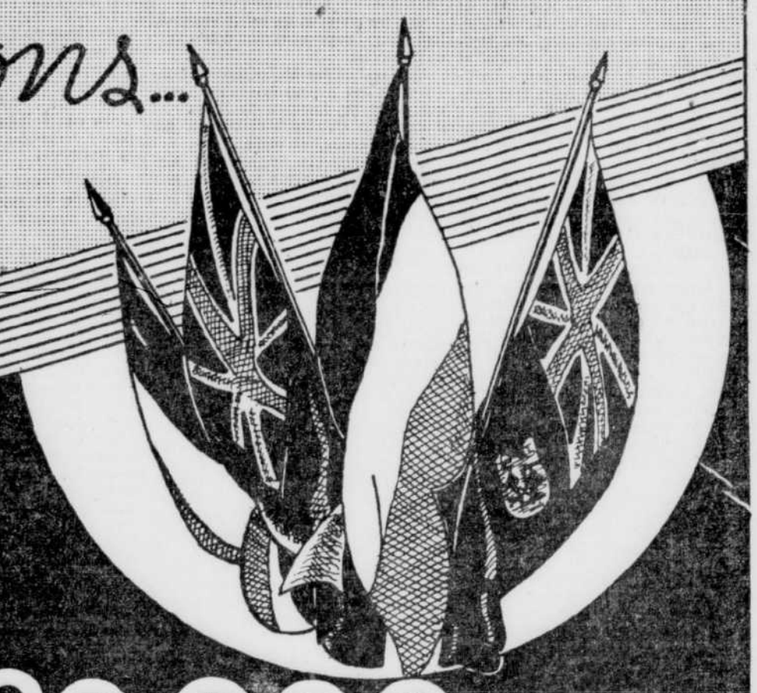
O. MILLER 264½ ST-JOSEPH
En face du Théâtre Arlequin

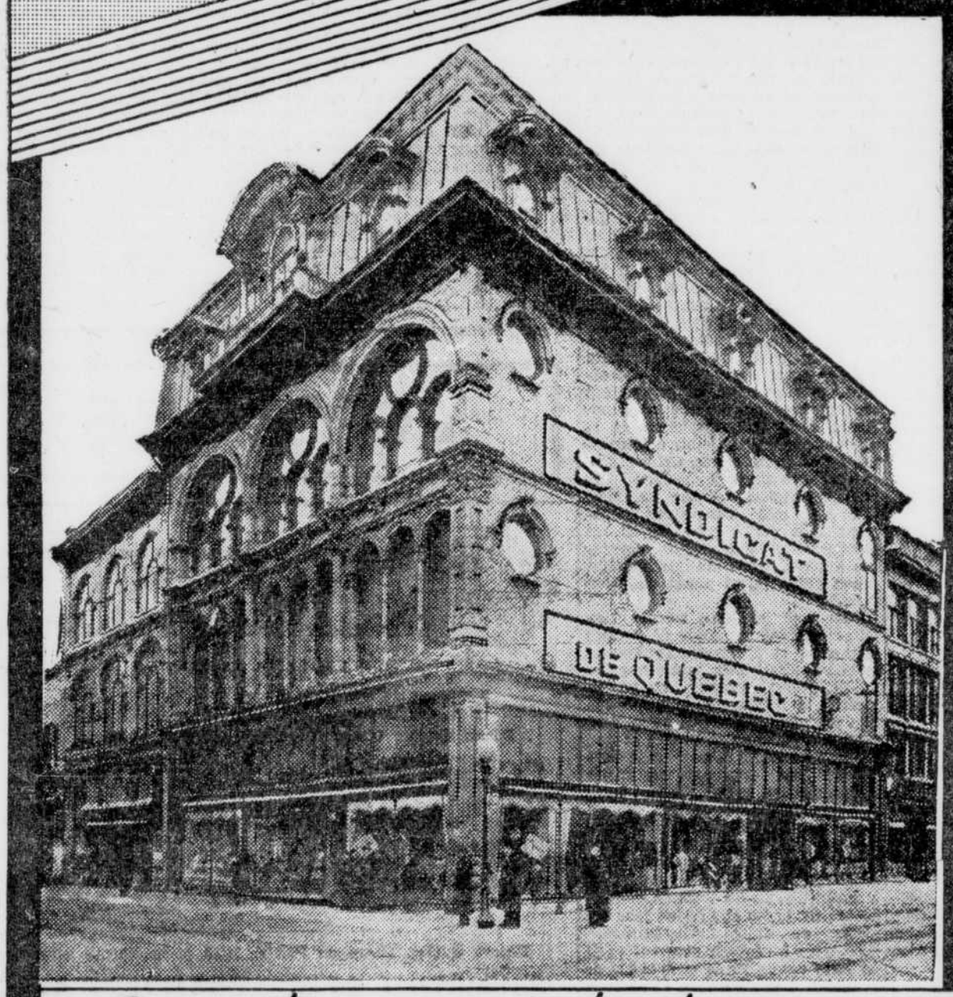
La langue française,

si douce dans ses expressions...

conservons-la.

c'est notre plus cher héritage_





Les 20.000 CONGRESSISTES

actuellement dans nos murs, escortés de leur puissante organisation, et à qui nous souhaitons la bienvenue, ne pouvaient faire, comme siège de leur congrès, plus beau choix que

Québec, berceau de la langue française au Canada.

Québec n'est-il pas un exemple frappant ---

Les Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC LIMITEE

aujourd'hui élevés au faîte du succès par l'encouragement ininterrompu de ses compatriotes et pour le respect de la race et de la religion ---

Mr. JOS.-ÉDOUARD CÔTÉ,
Président et Gérant-Général—

M. Lucien Côté
Directeur et assistant gérant.

M. Ch.-Eug. Côté
Directeur et chef du Rayon de la mercerie.

M. Paul-Emile Côté
Directeur et assistant secrétaire-trésorier

Le Président et les Directeurs, canadiens français de sang et de coeur, qui président aux destinées du Syndicat de Québec, et dont les traditions se succèdent de père en fils depuis plus d'un demi-siècle ---

De nombreux rapports aux séances d'études du congrès

(Suite de la dernière page)

son vif désir de collaborer, selon ses moyens d'action, à l'épanouissement chez nous de l'esprit français.

Aujourd'hui, par la voix de son inspecteur général, elle est heureuse de vous faire connaitre très brièvement ce qu'elle a fait depuis 1912 et ce qu'elle veut accomplir dans le domaine de la langue parlée.

Le mémoire que j'ai l'honneur de vous présenter n'est qu'une synthèse des enquêtes conduites par messieurs les inspecteurs de district et par messieurs les inspecteurs régionaux. Leurs rapports nous font connatre aussi exactement que possible le niveau de la langue parlée dans les écoles primaires de notre province.

Pour me conformer à l'esprit du sujet général de ce Congrès, je répondrai aux questions soumises en suivant l'ordre dans lequel elles ont été posées.

Les instituteurs et les institutrices de l'école primaire sont plus instruits que ceux de la génération précédente et s'expriment en un français plus grammatical. Ce progrès est dû à la multiplication des sources de perfectionnement des futurs instituteurs, v. g., augmentation du nombre des écoles normales ; formation des scolasticats-écoles normales ; cours universitaires ; instituts pédagogiques ; cercles d'études ; cours de vacanes ; changements apportés aux programmes d'études ; l'obtention d'un diplôme justifiant une meilleure formation professionnelle.

Bénéficiant d'une période de scolarité plus longue et d'un programme d'études accordant une plus grande attention à la lecture expressive, à l'élocution, à la grammaire, aux analyses grammaticale et logique, à la lecture expliquée, aux exercices de vocabulaire et de langage et à la rédaction, les élèves d'aujourd'hui connaissent mieux leur langue que ceux de 1912.

Bien que l'on consacre plus de temps qu'autrefois à la composition française, cette matière est encore celle qui donne les résultats les moins satisfaisants. Les causes principales de cette lacune sont les suivantes : un enseignement trop livresque ; le peu de temps consacré aux exercices de pensée, de vocabulaire et d'élocution ; l'absence du goût de la bonne lecture ; le choix de sujets de rédaction peu connus des élèves, dépassant même le niveau intellectuel de leur âge.

Quant à la diction, il est admis qu'elle est meilleure depuis quelques années. Toutes proportions gardées, l'orthographe a fait plus de progrès que le langage.

Notre enseignement de la langue française ne vaut pas celui des écoles de France, quoique l'effort déployé dans nos méthodes, nos procédés soit fort méritoire. Il faut tenir compte que l'élève français possède, dès son entrée à l'école, un riche vocabulaire et une diction presque parfaite que la plupart des petits Canadiens n'acquièrent pas dans leur famille. Cependant, si l'on compare le questionnaire des examens du Certificat d'études primaires de France avec celui de notre province, il faut admettre que la différence n'est pas très grande. Nos examens sur la grammaire et l'orthographe ne leur sont pas inférieurs.

Suggestions : Pour les futurs membres du personnel enseignant : l'organisation de nos écoles normales actuelles en véritables écoles spéciales de pédagogie ; pour y être admis, les élèves devraient posséder une culture intellectuelle suffisante justifiée par un certificat d'études officiel. Pour le personnel enseignant : journées pédagogiques ; cours de vacances; cerces pédagogiques; concours interscolaires;bibliothèque scolaire ; section scolaire à la bibliothèque du Parlement provincial ; distribution de brochures sur le bon langage.

L'ENSEIGNEMENT FEMININ

La R. S. Saint-Léandre de Séville, C. N. D., dit que depuis 1912, il y a eu progrès dans le recrutement et la formation française du personnel enseignant de nos couvents. Le nombre des écoles normales a augmenté. L'institut Pédagogique de Montréal a vu le jour. L'Université Laval dispense aux religieuses enseignantes un enseignement de vacances très apprécié.

Ce congrès a amélioré la composition des programmes et les méthodes d'enseignement. L'enseignement primaire supérieur et l'enseignement secondaire sont maintenant distribués aux jeunes filles dans de nombreux couvents. Le collège Marguerite-Bourgeoys prépare même à la licence en sciences ou en lettres.

La Langue française en particulier est mieux écrite et mieux parlée qu'en 1912. Les jeunes filles parlent plus correctement que les jeunes garçons. Elles se font un point d'honneur de converser avec clarté, élégance et naturel.

A L'UNIVERSITE

M. Christian Lapointe traite du français à l'Université. "Chez la plupart des jeunes gens qui fréquentent l'Université", dit-il, "l'étude de la langue s'élabore en trois parties distinctes : à l'école primaire, on les initie aux secrets de la morphologie ; la syntaxe est du domaine de l'enseignement secondaire, disons jusqu'aux belles-lettres, tandis que les quatre dernières années du cours classique sont consacrées à l'assouplissement et au polissage.

Normalement, il ne reste plus à l'étudiant qu'à acquérir la maitrise parfaite de sa langue.

Les matières enseignées à l'Université devraient être l'instrument principal de ce travail de perfectionnement. Nos manuels, la plupart venant de France et rédigés en un langage technique impeccable, sont pour nous des guides sûrs, non seulement pour notre avancement professionnel, mais pour la correction de notre parler.

Les cours, en général plus soignés que ceux d'autrefois, peuvent également servir de leçons et enrichir notre vocabulaire. Vient ensuite le cinéma français école de diction, et certainement l'une des plus fréquentées par les carabins.

Tout semble, au premier abord, relativement bien organisé pour améliorer notre conversation. Pourquoi en profitons-nous si peu ?... Atavisme ? Influence du milieu ?.. Peut-être... mais surtout peur du ridicule, amour du moindre effort. Et la source de tout le mal, c'est notre manque de culture générale: nous sommes routiniers, nous n'avons pas assez d'audace, de largeur d'esprit.

Le tableau est peut-être peint en noir... mais une double dose de remèdes ne sera pas de trop, en la circonstance. Ces remèdes, les voici :

Que les autorités avivent chez les étudiants le goût de la culture française en metant à la portée de leurs bourses les moyens de perfectionnement indispensables;

Que notre journal universitaire soit mieux lu et plus encouragé, et que tous les carabins collaborent intelligemment à sa rédaction;

Que les cours et les conférences du soir soient suivis avec plus d'assiduité et d'intérêt;

Que toutes les bibliothèques s'ouvrent, à des heures favorables, pour accueillir les fervents de lecture et d'étude, et qu'elles leur offrent des ouvrages choisis et variés.

Si mes humbles suggestions peuvent susciter quelque heureuse initiative, le présent congrès aura fait un grand pas vers la réalisation de son objectif.

AUX ILES-MADELEINE

M. Paul Hubert, de Rimouski, débute en disant : — "Pascal Poirier disait en 1914 : "C'est aux Iles-Madeleine que le type Acadien s'est le mieux conservé". Il pourrait dire en 1937 que, de tous les groupes acadiens, ce sont les Madelinots qui ont le mieux gardé l'héritage français et la tradition acadienne. Ils ont eu, par exemple, des avantages que n'ont pas connus leurs frères des provinces Maritimes. Placés sous le régime scolaire de la province de Québec et séparés des Anglais, ils ont pu transmettre intacte à leurs enfants toute la richesse le leur âme trois fois française. Leur langue a évolué, s'est enrichie de mots nouveaux, mais elle n'a rien perdu des tournures et des expressions apportées de France. Le Frère M. Victorin disait que le vocabulaire des Madelinots, en tant qu'il restreint aux objets concrets qui les entourent, est très riche comparativement à celui des habitants de nos campagnes.

Un étranger qui débarque aux Iles s'aperçoit vite qu'il n'est pas pays de Québec et qu'il n'est pas chez les Acadiens les Maritimes. La Langue est celle du Québec, mais sa phonétique diffère ; l'accentuation est plus prononcée, la voix est douce, le vocabulaire original et pittoresque.

Je crois bien qu'au premier abord le trait le plus frappant, c'est cette diversité d'accents que l'on rencontre dans un si petit pays. Entre le parler des gens de la Grave, celui de l'Etang-du-Nord et celui du Havre-aux-Maisons, il y a autant de différence qu'entre le parler de la Gaspésie et celui de Québec, si l'on s'en tient à l'accent.

Le r roulé des premiers est complètement différent du r grasseyé de l'Etang-du-Nord et du r inerte des habitants du Havre-aux-Maisons. L'étranger confond parfois ce r inerte avec l, mais il a tort.

Par contre, les gens du Havre-Aubert, qui ont un si bel r, chuintent le d, tandis que les Havre-aux-Maisons l'articulent à la perfection.

La labiale v s'élide complètement devant la voyelle double oi dans les mots voile, voiture, voir et ses dérivés, etc.

F sonne au pluriel comme au singulier à la fin des mots : un oeuf, des oeuff, un boeuf, des boeuff, un gilet neuf, des gilets neuff.

La prononciation ouverte des voyelles est frappante dans toutes les Iles-Madeleine. Les voyelles doubles ai, ais, en finales, sonnent comme a dans ma da-me: ba-lai fait ba-la ; les deux a de même valeur. Ainsi pour les mots vrai, quai, lait, fait, exprès, j'avais, Anglais, et les trois personnes singulières du présent du conditionnel. Cette finale ne renferme aucun accent anglais. Le son n'est pas â mais a.

Les Madelinots, comme leurs frères du Québec, se permettent certaines licences grammaticales, mais d'un genre différent. Les jeunes s'appliquent à les extirper.

L'emploi de la 2e pers. sujet pour la 3e est fréquent. Ex. : en larguant le quai, tu te roules une cigarette, tu t'en vas au large, tu fais ta pêche sans penser à fumer . . .

Une particularité du parler madelinot' c,est qu'il n'est pas souillé de jurons. Les noms de place sont d'origine locale et d'une grande exactitude géographique : L'Ile d'Entrée, La Passe, Le Cap-aux-Meules, La Pointe-Basse, La Vernière, etc.; pourquoi se laisser imposer des noms Anglais . . .

NOTRE THEATRE

Dans le mémoire qu'il a fourni au Congrès, sur "La langue française dans notre théâtre", M. Louvigny de Montigny constate que, de toute la littérature canadienne-française, le genre dramatique est le moins recherché, par conséquent le moins cultivé. Cependant, il reconnait la fonction du théâtre dans la propagation de notre langue, et il tient cette fonction pour bilatérale en ce sens qu'elle lie deux catégories d'artisans à l'expression de notre langage au moyen du théâtre : d'abord les dramaturges et ensuite les acteurs. Il examine sous ce double aspect l'influence de la littérature dramatique sur notre parler, et il montre en quoi auteurs et acteurs desservent souvent notre langage, en l'exprimant de façon inexacte et fort peu recommandable. Il reproche aux uns et aux autres de répandre, plus loin qu'ils ne pensent, la fâcheuse impression que les Canadiens français parlent une langue innommable, puisqu'on ne peut raisonnablement l'appeler patois; il blâme ceux de nos auteurs qui s'inspirent, en établissant leur dialogue, chez nos gens qui parlent le plus mal plutôt que de prendre pour modèles des types qui parlent le mieux la langue de leur classe particulière; il blâme également ceux de nos acteurs qui chargent le texte vernaculaire des auteurs, afin d'obtenir des efforts vraiment trop faciles.

M. de Montigny a voulu, en indiquant sommairement les abus auxquels certains auteurs et quelques acteurs se laissent aller, présenter une leçon profitable à tous ceux qui s'adonnent au métier dramaturgique, et à tous ceux qui montent sur les planches ou prétendent faire du théâtre devant le micro. En somme, ce qu'il faut chez les uns et chez les autres, c'est tout simplemetn de la mesure ; et la mesure, au théâtre, est une admirable vertu; ici, ce sera de la tempérance; ailleurs, le sens des proportions, partout c'est l'art de la transposition, art capable de produire une oeuvre véridique et foncièrement canadienne-française qui ne laisse cependant pas d'être esthétique, et qui donne aux étrangers une avantageuse impression de notre façon de parler.

POESIE REGIONALISTE

M. l'abbé L.-J. Aubin, du Séminaire de Chicoutimi, traite de la poésie régionaliste depuis 25 ans. Le régionalisme littéraire, dit-il, consiste dans la description des coins pittoresques d'un pays et dans la peinture des moeurs locales.

La nature canadienne avec ses paysages si variés, la vie canadienne avec ses coutumes et ses traditions si caractéristiques, offrent au poète une inspiration abondante.

Le régionalisme doit d'abord se préoccuper de décrire sa terre natale, mais il ne lui suffit pas d'être paysagiste; il doit être philosophe et se préoccuper des mystères de l'âme. Enfin notre foi profonde et notre esprit français exigent que la poésie régionaliste soit chrétienne et française.

Relativement nouvelle chez nous, l'Ecole du Terroir a pour chef de file Léon-Pamphile LeMay dans **Les Gouttelettes** inauguraient en 1904 la poésie rustique et régionaliste. A son influence nous devons ajouter celle du mouvement philosophique et littéraire que développe la Société du Parler français, et celle de Mgr Camille Roy, qui a publié tout un programme de poésie du terroir.

Les principaux représentants de l'Ecole régionaliste, depuis 1912, sont Nérée Beauchemin, Madame Blanche Lamontagne-Beauregard, Lionel Léveillé (Englebert Gallèze), Alphonse Désilets et Hector Demers. Parmi les poètes, qui, sans être régionalistes, n'ont pas dédaigné les inspirations de la petite patrie, il faut citer M. l'abbé Arthur Lacasse et Alfred Desrochers.

Les oeuvres de ces poètes n'ont pas toutes la même valeur, mais elles ont le mérite incontestable de la sincérité et de la noblesse. Elles chantent les paysages de chez nous, les moeurs paisibles de la campagne, la foi profonde et les traditions de nos bonnes gens. Il s'en dégage une saine philosophie propre à maintenir chez nous l'esprit catholique et français.

On a dit bien du mal du régionalisme: on a parlé de chauvinisme, d'étroitesse du vue, de fleurs fanées. Mais a-t-on bien saisi en quoi il consiste? L'amour de la terre natale n'empêche pas le poète d'embrasser dans une large étreinte toutes les institutions de la grande patrie et d'atteindre, par delà les impressions personnelles, les sentiments humains qui sont à la base du classicisme. Les poètes régionalistes ont fait leur part pour détruire cette légende que nous n'avons pas de littérature.

BIBLIOTHEQUES

M. Félix Desrochers d'Ottawa souligne que le Canada compte 642 bibliothèques publiques. L'Ontario en absorbe 460, soit plus des deux tiers ; le Québec se contente de 26, dont 9 seulement peuvent être considérées canadiennes françaises, en incluant celle de St-Sulpice. Dans les autres provinces on n'en relève que trois dirigées par des compatriotes. Nous disposerions donc dans tout le Dominion de 12 bibliothèques publiques vraiment nôtres, soit une proportion de un cinquante-cinquième.

Les 460 bibliothèques publiques de l'Ontario renferment 3,203,275 volumes, et nos 12 bibliothèques canadiennes-françaises, 391,766. A ces dernières ajoutons nos 332 bibliothèques paroissiales desservant une population de 869,037 et comptant 255,516 volumes reliés, 36,257 brochures et 238 abonnements à des revues et journaux, ce qui représente environ un volume par trois personnes; chacune d'elles renferme en moyenne 470 volumes. Nous posséderions donc en tout 344 bibliothèques publiques et paroissiales avec un contenu de 683,539 volumes. La Bibliothèque de Toronto a elle seule abrite 573,536 volumes.

L'Ontario dépense chaque année pour ses bibliothèques publiques $1,-203,062, le Québec $188,865, bibliothèques paroissiales incluses. La première dépense donc presque sept fois autant que la deuxième.

La circulation des volumes est de 14,140,876 dans l'Ontario, et de 602,-900 dans nos 12 bibliothèques, soit vingt-deux fois moins que dans la province voisine. Celle-ci compte 814,329 abonnés et le Québec 29,183, exception faite des bibliothèques paroissiales. La circulation des volumes par tête de population est de 4.1 pour l'Ontario et de 0.4 pour le Québec.

Dans l'Ontario la population privée de bibliothèques représente une proportion de 37 pour cent, et dans le Québec de 64 pour cent, presque le double; pourtant la population rurale est presque la même: 39 pour cent dans l'Ontario, 37 pour cent dans le Québec.

Qu'on ne vienne pas imputer au clergé la cause de cette insuffisance. Sans lui nous serions privés de nos bibliothèques paroissiales, et le Québec ne compterait plus que 9 bibliothèques publiques canadiennes-françaises. Sans lui, pas de bibliothèques de collèges, de couvents et d'Universités qui permettent à la vieille province de figurer au premier rang dans cette catégorie avec ses 107 bibliothèques et ses deux millions de volumes, alors que la grande province soeur n'en compte que 51 et un peu plus d'un million de volumes. Que les administrateurs publics se frappent la poitrine, ce sont eux les grands coupables en la matière.

Pour combler cette lacune, éclairons d'abord l'opinion publique au moyen d'une vigoureuse campagne de presse. Habituons les contribuables à l'idée de consentir aux sacrifices nécessaires à cette fin. Incitons les municipalités à prélever une taxe spéciale affectée à l'érection de ces temples du savoir. Multiplions les succursales dans les grands centres. Fondons des chaires de bibliothéconomie dans nos universités. Construisons des bibliothèques de comté dans les chefs-lieu avec dépôts ou succursales dans les localités avoisinantes. Travaillons à la diffusion des bibliothèques scolaires et donnons les prix accordés par les autorités provinciales aux écoles et non aux élèves. Utilisons enfin les bibliothèques roulantes qui pénètrent dans les milieux les plus éloignés et mettent les livres à la portée de tous, réalisant ainsi la devise du Grand Larousse : "Je sème à tout vent".

LE R. P. L. TACHE

Parlant de la lecture et son influence sur la formation de l'esprit français, le Rév. Père Louis Taché, C. S. Sp., dit que ses assertions et les conclusions de son rapport sont basées sur 588 réponses d'élèves et sur les renseignements fournis par la direction de 24 collèges de la province de Québec, des autres provinces du Canada et des Etats-Unis.

1—Nous constatons que la lecture suivie chez nos collégiens a commencé pour le plus grand nombre entre 10 et 13 ans. Les lectures semblent coincider avec le début des études classiques. La très grande majorité ont répondu qu'ils lisaient plus au collège qu'en vacances. Comme on pouvait s'y attendre, les lectures de vacances sont plus fréquentes chez les élèves des hautes classes que chez ceux des basses classes: ils sentent mieux que leurs cadets la nécessité de compléter les données du cours. Dans les villes, la lecture occupe une place plus importante que dans les campagnes. Dans l'ensemble ceux qui ont la fringale de la lecture paraissent rares et ceci confirme peut-être l'affirmation maintes fois répétées que nos enfants sont peu soucieux des choses de l'esprit.

2—Les jeunes semblent lire tous les genres. Quant aux auteurs préférés, ils n'apparaissent pas très différents de ceux qui avaient des honneurs, il y a vingt ans. La plupart lisent les quotidiens à esprit catholique et national comme le Devoir, le Droit, l'Action Catholique, 69 pour cent ne lisent que du français, seulement 3 pour cent préfèrent l'anglais au français. D'autre part on trouve plus de livres français que de livres canadiens entre les mains de nos enfants. Dans l'ensemble, les lectures de nos collégiens représentent un niveau moyen d'intellectualité et de moralité, n'atteignent ni à l'idéalisme ou au mysticisme ni d'autre part à la littérature de bas étage.

3—La façon dont nos collégiens lisent varie beaucoup selon qu'ils cherchent dans la lecture une pure distraction ou un perfectionnement de leur culture et de leur style. Dans le premier cas, nos jeunes gens ne lisent que ce qui les intéressent et, suivant l'expression usuelle dévorent les livres. La lecture faite en vue d'une amélioration personnelle est généralement accompagnée de notes soit sur le vocabulaire, sur les passages remarquables, ou sur l'ensemble de l'ouvrage. On rencontre surtout dans les hautes classes ceux qui prennent des notes.

4—Pour le langage, il faut admettre que la lecture n'a exercé que peu d'influence sur l'amélioration du parler de nos enfants. Il n'en n'est pas de même pour le langage écrit. L'influence de la lecture profitable se marque chez nous dans le sens de la formation de l'esprit français. Si l'on prend le soin de mettre à la portée de nos enfants les livres de chez nous, on formera ainsi un esprit où se réuniront la douceur et la beauté du pays de France avec la vigueur d'un pays nouveau où une race ancienne a retrouvé sa jeunesse et où dans une effervescence bien naturelle un peuple nouveau cherche sa voie.

LE R. P. ARCHAMBAULT

Le distingué rapporteur parlant de l'esprit français et la vie professionnelle, explique que plus que la vie familiale et que la vie paroissiale, la vie professionnelle présente des obstacles à la manifestation de l'esprit français.

Entendue dans son sens large, la profession peut se définir : le cadre dans lequel une personne humaine exerce son activité intellectuelle ou manuelle.

On ne saurait donc la considérer comme un de ces bastions — telles la famille et la paroisse — que l'on construit soi-même, dont on orne l'intérieur à son goût et où on ne laisse pénétrer que des êtres amis.

C'est plutôt une arène large ouverte, où chacun peut descendre, quels que soient son esprit, sa langue, ses idées, ses moeurs.

Combien des nôtres, obligés de donner à leur profession les trois quarts de leur temps, y perdent au contact d'étrangers les qualités françaises qu'ils avaient acquises à leur foyer.

La profession ne peut être fermée aux hommes d'autres races, mais si elle est bien organisée, soumise à une forte autorité, dirigée par des hommes de notre nationalité, loin de contribuer à diminuer l'esprit français elle le maintiendrait et le fortifierait.

Cette profession ainsi organisée c'est la corporation, institution qui, suivant la remarque du cardinal Paceilli, devrait s'adapter au tempérament national.

Aussi comme conclusion de ce rapport, je me permets d'exprimer le voeu suivant :

Le Congrès du Parler français émet le voeu que nos professions, pour affermir l'esprit français qui doit les animer, se constituent peu à peu, seon les directives pontificales, en corporations adaptées à notre tempérament et à nos traditions.

LA VIE SOCIALE

Dans son rapport, Mme juge F. Roy rappelle les traits saillants de nos ancêtres. Elle décrit le progrès de la formation du caractère canadien-français. Elle signale les dangers qui menacent nos coutumes et nos moeurs. Elle exhorte le femme canadienne à faire renaitre nos belles traditions tout en les adaptant à notre siècle.

JUGE ARTHUR-L. ENO

Dans cette étude de la vie professionnelle aux Etats-Unis, nous désirons parler surtout de la Nouvelle-Angleterre, section importante de ce grand et vaste pays, où la vie française est bien intense et la langue française est, pour un grand nombre encore, le véhicule de la pensée.

Les professionnels canadiens-français suivirent de près les premiers émigrés aux Etats-Unis. Au début ils firent leurs études au Canada, mais à présent presque exclusivement dans leur pays.

Notre vie professionnelle diffère de celle de France et du Canada par sa démocratie et son commercialisme, et pour ces deux raisons nos professionnels ne commandent pas le respect accordé à leurs confrères de ces deux pays.

Parmi les motifs d'inquiétude que notre vie professionnelle inspire nous pouvons citer particulièrement l'ambiance, l'apathie, l'indifférence et les mariages mixtes. Trop souvent c'est lorsque l'on a besoin de ses compatriotes que l'on se proclame Franco-Américain.

Certains motifs nous donnent le droit d'espérer à une victoire finale. Nos professionnels depuis la fondation de nos paroisses ont été, et sont encore, les soutiens de notre clergé. Ils sont les âmes dirigeantes de nos sociétés nationales.

Parmi d'autres motifs d'espoir pour les nôtres sont nos écoles paroissiales, avec leurs écoles supérieures ou high schools, et notre collège de l'Assomption où nos enfants approfondissent notre langue et s'assimilent mieux l'esprit français. A Boston nous avons le Cercle des Etudiants Franco-Américains groupant nos futurs professionnels dans cette ville de lumière et de science. Nos professeurs aussi ont fondé une association et s'ils le veulent ils peuvent devenir les apôtres de la conservation de notre héritage national. Parfois les professeurs américains nous donnent des leçons sur ce point.

Mais parmi les forces de résistance les plus efficaces contre l'assimilation américaine il y a pour nous, résidants de la Nouvelle-Angleterre surtout, la proximité de la vieille Province de Québec. Conservez-la bien française, et nous viendrons encore et souvent nous retremper dans une atmosphère d'esprit français. Il n'en serait point ainsi si nous trouvions vos villes et vos villages plus anglais que les nôtres.

En visitant les lieux où vécurent nos aïeux, en contemplant les terres qu'ils ont défrichées, les églises qu'ils ont édifiées, nous resserrerons encore plus les doux liens de fraternité qui nous unissent et nous y puiserons la flamme d'un patriotisme que nous saurons communiquer à nos enfants.

M. JULES MASSE

M. Jules Massé, président général de La Société du Bon Parler Français de Montréal, rappelle que celle-ci a été fondée le 22 avril 1923, à l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal. La première assemblée se tient en plein air et la société débute avec 23 membres. Grâce à l'enthousiasme débordant de ces pionniers, bientôt toute l'école s'enrégimente et assiste aux réunions hebdomadaires. Dans les esprits, dans les volontés, dans les coeurs, la Société du Bon Parler Français, qui a pour devise: "Parlons mieux", fait une oeuvre féconde; elle dépasse même les cadres de l'Ecole Normale. Dès l'été de 1923, elle offre au public des conférences gratuites et des pièces comiques, et le 5 juillet prochain se déroulera, au Stadium de la rue Délorimier, le 2ième Gala national de la Poésie Canadienne et du Bon Parler français.

La Société poursuit un triple but. Elle s'est tout d'abord proposé de contribuer à l'épuration du langage chez les futurs instituteurs. En second lieu, le Bon Parler désire collaborer à la formation esthétique de notre peuple, formation négligée jusqu'ici, et qui lui fait sérieusement défaut ! Epris de la beauté du français, mus par le culte fervent pour le plus délicat des arts et par un patriotisme sincère, mais surtout effrayés par les grandes et terribles leçons de l'histoire des mauvais parlers régionaux, les membres de la Société entendent enfin travailler à la survivance de la langue française, en terre canadienne et en Amérique française, en sauvegardant, par le bon parler populaire, l'unité future du verbe ancestral.

Sans se lasser la Société poursuit son but par des moyens d'action appropriés à sa fin, et conformes à son but. La Presse de Montréal, en particulier, et le poste C. K. A. C. lui prodiguèrent leur généreux et fidèle appui. La croisade de l'an dernier sema la bonne parole dans 18 villes importantes de la province. La radio est utilisée depuis 8 ans. A l'heure actuelle quelques-uns des membres se chargent, à tour de rôle, de l'émission hebdomadaire de la Société. Voici encore d'autres moyens d'action très efficaces : cercles scolaires, mois, semaines ou journées du bon parler français, le prix national de diction française, les médailles, les diplômes de diction, la distribution de circulaires à travers la province, etc. Enfin ajoutons comme dernier moyen d'action, la diffusion prochaine, à 150,000 exemplaires du "Messager du Bon parler français".

M. L'ABBE R. LIMOGES

M. l'abbé Limoges, le directeur du Grand Séminaire d'Ottawa, dit qu'il est difficile d'établir le nombre des mariages mixtes, tant au point de vue religieux qu'au point de vue racial. Les statistiques fédérales nous apprennent que des 625,508 mariages inscrits de 1926 à 1934, 40,862 sont des mariages mixtes, dont 23,-008 ont été contractés par des épouses catholiques. Le nombre des mariages mixtes augmente avec les années. Il est plus élevé là où l'élément canadien-français est davantage en minorité.

Les causes de ces mariages sont difficiles à préciser. Le facteur le plus important est le milieu. L'intérêt financier, les préoccupations sociales jouent un certain rôle. De même certaines tendances biologiques encore mal étudiées.

Les conséquences de ces mariages sont généralement désastreuses au point de vue de la foi catholique et de la langue française. Plus de 50% des catholiques engagés dans ces unions apostasient. Les statistiques nous révèlent qu'au point de vue national 80% des conjoints d'origine française s'anglicisent à brève échéance. Le recensement de 1931 nous révèle que 56,266 enfants nés de mariages mixtes ne parlent pas le français.

Le remède aux mariages mixtes réside avant tout dans un catholicisme mieux compris et mieux vécu. Québec, à ce point de vue, doit rayonner sa foi et son patriotisme sur les Canadiens-français de la dispersion. Il faudrait orienter en ce sens la propagande par les journaux, la radio, les rencontres privées.

LE R. P. MARTEL

On ne compte que deux collèges franco, dit le R. P. Martel, de Worcester, en plus de nombreuses écoles apostoliques et académies. C'est un bel effort de la part des Franco-Américains.

Pour l'élaboration des programmes, on a suivi les besoins du moment et des lieux. L'enseignement du français et de l'anglais s'inspire des programmes anglais et français. A cause de certaines raisons particulières, on a cependant dû mettre le français au second rang.

Nos premiers professeurs furent ceux qui s'étaient formés au Canada ou en France, mais aujourd'hui, il importe que nos professeurs aient pris leurs grades dans les Universités du Pays. Il y a des progrès à faire sur ce point. Nos professeurs doivent tout de même aller se perfectionner dans les Universités du Canada et de France.

Les collèges d'enseignement secondaire furent d'abord comme des juvénats, puis devinrent peu à peu de simples collèges formant des futurs prêtres ou laïcs. Ceux qui vont faire leurs études au Canada ne sont certes pas à blâmer, quoique cela risque de creuser un fossé entre eux et ceux qui n'auront connu que la mentalité américaine.

Les résultats obtenus sont dignes d'intérêt. Mais une organisation sérieuse s'impose. Il s'agit de conserver à un groupe vivant sa foi chrétienne, avant tout. Il s'agit aussi de lui conserver un héritage humain, ses traditions. Les Francos ont une mission surnaturelle à remplir aux Etats-Unis, de même qu'une mission naturelle. Il leur faut pour cela des chefs qui donnent l'exemple. On les trouvera parmi les jeunes ayant reçu une éducation catholique et traditionnelle. L'avenir est aux âmes mues par des visions souveraines et amies des réalisations.

M. ARSENE CROTEAU

Les efforts accomplis et les sommes dépensées aux Etats- Unis pour y apprendre le français constituent le plus bel hommage qu'on puisse rendre à Sa Majesté la langue française. Que des gens de langue française louent à l'envi leurs syllabes sonores, rien de surprenant, mais que lans un pays matérialiste comme les Etats-Unis des milliers et des milliers de jeunes gens de langue anglaise s'appliquent à l'acquisition du verbe de nos classiques, voilà qui surpasse tous les plus beaux témoignages et les hymnes de gloire les plus significatifs. 600,000 élèves dans les "high schools" et 290,000 étudiants dans les "colleges" s'adonnent actuellement à cette étude. Le coût total de cet enseignement se chiffre à $73,000,000 par année. Ce luxe est dispendieux, mais pour les Américains, la langue de Molière, Racine et La Fontaine, ne se paie coeur..." pour eux, c'est la pluture jamais trop cher. Professeurs et élèves y mettent "une conscience, un des cultures, c'est la phosphorescence intellectuelle que donne tout contact avec une civilisation supérieure, c'est la quintessence de la sagesse des anciens jointe aux beautés d'arts européennes. Cette étude, ces syllabes fines et sonores, ces pensées limpides, ce clair bon sens et ce juste milieu constituent l'ornement tant désiré pour l'esprit, ce quelques chose que requiert Montaigne lorsqu'il demande que les têtes soient "bien faites plutôt que bien pleines."

Pour que les têtes soient "bien faites" il faut employer de bonnes méthodes, et là encore l'enseignement aux Etats-Unis se dresse comme un grand exemple: c'est par la lecture, la littérature, à l'appréciation des chefs-d'oeuvres qu'on veut ensuffler l'âme de la France et non par la grammaire. L'élève qui a tant "pioché" pour apprendre ces règles de grammaire, même s'il est français, n'a contracté aucun amour, pour la langue et il ne s'attardera guère à édifier sur cette prétendue base. C'est l'esprit qui manque. Aux Etats-Unis, on s'applique à rendre l'étude du français intéressante : on lit, on chante, on joue des pièces, on anime l'enseignement. Rien n'est à négliger quand il s'agit de faire passer l'âme et le coeur de la langue française dans l'âme et le coeur de nos enfants.

De plus, dans l'enseignement du français aux Etats-Unis, les salaires, sans être fabuleux, sont fort désirables, et la concurrence n'en est que plus grande; d'où la nécessité de se perfectionner sans cesse. Les "collèges" deviennent ainsi des eldorados de compétences. La préparation des instituteurs, institutrices et professeurs de français est tout à fait à la hauteur de cette dignité quasi sacerdotale. Dans les "colleges" on exige le doctorat américain, le "Ph. D.", puis dans les "high schools" des grands systèmes scolaires on exige la licence, le "M. A." Ces professeurs de français sont versés non seulement dans la philologie, la littérature et la civilisation françaises, mais aussi dans la langue courante; prononciation idiomatique, vocabulaire, syntaxe, etc., rien ne leur manque. Les milieux français se rendent très peu compte du haut degré de compétence de ces professeurs américains. Quelle leçon encore !

Une langue vivante ne se conserve jamais qu'en progressant; c'est pourquoi tous les grands serments de fidélité, quelque tonitruants qu'ils soient, n'aboutiront jamais qu'à la faillite de la civilisation française sur ce sol d'Amérique, si nous ne consentons chacun de nous en particulier à accompagner de résolutions fort déterminées ces grandes allégeances jurées sur tous les sommets et à tous les carrefours. Oui, je sais, c'est le martyre à petit feu que je propose en suggérant à chacun en particulier d'être parfait, mais c'est là seulement que réside le salut national. Il en vaut bien la peine. Si parfois le découragement nous assaille, ou si l'indifférence paralyse nos forces, songeons alors à l'effort surhumain accompli par les gens de langue anglaise des Etats-Unis pour obtenir au moins quelques bribes de cette civilisation française dont nous nous honorons. Si 890,000 élèves et étudiants américains y dépensent $73,000,000 par année et y consacrent le quart de leur temps, c'est qu'ils convoitent ardemment cette culture des cultures. Comme ces gens-là admirent les Français canadien et les Français américains qui s'efforcent de résister à l'ambiance ! mais combien plus, ils nous admireront lorsque nous aurons repris un visage encore plus français et qu'ils sentiront chez nous la même fierté qu'ils éprouvent eux-mêmes à se servir de la langue qui nous a valu notre âme nationale.

LA TRADUCTION

M. Pierre Daviault, traducteur à la Chambre des communes et professeur de traduction à l'Université d'Ottawa démontre que la traduction exerce une influence profonde sur l'évolution de noire langue et qu'en conséquence nous devons accorder une attention plus minutieuse à cette besogne intellectuelle.

A l'ordinaire, les manifestations de l'esprit, chez nous, se produisent dans l'ambiance, de la traduction. Les nouvelles et les annonces des journaux ou des postes de T. S. F. sont traduites. Nos intellectuels se documentent dans des ouvrages anglais ou traduits de l'anglais. Nous apprenons dans des traductions le nom des objets usuels ou le vocabulaire de l'actualité. L'anglais règne dans le domaine des affaires. Notre parler vaudra ce que vaut la traduction. Le conférencier cita des exemples pour montrer comme la traduction se fait sans soin d'habitude.

Craignons de mériter le reproche de Remy de Gourmont; les peuples bilingues sont presque toujours des peuples inférieurs. La connaissance de deux langues est précieuse; elle est dangereuse aussi parce que l'esprit ne consent pas souvent à monter une garde vigilante à la frontière qui doit séparer les deux groupes linguistiques. La corruption de la langue entraine l'imprécision de la pensée.

L'anglicisme dangereux n'est pas l'anglicisme vulgaire (matcher, etc.), mais l'anglicisme insidieux de vocabulaire ou de syntaxe qu'on ne décèle pas au premier abord.

La bonne traduction est le meilleur moyen de combattre ces dangers M. Daviault étudie brièvement les règles d'une bonne traduction; 1o Rendre la pensée de l'auteur avec toutes ses nuances; 2o Ecrire correctement dans la langue de la traduction, sans garder de traces visibles de l'original. C'est-à-dire, se garder de la liberté excessive quant au fond et de la littéralité quant à la forme.

La traduction ainsi entendue devient un art véritable et difficile. Il importe de lui reconnaitre ce caractère, de sorte qu'on ne pensera plus que tout le monde est apte à traduire. On procédera avec plus de discernement dans le choix des traducteurs.

M. Daviault expose qu'il faut organiser la profession de traducteur qui a une telle importance pour notre groupe ethnique et dont les membres sont plus nombreux qu'on ne le soupçonne : outre les traducteurs de l'Etat, il y a les traducteurs commerciaux, parmi lesquels il faut comprendre même les dactylos appelées à traduire les correspondances. Les journalistes sont aussi, en grande partie, des traducteurs. L'un des moyens que préconise le conférencier consisterait dans l'enseignement de la traduction à tous les degrés du régime scolaire, enseignement qui devrait être le complément d'une formation bilingue. Il cite l'exemple de l'Université d'Ottawa qui a fondé une chaire de traduction.

L'essentiel, ajoute-t-il en con-

(Suite à la page 19, 7e col.)

BUVEZ Coca-Cola
Vous pouvez vous en régaler pour 5¢ seulement

Les reins doivent éliminer les acides

Le seul moyen dont votre organisme puisse nettoyer votre sang des acides et des déchets toxiques, c'est par l'intermédiaire des 9 millions de minuscules tubes ou filtres délicats des reins, mais défiez-vous des drogues communes, drastiques, irritantes ! ! Si les désordres des reins ou de la vessie vous font lever la nuit, souffrir de nervosité, mal de jambes, courbatures, cernes sous les yeux, étourdissements, rhumatisme, acidité, brûlement, cuissons ou démangeaisons, ne courez pas de risque. Procurez-vous la prescription médicale appelée Cystex (Siss-Tex). Elle agit, vite, de façon sûre et inoffensive. En 48 heures, elle procure une sensation de vitalité nouvelle, elle fera son travail dans l'espace d'une semaine, sans quoi l'argent est remis sur retour de carton vide. Cystex ne coûte que 3c la dose chez tous les pharmaciens.

hotel CHARLEVOIX
L'air salin
Bains de mer
Pêche, Tennis
Randonnée superbes
Près terrains de Golf
Sources d'eau sulfureuse
Cuisine excellente
Sur route nationale
Trains quotidiens
Tarifs depuis $16. par semaine.
Ecrivez pour demander notre dépliant et taux de fins de semaines à l'Hôtel Charlevoix.
ST. IRÉNÉE-LES-BAINS
près Murray Bay — Québec

VOYAGES

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS
EXCURSIONS
ALLER ET RETOUR DE QUEBEC, LEVIS, CHARNY et ST-ROMUALD
VENDREDI 2 JUILLET
Départ Québec (Gare du Palais) 8.15 p.m. (heure solaire)

COCHRANE . . .	$9	Amos	$ 7.00
KAPUSKASING	$10	Barraute	6.50
NORANDA	$8	Hearst	10.50
TASCHEREAU. .	$7	La Reine	8.00
		La Sarre	7.50
		La Tuque	2.50

RETOUR jusqu'au mardi 6 juillet, excepté La Tuque, Lundi, 5 juillet.

Départ Québec (Gare du Palais) 10.45 p. m. (heure solaire)
CHICOUTIMI $4.55 CHAMBORD $3.50

Arvida	$4.45	Hébertville	$4.00	Dolbeau	$4.70
Jonquière	$4.35	St-Félicien	$4.15	Roberval	$3.80

Retour jusqu'au LUNDI, 5 JUILLET
Pour plus amples détails, consultez l'agent du
CANADIEN NATIONAL

L'Europe vous invite cet été et vous offre de multiples attractions—c'est l'année du Couronnement et de la grande Exposition de Paris (de mai à octobre). Traversez sur le majestueux *Empress of Britain*, le paquebot qui offre le plus d'espace par passager de cabine—ponts spacieux, onze salles de jeux et récréation, courts de tennis et de squash, gymnase et splendide piscine de natation. L'*Empress of Britain* et l'*Empress of Australia* partent de Québec, tandis que pour une traversée sur les paquebots *Duchess* et *Mont* on s'embarque à Montréal ou Québec. Classes cabine, touriste et troisième. Choix de plusieurs voyages à forfait.

Tous renseignements de votre agence de voyages ou de C.-A. Langevin, gare du Palais, Québec ou encore écrire à D.-R. Kennedy, agent général, 201 rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

« ATTRACTIONS »
EXPOSITION DE PARIS
De mai à octobre.
FESTIVAL DRAMATIQUE DE SHAKESPEARE
Stratford-on-Avon, 29 mars au 25 sept.
FESTIVAL DE MUSIQUE DE BAYREUTH
22 juillet au 20 août.
EXPOSITION HIPPIQUE DE DUBLIN
3 au 7 août.

Pacifique Canadien

Echos mondains

(Suite de la page 6)

l'honorable juge et madame Magnan, Montréal, l'hon. et madame Médéric Martin, Montréal, l'Hôpital Ste-Justine (Filles de la Sagesse) Montréal, La congrégation de Notre-Dame (15 religieuses) Montréal, M. et madame Adélard Fontaine, St-Hyacinthe, M. R. Sylvestre M.P. et madame Sylvestre, Roberval, etc.

— • —

Madame Léon Mercier-Gouin qui prend part au Congrès de la langue français a donné ce matin à l'Université, une causerie sur "l'Art Dramatique".

— o —

M. J.-Edouard de Grace de Campbelton, est de passage à Québec, pour la semaine afin de prendre part au Congrès de la langue française.

— o —

M. André LaFargue président de l'Alliance Française en Louisiane, commandeur de la Légion d'Honneur et rédacteur en chef du Courrier de la Nouvelle-Orléans, fait actuellement un séjour dans notre ville.

— o —

M. René-Eugène-Gabriel Vaillant, professeur à l'Université de Columbia, est arrivé dans notre ville et représentera l'Alliance Française de Paris aux séances du Congrès.

— o —

M. Jean Chauvin, de Montréal, qui passe la semaine en notre ville et qui prend part au Congrès de la langue française, parlera ce matin à l'Université Laval, sur "l'Influence de la peinture française sur la peinture canadienne".

— o —

M. Gaston Porterie, procureur-général de la Louisiane, et madame Porterie, accompagnées de leur fille, sont actuellement à Québec pour les assises du Congrès de la Langue Française.

— o —

M. J.-Edouard Comeau, de Truro, N.-E., qui prend part aux séances du Congrès de la langue française, passe la semaine à Québec.

— o —

M. Edward-B. Hane, de l'Université de Yale, qui prend part au Congrès de la langue française, donnera une causerie cet après-midi sur "le parler populaire franco-américain".

— o —

M. Maurice Roux, président de la Société des Vétérans français de la Grande Guerre, et madame Roux sont actuellement à Québec pour le congrès de la Langue Française.

— o —

M. Henri Blanchard de Charlottetown, qui passe la semaine à Québec, est au nombre des délégués du Congrès de la langue française.

— o —

M. B.-J. Dubois de Notre-Dame, Indiana, qui est au nombre des délégués qui prennent part au Congrès de la langue française, passera la semaine à Québec.

— o —

Le lieutenant-colonel Thomas Vien, M.P., est arrivé à Québec, ce matin, pour participer au Congrès de la Langue Française. Le colonel Vien représente au congrès non seulement le comité d'Outremont, mais il est le délégué spécial de la ville de Montréal-Est et de la Chambre de Commerce de la cité et du district de Montréal. M. Vien loge au Château.

— o —

A 1 heure p.m. aura lieu dans la salle de bal du Château Frontenac, un déjeuner en l'honneur des délégués et des orateurs du Congrès de la langue française.

— o —

Le Comité paroissial de Lévis, du Congrès de la langue française, recevait à dîner samedi soir au manège de Lévis, en l'honneur de M. Louis Bertrand de l'Académie française et de quelques délégués au Congrès, à l'issue du dévoilement d'une plaque commémorative à Louis Fréchette.

RECEPTIONS

Le docteur Arthur Vallée recevait récemment à dîner en l'honneur de M. Louis Bertrand, de l'Académie française, les invités suivants : le docteur René Demogue, président du Barreau de Paris, l'honorable sir Thomas Chapais, Mgr Camille Roy, Mgr Eug. Laflamme, M. le chanoine Cyrille Gagnon, l'honorable juge Adjutor Rivard, l'honorable juge Albert Sévigny, l'honorable juge Fabre-Surveyer, l'honorable juge Ferdinand Roy, M. R.-A. Benoit, M. Antonio Langlais, M. L.-P. Geoffrion et M. le docteur E. Couillard.

— o —

Madame Armand LaVergne a reçu vendredi à l'heure du thé, en l'honneur de M. Louis Bertrand, de l'Académie Française.

— o —

Mademoiselle Marguerite Guimont recevait, dimanche le 20 juin, de 4 à 6, à un shower d'objets divers en l'honneur de mademoiselle Gabrielle Langlois, à l'occasion de son mariage. Servaient le thé, madame Lucien Gravel, mesdemoiselles Marguerite Langlois et Antoinette Gagnon.

— o —

Mademoiselle Thérèse Hallé, a reçu à déjeuner, samedi, en l'honneur de mademoiselle Madeleine Pelletier, dont le mariage aura lieu, le 12 juillet.

— o —

Mademoiselle Margot Larose recevra, demain, à un shower d'ustensiles de cuisine pour mademoiselle Madeleine Pelletier dont le mariage avec M. Daniel Dussault, sera célébré le 12 juillet.

MARIAGES

Mardi le 22 juin à 8h.30, en la chapelle St-Louis de la Basilique, M. l'abbé Houde a béni le mariage de mademoiselle Estelle Santerre, avec M. Pierre Audet. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par mademoiselle Françoise Turgeon, MM. Lucien Paradis et Maurice Rousseau violoniste. M. Henri Gagnon touchait l'orgue. La mariée portait une robe de crêpe français bleu Wallis et un petit chapeau de même ton. Son bouquet était composé de lis. Après la cérémonie il y eu réception à l'hôtel Clarendon. M. et madame Pierre Audet partirent ensuite pour un voyage à New-York. Pour voyager madame Audet portait un costume de lainage beige et des renards argentés.

— o —

On annonce pour le 10 juillet, le mariage de mademoiselle Germaine Blais, fille de M. Arthur Blais et de madame Blais, décédée, de St-Romuald, avec M. Lévi Dagneau, fils de madame Joseph Dagneau, de Charny. Pas de faire-part.

POUR LES DAMES CONGRESSISTES

Le déjeuner offert aux épouses des délégués du Congrès de la langue française aura lieu au Château Frontenac, mardi, le 29 juin, à 1 heure précise. Les dames qui désirent y assister sont priées de se procurer au plus tôt une carte moyennant $2.00 soit à la caisse du Château Frontenac, soit, au dépôt de journaux du Claridge, ou au secrétariat du Congrès, dans le grand parloir du Petit Séminaire. Le nombre de cartes est limité.

NAISSANCES

M. et madame G.-E. Legault, de St-Henri de Lévis, annoncent la naissance d'une fille, née le 16 juin, à l'hHôtel-Dieu de Lévis, et baptisée le 20 juin en l'église de Notre-Dame de Lévis. Parrain et marraine M. et madame Osée Brisebois, de Pointe-Claire, grands-parents. Porteuse, madame Gérard Paiement.

DEPLACEMENTS

Madame K. Carruthers, de Toronto et ses enfants, arriveront à Québec demain et seront pendant plusieurs semaines, les invités du docteur et de madame P. Coote.

— o —

Le lieutenant-colonel et madame Cortland Fages, ont passé la fin de semaine à la Pointe de la Rivière-du-Loup, les invités de l'honorable et madame L.-A. Taschereau.

— o —

M. et madame J.-E. Chapleau et mademoiselle Justine Chapleau, ont passé la fin de semaine à Notre-Dame du Portage.

— o —

Mademoiselle Madeleine Gosselin de Montmagny, élève de la Classe ménagère de St-Pascal Co. de Kamouraska, a obtenu avec grande-distinction son diplôme supérieur de musique.

— o —

Mademoiselle Madeleine Simard, d'Ottawa, s'est embarquée samedi à Québec, sur l'"Empress of Britain", pour l'Europe.

— o —

Mademoiselle Bernadette Lapensée, d'Ottawa, s'est embarquée samedi à Québec, sur l'"Empress of Britain", pour l'Europe, où elle fera un séjour de deux mois.

— o —

Le Révérend Père P.-H. Routhier, O.M.I., d'Edmonton, Alberta, qui donnera mardi, une causerie sur "La vie familiale dans l'Ouest canadien", est, pendant son séjour à Québec, l'invité de M. et de madame Adolphe Routhier.

— o —

Madame Charles Frémont a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de M. et madame L. de G. Beaubien.

— o —

Madame Adjutor Amyot arrivera aujourd'hui de Pointe-au-Pic pour assister au déjeuner de la section féminine du Congrès qui aura lieu demain au Château Frontenac.

— o —

Madame Rodolphe Roy, est de retour à Québec, après avoir passé plusieurs mois dans le sud des Etats-Unis.

— o —

Le docteur et madame D. Lapointe, qui sont de retour de leur voyage de nôces, seront pour quelques semaines, les invités de l'honorable juge et madame W. Laliberté. Madame Lapointe était avant son mariage, mademoiselle Marthe Laliberté.

— o —

M. et madame Paul Lacoste, de Montréal, étaient de passage à Québec, pour la fin de semaine.

— o —

M. et madame Gaston Esnouf, ont passé la fin de semaine dans les Cantons de l'Est.

— o —

M. et madame Noël Payment, de Montréal, étaient de passage à Québec, en fin de semaine, les invités de madame L.-E.-O. Payment, rue des Franciscains.

— o —

Madame Charles Fontaine et mademoiselle Monique Fontaine passent quelques jours à Québec, les invitées de madame Lavery.

— o —

Le docteur et madame Fraser Mc Iver, de Montréal, qui passaient la fin de semaine à Québec, assistaient samedi au mariage Lindsay-Caron.

— o —

M. et madame Jean Fauteux, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Québec et ils ont assisté samedi, au mariage D'Astous Bertrand-Fortier.

— o —

Le docteur et madame Antoine St-Jacques, sont retournés à Montréal, après avoir assisté samedi, au mariage D'Astous-Bertrand-Fortier.

— o —

Le docteur et madame J.-A. Lecours de Maniwaki sont à Québec pour le Congrès de la langue française.

— o —

M. Wilfrid LeMoine, de Montréal, était de passage à Québec samedi, pour assister au mariage D'Astous-Bertrand-Fortier.

— o —

Madame J.-C.-B. Walsh, de Westmount, est l'invitée de sa mère, madame Edwin Turcotte.

— o —

M. et madame R.-D. Lindsay, sont retournés dans la métropole, après avoir assisté samedi, au mariage Lindsay-Caron.

— o —

Mademoiselle Antoinette Malouin G.M.G, s'embarquera sur le S. S. Fleurus, mardi le 29, pour Anticosti.

— o —

Madame J.-W.-H. Burstall et ses enfants, passent les mois d'été à Cacouna.

— o —

Mademoiselle Suzanne Paquette, de Montréal, passe la semaine à Québec, afin d'assister au Congrès de la langue française.

— o —

M. et madame Lucide Bertrand, de la Rivière-du-Loup, passaient la fin de semaine en notre ville.

— o —

MM. Guy Rolland, Royal Gagnon, G.-B. Taylor, Y.-W. Yuile, Albert Rolland, de Montréal, étaient à Québec en fin de semaine et ont pris part au tournoi de golf "Duc de Kent" qui s'est disputé samedi.

— o —

Madame A. Dumesnil, d'Outremont, est de passage à Québec, chez ses enfants M. et madame Roger Stanton.

— o —

M. Frédéric Blouin, de New-York, a passé la fin de semaine à Québec, l'invité de ses cousins, M. et madame Roger Stanton.

VILLEGIATURES

L'honorable juge et madame C.-E. Dorion et mademoiselle Aline Dorion, sont partis pour St-Laurent, I.O., où ils passent la saison estivale.

— o —

L'honorable Alexandre Taschereau et madame Taschereau occupent maintenant leur résidence d'été à la Pointe de la Rivière-du-Loup.

— o —

M. et madame Henri Gagnon et madame Gustave Gagnon occupent leur résidence de Neuville pour la la saison estivale.

— o —

M. et madame Jean Saint-Jacques et leurs deux enfants, passent les mois d'été à Ste-Pétronille, I.O., les invités des parents de madame Saint-Jacques, l'hon. juge et madame Ferdinand Roy.

— o —

Madame Dumont LaViolette de Montréal, passe les mois d'été à St-Irénée-les-Bains, l'invitée de sa soeur lady Forget, à sa résidence "Gilmont".

— o —

Madame Jos. Roy et ses enfants partiront demain pour le Lac St-Joseph où ils demeureront pendant les mois d'été.

— o —

M. et madame Oscar Hamel et leurs enfants sont rendus au Cap-Rouge pour la saison d'été.

Joignez l'utile à l'agréable...

Horloges

DE QUALITE

Un magnifique assortiment pour la cuisine, ou modèles fantaisie pour la salle ou le salon. Un choix à ravir les plus difficiles.

Nos prix ?

$3.15 à $11.

RENAUD & CIE

Tel 72 St-Paul 7-8509

PROCHAIN MARIAGE

Mlle MILDRED-B. QUART, fille cadette de M. George Quart et de Madame Quart, décédée, dont le mariage avec M. Paul-M. Ahern, fils unique de feu le docteur et madame George Ahern, sera béni samedi le 3 juillet, à 9 heures 30, à l'église St-Patrice, Grande-Allée.

— o —

M. et madame Walter Williamson d'Ottawa et leur famille passent l'été à leur chalet de Summerlea.

— o —

M. et madame F.-X. Lemieux et leurs enfants passent la saison d'été à Cacouna.

— o —

Mesdemoiselles Joan Price, Louise Cimon, Mary Stobo, Hilda Thompson, Lorna Prower et Ann Wilson partiront à la fin de cette semaine pour le camp Ouareau, dans les Laurentides.

— o —

M. et madame H.-C.-G. Mariotti et leur famille, occupent maintenant leur chalet d'été à Notre-Dame du Portage.

— o —

Madame Braun Langelier et ses enfants, sont partis samedi, pour Notre-Dame du Portage, où ils passeront les mois d'été.

— o —

M. et madame Arthur Amos, et leur famille, occupent leur villa d'été à St-Vallier.

— o —

Madame Alex. Christin, de St-Pacôme est de passage à Valleyfield, l'hôte de madame Lionel Perron, pour un séjour de deux semaines. En juillet elle fera un séjour au Lac Ouimet, à Villa Belle Vue, St-Jovite en compagnie de madame Anna Crépin, de Montréal, et de madame Lionel Perron, de Valleyfield.

— o —

M. et madame Alfred Savard et leur famille, occupent leur chalet d'été, au Cap-à-l'Aigle. Mademoiselle T. Forbes, de Minneapolis, sera leur invitée durant les mois d'été.

— o —

Le lt-colonel et madame Léon Lambert et leur fillette Thérèse, occupent leur villa d'été à Château d'Eau.

— o —

Lady Taschereau, d'Ottawa, est, pour la saison estivale, l'invitée de madame L.-A. Taschereau, à sa résidence de la Pointe de la Rivière-du-Loup.

— o —

Le docteur et madame Bernard Grenier et leur famille, occupent leur villa à St-Laurent, I.O.

Un interviou de M. Henri Ledoux au "Soleil" hier

(Suite de la page 3)

Ledoux briguait les suffrages de l'électorat du New-Hampshire pour la charge de gouverneur de cet important état. Les questions politiques l'ont toujours vivement intéressé et il y a pris une part très active poussé par le désir d'accroître l'influence de ses compatriotes et de se dévouer aux intérêts de leur race.

Sa haute taille, sa voix grave et nette, ses yeux vifs et brillants et son maintien noble donnent à sa personnalité quelque chose qui fascine. M. Ledoux incarne le tribun populaire par excellence. Ses merveilleuses qualités personnelles et ses talents multiples, il les a exploités généreusement au profit de ses compatriotes. Récemment, n'était-il pas de passage en notre ville avec M. Adolphe Robert, président de l'Association Canado-Américaine pour solliciter de l'honorable secrétaire de la province de Québec de l'aide pour l'oeuvre de l'éducation chez les Franco-Américains. Le Gouvernement de Québec a offert 800 volumes pour récompenser les études françaises et il a consenti à souscrire cinq mille dollars pour la construction d'un collège bilingue à Worcester.

M. Ledoux remplit depuis un quart de siècle l'importante charge de président Général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, institution qui compte trente-sept ans d'existence. Cette fédération des petites sociétés franco-américaines devenue un tout imposant groupe 55,000 membres dont 10,000 enfants et a une réserve qui dépasse six millions de dollars. Elle étend son action sur les six états de la Nouvelle-Angleterre ainsi que sur les états de New-York, Michigan et de l'Illinois.

Dans l'exercice de sa charge, M. Ledoux a visité plusieurs fois les Etats-Unis et il connait parfaitement la situation dans les différents centres. Aussi son témoignage est-il autorisé. C'est pour cela qu'il est particulièrement réconfortant d'entendre un homme de son expérience déclarer que le français est plus et mieux parlé aujourd'hui aux Etats-Unis qu'il y a 25 ans. Il y a sans doute des pertes par les alliances mixtes, déclare-t-il, mais l'accroissement du nombre des familles franco-américaines et aussi la force ascendante de nos compatriotes au point de vue politique constitue une source de courage et de fierté nationale. Là où il y a une école française, la langue, la foi et les traditions sont bien gardées.

A Nashua, sur une population de 31,000 âmes, l'on compte plus de 14,000 franco-américains et ceux-ci ont le contrôle absolu de la politique locale. Cette ville est dotée d'un hôpital, d'un orphelinat et de cinq ou six écoles dont le personnel est de langue française.

Chargé de présenter les hommages à l'Eglise à la séance d'ouverture du congrès hier soir, M. Ledoux a produit une impression profonde.

UN SAUVETAGE

New-York, 28. — (P.A.) — Le vapeur President Pierce a sauvé hier les 40 hommes d'équipage du fréteur anglais Sandgate Castle que les flammes ont entièrement détruit. Les 40 matelots avaient été forcés d'abandonner leur navire et ils erraient à l'aventure depuis huit heures dans leurs chaloupes de sauvetage lorsque le President Pierce arriva à leur secours vers minuit. A ce moment, le Sandgate Castle n'était plus qu'une épave noircie par le feu, à 650 milles au sud-est de New-York. Les flammes se propagèrent avec une telle rapidité sur le fréteur que l'équipage dut renoncer à les combattre. Le capitaine donna l'ordre de mettre les chaloupes à la mer et le fréteur fut abandonné. Le President Pierce a rapporté que lorsqu'il recueillit les naufragés le Sandgate Castle avait fini de brûler et qu'il flottait bas, un danger pour les autres navires.

FRANK HAWKS

Hollywood, 28 — (P.A.) — Le capitaine Frank Hawks est arrivé ici, hier, après une envolée transcontinentale de New-York en 13 heures et 13 minutes. Il s'arrêta à Kansas City, Kas., et à Winslow, Arizona.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
C'est le seul moyen sage.

WRIGLEY'S *fait que la deuxieme cigarette est MEILLEURE*

● Une cigarette est doublement agréable, si vous avez la gorge et la bouche fraiches. Rien n'égale une délicieuse tablette de "Double Mint" pour vous rafraichir la gorge et la bouche. Les fumeurs savent par expérience que "s'ils prennent Wrigley's entre deux cigarettes, la deuxième cigarette sera meilleure."

CR-4F

Conservez les enveloppes extérieures des paquets de Wrigley's à 5¢ pour obtenir des cadeaux de valeur
Les enveloppes de Spearmint, Double Mint, Juicy Fruit, Pepsin, Sweet Laurel et P.K. (Chaque enveloppe P.K. vaut une enveloppe à 5¢)

Petit projecteur électrique de poche, 3 pouces de long, cuivre massif nickelé, fini émail, pour 105 enveloppes

Montre de Poche—Modèle "New Haven", boîtier nickelé, verre incassable ..... pour 315 enveloppes

Deux Paquets de Cartes "Avalon" pour Bridge—fini émail, dos bleu et dos rouge ..... pour 200 enveloppes

Harmonica, anches cuivre massif, jouant n'importe quel air, ton mélodieux..... ..... pour 90 enveloppes

Gardez ceci pour vous y référer, car il n'y a pas de catalogue **Les enveloppes requises pour les cadeaux doivent être envoyées avec vos nom et adres-**
Les enveloppes des tablettes séparées ne sont pas acceptées **se à Wm. Wrigley Jr. Co., Limited, Carlaw Ave., Toronto, avant le 1er juillet 1937.**

"Je prends plus d'instantanés *pendant ces vacances!*"

QUELLE belle collection d'instantanés les vacances peuvent donner! Vous rapportez les nouvelles figures, les nouveaux amis, toutes les joies des vacances, et vous pouvez les garder pour toujours.

Soyez donc prêt! Prenez le Kodak et beaucoup de films — une demi-douzaine de bobines—ce ne sera pas de trop. Kodaks, à partir de $5; Brownies, à partir de $1.25 . . . chez votre marchand.

Au Canada, "Kodak" est la marque déposée et la propriété exclusive de la Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

Tout appareil est meilleur s'il est chargé avec un Film Verichrome Kodak. Le Verichrome prend des bonnes photos là où les films ordinaires les manquent. Il est fait au Canada—ce qui assure son uniformité, sa fraîcheur et son parfait état. Ne courez aucun risques — servez-vous toujours du Film Verichrome Kodak.

N'acceptez rien autre que le film dont la boîte porte la marque déposée "KODAK".

FILM VERICHROME KODAK

FABRICATION CANADIENNE

Une brillante manifestation au Colisée;

(Suite de la première page)
(Suite de la première page)

Miville-Dechêne, aumonier diocésain de l'A.C.J.C. qui dirigea la procession, prononça le discours d'ouverture et présenta les orateurs aux différents monuments.

L'un des principaux discours fut celui du président du congrès, Mgr Camille Roy, P.A.V.G recteur de l'Université Laval. Ce fut l'un des moments les plus pathétiques de toute la promenade à travers les rues du vieux Québec, sur ce sol arrosé par le sang des compagnons de Champlain, de M. de Tracy, de Frontenac, de Montcalm et de Lévis quand le président du congrès, au pied du monument des braves, face à la vieille cité, celle qui domine le cap et celle qui s'étend sur les berges de la rivière Saint-Charles, exprima les sentiments des animateurs de ces grandes assises à la foule qui remplissait tous les abords du monument des Braves.

"C'est au pied de l'obélisque du souvenir, dit Mgr Roy auprès duquel on remarquait l'archevêque de Port au Prince, Haïti, Mgr Joseph LeGouaze, que j'ai voulu venir saluer la jeunesse au nom du Congrès. Je vous salue jeunes du second congrès qui avez voulu aujourd'hui déposer au pied de divers monuments des couronnes qui symbolisent l'héritage français que vous avez mission de conserver.

"Au pied de ce monument qui rappelle le geste tragique de 1760, alors que la France nous livra à notre destinée en nous disant: "Tout est perdu fors l'honneur", je veux dire à la jeunesse: C'est à vous, jeunes qui m'écoutez, de porter vers l'avenir l'héritage français que vous avez mission de conserver sur le sol de l'Amérique."

De longs et chaleureux applaudissements saluèrent ces paroles.

Et M. Gaston Chartré exprima alors les motifs pour lesquels les jeunesse de Québec participait à cette grandiose démonstration: "Si nous sommes venus ici, nous les jeunes, dit-il, à l'ouverture du second congrès de la langue française, rendre hommages à cette phalange de héros c'est bien parce que nous devons, dès la première heure de ces assises, accomplir un double devoir, celui de rendre hommage à nos aïeux, ces héros qui ont combattu pour notre survivance catholique et française et jurer à ceux qui, aujourd'hui, nous remettront le drapeau qu'ils ont porté que toujours nous serons les défenseurs de notre foi catholique, de notre langue, de notre esprit français. Jeunes gens, mes frères ne sommes-nous pas actuellement à l'endroit le plus sacré; le plus révélateur, à l'endroit qui nous incite le plus à faire un examen de conscience de notre vie catholique et française?"

LE RALLIEMENT AU MONUMENT LAVAL

En présence de Son Eminence le cardinal Villeneuve, de Leurs Excellences NN. SS. Bruneault, de Nicolet, et Papineau de Joliette, M. l'abbé Guillaume Miville-Dechêne, aumônier diocésain de l'A.C.J.C., a présidé hier à la grande procession des jeunes à travers les rues de la vieille capitale, procession qui fut le prélude des grandes manifestations organisées à l'occasion du second congrès de la langue française au Canada.

Ce fut une belle démonstration que cette promenade autour de la ville. Devant sept monuments de héros d'hier et d'aujourd'hui, on déposa des couronnes de fleurs et un orateur célébra dans un discours pathétique la gloire de nos héros, tirant une leçon de sa vie et faisant un portrait plutôt sombre de la situation actuelle, chez nous. Les orateurs furent M. l'abbé Guillaume Miville-Dechêne qui prononça la première allocution au monument Laval et présenta les autres orateurs aux différentes stations, M. Wheeler Dupont, avocat, M. Raymond Lesage étudiant en droit, M. Neuville Bazin, élève de l'école Montcalm, M. André Duval, élève du petit séminaire de Québec, M. Gaston Chartré, secrétaire diocésain de l'A.C.J.C., M. Amédée Daigle, président diocésain de la J.O.C.

Le rassemblement eut lieu à 2 heures et 30 au monument Laval. Du haut de l'une des galeries du palais cardinalice, Son Eminence accompagné de NN. SS. Bruneault et Papineau assista à la démonstration ainsi qu'un nombreux clergé.

Arrivèrent tour à tour la police municipale, les diverses gardes diocésaines, les scouts catholiques, les patronages, le drapeau de l'A.C.J.C. diocésaine, le premier groupe des mouvements spécialisés d'A.C.J.C., un char sur lequel on avait déposé les couronnes de fleurs, un second groupe des mouvements spécialisés, un char allégorique dont les figurants représentaient les différentes sections du congrès, des cadets et des sociétés de jeunes en grand nombre.

M. l'abbé Dechêne prononça un bref discours dans lequel il évoqua la mémoire de Mgr François de Montmorency Laval, premier évêque de Québec, un homme qui avait laissé les fastes de la cour et les douceurs de la France pour porter la bonne parole en ce pays neuf, à peine conquis.

"Il n'est rien de plus beau, dit l'orateur que de voir tout un peuple apporter ses hommages aux héros des temps révolus, ces figures incomparables de notre histoire." M. l'abbé Guillaume Miville-Dechêne raconta l'anecdote de trois enfants qui devant un monument s'extasiaient de la carrière du héros illustré dans le bronze et termina en disant qu'il est beau ce mot du dernier des enfants disant : "Plus tard, je serai à la place de celui qui est là". Ce doit être notre idéal, dit-il. Il faut avoir l'ambition de ressembler à ces héros, d'être un jour à leurs rangs. Mais pour cela il est une condition unique : s'oublier soi-même.

"C'est devant le monument Laval que nous avons voulu commencer cette cérémonie qui ressuscitera le passé et qui nous fera communier avec les héros de notre histoire, continua l'éloquent prédicateur. Ce geste nous avons voulu le faire parce que Mgr de Laval est la preuve toujours vivante que nos pères ne sont pas venus ici pour s'enrichir, mais pour sauver des âmes, pour établir l'Evangile sur un nouveau continent. La jeunesse doit rester fidèle à ses héros et jurer fidélité à leur mémoire, promettre de suivre leurs exemples et de se conformer à leurs enseignements".

Le président de la J.I.C., M. René Dupont, dépose alors une couronne de fleurs au pied du monument qui fait face au parc Montmorency et au palais cardinalice du haut duquel salue Son Eminence le cardinal et les prélats qui l'accompagnent.

Une salve d'artillerie se fait entendre et le cortège se reforme et se met en marche après s'être incliné devant le monument qui domine la côte de la Montagne. Les groupes de jeunes défilent en rangs pressés précédés de plusieurs corps de cadets et des divers chars allégoriques. La foule admire beaucoup l'oeuvre du Syndicat de Québec et le char de la maison Paquet. Le premier symbolise le deuxième congrès et le second la chanson française.

Au monument Champlain

Ici, c'est M. Louis Caron qui dépose une couronne de fleurs après le discours de M. Wheeler Dupont, avocat, secrétaire particulier de l'honorable Joseph Bilodeau, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie.

La fanfare joua et la foule se précipita ensuite vers un deuxième monument, celui de Samuel de Champlain dont M. Wheeler Dupont fit un éloge enthousiaste. "Je vous apporte, dit-il, le salut cordial des générations actuelles. Vous avez eu, Champlain, le rôle merveilleux de fixer sur des bases intangibles un peuple et un empire nouveaux. Vous nous avez enseigné la foi dans le Christ, la foi dans les vertus chrétiennes. Il invita les jeunes gens à suivre l'exemple de ce chef et blâme vertement les chefs qui oublièrent leur devoir en face des générations montantes.

Il déclare que la jeunesse doit rendre un culte fidèle et complet à ce bâtisseur d'empire par qui notre nation a vécu forte de sa foi dans le Christ et de ses vertus françaises. Il veut voir dans ce héros le plus beau symbole de notre survivance française et de la puissance du génie colonisateur de la France. Il entend que nous nous retrempions dans notre foi et dans notre piété. La foule qui se masse sur la terrasse et dans les fenêtres du Château Frontenac applaudit longuement ces paroles patriotiques.

AU MONUMENT WOLFE ET MONTCALM

Au monument de Wolfe et de Montcalm, symbolique témoignage de l'union des deux races, M. Raymond Lesage, étudiant en droit, évoque la vie militaire des deux héros dont l'obélisque rappelle à jamais la mémoire. "La jeunesse, dit-il aux acclamations de la foule massée encore sur la terrasse et qui a aussi envahi le jardin du Fort, veut aujourd'hui rendre hommage au Français qui nous a donné la vie et à l'Anglais qui a fait de nous un peuple libre et fier." Le jeune orateur évoque la biographie des deux héros, leurs combats au delà des mers, alors qu'ils faisaient tous deux leur apprentissage militaire sur les champs de bataille de la vieille Europe. Il évoque les premiers combats de Wolfe à Louisbourg et l'inoubliable bataille de Carillon où Montcalm s'illustra à jamais, se couvrit d'une gloire immortelle. Il montre comment chaque arbre de la forêt canadienne fut un obstacle au travail gigantesque de nos pères venus fonder un empire sur cette terre d'Amérique. Il termina par le mot fameux : "la guerre est le tombeau des Montcalm".

M. Rosario Guay, de la Jeunesse du Patronage, déposa la couronne au pied du monument qui domine le fleuve par lequel vinrent autrefois les flottes anglaises des Kirk et des autres conquérants britanniques de même que les rares troupes françaises tant réclamées par nos gouverneurs.

AU MONUMENT DE NOTRE HISTORIEN NATIONAL

Le cortège se forma de nouveau et défila à travers la rue Holdimand et la rue Saint-Louis.

L'historien François-Xavier Garneau fut l'objet du discours suivant. M. Neuville Bazin, élève de l'école Montcalm, au nom des collèges et des couvents de la province, fit l'éloge de Garneau et retraça sa vie ardue. Il rappelle que l'éducation de notre jeunesse se fait aujourd'hui grâce aux pages immortelles de l'histoire du Canada écrite par Garneau. M. Bazin salue à plusieurs reprises l'honorable Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction publique, dont c'est la couronne que M. G.-A. Bergeron, des scouts de Québec, dépose au pied du socle de pierre en face du parlement. Il dit combien l'instruction publique doit à l'honorable Cyrille Delâge et la foule massée sur la Grande-Allée et sur les terrains du gouvernement applaudit longuement.

A LA CROIX DU SACRIFICE

M. André Duval fit un parallèle à la Croix du Sacrifice entre les soldats canadiens combattant au front pendant que dans l'Ontario on votait le Règlement XVII et qu'au Manitoba, M. Norris, abolissait les droits du français. Il blâma ce qu'il nomma notre apathie et notre faiblesse. Il s'éleva contre ce qu'il appelle "les refrains de bonne entente dont nous payons toujours les frais et conclut en disant que lutter ne va guère sans sacrifice :" "Il y aura quelqu'un pour défendre la cause française en Amérique aussi longtemps que nous saurons faire des sacrifices pour elle".

En résumé, dit M. Duval, qui est le fils de notre concitoyen, M. le notaire Arthur Duval, conseiller municipal, devant ce symbole qui reppelle le plus gigantesque combat de l'Histoire, la jeunesse de Québec ne doit pas oublier que le Règlement XVII fut voté dans certaine province du "Dominion" alors qu'on demandait aux Canadiens français de défendre l'Empire menacé, qu'on les conviait sur les champs de bataille de l'Europe. Je ne suis pas de ceux qui disent : C'est la faute aux Anglais, c'est la faute aux Juifs. Non. Je crois plutôt que nous devons dire: Le combat nous le livrerons contre nous mêmes, mais sans tomber dans cette bonne entente dont nous payons toujours les frais".

Puis pendant que la foule manifeste avec enthousiasme, le major Curmi, directeur des Scouts, dépose une couronne au pied de la Croix grise et une voie crie : Vive l'Union Jack. La foule se reforme et défile par la Grande-Allée et la rue Saint-Louis jusqu'au monument des Braves, au pied de l'avenue de ce nom.

AU MONUMENT DES BRAVES

Au monument Jacques Cartier, après qu'une couronne y fut déposée, M. Amédée Daigle, président diocésain de la J.O.C., prit la parole et montra que "le geste de bravoure, le geste sauveur de Jacques Cartier" a pris naissance dans une "âme forte, trempée et que rien ne pouvait abattre."

"Cartier, dit-il, a eu besoin de courage pour entreprendre la tâche qu'il a menée au succès avec tant d'intrépidité. Les voyages de ce courageux malouin ne peuvent être comparés aux croisières d'aujourd'hui."

"Nous sommes menacés de toutes parts à l'heure actuelle. Il fait bon de nous retourner vers le passé et d'y puiser des leçons profitables. Le scorbut, un jour décima les meilleurs marins de Jacques Cartier, et en un rien de temps les territoires nouvellement découverts étaient remplis de tombeaux. Cartier ne se découragea pas. Au contraire, il pria la Providence, s'arma de courage chrétien et français et réussit à mener sa glorieuse tâche jusqu'au bout. Suivons son exemple, au moment où nous sommes menacés par une dictature économique sans âme et des moeurs païennes."

"Conservons fièrement l'esprit français et catholique qui a fait la force de nos ancêtres et qui fera la nôtre."

"Ce monument symbolise le commencement de notre histoire. Jacques Cartier concrétise en lui-même toutes les vertus françaises et catholiques qui ont fait sa force et qui nous sauveront. Ce grand Français, pour obéir à son roi et répondre à son zèle d'apostolat, a entrepris ses voyages de découverte. Il avait une volonté de fer, un courage indomptable et une patience héroïque."

"Honneur et salut à Cartier qui planta sur cette terre d'Amérique la croix, symbole de l'amour et du sacrifice, vertus avec lesquelles seulement on peut faire un pays grand et puissant".

"Nous sommes les porte-étendards de la civilisation française en Amérique. Cessons donc de nous chicaner pour des riens, des bagatelles. Mort à l'égoïsme néfaste et à la jalousie pernicieuse, qui lentement, mais sûrement, et beaucoup mieux qu'un poison, minent notre peuple. Mort à notre aplatventrisme funeste. Cessons de nous angliciser. Cessons d'être chez nous les serviteurs des autres. En politique, nous sommes écrasés par une minorité de politiciens qui mènent le bal à nos dépens. Trop de Canadiens français ont honte de paraître les descendants des fondateurs du pays, lorsqu'ils sont dans le commerce. Refrançisons les noms de nos firmes. Redonnons à nos villes et à nos campagnes la véritable physionomie française, qui fait tout leur chachet et qui n'aurait jamais dû disparaître."

C'est ainsi que nous nous montrerons des hommes logiques, des hommes qui se souviennent de leur glorieuse histoire et veulent ne pas en être indignes".

La démonstration au Monument des Braves, sur le Chemin Ste-Foy, fut particulièrement imposante. La foule très dense y a applaudi, outre les orateurs, Mgr Camille Roy et M. Gaston Chartré, secrétaire diocésain de l'A.C.J.C., Son Excellence Mgr Le Gouaze, archevêque de Port-au-Prince, capitale d'Haïti.

Son Excellence est venue dans la vieille capitale du Canada français assister aux grandes assises nationales commencées hier.

pes, François Gaston marquis de Excellence d'avoir honoré les congressistes de sa présence. Puis il remercia tout spécialement l'archevêque de Port-au-Prince d'être venu assister à la démonstration en l'honneur des Braves de 1760.

Mgr Camille Roy, dans une très brève allocution, salua les jeunes, venus en aussi grand nombre participer à leur journée et il les félicita d'avoir paradé à travers nos rues.

"Jeunes du Congrès, dit Mgr Camille Roy, je vous salue. Porteurs de drapeaux, je vous félicite et j'ai confiance en vous. Car vous êtes aussi des porteurs d'avenir. Ces couronnes que vous déposez au pied des monuments de nos héros sont très symboliques. Couronnes à Laval, le fondateur de l'Eglise canadienne; couronnes à Champlain, le fondateur de la patrie; couronnes à Wolfe et à Montcalm, les deux chefs que la mort a réunis; couronnes à Garneau, notre premier historien national; couronnes à la Croix du Sacrifice, en l'honneur du sang répandu; couronnes aux Braves de 1760, à ceux-là par qui la France a sauvé son honneur; couronnes enfin au malouin Jacques Cartier, le découvreur du Canada. Porteurs de couronnes et d'avenir, encore une fois je vous salue et je vous admire. Conservez pieusement la langue que vous avez appris à balbutier sur les genoux de vos mères.

L'orateur suivant, M. Gaston Chartré, secrétaire diocésain de l'A.C.J.C., insista sur le geste glorieux des Braves qui défendirent le pays et refusèrent de se rendre.

"N'est-ce pas ici en effet, dit-il, que la plus éclatante revanche française eut lieu ? N'est-ce pas ici que nous pouvons trouver un fait d'armes qui nous a permis de vivre, alors que tout semblait perdu pour l'âme française.

"N'est-ce pas le chef de ces troupes, François Gaston Marquis de Lévis qui, plutôt que de se rendre, préféra brûler ses drapeaux et briser ses armes ?

"Mes chers compatriotes, de ces faits d'armes, ne se dégage-t-il pas pour nous des leçons de foi et de mystique française, dont nous avons besoin pour notre épanouissement en cette terre de Québec ?

"En l'histoire de cette bataille de Ste-Foy, ne voyons-nous pas cette union de toutes les forces françaises nécessaires à la victoire, union qui aurait dû subsister, mais qui, depuis trop longtemps nous fait défaut."

Puis l'orateur parle de l'union nécessaire à notre nationalité.

"Pour arriver, dit-il, à cette union absolument nécessaire, sans quoi nous sommes irrémédiablement voués à la mort, il nous faut nous retremper dans notre foi, il nous faut redevenir plus catholiques ou tout simplement redevenir nous-mêmes, raison même de notre survie et de notre salut.

"J'ai confiance en nous, chers amis, parce que je nous sais trop courageux pour abandonner la lutte, pour trahir la cause, pour nous avilir devant ceux qui depuis deux siècles cherchent à nous réduire au rang d'esclaves, nous fils de roi, dans la maison de nos pères.

"Frères, la Providence nous a permis de naître et de vivre en un pays français et catholique, il est de notre devoir de répondre pleinement à cette destinée, si nous voulons réaliser notre vocation. Nous devons combattre pour conserver ce qui nous appartient, nous devons réclamer tout ce à quoi nous avons droit et de par la nature et de par l'histoire. Si on nous le refuse, nous nous verrons dans l'obligation de renier les pactes et les traités les plus sacrés, même celui de la Confédération de 1867. Nous voulons demeurer catholiques et français; unissons-nous donc autour de notre clergé et je ne crains rien pour l'avenir de notre race.

"Chers compatriotes, Lévis a préféré brûler ses drapeaux et briser son épée plutôt que de se rendre; ne devons-nous pas, nous aussi, à son exemple, tout sacrifier plutôt que d'abandonner de combattre pour notre religion et notre langue.

"Nous devons donc vivre et défendre notre religion, religion d'amour et de charité, car elle seule pourra nous permettre l'union dont nous avons besoin pour continuer de vivre en maître chez nous, ou plutôt pour arriver à vivre en maître chez nous. C'est en vivant pleinement notre religion catholique et alors seulement que nous pourrons nous unir, nous aimer et cesser à jamais ces luttes intestines qui proviennent trop souvent de jalousie et d'esprit de partis; car, ne nous trompons pas, cette jalousie, cet esprit de partis sont encore choses vivantes, et nous devons nous convaincre que notre premier devoir est de tuer à jamais ces ennemis si terribles à l'épanouissement de notre peuple.

"J'ai dit que nous avions beaucoup à combattre, cependant n'est-il pas vrai que même si les luttes des siècles passés sont moins intenses et que personne n'a jamais réussi à nous anéantir, nous sommes encore en butte à bien des difficultés. Ce ne sont plus les fusils, ni les coulevrines qui tentent de nous coucher sur le sol, mais ce qui est pis, ce sont les moeurs et l'esprit étrangers qui, de nos jours, s'attaquent à notre vie. La puissance de ces ennemis est telles que nous ne pourrons être victorieux qu'à la condition de renaître à la lumière de l'esprit catholique et français, à cet esprit que nos pères ont adopté comme idéal et qui les a rendus si grands que jamais plus nous pourrons les oublier.

"J'ai parlé de mystique, de génie, de religion, parce que je demeure convaincu que, même si nous avons une langue parfaite, même si nous possédons tous les termes académiques que cette langue nous permet, nous devrons être avant tout des catholiques logiques en leur Credo et des Français fidèles en leur passé.

"Même si nous pouvons faire des discours en un français impeccable, nous ne pouvons rien faire qui vaille, si nous ne possédons pas cet esprit et ce génie français qui fit la gloire de la France d'autrefois. Depuis 1789, la France moderne nous permettra de douter de sa grandeur plus que jamais chancelante, et nous laissera la liberté d'adopter les doctrines éprouvées d'un passé qui ne fut grand que parce qu'il n'a pas vécu d'utopies."

Bel hommage des jeunes à nos ancêtres

(Suite de la première page)

l'honorable E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec; M. Henri Ledoux, président de l'Union Saint-Jean Baptiste d'Amérique; Son Excellence Monseigneur Hermann Brunault, doyen de l'Episcopat canadien, et évêque de Nicolet; l'honorable juge Albert Sévigny, juge-en-chef suppléant de la Cour Supérieure dans la province de Québec; M. René Turck, consul général de la France à Montréal; l'honorable Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat du Canada, et ministre dans le cabinet King; l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec; l'honorable Paul Leduc, ministre des Mines dans le cabinet Hepburn, en Ontario; et Son Honneur le maire J.-Ernest Grégoire, maire de la Vieille Capitale.

BEL ACCEUIL

Bien avant l'arrivée des figures dominantes de la soirée, qui furent accueillis par les vivats de la foule, des milliers de spectateurs étaient groupés sur les banquettes installées au centre de l'arène, tandis que la foule prenait d'assaut les fauteuils de l'amphithéâtre.

Le Colisée présentait alors un joli coup d'oeil. Au premier plan, on avait dressé une large estrade comprenant plusieurs rangées de fauteuils réservés aux invités d'honneur, visiteurs de l'extérieur, officiers en charge du congrès, et autres personnages dont le nom est intimement lié aux présentes assises. En arrière de cette estrade, sur une plate-forme plus élevée, les membres de la société symphonique de Québec mettaient à point leurs instruments en attendant l'entrée en scène du groupement de musiciens le plus recherché de la Vieille Capitale.

A l'arrière-scène, les hauts gradins étaient occupés entièrement par la chorale mixte du congrès formée de centaines d'hommes et de jeunes filles. On a particulièrement admiré dans ce fond de scène le costume blanc orné de rubans tricolores que portaient dames et jeunes filles qui ont prêté si généreusement le concours de leurs talents artistiques au succès de cette manifestation. Sous un immense jet de lumière, le spectacle était de ceux qu'il est rarement donné à une foule d'admirer en de telles circonstances. L'assistance a vivement apprécié la contribution de ces artistes au succès de la soirée, et la chorale du congrès ainsi que la Société Symphonique de Québec, dirigée par M. Robert Talbot, docteur en musique, ont recueilli leur large part des applaudissements au cours de la soirée. M. José de Laquerrière, qui a interprété une oeuvre de sa composition a obtenu également de la foule un témoignage qui a dû sans doute le toucher profondément.

L'intérieur du Colisée avait été décoré à profusion et avec goût. Tous les supports de la toiture du vaste forum disparaissaient sous des drapeaux, oriflammes, gonfalons, écussons, tandis qu'ici et là apparaissaient d'immenses banderolles portant des inscriptions dans le ton du congrès. On pouvait lire notamment sur ces inscriptions des devises symbolisant l'esprit du congrès :

—"Sûre, sociale et raisonnable, ce n'est plus la langue française, c'est la langue humaine.
—"C'est notre doux parler qui nous conserve frères.
—"La langue est le bien le plus essentiellement propre du peuple.
—"La langue disparue, adieu la nationalité.
—"Un des plus précieux éléments de notre richesse nationale, c'est la langue française.
—"Tout est douceur et vivacité dans la langue française.
—"Pour parler français, il faut avoir dans l'âme un fonds de noblesse et de sincérité.

C'est au milieu de ce décor incomparable que les personnalités dominantes du présent congrès firent leur apparition quelques minutes après huit heures, alors qu'une foule immense attendait avec impatience le lever du rideau sur cette démonstration extraordinaire. Pendant que les sièges disponibles disparaissaient devant l'invasion des spectateurs attardés, on vit soudain la foule se lever en se tournant vers l'entrée principale du Colisée, pour applaudir l'arrivée de M. le docteur Arthur Vallée, vice-président du congrès; de Sir Thomas Chapais; de Monseigneur François Pelletier, qui furent les premiers invités d'honneur à faire leur apparition dans la salle. Ce premier groupe fut suivi à bref intervalle de six évêques distingués, de M. Louis Bertrand, de l'Académie Française; de Monseigneur Camille Roy, recteur de l'Université Laval, et président du congrès, qui furent applaudis chaleureusement. A peine tous ces personnages avaient-ils gravi les marches de l'estrade que les vivats redoublèrent. On saluait cette fois l'entrée de Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, et primat de l'Eglise canadienne. Quelques minutes plus tard, après une accalmie de courte durée, les spectateurs recommencèrent à applaudir en distinguant dans le défilé vers l'estrade de M. Antonio Langlais, secrétaire général du congrès. Son Honneur le maire J.-E. Grégoire, le docteur Philippe Hamel, M. René Chaloult, et autres.

Les invités d'honneur étaient déjà en grand nomre sur l'estrade quand le premier ministre de la province de Québec, l'honorable Maurice Duplessis, traversa la salle pour se joindre au groupe en compagnie des honorables Joseph Bilodeau et Onésime Gagnon, respectivement ministre de l'Industrie et du Commerce, et ministre des Mines et Pêcheries; de M. Patrice Tardif, député de Frontenac, et de M. J.-E. Perron, député de la Beauce. En reconnaissant le premier ministre et ses collègues, l'assistance se mit à applaudir de nouveau. Bientôt l'estrade fut entièrement garnie. On remarquait alors au tout premier rang, de gauche à droite, ou plus précisément du nord au sud: M. Omer Héroux, rédacteur au "Devoir"; M. Jean Bruchési, sous-secrétaire provincial; l'honorable Joseph Bilodeau, ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce; l'honorable Cyrille F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique; le R. P. Hébert, recteur de l'Université d'Ottawa; Monseigneur Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; Mgr Yelle, co-adjuteur de St-Boniface; S. H. le maire J.-E. Grégoire; S. E. Mgr Guy; M. Eugène Jalbert, avocat à Woonsocket; l'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat; M. René Turck, consul général de France à Montréal; madame E.-L. Patenaude, épouse du lieutenant-gouverneur; l'honorable E.-L. Patenaude lieutenant-gouverneur; Monseigneur Camille Roy, P. A., V. G., président du congrès; Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec; M. Louis Bertrand, historien, et membre de l'Académie Française; l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec; l'honorable Albert Sevigny, juge-en-chef suppléant de la Cour supérieure pour la province de Québec; Monseigneur Hermann Brunault, doyen de l'Episcopat canadien, et évêque de Nicolet; Monseigneur Melançon; Monseigneur Papineau; l'honorable Paul Leduc, ministre des Mines dans le gouvernement ontarien; Sir Thomas Chapais, ministre sans portefeuille; Sir Mathias Tellier et Lady Tellier; Sir Eugène Paquet; l'honorable Onésime Gagnon, ministre des Mines et Pêcheries dans le cabinet Duplessis; M. le chanoine Cyrille Gagnon, vice-président du congrès; M. le docteur Arthur Vallée, vice-président du congrès; M. Antonio Langlais, secrétaires général du congrès; M. Maurice Tellier, député de Montcalm à l'Assemblée Législative; M. Charles Delagrave, député de Québec-Sud; M. Patrice Tardif, député de Frontenac; M. J.-E. Perron, député de la Beauce; M. Chrysanthe Jobin, échevin; M. Dominique Hyppolite, procureur-général d'Haïti, et M. Philippe Cantoue, avocat d'Haïti, etc., etc.

Au cours de la soirée, Monseigneur Camille Roy a présenté, au nom de l'assistance et du comité d'organisation du congrès, des messages de loyauté à Sa Majesté le Roi Georges VI, actuellement régnant, et à Sa Sainteté le Pape Pie XI, régnant sur le trône de Pierre. Le recteur de l'Université Laval a également communiqué des messages de gratitude à l'Académie Française et à la France qui ont délégué M. Louis Bertrand à ces assises importantes du deuxième congrès.

Le congrès de la langue française s'est donc ouvert sous les plus heureux auspices. On ne saurait cependant avoir une idée exacte de l'importance de la manifestation qui en a marqué l'ouverture hier soir, sans lire attentivement les textes des allocutions qui y ont été prononcées et que nous publions ci-après:

MGR CAMILLE ROY

Nous voici enfin réunis pour le deuxième congrès de la langue française. Il y a vingt-cinq ans que fut tenu, ici même à Québec, le premier Et le premier, depuis vingt-cinq ans, attendait le second.

Vingt-cinq années, c'est beaucoup dans l'histoire d'un peuple jeune qui cherche encore sa voie, et qui élabore tour à tour avec confiance et avec inquiétude son destin

En 1912, le Congrès de la Langue française, (Le Congrès des populations de langue française du Canada et des Etats-Unis), avait été suivant l'expression de son président, un geste de vie. Et la vie avait jailli plus abondante des contacts fraternels, des délibérations ou s'étaient rencontrés les esprits, des voeux où s'étaient exprimées des volontés.

Mais les idées elles-mêmes souffrent de l'usure du temps, elles se brisent parfois ou s'affaiblissent au choc des obstacles, et des volontés fléchissent qui ont à recommencer un perpétuel effort Et la vie s'épuise qui ne se renouvelle pas assez souvent aux sources profondes d'où elle s'est répandue.

Vingt-cinq années sans éprouver avec un soin rigoureux toutes ses valeurs spirituelles, c'est trop long pour une jeune nation exposée à se complaire dans les faiblesses de son adolescence, ou à s'irriter des lenteurs de sa formation virile; c'est trop long pour un peuple jeune qui aux heures de sage réflexion voudrait monter d'un élan plus vigoureux vers les sommets de son histoire.

Non pas certes, que depuis le Congrès de 1912, nos populations de langue française du Canada et des Etats-Unis n'aient pas délibéré, à certains moments, sur leurs progrès ou leurs reculs. Assurément, il n'y a pas pour elles que les Congrès de la langue française qui soient des occasions opportunes de se recueillir, et de faire un examen de conscience nationale. Mais les conventions qui groupent toutes les forces d'un peuple ou d'une race autour des problèmes essentiels de sa survivance, offrent des moyens exceptionnels d'étudier ces problèmes et de leur trouver des solutions.

Nous avons donc voulu renouveler le Congrès et le geste de 1912.

La Société du Parler français, qui est né et qui travaille sous les auspices de l'Université Laval, a pris l'initiative d'un nouvel appel aux populations de langue française dispercées au Canada, en Amérique. Elle les a conviées au Congrès de 1937. La réponse a été empressée, unanime. Rarement, jamais peut-être dans notre histoire franco-canadienne et franco-américaine, on a vu un pareil émoi s'emparer des foules au seul nom de la langue française. C'est toute l'âme nationale qui s'est dressée à l'appel de son verbe. La propagande organisée par le Comité central de Québec, avec l'aide des comités régionaux et locaux, a porté dans toutes les provinces du Canada, aux Etats-Unis, en Nouvelle-Angleterre et jusque dans la Louisiane lointaine et en Haiti, le message du Congrès. Partout des assemblées ferventes ont accueilli les porteurs du message. Un travail très spécial d'éducation s'est fait dans les écoles, grâce à la coopération officielle des autorités scolaires et des directeurs de l'instruction publique. Les enfants se sont appliqués à des travaux, à des concours où rivalisaient leurs jeunes passions; dans ces tournois pacifiques, ils ont appris déjà à se battre pour mieux conserver leur langue.

Nous n'hésitons pas à croire que cette croisade scolaire a été l'une des formes les plus utiles et l'un des plus réconfortants spectacles de notre propagande. Qui n'a pas vu, entendu la jeunesse scolaire de 1937, acclamer aux Etats-Unis, comme au Canada, notre parler français, lui jurer fidélité, n'a pas senti vibrer avec un fierté plus orgueilleuse que jamais l'âme nouvelle de la race.

Le Congrès de 1937, avant même qu'il fût, a donc déjà produit des résultats. Des témoignages nous sont venus de partout qui déclarent ce bienfait, et qui nous assurent que ce Congrès correspond aussi à un immense désir et à un immense besoin.

Il y a tant de situations à définir et tant d'autres à redresser dans notre vie franco-canadienne et franco-américaine. La campagne d'opinion que nous avons faite a replacé sous tous les yeux, avec nos problèmes à résoudre, les obligations que nous créent nos origines françaises; elle a uni des âmes qui étaient divisées; elle a groupé des efforts qui étaient trop dispersés, elle a éveillé chez ceux-là même qui en certains milieux cosmopolites, s'habituaient à l'oubli de notre langue ou de nos traditions, le sentiment des responsabilités graves que nous impose le commun héritage qu'il faut conserver.

Et voici maintenant le Congrès qui s'ouvre. Voici les foules accourues pour y prendre part. Depuis quelques jours, de tous les points les plus divers et les plus reculés du Canada et des Etats-Unis, tous les chemins conduisent à Québec. Et Québec, le berceau de nos origines, le foyer qui n'a jamais cessé de faire paraître sur un sommet la flamme de la vie française, voit avec orgueil accourir ces foules; il se remplit avec émotion des rumeurs et des joies de l'hospitalité. Ses vieux remparts ont heureusement des portes qui ne se ferment plus, et par lesquelles entrent et sortent, passent et circulent des foules empressées. Et ces foules nouvelles portent toutes un visage ancien et familier. Le regard de tous ces yeux rayonne la lumière française. Sur toutes les lèvres s'exprime, chante la langue française. Québec reconnaît en tous ces hôtes du Congrès des fils de sa famille, des frères qui ont retrouvé le foyer premier des ancêtres, qui viennent un moment s'y reposer, et y renouveler leurs âmes filiales. Et tous, dès ce soir, vous qui arrivez et nous qui vous recevons, nous rédemandons aux pierres mêmes du vieux foyer et pour toute la race qui y a reçu la vie, non seulement la vertu du souvenir, mais celle-là, plus précieuse encore, de ne jamais mourir.

A tous ceux-là qui sont venus, à ceux qui nous apportent ce soir l'honneur de leur présence, et à ceux qui demain prendront part à nos travaux, j'ai le devoir très agréable d'offrir la plus respectueuse et la plus reconnaissante bienvenue. Délégués de France, d'Haiti, des Etats-Unis et du Canada, vous représentez l'innombrable famille française du vieux et du nouveau monde. Soyez chez vous dans ce Québec qui est l'une des capitales spirituelles de la vie française, à ce Congrès qui veut être un ouvrier multiple et diligent de l'esprit français.

Le Congrès qui s'ouvre ce soir s'appelle, comme le premier,le Congrès de la Langue française. Nous l'avons souvent et plutôt nommé : le Congrès de l'esprit français, afin de mieux marquer jusqu'à quelles profondeurs il doit projeter sa lumière. La langue peut paraître à plusieurs, autre chose que l'esprit, et extérieure a lui. En réalité, elle s'identifie avec l'esprit, elle le contient: puisque c'est l'esprit d'une race qui crée, organise façonne, harmonise la langue dont il a besoin. L'union est à ce point étroite entre la langue et l'esprit que tous deux réclament une même fidélité.

Ce que nous voulons donc, pendant ce Congrès, c'est d'étudier les moyens de garder, d'enrichir, d'étendre, d'illustrer l'esprit afin que par lui, et par le verbe qui l'exprime, soit conservé, enrichi, étendu, illustré, tout l'héritage spirituel de notre race.

C'est à ce travail, à cette tâche immense que vous êtes maintenant conviés. C'est pourquoi, au nom de l'idéal commun où se rencontrent nos plus hautes ambitions, au nom des causes les plus graves et des intérêts les plus précieux que vous représentez, en votre nom et au nom des millions de compatriotes du Canada et de l'Amérique qui par la pensée, et par le coeur, sont avec nous ce soir—en votre nom et au nom de tous ces millions de frères dont nous portons l'âme dans nos âmes, je déclare ouvert le deuxième Congrès de la Langue Française.

M. EUGENE JALBERT

Monsieur le gouverneur,

En me confiant la tâche d'adresser à la Province de Québec, dans votre personne, le salut fraternel des membres de ce Congrès, Mgr Camill Roy, parlant au nom du comité organisateur, m'exprimait le désir d'entendre "une voix franco-américaine mêler aux sentiments des canadiens-français ceux de vos compatriotes des Etats-Unis." Ce désir du comité organisateur, auquel j'acceptai volontiers de me rendre, est bien en somme toute l'explication de ma présence sur cette tribune en ce moment.

Mais comment pourrais-je bien me faire auprès de vous, monsieur le gouverneur, l'interprète fidèle des sentiments de tous les congressistes ? Je n'ai, ce me semble, ni qualité ni autorité pour parler au nom de tous les groupes représentés à cette réunion. Du reste, si je me mettais imprudemment à parler de tout le monde j'oublierais peut-être, dans cette aventure, de vous faire part de nos propres sentiments, à nous, vos frères des Etats-Unis. Et puis, vous êtes peut-être comme Priscille Moline, à qui Jean Adant faisait jadis la cour, officiellement pour les bénéfice de Miles Standish, son capitaine. Or le poëte Longfellow nous raconte, en vers délicieux, comment un jour Priscille Moline, émue par les paroles qui tombaient des lèvres de Jean Adant, l'interrompit soudainement pour lui dire :—"Mon Jean, pourquoi ne parles-tu pas pour toi-même ?". Et c'est ce qu'il fit, avec la fin que vous connaissez.

Je vais donc, si vous le voulez bien, m'en tenir au rôle d'"une voix franco-américaine", laissant aux autres voix de se faire, comme elles le voudront bien, les échos de la mienne.

L'appel qui partit de la vieille et glorieuse cité de Champlain conviant tous les groupes français de l'Amérique du Nord à se réunir dans ses murs en un grand congrès national parvint aux oreilles des franco-américains comme un cri jailli spontanément du coeur même de la race. Il nous vint à l'esprit que la maman s'ennuyait peut-être beaucoup de ses enfants et nous dûmes avouer qu'en effet l'absence avait été bien longue. Il nous semble en même temps qu'elle commençait peut-être à s'inquiéter de nous et de l'état de certains biens précieux qu'elle nous avait confiés le jour du grand départ.

Comme nous sommes de bons fils et que nous croyons bien mériter d'elle encore, nous fîmes le plus chaleureux et le plus doux accueil à son appel. Et nous voici. Nous vous arrivons apportant avec nous nos problèmes, nos difficultés et nos anxiétés pour vous demander de nous aider à résoudre les uns et à dissiper les autres. Nous vous apportons en même temps nos raisons d'espérer afin de vous les faire partager.

(Suite à la page 13, 1ère col.)

Conservons notre héritage français 1937

La langue d'un peuple est en même temps l'une des plus claires expressions de son caractère et de sa vie, l'un des éléments les plus essentiels de la nationalité".

Jos Côté Limitée
188, rue St-Paul
Tél. : 2-1271

Conservons notre héritage français 1937

Ceux qui persécutent la langue maternelle d'un peuple créent des martyrs, et obtiennent un résultat contraire à celui qu'ils espéraient de la persécution.

Radio Québec Enr.
74, rue St-Joseph
Tél.: 4-2744

Conservons notre héritage français 1937

La langue française est la gardienne de notre foi, la conservatrice de nos traditions, l'expression même de notre conscience nationale.

O. Chalifour Inc.
Téls : 4-3546 - 4-3547
Québec

Conservons notre héritage français 1937

Montrons-nous dignes de nos ancêtres en conservant notre beau parler français.

P.-G. Bussière
LIMITEE
87, Dalhousie Québec

Conservons notre héritage français 1937

La langue française est un des plus précieux éléments de notre richesse nationale.

TAXIS
2-2001

Conservons notre héritage français 1937

Aimons ce que nos ancêtres ont aimé, défendons ce qu'ils ont défendu. Comme eux "ne souffrons pas que rien efface ni notre langue ni notre foi".

Ernest Lapointe
EPICIER
100, de la Couronne
Tél. : 6108

Conservons notre héritage français 1937

Le deuxième congrès de la Langue Française au Canada

Recherchons les meilleurs moyens à prendre pour assurer à notre pays la survivance d'un esprit dont on a dit qu'il était le patrimoine idéal le l'humanité, et, pour l'exprimer, d'une langue, la plus belle de toutes et la seule dont il a pu être affirmé qu'elle avait attaché une probité à son génie.

— SERVICE JOUR ET NUIT —

Germain Lépine, Ltée
Manufacturiers d'articles Funéraires.
Directeurs de funérailles et Embaumeurs. — Service d'Ambulance.
FONDEE EN 1845
283, rue St-Vallier, Québec Tél. : 2-2119

DES FETES GRANDIOSES A STE-ANNE

Sept mille pèlerins assistent aux célébrations du jubilé de diamant du célèbre sanctuaire que préside Son Excellence Mgr Trudel, père blanc. — Cérémonies inoubliables — Allocutions.

Plus de sept mille pèlerins ont pris part hier aux fêtes qui se sont déroulées au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. En effet, le sanctuaire célèbre de la grande thaumaturge a été le théâtre de fête sinoubliables. On y célébrait le jubilé de diamant du Patronage de sainte Anne sur la province civile de Québec. Ces cérémonies marquaient aussi la clôture des fêtes jubilaires qui se déroulent depuis jeudi dernier. Elles étaient rehaussées par la présence de Son Excellence Mgr Guillaume Trudel, P. B., évêque de Tabora, Afrique. Plus de 7,000 pèlerins ont pris part à ces différentes démonstrations. Au nombre de ces milliers de fidèles, les groupes les plus imposants étaient les paroissiens de St-Pascal Baylon, dirigés par M. l'abbé J.-H. Desroches, curé, et les membres des différents groupes organisés de l'A. C. J. C., sous la direction de M. l'abbé Guillaume Deschênes.

La plupart des pèlerins qui se sont rendus à Ste-Anne, hier, ont assisté à la grand'messe pontificale célébrée par S. E. Mgr Trudel, P. B., à 9 heures 45. Mgr Trudel était assisté du T. R. P. L.-P. Levesque, provincial des Rédemptoristes, comme archiprêtre ; du R. P. Tits Pintal, comme diacre d'honneur ; des RR. PP. L. Bélanger et J.-M. Bégin, comme diacre et sous-diacre d'office. C'est le R. P. Dubé qui agissait comme maître des cérémonies. Au cours de cette brillante démonstration, M. l'abbé Guillaume Deschênes a donné le sermon de circonstance. Il a montré le patronage de sainte Anne dans ses rapports avec la vie des jeunes.

Au début de l'après-midi, il y a eu exercice du pèlerinage avec sermon et bénédiction solennelle du T. S. Sacrement.

Une heure sainte d'action de grâce, prêchée par le R. P. Patrice Leblanc, C. SS. R., directeur des pèlerinages, a été le digne couronnement de toutes ces démonstrations.

MORT DE MONSIEUR LUDGER PAYEUR

Nous avons appris avec regret la mort de M. Ludger Payeur, demeurant au numéro 65, 11ème Rue, survenue vendredi soir dernier, à l'âge de 51 ans et 4 mois. M. Payeur était employé comme secrétaire au département de la voirie provinciale et il était l'époux de dame Léontine Lagrange.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 8 heures, à St-François d'Assise.

AGENT ASSAILLI

L'agent Maurice Papillon, du poste de police numéro 4, ne s'en est pas laissé imposer par deux matelots anglais, qui l'avaient brutalement assailli. Ce courageux constable avait intimé auparavant aux deux matelots l'ordre de circuler et de retourner à leur navire.

L'altercation s'est produite vers deux heures la nuit dernière. Les deux hommes, qui étaient en état d'ivresse, sautèrent sur le constable Papillon, mais ce dernier leur donna une vraie leçon de boxe. Les matelots apprirent en effet à leurs dépens qu'il n'est pas bon de s'attaquer ainsi à un constable de Québec. En se défendant contre ses deux assaillants, le constable Papillon frappa l'un des deux matelots à la figure et lui fractura même la mâchoire.

L'autre matelot s'en tira avec un "oeil au beurre noir". Il fut conduit aux quartiers généraux de la police, tandis que son compagnon a été transporté à l'hôpital.

GRAND'MESSE POUR HONORE MERCIER

Tous les parents et amis de feu l'honorable Honoré Mercier sont priés d'assister à la grand'messe qui sera chantée pour M. Mercier, demain matin à 7 heures 30, à l'église St-Sacrement.

AUTRE ACTION

Une nouvelle action vient d'être prise contre la cité de Québec. Il s'agit encore d'un accident de trottoir et le requérant, M. Turcotte, représenté par Me Guy Hudon, réclame de la cité la somme de $5,-781.98.

NOMME INTENDANT

M. Léonce Crépault vient d'être appelé par M. le grand chevalier L.-J.-S. Deschamps a remplir les fonctions d'intendant du conseil 446 pour un nouveau terme. Les membres du Conseil Québec des Chevaliers de Colomb n'ont eu qu'à se féliciter des services de M. Crépault au cours de la dernière année et c'est pourquoi que M. Deschamps a invité M. Crépault a remplir les mêmes fonctions pour une autre année.

17 DIPLOMES A L'ACADEMIE COMMERCIALE

L'Académie Commerciale décerne dix-sept diplômes à ses finissants — Les examens universitaires se terminent favorablement pour 31 élèves — Liste des heureux finissants.

Dans toutes nos institutions d'enseignement, l'année scolaire se termine à la mi-juin. Les résultats des examens commencent donc d'être connus un peu partout. Voici un aperçu de ce qui s'est fait à l'Académie Commerciale durant l'année qui vient de s'achever :

Dix sept élèves finissants du cours secondaire de l'Académie Commerciale de Québec viennent d'obtenir leur diplôme d'études secondaires commerciales et trente et un autres ont passé avec succès leurs examens universitaires de la classe de seconde, c'est ce que nous a communiqué hier soir, le Rév. Frère Michel, préfet des études de cette institution.

Voici maintenant les résultats de ces importants examens : DIPLOME D'ETUDES SECONDAIRES COMMERCIALES. 1er Yves Dion, 2e, Roland Bédard, avec grande distinction; 3e, Raymond Gauvin; 4e, Georges-Albert Roussin, 5e, Albert Paquet; 6e, Gérard Sylvain; 7e, Philippe Lemelin; 8e, Marc Filion; 9e, Paul-Emile Bibeau, 10e Cajetan Côté; 11e, Joseph-Aimé Giguère, 12e, Laurent Turcotte; 13, Guy Vallée, avec distinction; 14e, Louis-Robert Ruel; 15e, Fernand Rossignol; 16e, Raymond Desautels; 17e, Léo-Paul Campeau, avec succès.

CLASSE DE SECONDE

1er, Gérard LaRose; 2e, Cyrille Légaré, 3e, Louis Côté; 4e, Roger Moreau; 5e François Marchand, 6e Camille Levesque; 7e, Paul Matte; 8e, Roger Decoster avec grande distinction; 9e, Lucien Villeneuve, 10e, Jean-Paul Grenier, 11e Cyrille Felteau; 12e, Marcel Thivierge, 13e, Robert Lemieux; 14e Jean-Charles Côté; 15e, Paul-André Lachance, 16e, Réné Lachance, 17e, Paul Simard, 18e, Paul-Emile Haines; 19e, Roger Bourgoin; 20e, Jean-Paul Robitaille, 21e Gérard Guy; 22e, Raymond Gaudry; 23e, Jean-Pierre Després, 24e, Léo Lessard, avec distinction; 25e, Marcel Minguy, 26e, Robert Garneau; 27e, Paul Vézina; 28e, Fernand Mathieu; 29e, Charles-Ernest Langevin; 30e, André Piché; 31e, Robert Fiset, avec succès.

Le "Soleil" est heureux de féliciter ces brillants élèves du beau succès qu'ils viennent de remporter.

MORT DE MADAME LENOIR-ROLLAND

C'est avec regret, que nous apprenons la mort de madame Ephrem Lenoir-Rolland, décédée hier à la résidence de son gendre, M. Lucien Brousseau, ingénieur de district au C. N. R., à l'âge de 72 ans. Madame Lenoir-Rolland est décédée après quelques mois de maladie.

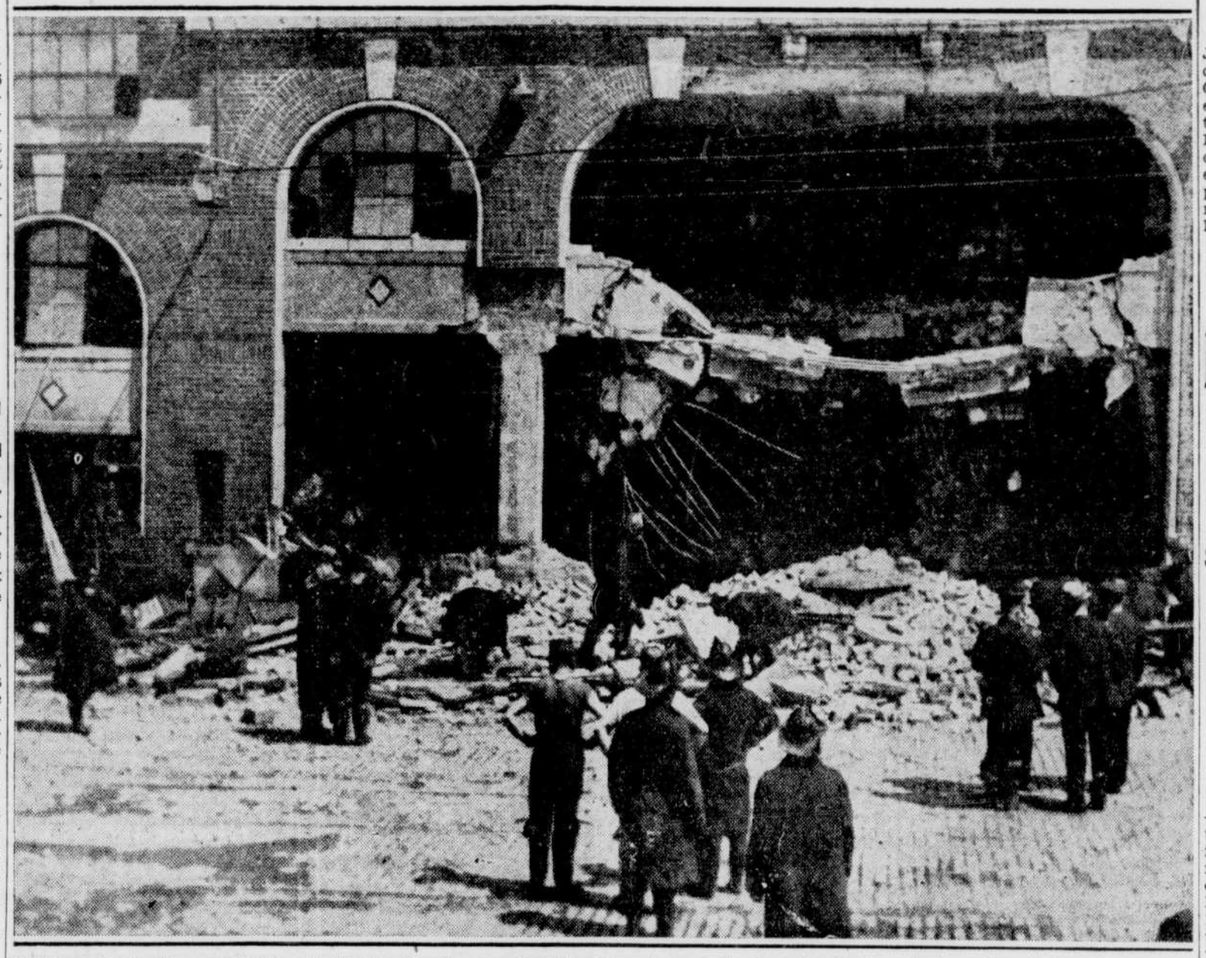
Elle laisse pour pleurer sa perte sa fille : madame Lucien Brousseau; son gendre, M. Lucien Brousseau, ingénieur du district au C. N. R. ; un petit-fils, M. Rolland Brousseau, et une petite-fille, madame Armand Lapointe, de Montréal. Plusieurs petits-enfants lui survivent.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame du Chemin. L'inhumation aura lieu au cimetière Belmont.

FEU ADELARD LAPOINTE

M. Adélard Lapointe, membre de la Sûreté Provinciale, est décédé samedi à l'âge de 64 ans. C'était un homme de devoir qui jouissait de la confiance et de l'estime de ses chefs. Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Carilda Marceau, une soeur, Mlle Léda Lapointe, une belle-fille, Mme Adélard Lapointe, un petit fils, M. Fernand Lapointe, ses beaux-frères, MM. Lortie et Emile Marceau, de Grand'Mère, M. Napoléon Marceau, de notre ville, et MM. Joseph, Eugène et Camille Marceau, de Montréal. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 h. 30 en l'église de St-Sauveur. Nous offrons à la famille en deuil nos très vives condoléances.

LES RAVAGES D'UNE EXPLOSION DANS UN GARAGE A MONTREAL



Voici ce qui reste du garage Laurier, sur l'avenue du même nom dans la métropole, par suite d'une formidable explosion qui a coûté la vie à un pompier pendant que plusieurs spectateurs étaient blessés. L'explosion se produisit à la suite d'un incendie que l'on croyait sous contrôle.

FRUCTUEUSE TOURNEE DE CONFERENCES

L'abbé Alex. Vachon revient de l'ouest canadien où il a donné une série de causeries sur le congrès de la langue française — Honneur au Dr Risi.

M. l'abbé Alexandre Vachon, doyen de la Faculté des Arts à l'Université Laval, est revenu samedi d'une fructueuse tournée de conférences dans l'Ouest canadien en faveur du congrès de la langue française. Le délégué québecois a aussi participé au congrès des chimistes canadiens à Vancouver, du 16 au 20 juin. Au cours de ces importantes assises, un éminent professeur de l'Ecole Supérieure de Chimie, M. le docteur Joseph Risi, a été nommé membre du Conseil de l'Institut canadien de Chimie. M. le docteur Paul-E. Gagnon, aussi professeur à l'Université Laval, participait au congrès avec M. l'abbé Vachon.

"Les impressions que je remporte de mon voyage sont consolantes", a déclaré M. l'abbé Vachon aux journalistes. Certains centres particulièrement manifestent une admirable vitalité française. A St-Boniface par exemple, l'on se croirait à Québec. Gravelbourg est aussi doté d'une organisation parfaite.

M. l'abbé Vachon a visité les centres canadiens-français du sud de la Saskatchewawn. Partout, l'on a des écoles de langue française où religieux et religieuses font un travail admirable. Dans l'Ouest américain, il y a aussi des centres très français comme Wild-Rice, par exemple. On a célébré la fête nationale avec éclat dans la Colombie-Anglaise. Une messe solennelle a été célébrée dans la cathédrale de Vancouver et les fidèles ont entendu un sermon par un prédicateur de langue française. L'organisation scolaire fait cependant défaut.

A St-Boniface, le délégué québecois a été l'objet d'un accueil particulièrement enthousiaste. Un immense auditoire au premier rang duquel figuraient Son Excellence Mgr Béliveau et son auxiliaire, Son Excellence Mgr Yelle., était venu l'entendre à l'Université.

Dans Gravelbourg, le Collège Mathieu, fondé par le regretté Mgr Mathieu, ancien archevêque de Régina, exerce un rayonnement des plus salutaires. Plus de cent jeunes gens reçoivent actuellement la formation classique en cette institution que dirigent avec un admirable dévouement les RR. Pères Oblats. Les RR. Soeur de Jésus-Marie y dirigent également une école publique qui jouit d'une très grande faveur. Le Jardin de l'Enfance confié au zèle des RR. Soeurs Oblates reçoit aussi un bon nombre d'enfants.

M. l'abbé Jubinville, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, est un apôtre de la langue française. L'Ecole du Sacré-Coeur illustre magnifiquement la générosité de ses ouailles inspirée par l'ardent patriotisme de ce prêtre distingué. Cette institution est soutenue par les familles canadiennes-françaises de la région.

De nombreuses délégations sont venues de l'Ouest participer aux assises de l'esprit français à Québec. Il convient de signaler au nombre des délégués les plus marquants le R. Père Auclair, O. M. I., rédacteur du "Patriote", M. Donatien Frémont, rédacteur de "La Liberté", de Winnipeg, M. l'abbé Jubinville, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, M. le docteur Laurent Roy, président de l'Association Canadienne-française, de Régina, est également en nos murs avec un groupe intéressant de ses concitoyens.

MESSAGES OFFICIELS

Au cours de la brillante manifestation qui a marqué hier soir dans la salle du Colisée l'ouverture solennelle du deuxième congrès de la langue française, Monseigneur Camille Roy, P.A., V.G., président du congrès et recteur de l 'Université Laval, a fait approuver à l'assistance un message de loyauté au Roi et au Pape, et un message de gratitude à l'Académie Française et à la France. Ces messages qui ont été communiqués par câble au delà des mers se lisent textuellement comme suit:

CABLOGRAMMES AU ROI

Les Canadiens français et Acadiens réunis à Québec pour le deuxième Congrès de la Langue française au Canada, offrent à Sa Majesté le roi George VI leurs hommages respectueux, l'assurance de leur loyauté, forment des voeux pour le bonheur d'un règne qui commence et qu'ils souhaitent se prolonger dans la paix et la prospérité.

AU PAPE

Les Canadiens français, les Acadiens du Canada et des Etats-Unis, les Franco-Américains réunis à Québec pour le deuxième Congrès de la Langue française au Canada, offrent à Sa Sainteté le Pape Pie XI l'hommage de leur piété filiale, de leur attachement à l'Eglise et à la personne du Souverain Pontife.

Héritiers de la foi de leurs ancêtres de langue française, ils veulent conserver ce double dépôt de la foi catholique et de la langue maternelle. Prosternés aux pieds de Sa Sainteté, ils implorent sur cet héritage et sur les travaux du Congrès sa paternelle bénédiction.

A L'ACADEMIE FRANÇAISE

Les Canadiens, Acadiens, Américains de langue française, réunis à Québec pour le deuxième Congrès de la Langue française au Canada, se souviennent du rôle séculaire de l'Académie française, gardienne du parler de leurs communs ancêtres, offrent à l'Académie hommage de respecteuse admiration, et l'assurent de leur fidélité aux meilleures traditions de la langue et de l'esprit français.

Ils remercient l'Académie d'avoir délégué un des illustres membres de sa Compagnie, et souhaitent que des relations fructueuses unissent toujours les âmes françaises de France, du Canada, de l'Amérique.

HONNEUR A MARQUETTE

L'apposition d'une palme de bronze sur l'église paroissiale des Saints-Martyrs Canadiens, rue Marquette, pour commémorer le troisième centenaire de la naissance du R. Père Jacques Marquette, l'illustre découvreur, donnera lieu à une belle manifestation demain à midi précise. M. le docteur Arthur Vallée, président du Comité France-Amérique de Québec, présentera cette palme. M. l'abbé Adolphe Laberge, curé des Saints-Martyrs, et Son Honneur le maire Grégoire, secrétaire du Comité France-Amérique de Québec, porteront aussi la parole.

On sait que la Mission nationale française Cavelier de La Salle a laissé au Comité France-Amérique de Québec, au retour de son pèlerinage aux Etats-Unis, deux palmes de bronze. L'une d'elle a été apposée ce midi sur l'Hôtel-Dieu de Québec dont on commémore cette année le troisième centenaire de fondation. On ne pouvait disposer plus heureusement de l'autre qu'en l'utilisant à commémorer la mémoire du grand découvreur que fut le R. Père Marquette.

Le R. Père Jacques Marquette est né à Laon, France, le 10 juin 1637. Il fut l'un des fils de la Compagnie de Jésus qui ont le plus jeté de gloire sur cette grande famille religieuse. Ce tribut d'hommage offert à sa mémoire et déposé à l'Eglise dédiée aux saints Martyrs canadiens, aussi de la compagnie de Jésus, honore en même temps les citoyens de cette paroisse québecoise.

Les principaux citoyens de la paroisse des Saints-Martyrs canadiens assisteront à cette manifestation. Tous les fidèles sont cordialement invités.

DANS LES MINES

Amos, 28, (D.N.C.).—Les membres de la Chambre de Commerce de Montréal sont retournés hier dans la métropole après avoir passé une journée à Val d'Or et quatre jours dans la région minière de l'Abitibi. La visite des mines d'or qu'ils ont faite dans cette riche partie de la province les a beaucoup intéressés. Ils se sont montrés très impressionnés de leur séjour à Val d'Or, jolie petite ville de 12,000 âmes qui n'a que trois ans d'existence. Les valdoriens ont dû dompter la forêt et créer de toutes pièces une ville prospère et dont le développement est vraiment extraordinaire.

Les visiteurs, en partant, n'ont pas tari d'éloger sur la réception qui leur a été faite. Leur voyage d'études leur sera d'un très grand profit.

DECEDE

Les membres de la Sûreté provinciale déplorent la perte d'un des leurs, M. ADELARD LAPOINTE, décédé samedi, à l'âge de 64 ans.

EXAMENS DU BARREAU

Vingt candidats se présenteront aux examens de juillet pour l'admission à l'étude du droit, devant le Barreau de Québec. Ce sont MM. Yves Bernier, Laurent Blais, Roland Bureau, Lewis Cannon, Pierre-Etienne Chayer, Lucien Cliche, Louis-B. Dussault, Jean-Charles Falardeau, Carrier Fortin, Rodolphe Laflamme, Georges-Arthur Lavigne, Guy Lechasseur, Bertrand Marcotte, Roger Marier, Robert Pinsonnault, William-P. Power, Paul F. Renault, Gérard Rheault, Pierre Roger, M.-Gérard, Vaillancourt.

ROB. ERWIN DOIT SUBIR SON PROCES

Bien qu'il ait fait un stage dans un asile d'aliénés, la Sûreté a décidé de le traduire devant les grands jurés sur une triple accusation de meurtre — Les déclarations du jeune artiste.

New-York, 26. (P.A.)—Bien qu'il ait passé quelque temps dans un asile d'aliénés, le jeune artiste de 29 ans, Robert Irwin, subira tout probablement son procès pour le triple meurtre dont il a confessé être l'auteur. Le commissaire de police, Lewis Valentine, et l'avocat général de district, William Dodge, ont en effet déclaré qu'ils demanderaient au jury trois mises en accusations pour les meurtres de Véronica Gedeon, jeune modèle, sa mère et un chambreur.

Chicago, 28. — (P.A.) — Des officiers de la police de New-York ont arrêté ici, hier, Robert Irwin, un sculpteur âgé de 29 ans, en rapport avec l'atroce boucherie qui eut lieu à New-York le dimanche de Pâques dernier dans le logement, célèbre depuis, des Gedeon. Les officiers ont dit que le prévenu avait fait des aveux complets.

Irwin fut conduit devant le shérif John Tolman vers midi. Il était allé se livrer samedi soir dans la salle de rédaction du Herald and Examiner.

Il était recherché dans tout le pays depuis que les cadavres de la jolie Veronica (Ronnie) Gedeon, 20 ans; ceux de sa mère et de Frank Brynes, un chambreur, eurent été découverts dans le logement des Gedeon à New-York le matin du dimanche de Pâques.

Irwin avait courtisé la soeur aînée de "Ronnie", Mme Ethel Kudner, et la police de New-York dit qu'il était convaincu que Mme Gedeon avait détourné Ethel de lui.

Peu après que Irwin eut été écroué, le lieutenant Martin S. Owens, de l'escouade des homicides de la police de New-York, a téléphoné le message suivant à ses ses quarties-généraux:

"Je tiens Robert Irwin. Il s'est avoué coupable des trois meurtres. Il dit qu'il a tué la mère d'abord, ensuite la fille et après le chambreur.

"Nous partons en avion. On prend actuellement ses empreintes digitales et on le photographie et aussitôt que ce sera fait, nous partirons."

Le lieutenant Martin a dit à ses supérieurs qu'Irwin lui avait été remis dans le bureau du shérif par "les gens du journal".

Vêtu d'un complet de toile blanche, souliers noirs et blancs, d'un chapeau de paille et d'une cravate bleue, Irwin fut conduit du bureau du shérif au bureau d'identification de la police avant son transfert à New-York.

LES DEBARDEURS

MM. Albert Lamonde et Omer Fleury, respectivement président et agent d'affaires de la Fraternité unie des charpentiers et menuisiers d'Amérique, local 730, rencontreront demain, l'honorable M. Charles-G. Power, ministre des Pensions et de la Santé nationale dans le cabinet fédéral. MM. Lamonde et Fleury discuteront avec le ministre des salaires payés aux employés de la Commission du hâvre.

NOUVEAU SAINT

Castel Gandolfo, Italie, 28. — (P. A.) — Le Souverain Pontife a formellement approuvé hier, la canonisation de Salvador a Orta, un moine franciscain qui consacra sa vie à l'enseignement. Le Saint Père a dit : "Nous espérons que ce nouveau saint intercédera pour l'Espagne, sa patrie, afin de l'aider à revenir à la paix."

EXPLOSION HOMICIDE

Copper Cliff, Ont., 28. — (P.C.) — Jack Moss, 41 ans, assistant-gérant du laboratoire de l'Ontario Refining Company, à Copper Cliff, a été tué et deux autres employés du laboratoire, Steve Saranbruch et Evart Hodgins, blessés dans une explosion qui s'est produite au moment où ils expérimentaient un nouveau procédé pour couler le métal. On croit que le métal fondu vint en contact avec de l'eau.

BERLIN EST OPPOSEE A LA GUERRE

Suivant le général Goering, l'Allemagne a réarmé seulement pour suivre l'exemple des autres pays, et s'il n'en dépend que d'elle il n'y aura plus de guerre — Goering réclame des colonies.

Berlin, 28. (D'après l'Ass'd Press). —Parlant aujourd'hui à l'inauguration du 9e congrès de la Chambre internationale de commerce, à l'Opéra de Berlin, où 1,500 délégués venus de 50 pays différents étaient réunis, le général Hermann Goering, en ce 18e anniversaire de la signature du traité de Versailles, a de nouveau revendiqué les anciennes colonies allemandes et déclaré qu'il était intolérable pour le Reich de dépendre économiquement de l'étranger.

"Vous pouvez être assurés, a-t-il dit, que l'Allemagne continuera à poser le problème colonial aussi longtemps qu'on n'aura pas fait droit à ses revendications dans ce domaine. En attendant elle travaille avec toute l'énergie dont elle est capable à l'exécution du plan quadriennal. (Goering, qui dirige l'exécution de ce plan, est virtuellement le dictateur économique du Reich.)

"De même que l'Allemagne ne peut, en définitive, compter que sur sa force, et sur elle seule, pour la défense de son territoire, ainsi lui faut-il subvenir elle-même à ses besoins économiques, si elle veut garder son indépendance, son honneur et son prestige international. Dépendre du bon vouloir plus ou moins certain des autres est une situation intolérable pour un peuple qui veut vivre."

Goering représenta le réarmement de l'Allemagne et de ses exigences en matières premières comme une nécessité.

"Devant l'impossibilité, dit-il, d'amener les autres pays à désarmer comme elle, l'Allemagne n'avait plus qu'à réarmer. Mais il n'y aura plus d'autre guerre, en autant que cela dépend de l'Allemagne.

M. LOUIS BELCOURT

Montréal, 28. —(P.C.)—M. Louis Belcourt, de Québec, a été élu membre du comité exécutif du Charles Fleetwood Sise Chapter of The Telephone Pioneers of America, samedi. M. Harry D. Rolland, d'Ottawa, a été élu président.

UN BULLETIN SUR L'ETAT DES ROUTES

Le ministère de la Voirie annonce qu'en général les routes sont dans un état satisfaisant — Plusieurs sections sont en construction, et certains chemins se ressentent encore de la gelée.

Le Département de la Voirie vient de publier un bulletin officiel sur l'état des routes dans la province de Québec. Les sections qui sont actuellement en construction, et quelques autres chemins qui ont eu fort à souffrir de la gelée, sont les seuls dont l'état ne soit pas satisfaisant.

Les équipes d'entretien furent triplées et même quadruplées avec le résultat que les réparations ont été effectuées à temps. Le ministère de la Voirie met actuellement en train un programme de construction et de refection dont l'envergure dépassera tout ce qui s'est vu jusqu'ici dans la province. En certains endroits les travaux causeront certains inconvénients mais ces inconvénients seront réduits au strict minimum. "D'une façon générale", dit le bulletin, "on voyagera sur toutes les routes avec agrément et confort et jamais le réseau routier de la province n'aura favorisé autant le tourisme".

Le bulletin donne un rapport détaillé sur chacune des routes. On y remarque que des travaux sont actuellement en cours entre Disraëli et Coleraine, entre Coleraine et Black Lake, redressement et élargissement entre Leeds et Tring Jonction, sur la route No 1, Montréal-Québec, via Sherbrooke, Thetford-Mines et Pont de Québec ; construction en cours entre Deschambault et Grondines, ponceau en construction dans la banlieue de Trois-Rivières, sur la route Québec-Montréal, via Trois-Rivières ; réparations et ventres de boeufs, sur le chemin Québec-Les Saules ; réparations en cours entre St-Pierre des Becquets et St-Angèle, élargissement dans Verchères et St-Joachim, sur la route No 3, Lévis-St-Lambert-Dundee ; rechargement de gravier en cours à Dosquet, sur la route Québec-Victoriaville ; construction d'un tapis bitumeux en cours entre Cross Point et Anse-au-Gascon, sur la route du Tour de la Gaspésie ; rechargement de gravier en cours entre l'Annonciation et Bellerive sur la route Montréal-Mont-Laurier. Sur toutes ces routes les travaux se poursuivent activement.

IL SE NOIE

Belleville, Ont., 28. (P.C.)—William-Alivis Potter, âgé de 6 ans, fils de M. et Madame Ernest Potter qui demeurent à 3 milles à l'ouest d'ici, s'est noyé samedi, dans la rivière Jones.

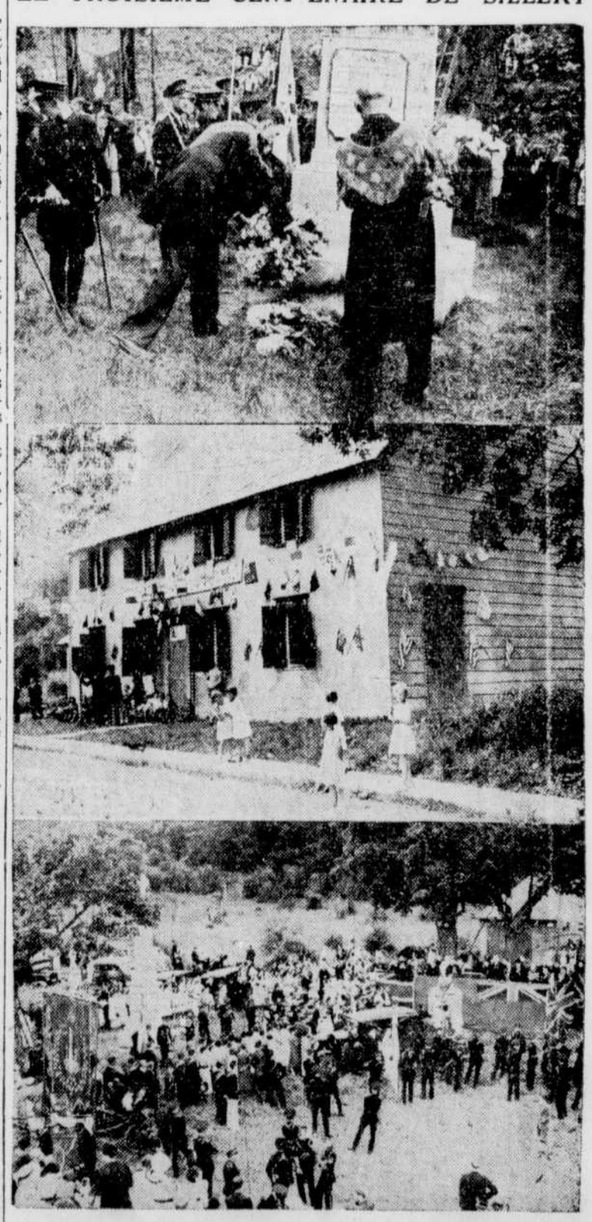
FILLETTE DECEDEE

Sudbury, Ont., 28.—(P.C.)— Anita Gagné, 12 ans, fille de M. et Mme Raoul Gagné, a succombé hier, aux blessures reçues samedi soir, lorsqu'elle fut frappée par une automobile conduite par Tom Burham, un chauffeur de taxi.

POMPIERS HEROIQUES

Voici la photo des trois intrépides pompiers qui sont morts en faisant leur devoir jusqu'au bout au cours de l'explosion du Garage Laurier, à Montréal. On voit de gauche à droite: MM. Arelli Martin, Armand Sénécal et Joseph Lepage. Ces valeureux pompiers n'ont voulu déserter les lieux, alors que la mort les menaçait de toutes parts, et comme le soldat sur le champs de bataille, sont morts fidèles au devoir accompli.

LE TROISIEME CENT ENAIRE DE SILLERY



Les citoyens de Sillery ont brillamment célébré hier le troisième centenaire de la fondation de leur paroisse. Une superbe couronne de fleurs a été déposée au pied du monument Massé, situé en face de la plus vieille maison de l'endroit, comme on le voit sur la vignette du haut. Au centre, on voit cette vieille demeure, et, ci-haut, une partie de la foule qui a assisté aux manifestations.

CKCV

LUNDI 28 JUIN

7.30 a.m.—Ouverture et horaire des programmes
7.55 a.m.—Nouvelles
8.00 a.m.—Bonjour radiophile
8.15 a.m.—Le Réveil
8.30 a.m.—L'heure du déjeuner
8.45 a.m.—Orchestre Diables bleus
9.00 a.m.—Cocktail matinal
9.30 a.m.—Musique
10.00 a.m.—Club d'Economie
10.30 a.m.—Bauer & Black, Blue Jay
10.30 a.m.—Heure Sylvio Marceau
10.30 a.m.—Variétés
10.40 a.m.—Buanderie Lévis, Ltée
10.45 p.m.—Chansonnette de France
10.50 a.m.—Pharmacies Dubé
10.55 a.m.—Chansonnette de France
11.00 a.m.—Carter's Liver Pills
11.03 a.m.—Cotation de la Bourse — Barry-McManamy
11.06 a.m.—Programme musical
11.30 a.m.—Belles voixes
11.45 a.m.—Sapelle
11.30 a.m.—Avant midi
12.00 midi—Heure Sylvio Marceau
12.00 p.m.—Midi
12.10 p.m.—Kik
12.15 p.m.—Radio-Verdonets
12.30 p.m.—Chénor Ltée
12.35 p.m.—Chanson française
12.44 p.m.—Cotations de la Bourse — Barry-McManamy
12.45 a.p.—Traverse de Lévis, Ltée
12.46 p.m.—Les nouvelles du "Soleil"
12.58 p.m.—Morisset & Frère
12.59 p.m.—New World Restaurant
1.00 p.m.—La Valse
1.15 p.m.—Taxis 2-2001
1.16 p.m.—Avant le théâtre
1.30 p.m.—Heure Sylvio Marceau
1.30 p.m.—Rex Battie — Réseau
2.02 p.m.—Rex Battie — Réseau
2.03 p.m.—Au Bal Musette
2.15 p.m.—Eau Javelle Excelsior
2.30 p.m.—Originalités
3.00 p.m.—Variétés
3.30 p.m.—Bon après-midi, mesdames
3.45 p.m.—Cotations de la Bourse — Barry - McManamy
00 p.m.—St-Cyr & Frère
4.15 p.m.—Le Relais
4.29 p.m.—Louis Rousseau
4.30 p.m.—Salon de l'Alverne
4.45 p.m.—Le Dilettante
5.00 p.m.—Horaire des programmes
5.01 p.m.—Le thé de 5 heures
5.14 p.m.—Carter's Little Liver Pills
5.15 p.m.—Potins de l'après-midi par Mme Louise
5.30 p.m.—Musique Entrainante
5.45 p.m.—Heure Sylvio Marceau
5.46 p.m.—Chanson française
5.55 p.m.—Roy & Villeneuve
6.00 p.m.—Nouvelles — Prés. Maurice Pollack
6.05 p.m.—P. Ferland
6.10 p.m.—Tango de France
6.15 p.m.—Taxis 2-2001
6.15 p.m.—Maison Lucille — La Vogue
6.20 p.m.—Musique du souper
6.30 p.m.—Laiterie de Québec
6.35 p.m.—Carnaval
6.40 p.m.—St-Johns Silk Co. Ltd.
6.45 p.m.—Mozart Ltée
7.00 p.m.—Lemesurier Tobacco — Solex-Boisvert
7.01 p.m.—Sansfaçon & Frère
7.02 p.m.—Motors Ltd.
7.07 p.m.—Goodyear Tire & Rubber Co
7.12 p.m.—Chanson française
7.15 p.m.—J. M. Clément
7.15 p.m.—vant le théâtre
7.30 p.m.—Potins d'Hollywood
7.45 p.m.—Grands succès
8.00 p.m.—Récital de piano
8.15 p.m.—Germaine et Yvonne
8.30 p.m.—Thé tre Chez Soi
9.00 p.m.—Chanter ensemble — Prés. Laiterie Frontenac, Ltée
9.30 p.m.—L'Amanach
9.45 p.m.—Pierrot et Colombine
10.00 p.m.—Taxi 2-2001
10.00 p.m.—Orchestre Ross Raymond
10.15 p.m.—J. A. T. Lambert
10.20 p.m.—Autobus Lévis-Rivière-du-Loup
10.25 p.m.—Intermède
10.30 p.m.—Au Meuble Moderne Enrg.
10.31 p.m.—Nouvelles du "Soleil"
10.40 p.m.—Intermède Musical
10.45 p.m.—Canadian Press News, C.B.C.
11.00 p.m.—Musique de danse
11.15 p.m.—Fermeture

MARDI, 29 JUIN

7.30 a.m.—Ouverture et horaire des programmes
7.55 a.m.—Nouvelles
8.00 a.m.—Bonjours radiophiles
8.15 p.m.—Le Réveil
8.30 p.m.—L'heure du déjeuner
8.45 a.m.—Orchestre Diables Rouges
9.00 a.m.—Cocktail matinal
9.30 a.m.—Gaîtés du matin
9.55 p.m.—La Gerbe d'Or Ltée
10.00 a.m.—Carters Liver Pills
10.00 a.m.—Jos. Plamondon — Club d'Economie
10.49 p.m.—Heure Sylvio Marceau
10.30 a.m.—Variétés
10.30 a.m.—Variétés
10.40 a.m.—Buanderie Lévis Ltée
10.45 a.m.—Lequel préférez-vous
11.00 a.m.—Cotations de la Bourse — McManamy
11.01 o.m.—Programme Musical
11.06 a.m.—Programme musical
11.05 a.m.—Gabriel Guimont
11.00 a.m.—Cotations de la Bourse Barry-McManamy
11.08 a.m.—Programme musical
11.05 a.m.—Gabriel Guimont
11.30 a.m.—Bauer & Black — Blue Jay
11.31 a.m.—En cultivant
11.45 a.m.—Sapelle
11.30 a.m.—Avant midi
12.00 midi—Heure Sylvio Marceau
12.00 p.m.—Midi
12.10 p.m.—Kik
12.15 p.m.—Radio-Verdonets
12.30 p.m.—Chéner Ltée
12.35 p.m.—Musique du diner
12.45 p.m.—Chanson française
12.39 p.m.—Cotations de la Bourse Barry-McManamy
1.00 p.m.—Cie d'Optique J. E. Gagnon
1.01 p.m.—Traverse de Lévis Ltée
1.02 p.m.—Les nouvelles du "Soleil"
1.15 p.m.—Morisset & Frère
1.14 p.m.—New World Restaurant
1.15 p.m.—Taxi 2-2001
1.15 p.m.—Avant le théâtre
1.30 p.m.—Heure Sylvio Marceau
1.30 p.m.—Rex Battle — Réseau
2.00 p.m.—Piano populaire
2.15 p.m.—Orgue varié
2.30 p.m.—Originalités
3.00 p.m.—Variétés
3.30 p.m.—Bon après-midi mesdames
3.45 p.m.—Cotations de la Bourse Barry-McManamy
4.00 p.m.—St-Cyr & Frère
4.15 p.m.—Le Relais
4.30 p.m.—Le Dilettante
4.45 p.m.—Café L'Aigle Canadien
5.00 p.m.—Horaire des programmes
5.01 p.m.—Le thé de 5 heures
5.30 p.m.—Musique Entrainante
5.45 p.m.—Heure Sylvio Marceau
5.40 p.m.—Chanson Française
5.48 p.m.—Père Jésuites
6.00 p.m.—Nouvelles — Prés. Maurice Pollack
6.05 p.m.—P. Ferland
6.10 p.m.—Tango de France
6.15 p.m.—Taxis 2-2001
6.10 p.m.—Musique du souper
6.20 p.m.—Maison Lucille — La Vogue
6.25 p.m.—Musique du souper
6.30 p.m.—Laiterie de Québec
6.35 p.m.—Carnaval
6.40 p.m.—St-Johns Silk Co. Ltd.
6.45 p.m.—Avant le théâtre
7.00 p.m.—Lemesurier Tobacco — Solex Boisvert
7.01 p.m.—Sansfaçon & Frère
7.02 p.m.—Motors Ltd.
7.07 p.m.—Goodyear Tire & Rubber Co
7.12 p.m.—Chanson française
7.15 p.m.—J. M. Clément
7.15 p.m.—Un peu de tout
7.20 p.m.—Groul Motor Sales
7.25 p.m.—Un peu de tout
7.30 p.m.—Concert Hôtel St-Louis
7.45 p.m.—Près Les Petits Bourgeois
8.00 p.m.—L'Almanach
8.15 p.m.—Grand succès
8.30 p.m.—O. Duranceau, ténor
8.45 p.m.—Cadence et Romance
9.00 p.m.—Promenade Musicale
9.30 p.m.—Violon de Crémone
9.45 p.m.—Orch. Beal et Taylor
10.00 p.m.—Taxi 2-2001
10.00 p.m.—Orchestre Clyde Kendall
10.15 p.m.—J. A. T. Lambert
10.30 p.m.—Autobus Lévis-Riv.-du-Loup
10.25 p.m.—Intermède
10.30 p.m.—Au Meuble Moderne Enrg.
10.31 p.m.—Nouvelles du "Soleil"
10.40 p.m.—Intermède Musical
10.45 p.m.—Canadian Press News C.B.C.
11.00 p.m.—Movie Gossip
11.15 p.m.—Fermeture

LE THEATRE CHEZ SOI

Cette semaine, le Théâtre Chez Soi met à l'affiche une petite pièce fort amusante et fort spirituelle qui se passe dans les coulisses d'un théâtre. Cette comédie de Albert Acremant, l'auteur de "Ces Dames aux chapeaux verts" s'intitule VEDETTE et sera irradiée à 8 heures trente, du poste CKCV, la voix du Canada Français.

CHRC

LUNDI, 28 JUIN

5.00 p.m.—Programme de chant — Georges Tivendell.
5.15 p.m.—Régal artistique.
5.30 p.m.—Cocktail musical.
5.45 p.m.—Le programme du foyer.
6.00 p.m.—Les nouvelles — Jos. Thivierge Ltée.
6.05 p.m.—La Parade — P. Ferland.
6.10 p.m.—Drame de la vie réelle — Ironized Yeast.
6.15 p.m.—Les Ziganes.
6.30 p.m.—L'opérette — Verres Tillyer.
6.45 p.m.—Causerie sportive.
7.00 p.m.—L'heure Boswell.
7.01 p.m.—La chanson de Paris.
7.15 p.m.—Au cabaret dansant.
7.30 p.m.—Le magasin du père Mathurin.
8.00 p.m.—Le Guide du touriste.
9.30 p.m.—Irradiation de la séance publique tenue au Colisée à l'occasion du congrès de la langue française.
11.00 p.m.—Le reporter de la Brasserie Champlain.
11.15 p.m.—Récital de violoncelle.
11.30 p.m.—Danses modernes.
11.45 p.m.—Rêverie.
12.00 p.m.—O Canada, fin des émissions.

MARDI, 29 JUIN

8.00 a.m.—L'heure Boswell.
8.01 a.m.—L'album du jour.
8.30 a.m.—Sommaire et Club du Coucou
8.45 a.m.—Produits Heinz.
9.00 a.m.—La Peptonine.
9.15 a.m.—Zymophos.
9.30 a.m.—Oxydol.
9.45 a.m.—Poudres Tre-Chic.
10.00 a.m.—Jean Clément chante.
10.15 a.m.—Concert varié — A. St-Cyr.
10.30 a.m.—Irradiation de la séance d'études pour les dames à l'occasion du Congrès de la Langue Française, directement du Palais Montcalm.
12.00 p.m.—L'heure et nouvelles Boswell.
12.01 p.m.—Musique militaire — Lowe Bros
12.15 p.m.—Musique de danse — Taxis 8133.
12.30 p.m.—Cotes des bourses. — Langevin & Cie.
12.45 p.m.—Musique du diner — Laiterie Laval.
1.15 p.m.—Mélodies populaires.
1.30 p.m.—Club Rotary.
2.00 p.m.—Le concours des vacances.
3.00 p.m.—L'heure Boswell.
3.01 p.m.—Irradiation de la séance d'études pour les dames à l'occasion du Congrès de la Langue Française, directement du Palais Montcalm.
5.00 p.m.—Le thé dansant — Hôtel Victoria.
5.15 p.m.—Régal artistique.
5.30 p.m.—Cocktail musical.
5.45 p.m.—Le programme du foyer.
6.00 p.m.—Les nouvelles — Jos. Thivierge Ltée.
6.05 p.m.—La Parade — P. Ferland.
6.10 p.m.—Miettes musicales — Naz. Lemelin.
6.15 p.m.—Au Cabaret dansant.
6.30 p.m.—La chanson de Paris.
6.45 p.m.—Causerie sportive.
7.00 p.m.—L'heure et nouvelles Boswell.
7.01 p.m.—Les Tziganes.
7.15 p.m.—Musique de danse.
7.30 p.m.—Dans les Griffes du Diable. — J.-H. Drolet.
7.45 p.m.—Causerie — Exposition Provinciale.
8.00 p.m.—Orchestre — Vin St-Georges.
8.30 p.m.—Irradiation de la séance publique du Congrès de la Langue Française, au Colisée.
11.00 p.m.—Le reporter de la Brasserie Champlain.
11.15 p.m.—Choeur nègre.
11.30 p.m.—L'orchestre de danse du Château Frontenac.
11.45 p.m.—Musique de danse.
12.00 a.m.—O Canada, fin des émissions.

CKAC

LUNDI, 28 JUIN

5.30 p.m.—L'heure Black Horse.
5.30 p.m.—Le programme du Foyer.
6.15 p.m.—L'heure de la valse.
6.30 p.m.—L'heure Black Horse.
6.30 p.m.—L'heure récréative.
7.00 p.m.—L'heure "Bulova".
7.00 p.m.—Chansons françaises.
7.15 p.m.—Chanteur symphos.
7.25 p.m.—Le tourisme chez nous.
7.30 p.m.—Jack Shannon, ténor, (C.B.S.)
7.45 p.m.—A bâtons rompus.
8.00 p.m.—Les brigadiers de Horace Heidt, (C. B. S.)
8.30 p.m.—A choisir.
9.00 p.m.—L'heure "Bulova".
9.00 p.m.—Radio théâtre Lux, (C. B. S.)
10.00 p.m.—Cavaliers de Lasalle.
10.15 p.m.—Radio-Journal Westinghouse.
10.30 p.m.—"Your Neck of the Woods, (C. B. S.)
11.00 p.m.—L'heure "Bulova" et température.
11.00 p.m.—Le reporter sportif Molson.
11.10 p.m.—"Gus Arnheim et orch. (C. B. S.)
11.30 p.m.—Bert Block et orch. (C.B.S.)
12.00 min. Radio minuit.
12.15 a.m.—Anson weeks et orch., (C.B.S.)
12.30 p.m.—Glen Gray et orch., (C.B.S.)
1.00 a.m.—L'heure— Fin des émissions.

ECOUTEZ
LE REPORTER
DU
"SOLEIL"
A
CKCV
lundi à midi 45 et 10 h. 30, le soir
Tous les autres jours
1 h. et 10 h. 30 p. m.

RADIO - CANADA

"AUX FEUX DE LA RAMPE"

Les artistes lyriques de C R C M chanteront pour l'auditoire de Radio - Canada, le lundi, 28, de 10 heures p.m. à 10 h. 30 p.m., des airs tirés du "Shu Chin Chow", de Norton, de "Pinafore", de "Yeomen of the Guard" et de "Sorcerer" de Gilbert et Sullivan.

Giuseppe Agostini dirigera l'orchestre et Harry Norris, le choeur. Les solistes seront Agnes Forbes, soprano et Harry Maude, baryton.

Lundi, 28 juin, 11.30 à 12.00
Audition recommandée.

"SOLILOQUE"

Chaque lundi soir, de 11.30 à 12.00 H. A. Radio-Canada fait entendre de ses studios à Québec, le programme intitulé : "Soliloque".

Durant une demi-heure, et sans interruption, Jean-Robert Talbot dirige un ensemble à cordes dans ce qu'on pourrait appeler des "Méditations musicales".

Lundi soir, l'orchestre jouera le programme suivant :
1—"Au Moulin" . . . . . . Gillet
2—"Vieux Refrain" . . . . . Kreisler
3—"Chant de ma mère" . . . Dvorak
4—"Londonderry Air"
5—"Indian Lament" . . . . Dvorak
6—"Romance" . . . . . Tschaikowsky
7—"Chanson Triste" . Tschaikowsky
8—"Liebeslied" . . . . . Kreisler

Ce programme sera diffusé par le poste CRCK ainsi que par les postes du réseau national de Radio-Canada.

FEMINA

Le docteur Gaston Lapierre donnera sa troisième et dernière causerie pour l'auditoire de Fémina, aux postes du secteur français de Radio-Canada, le lundi, 28, à 6 h.45 p.m. Le docteur Lapierre parlera du régime des enfants pendant les vacances.

Madame Florence Martel fera la chronique de l'actualité féminine.

LUNDI, 28 JUIN

6.00 p.m.—Cotes de la Bourse. — La Bourse de Montréal et le Montreal Curb.
6.15 p.m.—Le Disque pour tous. Montréal au réseau français : CHNC, CRCS, CRCK, CRCM, CKCH.
6.30 p.m.—"Three X Sisters" — trio vocal. Emission de la National Broadcasting Company.
6.45 p.m.—Fémina.
7.00 p.m.—"Rhythm Varieties" — orchestre sous la direction de Percy Pasternak.
7.30 p.m.—Radio-Journal.
7.38 p.m.—Canadian Press News Bulletin.
7.45 p.m.—"Roy Campbell's Royalists" — émission de la National Broadcasting Company.
8.00 p.m.—"Jazz Nocturne" — émission du Mutual Broadcasting System et au réseau central.
8.30 p.m.—"Mirror of Music" soliste et orchestre sous la direction de Bruce Holder.
9.00 p.m.—"Good Time Society" — émission de la National Broadcasting Company.
9.30 p.m.—Melodie Strings — directeur : Alexander Chuhaldin.
10.00 p.m.—Aux Feux de la Rampe — solistes, choeur et orchestre sous la direction de Giuseppe Agostini.
10.30 p.m.—"Fighting Through"—série de causeries par des personnes qui ont été sans travail.
10.45 p.m.—Canadian Press News Bulletin and Dominion Meteorological Bureau Weather Forecast.
10.45 p.m.—Radio-journal - nouvelles et pronostics atmosphériques.
11.00 p.m.—L'heure précise.
11.00 p.m.—Luigi Romanelli et son orchestre de dance de l'Hôtel King Edward.
11.30 p.m.—Soliloque — chef d'orchestre : Robert Talbot.
12.30 a.m.—"Book Review" — revue bibliographique par James Stuart Wood.
12.45 a.m.—"Good Evening" — Earle Kelly, commentateur.
1.00 a.m.—"Mood Reminiscent"— soliste et orchestre sous la direction de Harry Pryce.

Faute de programmes, nous n'avons pas publié ces listes la semaine dernière.

MARDI 29 JUIN

6.0 p.m. Cotes de la bourse—La Bourse de Montréal et le Montreal Curb.
6.30 p.m. Glenn Darwinn, baryton — émission de la National Broadcasting Company.
6.45 p.m. Le Trio Mozart—trio instrumental sous la direction de Hervé Baillargeon.
7.00 p.m.—Orchestre de Rex Battle.
7.30 p.m.—Radio-Journal.
7.45 p.m. "The Top Hatters"—orchestre de danse—émission de la National Broadcasting Company.
8.00 p.m. En Roulant ma Boule—Descriptions par un journaliste français en voyage d'étude au Canada, accompagné d'un guide canadien français.
8.30 p.m. "Concert Series"—chef d'orchestre: Ernest Dainty. Soliste : Albert Kennedy, baryton.
9.00 p.m. "Pictures in Black and White" —sketch musical. Allan Reid, organiste ; orchestre sous la direction de Marjorie Payne et solistes.
9.30 p.m. "Ici Paris"—Lucienne Delval, "Jules et Gaston"; orchestre sous la direction d'André Durieux.
10.00 p.m. "Summer Cocktail"—orchestre sous la direction de Carol Lucas; choeur et solistes.
10.30 p.m. Récital—avec trio instrumental, sous la direction de Louis Bédard. Soliste: Germaine Lebel, soprano.
10.40 p.m. Canadian Press News Bulletin and Dominion Meteorological Bureau Weather Forecast.
10.45 p.m.—Radio-Journal.
11.00 p.m.—L'heure précise.
11.00 p.m. "NBC Night Club"—variété. Emission de la National Broadcasting Company.
11.30 p.m. Orchestre sous la direction de Mart Kenney.
12.00 p.m. Just S'posin'—sketch sous la direction de Gordon Mitchell.
12.30 p.m. Fish and Fishermen—causerie par Spent Spinner.
12.45 p.m. "Godd Eevning"—Earle Kelly, commentateur.
1 h. "As Embers Glow"—Ralph Judge ; Three Lovely Maids of Melody; choeur : Allan Caron, organiste.

LE TRIO MOZART

Le Trio Mozart que dirige Hervé Baillargeon, flûtiste, jouera à son concert du mardi, 29, de 6 h. 45 à 7 heures p.m., Sérénade Espagnole, de Friml, Gavotte, de Handel, Extase, de Joseph Holman, Toreador et Andalouse, d'Anton Rubinstein et Menuet de Rameau.

MLLE GERMAINE LEBEL ET LE TRIO L. BEDARD

Mlle Germaine Lebel, soprano, et le trio instrumental Louis Bédard ont préparé pour leur concert du mardi, 29, de 10 h. 30 à 10 h. 45, à Radio-Canada, le programme suivant :
Si tu m'aimes . . . . Pergolese
Pluie de printemps . . . . . . Grieg
Souvenir d'un lien cher . . . Tschaikowsky
Mon coeur soupire . . . . Mozart
Ma poupée chérie . . . . Severad

"ICI, PARIS"

A la prochaine émission d'"Ici Paris", celle du mardi, 29, de 9 h. 30 p.m. à 10 heures p.m., aux postes de Radio-Canada, on entendra les airs suivants:
Marion Mariette . . . . Paddy
Jules et Gaston
La Chouette . . . . . . J. Navarrine
L'orchestre.
Assez... tu ne reviendras pas
Wal-Berg et Stern
Lucienne Delval, contralto
Ton nom, c'est ma patrie Tom Waltham
Refrain par Pierrette Alarie
Et puis d'abord . . . . . Paul Misraki
Jules et Gaston
Deux copains, de l'opérette
"Bouche en Coeur" . . . . René Sylvinane
L'orchestre
Dansant tout le jour Ralph Maria Seigel
L'orchestre
Caballero (rumba) . . . . Tom Waltham
Lucienne Deval, contralto
Auprès de toi . . . . . . Michel Emer
Refrain par Pierrette Alarie
C'est le semeur de rêves Kayne et Gardoni
Lucienne Delva, contralto
Le légionnaire . . . . A. Rovira
L'orchestre

"EN ROULANT MA BOULE"

Les héros du feuilleton parlé de MM. Pierre Benoit et Emile Vaillancourt. "En Roulant ma Boule", aux postes du secteur français de Radio-Canada, conduiront leur auditoire au Cap-de-la-Madeleine, lieu de pèlerinage et à Champlain. Ils s'achemineront ensuite vers Québec en passant par La Pérade, Portneuf, Cap Santé, Lorette, etc.

PEUT-ON BATTRE CELA ?

. . . on a encore pris mon morceau de savon Cuticura. Maman dit que je ne dois pas en employer d'autre, il est si doux et si pur ! Echantillon gratis, écrire : "Cuticura", dép't 56, 286 Saint-Paul O., Montréal.

CUTICURA SAVON ET ONGUENT

Trente délégués de New-York au congrès de Québec

(Suite de la page 3)

M. Vallée vit aux Etats-Unis depuis trente-quatre ans, mais il est toujours resté fortement attaché à Québec, sa ville natale, où vivent encore plusieurs membres de sa famille. Il revient chaque année visiter les siens. Par son travail et ses talents, ce compatriote s'est taillé une situation enviable. En plus d'être directeur de la maison Roger-Gallet, il remplit la charge de trésorier de l'Association des parfumeurs aux Etats-Unis.

M. Vallée est un apôtre de la survivance française et en sa qualité de président du comité d'organisation du congrès à New-York, il a contribué efficacement au succès de cette mission qui nous honore de sa visite. M. Vallée s'est plu à rendre hommage au dévouement de M. le docteur Renaud, secrétaire-organisateur du comité new-yorkais, qui n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour intéresser le plus grand nombre possible de compatriotes à ces importantes assises de l'esprit français dont notre ville est présentement le foyer.

M. Maurice-G. Roux, vice-président de la délégation, est aussi l'une des figures marquantes de la mission new-yorkaise. M. Roux est président du comité central des sociétés françaises et de langue française à New-York, lieutenant de la marine française et président des vétérans français à New-York. M. Auguste Geraldi, éditeur du "Messager", fait aussi partie de la délégation.

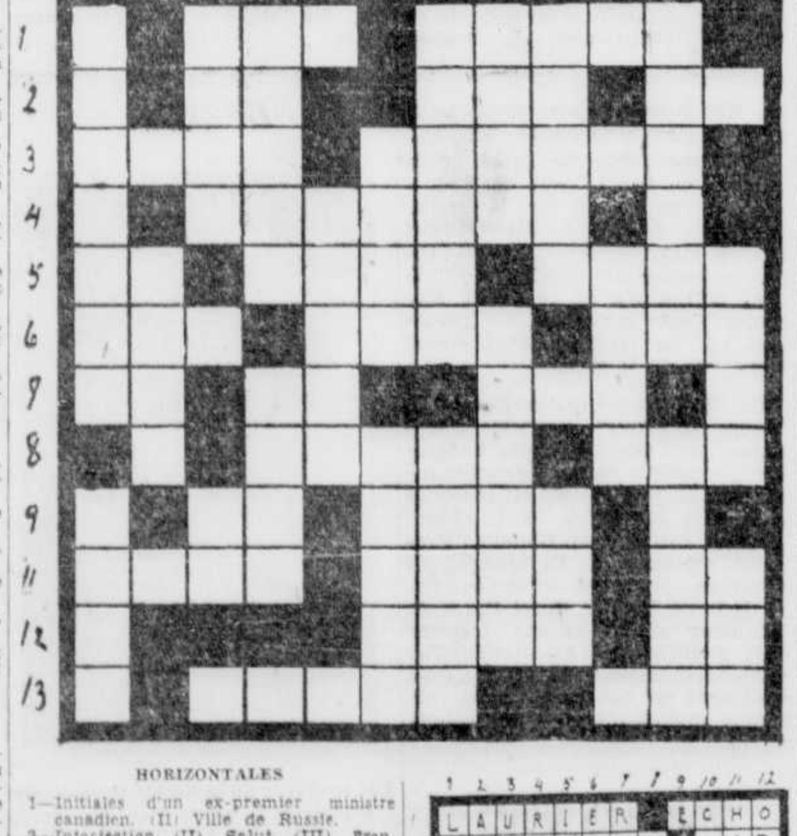
REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile liquide dans l'intestin chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Vous souffrez des ballonnements de l'estomac. Vous êtes constipé. Des poisons nuisibles se répandent dans l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Une simple évacuation des intestins n'atteint pas toujours la cause. Il vous faut aussi quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie peuvent assurer le libre écoulement de la bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives et douces, Elles provoquent le bon écoulement de la bile. Elles agissent comme le calomel, mais ne contiennent ni calomel, ni mercure. Demandez par leur nom, les Petites Pilules Carter pour le Foie— Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. —25c.

MOTS CROISÉS

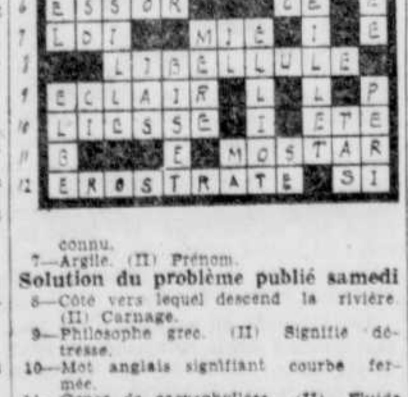


HORIZONTALES

1—Initiales d'un ex-premier ministre canadien. (II) Ville de Russie.
2—Interjection. (II) Salut. (III) Pron. Pers.
3—Projectile creux. (II) Chef-lieu sur la Loire.
4—Peintre espagnol.
5—Métal précieux. (II) Epoux. (III) Ville d'Italie.
6—Gros oiseau palmipède. (II) Air atmosphérique. (III) Embranchement du règne animal.
7—Dénégation. (II) Conjonction. (III) Qui indique un grand pays américain.
8—Liquide coloré. (II) Article.
9—Article (II) A l'extérieur.
10—Qui a perdu son épouse. (II) Différence entre la valeur nominale et la valeur réelle. (III) Interjection.
11—Chef-lieu, (Orne). (II) Conjonction copulative.
12—Vaste état du Cambodge. (II) Point de départ de chaque chronologie.

VERTICALES

1—Fils de Priam et d'Hécube. (II) Grand-Duc de toutes les Russie. (1328-1341).
2—Pron. Indé.
3—Eau-de-vie. (II) Article.
4—Ville de Russie. (II) Qui n'a pas, ou presque pas servi.
5—Chemin creux.
6—Le propre de l'homme d'après Rabelais. (II) Pilules d'un Docteur bien connu.
7—Argile. (II) Prénom.
8—Côté vers lequel descend la rivière. (II) Carnage.
9—Philosophe grec. (II) Signifie détresse.
10—Mot anglais signifiant courbe fermée.
11—Genre de caryophyllées. (II) Fluide subtil.
12—Rivière d'Arménie. (II) Saison.



Solution du problème publié samedi

NBC - WTIC

LUNDI, 28 JUIN

5.00 p.m.—Carol Weyman, soprano, N. B. C.
5.15 p.m.—Aventures de Dari - Dan, N. B. C.
5.30 p.m.—Don Winslow, N. B. C.
5.45 p.m.—Little Orphan Annie, N. B. C
6.00 p.m.—Nouvelles.
6.15 p.m.—Baseball, Yankee Net.
7.00 p.m.—Amos 'n' Andy, N. B. C.
7.15 p.m.—Uncle Ezra, N. B. C.
7.30 p.m.—Jerry Cooper.
7.45 p.m.—Farewell to Johnnie".
8.00 p.m.—George Burns et Gracie Allen, N. B. C.
8.30 p.m.—Margaret Speaks, soprano, N. B. C.
9.00 p.m.—Fibber McGee et Molly,N.B.C
9.30 p.m.—Heure de charme, N. B. C.
10.00 p.m.—Contented programme, N.B.C.
10.30 p.m.—Guy Hedlund.
11.00 p.m.—Nouvelles.
11.15 p.m.—Jean Sablon, N. B. C.
11.30 p.m.—Charlie Barnet et son orchestre, N. B. C.
12.00 a.m.—Température.
12.02 a.m.—Emery Deutsch et son orchestre, N. B. C.
12.30 a.m.—Magnolia Blossoms, N. B. C.

MARDI, 2 JUIN

5.00 p.m.—Nellie Revel — NBC.
5.15 p.m.—Choir Symphonette — NBC.
5.30 p.m.—Don Winslo... — NBC.
5.45 p.m.—"Little Orphan Annie" — NBC.
6.00 p.m.—Nouvelles 6.15 Baseball — Yankee Net.
6.45 p.m.—Frank Morgan et Dorothy Lamour.
7.00 p.m.—Amos 'n' — NBC.
7.15 p.m.—Variétés — NBC.
7.30 p.m.—Chateau News Reporter — Yankee Net.
8.00 p.m.—Johnny et Russ Morgan—NBC.
8.30 p.m.—Waynes King's et Orchestre — NBC.
9.00 p.m.—Vox Pop — NBC.
9.30 p.m.—Johnny Green et Orchestre — NBC.
10.30 p.m.—Jimmy Fiddler — NBC
10.45 p.m.—Vic et Sade — NBC.
11.00 p.m.—Nouvelles. 11.15 Orchestre.
11.45 p.m.—Al Donahu et son Orchestre—NBC.
12.00 p.m.—Température.
12.02 p.m.—Orchestre — NBC.
12.30 p.m.—Lane Thompson et son orchestre — NBC.

Ondes courtes

LUNDI, 28 JUIN

SANTIAGO, Chili, 4 p.m.— Musique et nouvelles, CB615, 24.3 m., 12.30 meg.

ROME, 6 p.m.—Nouvelles; Emma Amadei Concert; Opéra; 2RO's Mail Bag. 2RO, 31.1 m., 9.63 meg.

LONDRES, 6.30 p.m.—"John Londoner at Home", par Pascoe Thornton. GSP, 19.6 m., 15.31 meg.; GSO, 19.7 m., 15.18 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.

PRAQUE, 7.05 p.m.—L. Czech, OLR4A, 25.34 m., 11.84 meg.

CARACAS, 8.45 p.m.—Heure amateur, YV5RC, 51.7 m., 5.8 meg.

BUENOS AIRES, Argentine, 8.30 p.m.—Orchestre, trio féminin, LRX, 31.06 m., 9.66 meg.

LONDRES, 9.45 p.m.—"In the Mournes" GSI, 19.6 m., 15.26 meg.; GSF, 19.8 m., 15.14 meg., GSD., 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.

TOKIO, 12.15 a.m.—(Mardi) — "Guide aux sites fameux, JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.

LYNDHURST, Australie, 4.30 a.m. — (mardi) — Divers, VK3LR, 31.3 m., 9.58 meg.

AU PARC DUROCHER

Concert par la fanfare St-Jean-Baptiste à l'occasion du 2ième Congrès de la langue française, mercredi, à 8 h. 15 p.m. au Parc Durocher.

PROGRAMME
1—Le Coq Gaulois, Marche — F. Popy
2—Un Jour de Fête, Ouverture — Schweinsberg
3—Le Mariage des Vents Valse de Concert — J.-T. Hall
4—(a) Danse Polonaise No. 1 — X. Scharwenka
(b) Le Forgeron du Village Morceau Caractristique — C. de Carmont
5—Airs Canadiens Mosaïque — Jos Vézina
INTERMEDE
6—Les Airs du Poilu, Fantaisie-Selection — F. Salabert
7—Valse Bleue — A. Margis
8—(a) Le Moulin dans la Forêt Idyle — R. Eilenberg
(b) Sur le Boulevard Marche — F. Goldman
9—La Belle France Sélection — Laurendeau
10—Marche Lorraine — L. Ganne
O CANADA—DIEU SAUVE LE ROI
R. VEZINA, directeur.

3 ARRESTATIONS

Trois individus ont été arrêtés sur les terrains du séminaire au lac Dufond et traduits en cour des Sessions de la Paix. Me Maurice Kieffer occupait pour les plaignants L'affaire a été remise à huit jours.

AU CARTIER

BING CROSBY et MADGE EVANS dans une scène de la nouvelle comédie musicale, "PENNIES FROM HEAVEN", actuellement au cinéma Cartier.

PRINCESS
De la gaieté... de la fraîcheur... des airs entraînants.
ALBERT PREJEAN
et DANIELLE DARRIEUX dans
"LA CRISE EST FINIE"
PIERRE-RICHARD WILLM
Edwidge Feuillère, Jean Galland, dans
"STRADIVARIUS"
"ROBINSON CRUSOE", ép. 3

CLASSIC
YVONNE PRINTEMPS
dans
La DAME AUX CAMELIAS
d'après le chef-d'oeuvre D'Alexandre Dumas aussi
CHANSON DE PARIS
avec
GEORGES THILL (de l'Opéra)
et le célèbre Armand Bernard
et sujet court Simonne Bourday

AU CAPITOL

HARRY BAUR, la grande vedette française de "PARIS" qui est actuellement à l'affiche du Capitol, jusqu'à demain soir, avec un autre grand film français.

AVIS

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que demande a été faite à la Commission d'Electricité de Québec pour permission : —

A. De changer le capital-actions actuellement autorisé de Gatineau Power Company, lequel se trouve totalement émis, DE (250,000 actions privilégiées cumulatives 6% d'une valeur au pair de ($100.00
et
(500,000 actions ordinaires d'une valeur au pair de $5.00
A (121,960 actions privilégiées cumulatives 5% d'une valeur au pair de ($100.00
et
(998,304 actions ordinaires sans valeur nominale ou au pair.

B. D'accroître le capital-actions autorisé de Gatineau Power Company par la création de 2,001,696 actions ordinaires supplémentaires sans valeur nominale ou au pair.

C. D'émettre 623,656 actions ordinaires supplémentatires sans valeur nominale ou au pair en conformité avec un contrat entre Gatineau Power Company et Canadian Hydro-Electric Corporation Limited, en date du 3 juin 1937, une copie duquel peut-être examinée à l'étude de MM. Brown, Montgomery & McMichael, 360, rue St-Jacques Ouest, Montréal, durant les heures de bureau ordinaires.

Les fins de cette modification et de cet accroissement dans le capital-actions autorisé et de l'émission d'actions ordinaires sans valeur nominale ou au pair sont de donner suite et effet à un Compromis ou Arrangement (pourvu qu'il soit dûment agréé, sanctionné et confirmé) en date du 7 juin 1937, entre Canadian Hydro-Electric Corporation Limited (le détenteur actuel de tout le capital-actions émis de Gatineau Power Company) et ses actionnaires, de pourvoir à la simplification de la structure corporative de Gatineau Power Company et de Canadian Hydro-Electric Corporation Limited et de faciliter le paiement des Obligations à 6% de Gatineau Power Company lesquelles écherront en 1941.

MONTREAL, le 25 juin 1937.

GATINEAU POWER COMPANY
G. Gordon Gale,
Président.

SOUMISSION POUR LES BOITES DE MUNITIONS

DES soumissions cachetées, portant en suscription "Soumission pour les boites de munitions", et adressées au Directeur des Contrats, ministère de la Défense nationale, à Ottawa, Ont., seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), mercredi, le 7 juillet 1937.

Il ne sera tenu compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Département et conformément aux conditions y stipulées. On peut se procurer ces formules ainsi que les plans et devis, en s'adressant au Directeur des Contrats, ministère de la Défense nationale, à Ottawa, ou à l'Inspecteur en chef des armes et munitions, 65, rue Ste-Anne, Québec, P. Q.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté d'une banque canadienne à charte, fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale, représentant 10 pour 100 (10%) du montant de la soumission.

Le chèque du soumissionnaire heureux sera confisqué si celui-ci refuse de signer un contrat pour le travail, ou s'il refuse ou se trouve dans l'impossibilité, après avoir accepté le contrat, de le remplir conformément aux plans et devis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L.-R. LAFLECHE,
Sous-ministre.

Ministère de la Défense nationale,
Ottawa, le 21 juin 1937.
(H.Q. 466-R2-18). 25-26-28juin

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar.

DANS NOS THEATRES

Avec le combat Louis-Braddock à l'Empire

Une scène du grand film "GREAT GUY", avec James Cagney et Mae Clarke dans les principaux rôles à l'affiche de l'Empire, cette semaine.

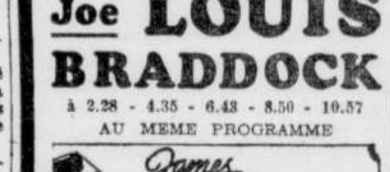
AU CAPITOL

Le sympathique Fred Barry nous reviendra dans "Les Griffes du Diable", au Capitol, mercredi et jeudi, en matinée et soirée, à l'occasion du Congrès de la langue française.

★ CARTIER
AUJOURD'HUI ET MARDI
Un troubadour vagabond sérénadant une jeune copine!

— aussi —
"Her Husband Lies"
avec Gail Patrick et Ricardo Cortez
Mat. 17c—Soir 26c— (Plus taxe)

EMPIRE Adm. 34
FILMS OFFICIELS DU COMBAT
Joe LOUIS BRADDOCK
à 2.28 - 4.35 - 6.43 - 8.50 - 10.57
AU MEME PROGRAMME



Comédie - Sujet court - News
CONTINUEL tous les jours.

CANADIEN
Aujourd'hui
FERNANDEL
et sa fille
JOSETTE
dans

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
ANNABELLA
VICTOR FRANCEN
—dans—
VEILLE D'ARMES
NOS MEILLEURS VOEUX AUX CONGRESSISTES DU PARLER FRANÇAIS

ARLEQUIN
Aujourd'hui et demain
Revue de vaudeville
"EN AVANT QUEBEC"
"Amateur Gentleman"
Les aventures de
TARZAN
"RIDERS OF WHISTLING SKULL"
Ep. 12 : ACE DRUMMOND
Commençant mercredi :
"ET DEMAIN . . ."

RIALTO
AUJOURD'HUI
DEUX VUES FRANÇAISES
Le chanteur sans pareil
TINO ROSSI
dans
"Au Son des GUITARES"
De l'aventure et des surprises !
Josselyne Gael
dans
La Madone de L'Atlantique
MATINEE : 10c — SOIREE : 20c

Cinéma de PARIS
AUJOURD'HUI

— AUSSI —
"LE PERE LA CERISE"
"SYMPHONIE NORMANDE"

VICTORIA
LES GRANDS ARTISTES
SIGNORET LARQUEY
Continu de 1 à 11 p.m.
dans
MENILMONTAN
En Programme double aussi
Documentaire romancé
Maroc, jeunesse de la France
Ce film est une véritable merveille.
Nos bons voeux au congrès de la langue française.

CAPITOL
MERCREDI — JEUDI
30 JUIN et 1er JUILLET, à 2h.15-8h.15
Le clou du congrès de langue française
Fred Carbonneau présente sur la scène le grand succès radiophonique par HENRY DEYGLUN :
"DANS LES GRIFFES DU DIABLE"
interprété par la troupe
BARRY-DUQUESNE-DEYGLUN
introduisant
Serge DEYGLUN, 5 ans
DANS LE ROLE DE "PIERROT"
BILLETS RESERVES
En vente entre 10 a.m. et 10 p.m.

	Balcon	orchestre
Matinées	30c.	45c.
Soirs	45c.	70c.

Sou du Pauvre inclus

CAPITOL
Aujourd'hui et Demain
(AUCUN BILLET DE FAVEUR)
2 Grands Films Français
Mat. .25 Soirs .30-.40
LE SEUL THEATRE SPACIEUX A QUEBEC INVITE TOUT SPECIALEMENT LES DELEGUES DU CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE A ASSISTER A UNE REPRESENTATION DES 2 MEILLEURES PRODUCTIONS FRANCAISES DISPONIBLES PENDANT LA PERIODE DU CONGRES !

HARRY BAUR
RENEE SAINT CYR
RAYMOND SEGARD
dans
"PARIS"
A: 1h.-3h.50-6h.25-9h.45
L'HISTOIRE D'UN CHAUFFEUR DE TAXI QUI SE SACRIFIA POUR ASSURER LE BONHEUR DE SA FILLE.

SECOND FILM A: 2h.45-8h.10
DRANEM: LE MALADE IMAGINAIRE
AUSSI: "QUAINT QUEBEC"
CE SOIR A 9 hrs: CHANTEZ ENSEMBLE

Aux BRISES MARINES....

LE charme de la NOUVELLE ECOSSE

Des plages dorées, baignées de soleil et de vagues lumineuses, traversées par les brises marines: voilà en quelques mots tout le charme de la Nouvelle-Ecosse. Menez votre famille à la gaie villégiature de Pictou, où la pêche, le golf, le bain, le canotage, le confort agréable et la cuisine exquise de la Pictou Lodge vous aideront à passer des vacances inoubliables.

A Halifax, descendez à l'hôtel "Nova Scotian," situé au coeur même de la vie mondaine et sportive et réputé pour l'excellence de sa cuisine.

Demandez à un agent du Canadien National une brochure descriptive et des renseignements sur la Pictou Lodge, l'hôtel "Nova Scotian" et les billets réduits (validité de 21 jours) pour les Maritimes, du 15 juin au 5 septembre.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Tous les renseignements, au Bureau du Canadien National, 10, rue Sainte-Anne, Téléphone 2-8201.

Bel hommage des jeunes à nos ancêtres

(Suite de la page 10)

Mais nous sommes venus aussi pour démontrer à nos frères du Canada que si les circonstances de la vie ont fait de nous de loyaux citoyens américains, nous avons cependant conservé intact le patrimoine spirituel et moral que nos pères emportèrent avec eux du Canada, et qu'aujourd'hui comme hier et comme aux premiers jours de l'émigration aux Etats-Unis, notre âme est encore profondément catholique et fièrement française. Certes, il y a eu et il y a encore des fléchissements et nous avons dû enregistrer des pertes. Mais ces pertes je les compare plutôt à ces parcelles qui tombent du fer sous le marteau du forgeron. Il faut que le forgeron détache du fer, même avec violence et brutalité, les impuretés qui seraient une cause de faiblesse s'il veut que son oeuvre soit forte et durable.

Nous aussi nous avons été martelés et meurtris par l'indifférence des uns et l'hostilité des autres; nous avons senti parfois l'oxygène nous manquer sous l'effet d'une ambiance assimilatrice; nous avons dû subir à certains égards l'épreuve du malaxeur américain, pour emprunter une expression de Mgr Roy, mais Dieu merci! nous n'avons pas encore été broyés.

Nous voici donc dans tes murs, O vieille province de Québec! notre mère à tous. Nous venons, avec nos voeux et nos hommages que nous déposons pieusement à tes pieds, rechercher tes sages conseils et te demander des leçons nouvelles d'encouragement et de fierté pour nous et nos enfants. Mais pardessus tout nous venons renouveler le serment de 1912 de rester éternellement fidèles à la foi de nos missionnaires et de nos martyrs et à la langue et aux traditions que nous tenons de nos pères.

M. PATENAUDE

Je suis heurex de prendre part à cette séance solennelle du Congrès de la Langue Française et de participer à l'enthousiasme et à la ferveur qui règnent, en ce moment, autour de nous.

Ce qu'avaient fait Monseigneur Paul-Eugène Roy, monsieur Adjutor Rivard et leurs collaborateurs pour le congrès de 1912. Monseigneur Camille Roy et ses aides dévoués l'ont accompli pour faire de ce deuxièème congrès, autant qu'en 1912 et si possible davantage encore, une oeuvre d'union et de force en même temps que la beauté et de condé, mon admiration et les voeux tout de suite dire au très distingué président de ce congrès et à tous ceux qui l'ont si puissamment secondé, mon admiration et les vieux que je forme, au début de ces assises, pour le succès de leurs efforts.

Je tiens encore à dire que j'appécie hautement les expressions opportunes d'idées et de sentiments de monsieur Jalbert. Interprète d'une large portion de descendants français vivant en Amérique, monsieur Jalbert pourra se féliciter d'avoir, par sa parole et son exemple, contribué à resserrer les liens qui unissent nos groupes divers et même à revivifier l'esprit de loyauté qui a toujours si hautement caractérisé notre peuple.

Qui dit loyauté dit acceptation de l'allégeance due à l'autorité et volonté de la soutenir. — Qui dit loyauté dit encore désir de contribuer à la prospérité du foyer, de la région et de l'Etat tout entier. — fidélité à soi-même, à ses origines et à son passé, — respect du patrimoine qui nous vient d'une civilisation bien digne d'être maintenue chez-nous.

Notre histoire est remplie d'exemples admirables de cette loyauté dont le rayonnement avait sa source dans les profondeurs mêmes des plus pures vertus privées et civiques. Au temps où la France marquait de son empreinte indélébile le visage du continent nord-américain, cette vertu des fondateurs et des pionniers allait jusqu'à l'héroisme. Courage héroïque des découvreurs, des missionnaires, des pionniers, et des explorateurs qui envahissent ce continent inconnu. Intrépidité de Louis Hébert et de tous ses imitateurs, nos ancêtres, qui n'hésitèrent pas à venir féconder pour nous une terre rude mais combien vaste et fertile. Vaillance des missionnaires, hommes et femmes, évangélisateurs et éducatrices, hospitalières et mères incomparables qui portèrent jusqu'au martyre le témoignage d'une loyauté qui n'avait d'autre nom pour eux que celui de l'amour de la patrie dans l'amour de leurs frères, de la famille et des âmes.

Pendant les cent cinquante ans que nos pères travaillèrent à établir et à consolider en Amérique l'un des plus vastes et des plus riches empires coloniaux du 18ième siècle, ils surent imprimer le caractère de leur patrie sur tous les coins de ce continent, de l'Atlantique aux Montagnes Rocheuses et du Golfe St-Laurent jusqu'au Golfe du Mexique. Le pouvoir civil du Gouverneur de Québec aussi bien que la juridiction religieuse de l'évêque s'étendaient sur quasi toute l'Amérique du Nord, et ainsi pénétrait partout l'esprit français.

Dans un grand nombre de villes et de postes importants au Canada et aux Etats-Unis se retrouvent encore les traces durables des fondations françaises d'autrefois. Et quand on observe les sites choisis le long des fleuves et au flanc des montagnes de notre immense continent, on est frappé non seulement de la hardiesse mais aussi de la sûreté de coup d'oeil de ces explorateurs et de ces fondateurs.

Pour eux tous comme pour les guerriers héroïques qui payèrent de leur vie l'essai de défense d'un vaste pays trop peu fortifié, ce fut une conjoncture extrêmement douloureuse que l'assujettissement forcé de la Nouvelle-France et son passage sous une nouvelle domination.

Vous connaissez tous l'attitude loyale de nos chefs et de nos pères devant la situation nouvelle que leur firent en 1763 la Providence et les traités. Irréductibles dans la conservation de leur religion, de leur langue et de leurs lois, ils nous ont laissé l'exemple d'un courage indomptable. Loyaux jusqu'à l'effusion du sang, quand, en 1775 et 1813, il s'agit d'obéir à l'autorité et de maintenir l'allégeance nouvelle, ces mêmes ancêtres restés français de coeur, respectant la parole donnée et sauvent pour la nouvelle métropole l'empire que leur abstention aurait pu comprendre. Peut-on élever plus haut le témoignage de la foi jurée? Peut-on trouver une plus belle manifestation de l'esprit français à la fois chevaleresque et pur de tout alliage?

Nos pères surent faire davantage. Délivrés, après 1760, des corvées militaires et des soucis presque incessants qui, depuis des années, les tenaient loin de leurs fermes et de leurs travaux, ils se remirent assidûment à la culture du sol et, par leur courage, leur industrie, leur constance à toute épreuve, rétablirent leur aisance avec une rapidité étonnante. Sans négliger les luttes nécessaires à la préservation et au développement de leurs droits politiques et sociaux, ils se sont efforcés de marcher d'un pas égal avec leurs concurrents. Les difficultés fort rude et les circonstances adverses n'avaient d'autres résultats que d'affermir leur volonté et de raidir leur courage. C'est l'une des leçons à la fois les plus émouvantes et les plus utiles qu'ils nous aient laissées.

Parmi tant d'exemples qui pourraient servir aujourd'hui de stimulant à notre peuple et surtout à notre jeunesse, je ne veux citer que celui d'un ancien Canadien aussi entreprenant que modeste: Barthélémy Joliette. Par son travail personnel, son initiative, son esprit civique parfait, ce jeune notaire, il y a cent ans, et précisément à cette époque dont l'histoire nous rappelle les jours pourtant si troublés et si tourmentés, groupait habilement autour de lui des travailleurs de bonne volonté et transpormait si rapidement le poste de "L'Industrie" qu'en vingt ans ce village perdu dans la forêt devenait la ville de Joliette, dont l'essor dans tous les domaines n'a plus connu de déclin.

Et par la suite, bien d'autres, comme Joliette, surent faire oeuvre constructive et laisser des entreprises tout à fait florissantes.

Vous vous demandez sans doute si nous avons continué l'oeuvre de ces devanciers et soutenu leur élan. Il y a lieu d'en douter. Plusieurs même se demandent si nous avons maintenu le pas avec nos concurrents. Nos ambitions et nos initiatives ont plutôt paru faiblir et notre caractère souffir d'un certain affaissement de notre volonté et d'une acquisition trop restreinte des richesses utiles. Le manque de ressources semble bien avoir paralysé, dans une large mesure, l'effloraison de nos oeuvres intellectuelles t artistiques. Car si éloignés qu'ils soient des préoccupations matérielles les labeurs de l'esprit n'en ont pas moins besoin d'une base solide dans la réalité, sans quoi les oeuvres de l'idéal ne lèvent point ou végètent misérablement.

Notre temps parait donc avoir besoin, — qu'on me pardonne de l'affirmer, — de s'inspirer du courage, de l'héroisme d'autrefois. Remettons nous, comme nos pères, à la conquête pacifique de la prospérité économique. Il le faut, si nous voulons préserver efficacement l'intégrité de notre vie française, reprendre le rang qu'il nous importe d'occuper au sein du peuple canadien, donner le poids qui convient à nos conseils et à nos revendications, et surtout si nous voulons vraiment féconder le champ des lettres des sciences et celui des arts, qui ne donnent leur plein et magnifique rendement que dans les pays et les siècles où règnent la prospérité et la paix.

Notre petit peuple issu des colons de 1760 a manifesté tant de vitalité et de prévoyance, tant de fermeté et de générosité qu'il devrait être capable, dans les circonstances difficiles d'aujourd'hui, d'un sursaut vigoureux et sauveur qui lui rende une honnête aisance et assure la survivance de son esprit français. Nous devons à nos origines autant qu'à notre intérêt bien compris de garder nos caractères français. Travaillons donc à les maintenir et à les fortifier.

Les orateurs et les rapporteurs de ce deuxième Congrès de la Langue française vont étudier le problème de notre survivance et du développement de notre personnalité, de tous les points de vue possibles.

Je souhaite que les travaux si utiles de ce congrès portent tous les heureux fruits que nous en espérons.

Revenu il y a à peine huit jours d'un voyage à Londres et à Paris, — je suis encore tout pénétré de la fierté et de la loyauté qu'ont accrues en mon âme de Canadien les splendeurs du couronnement de notre roi. —Et je remporte et garde en mon coeur de Canadien-Français l'orgeuil de mon nom et de mon sang ainsi qu'une vive émotion après l'acceuil si plein de charme et de sympathie reçu au pays des ancêtres.

Avec la même émotion, je souhaite au nom de la province de Québec la plus cordiale bienvenue aux représentants de la vieille France, et particulièrement au délégué de l'illustre Académie française. Je souhaite une très cordiale bienvenue à nos frères des autres provinces et à ceux des Etats-Unis, qui savent si bien faire honneur au nom canadien et gardent pour le vieux pays de Québec un coeur filial et aimant. Salut cordial aux Acadiens des provinces maritimes et de la Lousiane. Salut aussi aux dignes représentants de la civilisation française en Haiti et à tous ceux qui se sont empressés de venir à ce grand congrès retremper leur courage ete s'inspirer des travaux et des voeux qui s'y formuleront.

A tous je dis: Soyez chez-vous à ce foyer de vie française en Amérique, réchauffez-y vos coeurs et développez-y l'ardeur de vos courages et de vos ambitions légitimes.

De même que depuis des siècles, dans le sanctuaire des vénérables Ursulines de Québec, la lampe symbolique de Madeleine de Repentigny jette une lumière toujours vive, ainsi devra briller à jamais, aux yeux de l'Amérique et du monde, le flambeau du génie français allumé sur nos rives par l'intrépidité de nos pères et entretenu par la foi et la force généreuse de leurs fils.

Québec, première séance publique du deuxième congrès de la langue française, 27 juin 1937.

M. LEDOUX

Les Canadiens-français et les Franco-américains, fils de l'Eglise catholique sont heureux, en ces jours mémorables du deuxième Congrès de la Langue française tenu au Canada, près du vieux rocher de Québec, d'avoir l'occasion de rendre hommage, sincère et public, à leur mère, avec des sentiments de reconnaissance, constants et justifiés et de faire revivre quelques pages d'histoire, commençant aux jours de la découverte, lorsque le prêtre accompagnait les hardis pionniers des côtes fleuries de France, à la conquête d'un pays nouveau, pour Dieu et pour la Patrie.

L'Eglise en ces jours, comme d'ailleurs à travers les siècles, fournissait des martyrs au ciel, mais en même temps elle donnait aux découvreurs des guides assurés et des consolateurs sympathiques. Lorsque l'Iroquois, terrible et farouche, attaquait, l'Eglise était aux côtés des défenseurs, les inspirant à des dévouements héroïques et à l'heure où la flèche mortelle les enlevait à leurs familles, elle leur prodiguait les consolations divines avec de célestes espérances. Les lendemains des attaques, elle soutenait la foi et le courage des survivants et versait des flots de lumière sur les peuples sauvages, enfants du sol, afin de détruire leurs superstitions et leur enseigner une vie meilleure. Au cours de ces premières années, l'Eglise envoyait ses missionnaires explorer cet immense continent, non pas pour de l'or, non pas pour des empires à conquérir, mais afin de préparer des âmes pour le royaume des cieux.

L'Eglise donnait à la Nouvelle-France, dès son berceau, un grand évêque, Mgr de Laval et de ce jour, commençait à s'accumuler la dette immense que les Canadiens lui doivent. Elle préparait une race, où de toute nécessité, devaient prédominer les grandes vertus de saine moralité et de force, qualités essentielles d'un peuple solide et permanent. Quand un peuple a pour lui la vérité et la morale prêchées par l'Eglise, il est assuré d'une longue vie ; malgré les perturbations qui bouleversent sa vie économique, malgré les dangers qui menacent sa vie morale, un peuple ainsi protégé, persévère envers et contre tous ; il peut arriver à des sommités inespérées.

La surveillance maternelle de l'Eglise sur la vertu de la colonie lui assurait son avenir ; grâce à cette tutelle, douce, mais forte, malgré des difficultés multiples et incessantes, elle survécut, grandit, prospéra.

Pendant de longues années elle continua sa vie montante, mais arrive le jour de la conquête ; l'avenir parait bien sombre, les dangers, insurmontables. Les Canadiens, malgré l'abandon des nobles et des fortunés des biens de la terre, ne se sentent pas complètement délaissés ; l'Eglise veille sur eux. Un autre grand évêque, comme le furent d'ailleurs tous, depuis Mgr Laval jusqu'au distingué prélat qui préside aujourd'hui aux destinées de l'Eglise canadienne, un clergé laborieux et zélé, attachés par une grande fidélité au Saint-Siège, trouveront bien les moyens de conserver à ce petit peuple, l'intégrité de sa foi, de ses moeurs, la beauté de sa langue et de sa culture ; ils le conduiront, malgré les attentats des conquérants et les complots des administrateurs, à des années meilleures, jusqu'aux clartés qui illuminent le jour glorieux que nous célébrons.

Plus tard, lors de la grande émigration aux Etats-Unis, l'Eglise ne tardera pas à prêter l'oreille aux cris de détresse poussés par ses enfants à l'étranger. L'émigré canadien, dans sa nouvelle patrie, sentira bientôt le besoin d'une vie spirituelle et morale qui lui manque ; il voudra de nouveau les conseils, la direction et l'encouragement de l'Eglise ; il soupirera pour ce clergé qui lui était familier, qui avait les mêmes aspirations que lui, la même culture, les mêmes traditions. Des prêtres zélés et distingués entendront la voix de leurs compatriotes et laisseront les belles paroisses échelonnées sur les bords enchanteurs du St-Laurent, pour venir aux Etats-Unis, soutenir leurs frères et dans des circonstances, parfois difficiles, conserver leur foi en Dieu, en l'avenir. Ces prêtres dévoués se trouveront aux Illinois, dans les grandes forêts du Michigan, aux pieds des Montagnes Rocheuses, dans les centres de la Nouvelle-Angleterre, jusqu'aux Bayous de la Louisiane. Ils apporteront les secours et les consolations de l'Eglise aux Canadiens exerçant un pénible métier dans les usines de l'Est, aux émigrés dans les larges prairies de l'Ouest, aux descendants des Acadiens éprouvés mais courageux dans leurs malheurs, les survivants du Grand Dérangement.

L'histoire du Franco-américain fut pour beaucoup celle du Canadien-français ; elle semble un miracle perpétuel. Comme on avait désespéré de la survivance du peuple canadien après la conquête, de même l'on désespéra de l'avenir des émigrés canadiens aux Etats-Unis. Mais l'on comptait toujours sans la protection de l'Eglise ; conserver, par des jours angoissants, la foi des aïeux et le courage nécessaire pour construire leurs institutions nationales, leurs églises, leurs écoles bilingues. L'Eglise conservera chez eux les sentiments de fierté et l'orgueil de race capables de les tenir en éveil et de les conduire ici, en grands nombres, afin de contribuer au succès de cette démonstration et y apporter leur enthousiasme à l'apothéose de la langue française.

En présence de la conservation miraculeuse et du développement extraordinaire de notre élément au Canada, aux Etats-Unis, nous faisons monter au ciel des prières émues de reconnaissance, des alléluias d'allégresse, des cris de réjouissances ; appréciant la surveillance et l'appui séculaire de l'Eglise, sa bonté et son zèle inlassables, ses sacrifices aux jours des grands dangers, sa contribution essentielle à notre survivance ethnique, nous lui déclarons publiquement notre attachement inviolable, notre fidélité permanente, notre parfaite soumission.

Nous demandons à Dieu de nous continuer ce guide généreux et puissant ; nous aurons toujours besoin de sa main tutélaire pour conduire nos pas dans cette vie et nous préparer pour un monde meilleur. A l'Eglise, notre mère, notre protectrice, nous offrons le témoignage de notre gratitude et nos hommages de fils dévoués et reconnaissants.

Mgr BRUNAULT

C'est à la Sainte Eglise, catholique, apostolique et romaine, que s'adresse l'hommage que nous venons d'entendre s'exprimer, si éloquemment, en syllabes de France, par la bouche de l'un de nos plus éminents compatriotes franco-américains. C'est donc au nom de cette Eglise... que je prends en ce moment la parole, pour vous redire, Monsieur le président de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, le mot du Christ-Dieu à Saint-Thomas d'Aquin : "Vous avez bien parlé de moi — Bene dixisti de me".

N'eût été la vacance temporaire à la Délégation Apostolique d'Ottawa, c'est au Représentant du Saint-Père en notre pays qu'il aurait convenu, évidemment, de répondre à l'hommage du Congrès, ou encore, à notre vénéré Cardinal, que sa pourpre attache si étroitement au Saint-Siège. Mais, Son Eminence sera demain l'hôte d'honneur du Congrès, et il est tout naturel qu'Elle se réserve pour cette heure-là.

Votre Comité d'organisation, Monseigneur le présidént général, a bien voulu, par suite, proposer l'honorable tâche, en mon humble personne, au doyen des Evêques du Canada. Bien que je ne puisse — à 80 ans — que vous apporter "les restes d'une voix qui tombe et d'une ardeur qui s'éteint", j'en suis heureux, et je vous remercie de tout coeur.

L'un de vos premiers hommages, ce soir, Messieurs du Congrès, s'adresse à l'Eglise. Comme vous avez raison ! De même qu'elle a veillé jadis, aux jours de Clovis et de Sainte-Clotilde, sur la France en formation et qu'elle a entouré, à travers les siècles, de sa constante sollicitude, la nation qu'elle appelle elle-même sa fille aînée, ainsi l'Eglise, dès les premiers temps de la colonie française jusqu'aujourd'hui, a sans cesse soutenu et réconforté ses fils du Canada français, qui sont, eux aussi, comme leurs pères, des enfants privilégiés de sa maternelle bienveillance.

...Nos Missionnaires et nos Apôtres ont été les plus solides soutiens de nos pionniers et de nos défricheurs ...Educateurs ou chefs de paroisses, nos prêtres et nos religieux, sous la direction de leurs Evêques ont été et sont toujours nos premiers champions nationaux. C'est dire, Messieurs, que notre histoire canadienne, c'est en vérité une page, et j'ose l'affirmer, une belle page de l'histoire de l'Eglise universelle.

Et vous le savez bien, vous tous qui m'écoutez. Que vous soyez du vieux Québec, où vit le coeur de la race, de l'Ancienne Acadie, si admirablement fidèle, de l'Ontario ou des provinces de l'Ouest, toutes frémissantes de fierté nationale, des Etats de la Nouvelle Angleterre et de l'Ouest américain, où s'affirme une si belle survie, même de la lointaine Louisiane, qui sait elle aussi se souvenir, tous vous aimez l'Eglise, parce que vous savez que l'Eglise vous a aimés et vous aime. Honneur à vous tous, à votre esprit de foi, à vos convictions catholiques ! Honneur également à vos corégionnaires issus d'autres races, qui ont aimé et servi l'Eglise, qui l'aiment et la servent avec fidélité !...

Soyez remercié, Monsieur le Président général, Monsieur le Président de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, et vous tous Messieurs du Congrès, de votre émouvant hommage à l'Eglise catholique, à laquelle je vous souhaite, du fond de mon âme, de demeurer toujours fidèles...

M. SEVIGNY

J'ai accepté l'honneur d'offrir les hommages de cette assemblée à la France et j'ai appris, depuis mon acceptation, que s'il est très facile d'aimer la France, son génie et ses oeuvres, il est difficile de résumer, en dix minutes, notre longue fidélité à ses créations en Amérique et sa gloire ancienne et moderne.

Les nombreux orateurs de chez nous comprennent mon trouble et seront indulgents, et les fervents de l'éloquence voudront bien se consoler avec les autres discours de ce soir, de demain et des après-demain.

M. le Consul général, vous connaissez la puissance de l'Amérique du Nord avec ses 135 millions d'habitants et vous savez que sur ce vaste continent de langue anglaise, cinq millions de personnes continuent margré tout, une ancienne fidélité à la langue et à la pensée françaises. Cette minorité fraternise avec la très grande majorité, reconnait ses vertus, l'appuie dans ses nombreuses bonnes oeuvres et contribue, avec elle, à la grandeur nationale du Canada et des Etats-Unis. Elle a parfois ses querelles de famille, surtout dans le domaine politique, particulièrement dans notre province, peut-être pour se donner l'illusion que le Palais Bourbon n'est pas supérieur à notre Législature, mais elle met fin aux querelles et demande l'union des coeurs et de la famille, en un mot l'union sacrée, lorsqu'il s'agit de défendre son héritage du parler français.

M. le Consul, ce parler a toujours eu, en France, la sollicitude des meilleurs lettrés, tandis que chez nous, il fut conservé, il y a 175 ans, par des paysans et des paysannes, et cultivé depuis, surtout par un clergé jamais dépourvu de sollicitude et de courage mais non suffisamment pourvu de richesse matérielle.

M. André Siegfried, parlant des Canadiens Français dans son étude approfondie du Canada, dit que nous avons survécu avec nos seules ressources, et que la France, après un oubli séculaire, a redécouvert les canadiens à la fin du 19e siècle et leur porte, depuis, un intérêt passionné. L'histoire de France, remplie des grands évènements de la fin du 18e siècle et du 19e siècle, explique son oubli ; notre histoire, plus modeste, explique aussi pourquoi nous avons survécu.

Ceux qui restèrent au Canada, en 1760, avaient 150 ans de l'histoire française - canadienne dans leur mémoire et ce pays était pour eux la Nouvelle France, leur nouvelle patrie intimement liée à l'ancienne. On ne pouvait leur demander l'oubli sans l'imposer.

Après le Traité de Paris de 1763, l'isolement du groupe français sur ce continent offrait au vainqueur tous les avantages de donner au Canada les lois et la langue de ses autres colonies américaines et il pouvait, en agissant ainsi, influencer nos ancêtres et leur enlever graduellement la possibilité de survivre.

La tentation dans ce sens fut combattue et vaincue par l'Acte de Québec de 1774, la base de notre survivance mais aussi la cause de la survivance britannique au Canada, car, sans cet Acte, les canadiens français, alors en très grande majorité, se seraient associés aux 13 colonies américaines pour les suivre vers l'indépendance. Cet acte de justice fut une semence de haute politique dont les fruits sont abondants pour l'Angleterre et son immense royaume canadien.

M. le Consul, après 175 années d'un fidèle souvenir pour résister à une très puissante ambiance, nous avons la liberté de le continuer et la fierté de dire, avec cinq millions des nôtres, que la France vit et vivra dans nos coeurs et sur nos lèvres, comme elle a vécu chez les fils des aïeux venus de Bretagne et de Normandie.

Notre survivance n'a pas, chez tous, la richesse et l'élégance du français de Paris, mais elle a le très grand mérite d'une filiale affection toujours constante et courageuse, nourrie de votre pensée, de votre science, de vos joies et de vos peines, pour rester française. Elle est le témoignage que nous offrons à la France comme bien d'autres l'ont offert avant nous, mais cette fois, considérant une invitation comme un hommage, je vous en confie une pour vos compatriotes.

M. le Consul, la minorité française a fourni sa part à l'expansion économique de ce continent et elle a l'ambition très légitime de bénéficier, comme les autres, de l'héritage commun. Nous avons des associés chez nos compatriotes de langue anglaise et nous serions heureux d'avoir un plus grand nombre de vos compatriotes de France. Les Français peuvent nous aider avec profit pour eux et pour nous.

En France, on a beaucoup parle du miracle canadien. Nous avons bénéficié de la science de vos juristes, de vos progrès médicaux, de votre littérature et nous en sommes reconnaissants. Si les Français veulent nous continuer l'intérêt dont parle M. Siegfried, nous les invitons, avec leurs capitaux qui seront bien protégés, à s'intéresser aux entreprises canadiennes - françaises et canadiennes - anglaises. Des Belges, des Allemands et d'autres ont fait fortune au Canada.

L'histoire "des arpents de neige" a consolé quelques sceptiques d'avoir perdu la Nouvelle - France, mais elle n'a jamais effrayé nos ancêtres dans leurs chaumières et ne les a pas empêchés de persévérer pour donner à leurs fils le confort de nos maisons et des moyens de communication aussi perfectionnés que partout ailleurs.

La prédiction d'un grand canadien, que le 20e siècle serait le siècle du Canada, se réalise avec les plus belles espérances. Nos forêts et nos forces hydrauliques, longtemps inexploitées, sont maintenant une partie de notre richesse, depuis 50 ans, notre pays a fait de grands progrès dans l'industrie, et la production du sol et du sous-sol donne les profits actuels avec des promesses bien garanties.

Vous connaissez le Canada, ses lois, ses richesses ; vous pouvez témoigner que nos villes sont hospitalières, que nos campagnes sont fécondes comme les vôtres et induire vos compatriotes à s'enrôler avec nous pour enrichir et continuer le miracle canadien.

Mesdames et messieurs, nos seules ressources et notre fidélité aux traditions nous ont gardé une vie française que nous voulons continuer, mais le progrès moderne ayant supprimé les distances, la voix de la très grande majorité se faisant partout entendre, dans les airs, dans les théâtres, dans les revues et journaux, et beaucoup dans les affaires, la puissance de l'argent se portant à la conquête de notre patrimoine, la minorité est inquiète et plusieurs se demandent comment elle pourra résister à tous ces assauts. Il est permis d'être inquiet mais non d'être défaitiste.

A ceux qui sont inquiets, j'offre comme tonique la survivance toujours forte et glorieuse de notre ancienne mère patrie. Quelle nation a connu autant d'épreuves que la France et quelle nation a mieux réussi à survivre ? Bien souvent ses fils furent appelés sous les drapeaux et lui donnèrent le concours de toutes les opinions, l'union de toutes les classes, pour garder à la France son sol sacré. Ses ennemis, anciens et actuels, n'ont jamais réussi à étouffer sa voix, et elle reste toujours un des plus beaux foyers de la culture humaine, parce que les Français, après comme avant leurs sacrifices, n'ont cessé d'être au premier rang dans les sciences et les arts. C'est là que réside la grandeur perpétuelle de notre ancienne mère patrie.

Mesdames et messieurs, la France ne cache pas ses richesses et les peuples profitent depuis longtemps de sa pensée traduite dans toutes les langues. Qui peut en profiter mieux que nous ? Devant le flot menaçant dont je viens de parler, imitons la France toujours aimée dans ses oeuvres par ses amis et respectée par ses ennemis. Rendons lui hommage par nos oeuvres et nous garderons ainsi, en plus de son estime, la satisfaction d'être les égaux des autres.

Je vous parle comme descendant de français, heureux d'entendre M. Gabriel Hanotaux nous dire: "Chers "amis du Canada, quelle joie ce fut "pour nous de retrouver en vous des "sentiments conformes à la devise "gravée dans votre coeur : "Je me souviendrai", mais aussi comme descendant de français appelé, avec vous, à vivre au Canada et aux Etats-Unis, sachant que mes compatriotes sont bien doués et capables de résister au flot envahisseur, s'ils veulent s'inspirer de la tenacité et de la culture françaises, pour faire comprendre que leur survivance mérite de se continuer en Amérique.

J'ai confié à M. le Consul général une invitation pour ses compatriotes et j'ai pris la France comme exemple pour réconforter notre espoir en l'avenir.

Je demande aussi aux canadiens français et anglais de considérer l'union de la France et de l'Angleterre. L'intérêt de l'une et de l'autre les a liées dans un intérêt commun pour se protéger contre le fléau de la guerre et contribuer au maintien de la paix mondiale.

Nos problèmes sont différents, mais n'oublions pas qu'ils exigent la coopération de toutes les bonnes volontés canadiennes. Comme nous, nos compatriotes sont ici pour y rester et se multiplier, comme nous ils ont leur langue et leurs traditions, comme nos pères, les leurs ont défriché le sol pour nous ouvrir les sites de grandes cités, de milliers de villes et villages et nos vastes campagnes; comme nous, ils ont des souvenirs pieusement conservés, comme chez nous, la très grande majorité désire l'égalité et l'union entre les races dans l'union du sol canadien sous un seul drapeau.

Le Canada a quatre siècles d'histoire et peut devenir semblable, par la richesse, à la république notre voisine. Il appartient aux canadiens de lui conserver une âme canadienne et de comprendre que Dieu leur a donné une grande et riche patrie où ils peuvent être généreux dans leurs pensées et leurs actes, s'aimer les uns les autres suivant le précepte divin que la France chrétienne prêche au monde, au nom de la liberté, de l'égalité, de la fraternité.

Québec, le 27 juin, 1937.

M. RENE TURK

"Au nom de Son Excellence M. Raymond Brugère, ministre de France au Canada, retenu à Paris par d'impérieuses raisons de service, je vous prie, Monsieur le Juge en chef, d'accepter l'expression la plus vive des regrets de mon chef de mission, de ne pouvoir assister comme il en avait l'intention et le désir à la séance inaugurale du Congrès. Laissez-moi y joindre l'expression de ma reconnaissance personnelle pour le soin et le souci que vous avez pris à formuler le généreux hommage que nous venons d'entendre.

Je vous remercie de plein coeur et, avec vous, Messieurs les président et membres du comité pour la gracieuse pensée qui a voulu que le représentant de la République fût présent à ces Grands Jours de la langue française à Québec. Votre salut à la France prend une signification singulière si l'on songe à la solennité de l'occurrence où il a été donné. Garant du sentiment de mon pays, je puis, de mon côté et par avance, vous assurer du ressentissement que vos paroles ne manqueront d'avoir chez mes compatriotes.

Vous nous avez apporté un bien beau témoignage de l'harmonie d'intelligence et de coeur qui existe entre le fils de la Vieille-France et les héritiers de la Nouvelle. Et que de surcroît ce témoignage ait été donné dans la cité même de Québec, au fort de la province historiquement française du Dominion canadien, dans la vénérable enceinte qui connut tous les sacrifices et qui, fière de sa devise, demeure la gardienne d'un patrimoine commun de langage et de traditions, cela seul, soyez-en derechef convaincus, ne pourra qu'ajouter à l'émotion de vos cousins de France et au tribut de leur gratitude.

Voici, Monsieur le Juge en chef, que, pour la seconde fois et à vingt cinq ans de distance, le passé et l'avenir viennent se confronter aux assises qui s'ouvrent aujourd'hui même dans votre capitale. Je ne suis pas bien sûr que le premier congrès de la langue française ne soit pas né le jour où Ronsard, rassemblant les membres de la Pléiade, leur montrait qu'ils étaient vis-à-vis de leur race, dépositaires et responsables du plus bel instrument d'expression qu'homme au monde ait jamais reçu du ciel en naissant. Les engageant d'honneur à n'en user qu'avec rectitude et solidité, érudition et distinction, couleur et musique, cadence et grâce, il eût en même temps le soin de les prémunir d'une recommandation : "Mes enfants, leur dit-il, défendez votre mère. Défendez-la de ceux qui veulent faire servante une demoiselle de bonne maison". On sait comment, docile au conseil du Vendômois, Joachim du Bellay dota ses confrères en humanisme et du même coup sa patrie de cette aristocratique et et hautaine "Defense et Illustration de la Langue Françoyse" qui devait dans l'histoire de notre conscience intellectuelle définitivement faire de la demoiselle de bonne maison une grande dame, une reine, une majesté.

La "Deffence" parut un an avant la publication des premières Odes de Ronsard. C'était en 1549 au temps où la France, "mère des arts, des armes et des lois", affermissait sur les bords du Saint-Laurent un établissement dont Jacques Cartier avait jeté les bases quinze ans auparavant. Son rayonnement qui devait en moins d'un siècle s'étendre du Cap Breton aux silencieuses Rocheuses, des Grands Lacs à l'embouchure du Mississipi et aux Antilles nous vaut aujourd'hui l'honneur de saluer dans les rangs de votre assemblée les délégations d'Acadie, de Louisiane et d'Haiti.

Dans la solennité de cette inaugurale, un sentiment d'irrésistible admiration nous impose encore de rendre hommage à ceux qui, avec foi et amour, ont perpétué et perpétuent ce même rayonnement: prélats, grands maitres de l'enseignement et toute l'élite formée à leur école comme à leur exemple.

Passé si fécond en heureux résultats, avenir si riche de promesses, quelle émouvante image présente à nos yeux de Français le développe-

(Suite à la page 20. 1ère col.)

. . . et des milliers d'ouvriers canadiens bénéficieront de son achat

JEAN-LOUIS LAMOUREUX entra tout rayonnant dans la cuisine, au moment où Marie, sa femme, s'apprêtait à mettre au four d'appétissantes brioches. "Eh bien — Marie, j'ai acheté l'auto que nous avons été voir hier soir. Prépare vite le souper et nous allons sortir avec les enfants."

Jean-Louis est fier de sa nouvelle acquisition — et Marie est fière de *son Jean-Louis*. Il faut dire que c'est un grand événement dans leur vie. Ils ont pensé longtemps à cet achat et ont dû beaucoup économiser pour le réaliser, mais aujourd'hui, ils sont heureux. Jean-Louis ne s'en doute peut-être pas, mais l'achat de son auto, comme celui de tant d'autres, contribue à apporter du bonheur à des milliers de foyers canadiens. Il procure du travail aux ouvriers employés dans les fabriques d'automobiles, les aciéries, les filatures, les fabriques de caoutchouc, de peintures, etc.

De sorte que Jean-Louis Lamoureux est en réalité un employeur de main-d'oeuvre canadienne. Et une bonne partie de l'argent payé pour son auto lui reviendra sous forme de salaire, parce que sa firme vend des produits à divers manufacturiers de pièces d'automobiles. C'est ainsi que chaque industrie canadienne prospère favorise la prospérité des autres industries du pays. Les industries de l'automobile au Canada apportent chaque année des millions de dollars aux ouvriers canadiens, soit par le paiement de salaires, soit par l'achat de matériaux et fournitures d'origine canadienne.

Pour votre information

Les manufacturiers d'autos et de pièces du Canada ont payé $7,881,614 en 1934 en taxes fédérales, provinciales et municipales. Ils ont versé la même année aux compagnies de transport canadiennes $5,306,328. Et ces sommes se sont encore accrues substantiellement au cours des années qui ont suivi.

Pour statistiques et autres renseignements au sujet de cette industrie, écrivez à Automotive Industries, 1006 Lumsden Building, Toronto, Ontario.

LES INDUSTRIES DE L'AUTOMOBILE AU CANADA

Yvon Robert contre le brutal Cy Williams, ce soir, à l'Aréna

Cette rencontre sera l'attraction principale au programme extraordinaire du Club D'Athlétisme et de Lutte de Québec — Un match joliment mouvementé en perspective — Félix Miquet sera l'adversaire du fameux Marvin Westenberg, dans la semi-finale — Léo Lefebvre et Jerry Monaghan, le géant irlandais, en préliminaire — Maurice Robert, le frère d'Yvon, fera face à Mike Boskus au lever du rideau.

A 8 H. 30 PRECISES

La direction du Club d'Athlétisme et de Lutte de Québec présentera ce soir, à l'Aréna local, un second programme extraordinaire lorsque le champion mondial des poids-lourds, Yvon Robert, défendra son titre contre le brutal Cy Williams, dont la rudesse n'a pas d'égale.

Les amateurs de lutte de Québec et du district se souviennent encore de la "Terreur du Tellahassee", comme on l'a si bien surnommé, pour l'avoir vu en action, l'an dernier, contre les vedettes de la lutte professionnelle. Craignant la répétition des incidents fâcheux qui vinrent bien près de soulever une émeute dans l'édifice de MM. Demers et Côté, le champion a exigé les services d'un arbitre montréalais, mais on ne croit pas que la Commission locale se rende à son désir. Robert a fait une telle demande comme mesure de protection, car plus que tout autre, Williams ne reculera devant rien pour terrasser son brillant adversaire. Mais nous sommes convaincus que les arbitres québecois réussiront à contrôler la situation. Nos policiers seront d'ailleurs aux aguets, ce soir, pour prêter main-forte au besoin.

Ce match fort prometteur sera de deux chutes dans trois, limité à 90 minutes.

Comme lever du rideau, un autre Robert, Maurice, le frère d'Yvon, que nombre de Québequois connaissent pour l'avoir déjà vu ici, sera opposé à Mike Boskus, un gaillard qui, lui non plus n'a pas froid aux yeux. Cette rencontre est limitée à 20 minutes, au cours desquelles Maurice Robert tentera de prouver à ses nombreux amis qu'il est de bonne souche et qu'il compte suivre le chemin tracé par son frère, en dépit de tous les adversaires qu'il peut avoir à combattre.

En semi-finale, le lutteur parisien Félix Miquet en viendra aux prises avec Marvin Westenberg, de Albany, N.-Y. Ces leux 'poids lourds" auront l'occasion d'échanger leurs coups favoris au cours d'un engagement de trente minutes qui sera sans doute très populaire auprès du public.

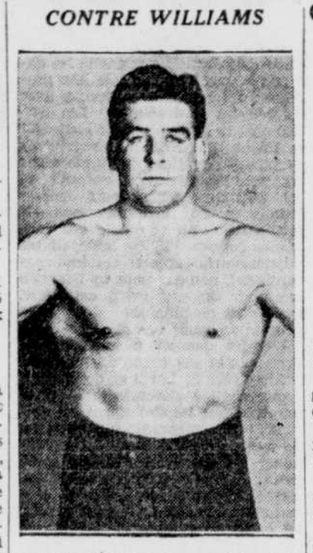
En outre de ces trois numéros qui constituent déjà un programme dont on pourrait être satisfait, le Club de Lutte de Québec ajoute une préliminaire de trente minutes, où figurera un autre Canadien français qui s'est fait un nom dans le monde de la lutte, Léo Lefebvre, 250 livres, qui en viendra aux prises avec l'Irlandais Jerry Monaghan.

Les billets sont en vente à l'Aréna et chez Edgar Langlois.

CONTRE ROBERT

CY WILLIAMS, l'un des plus rudes gladiateurs que l'on connaisse, sera opposé à Yvon Robert, le champion mondial des poids-lourds, dans l'attraction principale au programme du Club d'Athlétisme et de Lutte de Québec, ce soir, à l'Arena

CONTRE WILLIAMS



YVON ROBERT, le populaire lutteur canadien-français, défendra son titre contre Cy Williams, ce soir, à l'Aréna, dans la finale de deux chutes dans trois, limitée à 90 minutes. On anticipe une rencontre très mouvementée.

Phil Farley, du Marlborough, a décroché la coupe "Duc de Kent"

Cet habile golfeur de la métropole a défait Guy Rolland, le vainqueur de 1936, lors du huitième tournoi-invitation annuel disputé samedi, sur les "links" du Kent Golf Club, en scorant 73-77, soit un total de de 150 — Maurice Huot, du Kent, et Gordon-B. Taylor, du Summerlea, troisième avec 154 — Adjutor Dussault, cinquième à 156, et Léo Bourgault, sixième, avec 157. Paul-Emile Côté et Gaston Vasseur gagnent le tournoi d'hier.

97 CONCURRENTS EN LICE

La superbe coupe en argent "Duc de Kent", a changé de mains lorsque Phil Farley du club Marlborough, de Montréal, triompha de son brillant adversaire, Guy Rolland, du club Laval-sur-le-Lac, à l'occasion du quatrième tournoi-invitation annuel disputé, samedi après-midi, sur les magnifiques "links" du Kent Golf Club, sous les auspices de la "Province of Quebec Golf Association".

Farley a ainsi pris une douce revanche sur Rolland qui l'avait défait mercredi dernier, au Marlborough, par la faible marge d'un coup, lors du "field day" de la P. Q. G. A.

Un champ de 97 golfeurs prirent part à cet important tournoi dont l'issue demeura incertaine jusqu'à l'arrivée du dernier trio. La température était idéale, et tout se prêta à rendre le concours fort contesté.

J.-A. Fuller, du Royal Montréal, était en tête du champ, après la ronde du matin, après avoir réussi à égaler le "par" du terrain, c'est-à-dire, 72. Il eut cependant trop de difficultés sur le premier neuf de l'après-midi qu'il négocia en 45 (9 de plus que le "par"), joua son second neuf en 41 pour revenir avec un 87 et s'enlever toute chance de se classer avantageusement.

Farley, qui était second le matin, avec un 73, joua un 77 qui devait lui assurer la première place à 150, soit le même score fait par Rolland, l'an dernier. Celui-ci, qui aurait eu besoin d'un 73, dans l'après-midi, pour gagner, revint avec un 77 pour se contenter de la seconde place, à 153.

Maurice Huot, du Kent, qui vient de décrocher le championnat du printemps, finit sur les talons de Rolland, à 154, avec deux rondes de 77. Après le match, Maurice avoua qu'il commit plusieurs erreurs de stratégie qui lui furent très coûteuses. Maurice dut partager la quatrième position avec Gordon-B. Taylor, du club Kanawaki, qui fit 74-80—154. La quatrième place fournit également une égalité entre W.-L. Shaw, de Hampstead, et W.-D. Taylor, de Summerlea, qui prirent 155 coups pour négocier les deux rondes.

Des joueurs du Kent, Me Adjutor Dussault et Léo Bourgault, se classèrent respectivement cinquième et sixième, Dussault avec une paire de 78, pour un total de 156, et Bourgeault avec 77-80, pour 157.

Mentionnons, également, qu'au nombre des concurrents qui firent mieux que 170, se trouvent Julien Blouin qui, après une première ronde de 86, fit un brillant 77, dans l'après-midi, pour finir en dixième place avec Watson Yuile, le brillant joueur gaucher du Royal Montréal, à 163. Gaston Vasseur, ancienne vedette de la ligue Railway-Paper, fit 82-86—168, pour partager la quatorzième position avec le lieutenant-colonel Westmoreland, de Halifax, un ancien membre du Kent.

F. S. Hobbs, du Marlborough, a

(Suite à la page 15, 4e col.)

Le Napoléon l'emporte sur St-Georges à 6-4

Les fameux Beaucerons ont subi leur premier échec de la saison, dans la ligue de baseball Brasserie Champlain, aux mains des lévisiens. — Circuit de Gaston Gagnon — Le National bat le Canadien par 11-5.

Le club St-Georges de Beauce a essuyé sa première défaite de la saison 1937, hier après-midi, au Parc Fraser, lorsque le Napoléon l'emporta au pointage de 6-4 en présence d'une assistance fort nombreuse, mettant ainsi fin à sa série de cinq victoires consécutives. Cette joute de la ligue de baseball Brasserie Champlain fut intéressante à tous les points de vue.

Les Beaucerons avaient cependant débuté de brillante façon, en comptant un point dès la première manche, pour porter leur avantage à quatre dans la troisième alors que Gaston Gagnon y alla d'un magnifique circuit, permettant à Gilbert et à Pellerin d'atteindre le marbre sains et saufs.

A partir de cette manche, cependant, Lefty Giroux, sur le monticule pour les Lévisiens, lança une partie de toute beauté, tenant en échec complet les gars de St-Georges, pendant que ses coéquipiers se mettaient à toucher durement Rogers, qui céda finalement sa place à Demko dans la huitième manche.

Giroux tint les Beaucerons à 4 coups sûrs, tous dans les trois premières manches, et retira huit frappeurs au bâton. Les Naps collectèrent 12 "hits" contre Rogers.

Le Napoléon gagna la partie dans la huitième manche; avec le score 4-3 pour le St-Georges, deux hommes retirés et deux hommes sur les buts, Samson se présenta au bâton. Il eut trois "strikes", mais il fut sauf sur une erreur du premier but, pendant que Hamel et Curtis comptaient pour donner l'avantage au Napoléon. Giroux eut ensuite un but sur balles, et Samson scora le sixième point sur un "hit" de Maranda.

Giroux, Hamel et Curtis frappèrent deux coups sûrs chacun pour les vainqueurs.

Giroux, en plus de lancer une merveilleuse partie, frappa deux fois en lieu sûr en deux voyages officiels au bâton; Théo. Hamel et Skip Curtis cognèrent deux "hits" chacun en quatre apparition au marbre.

Deux des quatre coups sûrs du St-Georges furent cognés par Gérard Gagnon, soit un circuit et un double.

St-Georges	103 000 000—4	4	1
Napoléon	000 200 13x—6	12	5

Rogers, Demko et Côté; Giroux et Parent.

A ST-SAUVEUR

Le National est décidément sur la bonne voie, depuis que son gérant d'affaires, Marcel Pouliot, s'est assuré les services de quelques-unes des vedettes du baseball. En effet, hier après-midi, au terrain de la rue St-Ambroise, en présence de plus de 2,500 fans", les équipiers de Gabby Cabana ont disposé du Canadien, champion de 1936, au joli score de 11 à 4, conservant ainsi quelque chance de figurer dans la course au championnat du circuit "Brasserie Champlain".

Les Nationaux occupent maintenant la troisième position, qu'ils partagent avec le Canadien, soit une partie en arrière du Napoléon, détenteur de la seconde place.

Donnant un bon support à leur lanceur, Buddy Budzyna, les gars de Gabby Cabana prirent une avance de deux points dès la première manche et ne furent jamais en danger par la suite.

Allouant 10 coups sûrs au Canadien, Budzyna les espaça assez bien, excepté dans la dernière manche quand les champions de l'an dernier comptèrent 3 de leurs cinq points. Le lanceur du National donna un but gratuit et retira six frappeurs au bâton.

Nosby, le nouveau lanceur aligné par le Canadien, fut sorti de la boîte à la 5e manche après avoir accordé cinq points et 7 coups sûrs en 4 1-3 manches. Il fut remplacé par Galarneau contre lequel le National continua son attaque pour enregistrer deux points à la sixième manche et quatre dans la huitième.

Chaque équipe effectua un double-jeu au cours de la partie.

Albert Plamondon, voltigeur du National, fut le gros canon à l'attaque avec un triple et deux doubles en six apparitions au bâton, faisant scorer 3 points et en comptant trois lui-même.

Roland Beaupré, du Canadien, lui donna la réplique avec 3 coups sûrs dont deux doubles en 4 apparitions au marbre.

National	200 302 040—11	12	3
Canadien	000 001 103— 5	10	6

Budzyna et Gagné; Nosby, Galarneau et Nerron.

SUCCES DES DODGERS

Chicago, 28. — L'excellente tenue des lanceurs Van Lingle Mungo et Luke Hamlin ont permis aux Dodgers de Brooklyn de remporter deux victoires, hier après-midi, sur les Cubs de Chicago, par 8 à 3 et 6 à 3.

Mungo remporta sa neuxième victoire de la saison dans la première joute, et Luke Hamlin n'accorda que 3 coups sûrs aux Cubs, dans la seconde, devant une foule de 36,393 personnes.

Le club de balle-molle Restaurant Dumais lance un défi au club de la J. O. C., de Jacques-Cartier, pour jouer mercredi, le 30 juin. Pour informations, s'adresser à O. Rhéaume, 15 rue Gosford.

MISE AU POINT

De Jonquière, Adolphe Chevalier nous écrit pour nous demander de faire une rectification.

Nous avons annoncé qu'il a fait ses débuts comme promoteur de lutte à l'Arena de Jonquière. Comme Adolphe ne mentionnait aucun nom de promoteur ou "matchmaker", nous avons cru qu'il occupait l'une ou l'autre de ces fonctions. Il nous apprend que c'est le propriétaire de l'Arena, M. Garbugli, qui est le promoteur et qu'il ne fait que l'aider dans cette entreprise de lutte.

LE CIRCUIT DES MANUFACTURIERS

Le A. E. Marois a défait le John Ritchie par 7-5, samedi après-midi, dans une partie régulière de la ligue des manufacturiers de chaussures.

E. St-Pierre, lanceur du Marois, retira 15 frappeurs au bâton.

Dans la seconde joute, le Ludger Duchaine disposa du Laliberté Shoe par 17-5.

Les arbitres étaient Jos. Beaupré et Willie Tremblay.

VICTOIRE DU SILLERY

La brillante tenue au bâton de Fred Lamond, du Sillery, a permis à son club de remporter une autre victoire, hier après-midi, en battant le Limoilou au score de 13 à 11, dans une joute régulière de la ligue Intermédiaire de baseball.

Lamond cogna un deux-buts et un trois-buts, finalement un circuit avec trois coureurs sur les buts, dans la 8e manche, pour être le grand facteur de la victoire du Sillery.

L'INTERPAROISSIALE

Voici le programme qui sera présenté par la ligue Interparoissiale de balle-molle ce soir, au Parc Victoria:

7 heures 15 — St-Malo vs Jacques-Cartier;

8 heures 45 — Limoilou vs St-Frs d'Assise.

Les arbitres seront Willie Tremblay et Jos. Beaupré.

Sylvio Lepage offrira une bonne carte, demain

Les quatre combats qu'il présentera à la Tour, demain soir, plairont aux amateurs de lutte québecois — "Dynamite" Dunn et Gill Cross fourniront une rencontre mouvementée—Angelo et Tesluck, semi-finalistes.

Le promoteur Sylvio Lepage présentera, demain soir, à La Tour, un programme qui promet des sensations dans chacun des numéros. Les amateurs avides de moments où les lutteurs y vont de rudesse et de science, seront servis à souhait avec des hommes comme Dunn, Cross, Angelo, Tesluck et les autres.

Fritz Krugger, d'Atlanta, Georgie, est un lutteur solide qui a fait ses preuves aux Etats-Unis, et les spectateurs seront à même de goûter son style.

Eddie Marquete, de Montréal, qui est très bien connu à Québec, car il a lutté à la Tour, l'hiver dernier, saura donner à Fritz toutes les chances de prouver sa valeur, car il se promet bien de le faire travailler, et durement pour remporter la palme.

Comme lever du rideau, Dutremble et Al Tucker vont tout simplement mettre la foule en délire, ce qui est peu dire.

Les fervents de la lutte constateront, demain soir, que Sylvio Lepage ne néglige rien pour donner un régal aux amateurs de lutte.

LES ANNEAUX

LE ST-GERMAIN

Les membres du club d'anneaux St-Germain présentent leurs vives condoléances à M. Lucien Auclair, publiciste du club, à l'occasion du décès de son père, M. Ulderic Auclair.

F. D'ERABLE ET VOIRIE GAGNENT

Deux rencontres ont été disputées mercredi soir dans la ligue provinciale de tennis. La Voirie a battu le Jacques-Cartier par 4-1 sur le terrain du Jacques-Cartier, tandis que le Feuille d'Erable a défait l'A. S. des E. C. par 3-2 sur le terrain de ce dernier.

Voici les détails :

Lauréat Cantin, Voirie, défait Robert Pedneault, J. C., 6-4, 0-6, 6-1.

J.-L. Létourneau, Voirie, défait Edouard Desrivières, J. C., 6-1, 6-1.

Lauréat Cantin et Gaston Blouin, Voirie, défont Robert Pedneault et Antonio Pelletier, J. C., 6-4, 8-6.

Léo Pedneault et Marcel Langlois, J. C., défont J. L. Létourneau et Edmour Matte, Voirie, 7-5, 6-4.

A. Frenette et Georges Laflamme, Voirie, défont Henri Carette et Albert Paquet, J. C., 5-7, 7-5, 6-4.

F. E. vs A. S. des E. C.

F. Turgeon, F. E., défait Albert Martineau, E. C., 6-1, 6-2.

R. Turgeon, F. E., défait Gérard Martineau, E. C., 6-4, 4-6, 9-7.

F. et R. Turgeon, F. E., défont O. Duranceau et Dr L. Patry, E. C., 6-0, 3-6, 6-4.

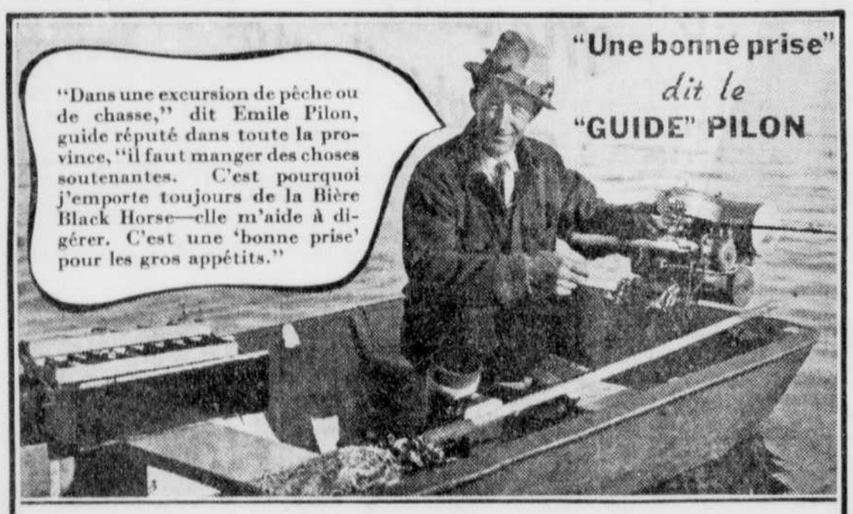
J. Y. Gingras et J. Drouin, E. C., défont R. Demers et J.-R. Turgeon, F. E., 6-3, 7-5.

A. Paradis et E. Hamel, E. C., défont A. Faucher et T. Turgeon, F. E., 6-0, 6-0.

2 VICTOIRES DES LEAFS

Montréal, 28. — Les Maple Leafs, de Toronto, ont remporté deux victoires ici, hier après-midi, par 6-1 et 10-7, contre les Royaux, devant 7,661 spectateurs.

Caldwell n'accorda que 7 coups sûrs aux Royals, dans la première joue, et Ted Mulligan est venu à la ressource de Berley, dans la 8e manche de la seconde partie, pour être les grands facteurs des deux victoires des Leafs.



Pour VOUS

comme pour MOI

il vaut mieux que ce soit

La Bière BLACK HORSE

bonne pour la digestion

57F

PUISSANCE et SURPUISSANCE Une autre des PLUS-VALUES du CHAMPLAIN BENZOL

PRODUITS CHAMPLAIN SERVICE

CHAMPLAIN OIL PRODUCTS LIMITED

CB42F

La plupart des gens préfèrent la Buckingham la Cigarette Satisfaisante

TOUTES VOILES DÉPLOYÉES . . . ET LA BUCKINGHAM

Savoureuse

LA Buckingham est la cigarette favorite des jeunes...grâce à la subtilité de son goût différent—à la riche qualité de ses tabacs choisis.

LA BUCKINGHAM EST AU PAIR SUR LE TERRAIN DE GOLF — ELLE EST

Douce

DES tabacs soigneusement choisis, parfaitement équilibrés, parfaitement mûris, font la fraîcheur et la douceur extra de la Buckingham.

AVANT ET APRÈS LE PLONGEON, LA BUCKINGHAM EST

un Velours pour la Gorge

FUMEZ autant de cigarettes Buckingham que vous voulez, vous n'y trouverez jamais le moindre soupçon d'âpreté. La dernière est tout aussi douce et fraîche que la première.

Fumez la Buckingham —le Sourire aux Lèvres

5-47F

Premiers matchs du tournoi-invitation, aujourd'hui, au club Jacques-Cartier

Des joueurs locaux ont inauguré, cet après-midi, le huitième tournoi-invitation du club de tennis Jacques-Cartier — Les vedettes de l'étranger feront leurs débuts dès demain—Wilson, Watt, Durivage, McDermid, Longtin, Tedler, Verley et Robinson, en lice — Admission gratuite, pour la première ronde.

UNE SOIREE, LE 30 JUIN

Cet après-midi, à 2 heures, aura été inauguré le huitième tournoi-invitation du club de tennis Jacques-Cartier.

La cédule du jour, comprenant 24 simples et un double, comporte des matchs uniquement entre joueurs locaux. Tous les joueurs étrangers ont reçu un "bye", en première ronde ; ils n'entreront en action que demain. Nous verrons alors les Wilson, Watt, Durivage, McDermid, Longtin, Tedler, Verley, G. Robinson, jouer contre nos meilleures raquettes locales. C'est donc dire que le public local aura l'avantage de voir ces vedettes du tennis dès le début du tournoi que feront nos joueurs locaux ? Plusieurs prétendent qu'il y aura des surprises.

Il nous fait plaisir d'informer le public sportif de Québec, et de l'extérieur, que l'admission est gratuite pour cette première ronde. Nous rappelons également aux amateurs qu'il y a encore un petit nombre de cartes de "Membres Sociaux" disponibles pour la semaine du tournoi. On voudra bien s'adresser à MM. Jules Paquet, J.-M. Marmen et Paul Vallée, ou encore au bureau du club.

Nous tenons aussi à rappeler aux membres du club Jacques-Cartier, aux concurrents et au public en général, que la grande soirée du Tournoi-invitation aura lieu mercredi, le 30, au chalet. Pour informations additionnelles concernant cette soirée, on est prié de s'adresser à Monsieur Hector Poitras, le président du Comité de Réception.

Voici la cédule du jour :

LE SIMPLE

2 HEURES :
Court No 4 — Jules Martin vs René Turgeon
3 HEURES :
Court No 5 — Fernand Guay vs Sylvio Demers
4 HEURES :
Court No 4 — Jean Beaudin vs Paul Fontaine
Court No 5 — Marcel Langlois vs Jean Robert
Court No 2 — Raymond Côte vs Charles DeSèves
4 HEURES 30 :
Court No 1 — Henri Carette vs Maurice Blondeau
5 HEURES 30 :
Court No 1 — Antonio Pelletier vs Lionel Roy
Court No 2 — René Audet vs Charles Coulombe
Court No 4 — Edgar Lantier vs Gérard Lanteigne
Court No 5 — H.-Roger Côté vs Jerry Cantin
Court No 6 — J.-Louis Létourneau vs Camille Taillon
6 HEURES :
Court No 3 — Robert Pedneault vs François Pouliot
6 HEURES 30 :
Court No 3 — René Sauzedde vs P.-E. Pouliot
Court No 1 — J.-Ls Lacasse vs Roland Lemay
Court No 6 — Edmour Matte vs René Lavoie
7 HEURES 15 :
Court No 2 — Yvan Turgeon vs A. Frenette
Court No 5 — Marc Côté vs Gilles Rochefort
Court No 4 — Marcel Lagueux vs Dr Laurent Patry
7 HEURES 15 :
Court X — Célestin Paradis vs Jean Lépine
Court X — Alphonse Gingras vs Roland Gendron
Court X — René Cantin vs Geo. Dionne
Court X — Lauréat Cantin vs Georges Charron
Court X — Edouard Desrivières vs Geo. Laflamme
Court X — Gaston Blouin vs Léo Cardinal

DOUBLE

3 HEURES :
Court No 2 — Drapeau et Parrot vs M. Lagueux et Côté

Les joueurs sont priés de jouer à l'heure indiquée et sur le court assigné. Les joueurs cédulés pour 7 heures 15 sont priés de s'adresser à Albert Paquet et Léo Pedneault pour connaître le numéro du court sur lequel ils joueront.

BASEBALL

SAMEDI

L'INTERNATIONALE

Baltimore . . . . .100 000 000— 1 6 0
Jersey City . . . .000 000 20x— 2 7 1
Vandenburg et Grouce; Cantwell et Redmond.
Baltimore . . . . .000 400 0— 4 8 1
Jersey City . . . . .100 010 0— 2 2 1
Rhodes et Gray; Delacruz, Meketi, Radon et Redmond.
Buffalo . . . . . .000 000 300— 3 14 1
Montréal . . . . . .014 400 42x—15 16 0
Ash, Hibbs, Kowalik et Grube, Savino; Lisenbee et Chandler.
Rochester . . . . . .100 100 000— 2 9 0
Toronto . . . . . .010 021 00x— 4 14 1
Smith et O'Farrell; Meola et Heath.
Rochester . . . . . .420 000 2— 8 17 0
Toronto . . . . . .000 000 0— 0 2 2
Walker et O'Farrell; Sullivan, Nekola et Heving.

LIGUE AMERICAINE

Détroit . . . . . .000 040 100— 5 6 0
New York . . . . . .000 010 002— 3 4 2
Wade & Tabbette, Gomez, Makosky et Dickey.
St-Louis . . . . . .030 002 101— 7 13 1
Boston . . . . . .000 000 001— 1 4 3
Walkup et Huffman; Margum et Désautels.
Cleveland . . . . .000 000 000— 0 3 0
Philadelphie . . . .100 400 11x— 7 11 1
Harder, Wyatt et Pytlak; Ross et Conroy.
Chicago . . . . . .100 020 003— 6 13 1
Washington . . . .200 001 200— 5 10 0
Kennedy, Brown et Shea, Sewell; Fischer, Appleton, Cohen, Linke et R. Rerrell.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie. .000 000 401 100 1— 7 15 1
Pittsburgh . .101 100 110 100 0— 6 15 3
Walters et Atwood; Blanton, Swift et Todd.
Boston . . . . . .000 000 000— 0 3 1
Cincinnati . . . . .100 001 00x— 2 7 1
Bush, Smith et Lopez; Grisson et V. Davis.
Brooklyn. . . . .000 000 010 01— 2 14 1
Chicago . . . . .010 000 000 00— 1 6 3
New York . . . . .030 000 020— 5 9 0
St-Louis . . . . . 000 003 000— 3 7 3
Melton, Coffman et Mancuso; Ryba, Winford, Harrell et Ogrodowski.

ASS. AMERICAINE

Minneapolis, 2; Columbus, 6.
Minneapolis, 5; Columbus, 6.
Kansas City, 3; Indianapolis, 10.
Kansas City, 0; Indianapolis, 2.
Milwaukee, 5; Louisville, 8.
St-Paul, 3; Toledo, 6.

Partie du soir :
Newark . . . . . 000 003 010—4 7 1
Syracuse . . . . . 100 000 31x—5 8 1
Fallon, Russo, Beggs et Rosar; Hochette, Pomorski, Pearce et Campbell.

DIMANCHE

LIGUE NATIONALE

Brooklyn . . . . . 031 000 400—8 10 0
Chicago . . . . . 002 000 010—3 10 2
Mungo et Phelps; French, Parmelee, Davis et O'Dea.
Brooklyn . . . . . 000 310 101—6 13 1
Chicago . . . . . 000 012 000—3 2 1
Hamlin et Phelps; Root, Shoun, Bryant, French et Hartnett.

Boston . . . . . 010 124 000—8 12 0
Cincinnati . . . . . 010 010 000—2 6 4
Macfayden et Lopez; Schott, R. Davis, Brown, Vandermeer, Hallahan et Lombardi.
Boston . . . . . 500 050 000—10 16 1
Cincinnati . . . . 201 000 200— 5 10 2
Turner et Mueller; Hollingsworth, R. Davis, Brown, Vandermeer, Hallahan et Lombardi.
Boston . . . . . 500 050 000—10 16 1
Cincinnati. . . . 201 000 200— 5 10 2
Turner et Mueller; Hollingsworth, R. Davis, Schott et V. Davis.

New-York . . . . 001 320 002— 8 14 0
St-Louis . . . . . 000 000 001— 1 6 1
Hubbell et Mancuso; J. Dean, Harrell, Haines et Ogrodowski.
Philadelphie . . . 020 000 001— 3 10 0
Pittsburgh . . . . 010 210 00x— 4 10 1
Passeau& Jorgens et Atwood; Lucas et Todd.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland . . . . 000 000 000— 0 4 1
Philadelphie . . . 700 200 10x—10 15 1
Galehouse, Andrews, Brown et Sylliван; Caster et Brucker.
Cleveland . . . . 230 020 000— 7 12 0
Philadelphie . . . 000 002 000— 2 6 1
Hurlin et Pytlak; Kelley, Nelson, Turbeville et Brucker, Conroy.

St-Louis . . . . . 000 000 000— 0 6 1
Boston . . . . . 000 200 06x— 8 9 0
Hildebrand, Thomas et Huffman; Wilson et Berg.
St-Louis . . . . . 000 150 100— 7 9 2
Boston . . . . . 422 201 00x—11 16 3
Knott, Trotter, Koupal et Hemsley; Walberg, Ostermueller et Desautels.

Détroit . . . . . 000 410 000— 5 12 1
New-York . . . . . 203 201 01x— 9 17 0
Lawson, Poffenberger et Tebbetts; Malone, Murphy et Dickey.

Chicago . . . . . 201 020 000— 5 15 0
Washington . . . . 000 000 102— 3 10 1
Lyons et Sewell; Deshong, Linke, Jacobs et R. Ferrell.

L'INTERNATIONALE

Jersey City. . . . . 001 000 000— 1 5 1
Syracuse . . . . . 000 000 20x— 2 4 0
Stiles et Klumpp; Fussell et D. Moore.
Jersey City . . . . . 000 100 0— 1 5 3
Syracuse . . . . . 014 130 x— 9 14 1
Gabler, Delacruse, Radon et Redmond; Cook et Campbell.

Toronto . . . . . 000 021 003— 6 7 1
Montréal . . . . . 100 000 000— 1 8 2
Caldwell et Heath; Duke et Chandler.
Toronto . . . . 060 100 000 03—10 15 2
Montréal . . . . 410 001 100 00— 7 13 0
Berly, Mulligan et Heaving; Pattison, Polli, Johnson et Chandler.
Baltimore. . . . 00 101 401 000— 7 14 1
Newark . . . . 001 400 011 001— 8 11 3
Perkins, Rego, Siven et Crouse; Sundra, Beggs, Fallon et Rosar.
Maltimore . . . . 004 000 000— 4 7 1
Newark . . . . . 003 000 101— 5 11 2
Matuzak, Vandenberg et Gray; Donald, Breuer, Fallon et Hargrave.

Buffalo à Rochester, pluie.
ASS.-AMERICAINE
Milwaukee, 19; Louisville, 6.
Kansas City, 5; Indianapolis, 3.
Minneapolis, 8; Columbus, 6.
Minneapolis, 7; Columbus, 1.
St-Paul, 1; Toledo, 8.
St-Paul, 15; Toledo, 2.

LIGUE PROVINCIALE

Sorel . . . . . 000 200 100— 3 9 1
Sherbrooke . . . . 000 000 000— 0 9 2
Sterling et Galen; Ryan, Mallett et Chew.
Partie du soir :
Granby . . . . . 003 000 001— 4 9 1
Sorel . . . . . 010 031 11x— 7 14 1
Goderre, F. Corrigan et P. Corrigan; Franks et Galen.

CEDULE DU JOUR
L'INTERPROVINCIALE
Baltimore à Newark
Jersey City à Syracuse
Les autres clubs ne sont pas cédulés.
LIGUE AMERICAINE
Aucune partie cédulée
LIGUE NATIONALE
Aucune partie cédulée

LE PAVEL GAGNE UNE 8IEME FOIS

Hier après-midi, dans la ligue de balle-molle Québec-District, le Côte de Beaupré a défait le Henri Duclos par 10-3 devant une assistance très considérable. Sparky Graham, lanceur du Côte de Beaupré, cogna un circuit à la huitième manche avec trois coureurs sur les buts.

Deux parties furent disputées hier soir. A Stoneham, le Pavel a continué sa série de victoires en l'emportant par 3-1. C'est la 8e victoire du Pavel.

Au Parc Victoria, le Ste-Foye a disposé du Bertrand par 6-5. Gérard Dompierre cogna un triple dans la 9e manche et scora le point qui donnait la victoire à son équipe.

Une seule partie sera disputée ce soir dans la ligue de balle-molle Québec-District; le Henri Duclos ira rencontrer le Pavel au stade St-Patrick, à 7 heures 45.

Les arbitres seront Maurice Moreau et Roméo Gendron.

H. Duclos . . 020-100-000— 3 6 4
C. Beaupré . . 001-201-06x—10 15 1
Batteries : E. St-Pierre et Chouinard, S. Graham et A. Carpentier.
Arbitres : A. Crotty et A. Whitton.
Pavel . . . . 000-002-010— 3 4 2
Stoneham.. 000-0000-100— 1 5 2
Batteries : S. Murray et Comstock, A. Laperrière et M. Daigle.
Arbitres : Crotty et L. Molloy.
St-Foy' . . . 001-001-003— 6 11 3
Bertrand . . . 200-001-100— 5 11 6
Batteries : L. Bilodeau et D. Laroche.
Arbitres: W. Tremblay et R. Therrien.

ESCARMOUCHE AU "ROYAL QUEBEC"

Escarmouche — F F F F — — —

Toutes les routes du Massachussetts et du Québec conduisaient, cet après-midi, les amateurs de golf vers Boischatel où devait se disputer le premier match international entre scribes-golfeurs.

Au moment où les nombreux lecteurs du "Soleil" liront ces quelques lignes, deux rédacteurs sportifs de l'oncle Sam, MM. Vic Wall et Jim Rooney, du "Morning Union" et du "Evening Union", de Springfield, ainsi que le propriétaire des Indiens de Springfield, M. J.-Lucien Garneau, dont ils sont les hôtes depuis une couple de jours, en seront venus aux prises avec le fameux (!) trio LeBel-Halpin-Piché, de Québec.

L'enjeu de ce tournoi international est une superbe coupe offerte par Léo Bourgault. Elle sera présentée, en même temps qu'une "demi-douzaine" d'autres prix réconfortants, à la "Villa Springfield" où vainqueurs et vaincus casseront la croute.

Toujours bien informé, le "Soleil" publiera, demain, le compte rendu de l'escarmouche !

Le jeune ROGER DURIVAGE, brillant tennismen montréalais, participera au tournoi-invitation annuel du club de tennis Jacques-Cartier, dont l'ouverture a lieu cet après-midi.

Phil. Farley décroche . . .

(Suite de la page 14)

réalisé le meilleur score net, et Paul-Emile Côté, du Royal Québec, se classa second dans ce département, avec 138, soit avec un coup de plus que Hobbs, mais partagea cette seconde place avec Maurice Huot.

La présentation des trophées et prix se fit le soir même au pavillon de danse du Kent. Parmi les officiels, outre le président du Kent, M. R.-B. McDunnough et M. H.-G. Bossé, on remarquait M. W.-J. Lynch, ancien président du Kent, et directeur de la P.Q.G.A.; M. Collyer, de la même association, le brigadier-général Tremblay, tous trois syndics de la coupe du Duc de Kent, et M. Robinson, secrétaire de la New-Brunswick Golf Association.

Voici la liste des gagnants des prix :

MEILLEURS SCORES BRUTS

1—Phil Farley, Marlborough 73-77—150
2—Guy Rolland, Laval 76-77—153
3—Gordon-B. Taylor, Kanawaki 74-80—154

Maurice Huot perdit au tirage avec Taylor.

MEILLEURS SCORES NETS

1—F.-S. Hobbs, Marlborough 171-17—137
2—Maurice Huot, Kent 154-16—138
3—P.-E. Côté, Royal Québec 172-34—138

MEILLEURE RONDE BRUTE

J.-A. Fuller, Royal Montréal 72

MEILLEURE RONDE NETTE

W.-W. Robinson, Royal Montréal 81-13—68, qui gagna un tirage contre Gaston Vasseur, Léo Bourgault, E.D.-. Tighe, S.-F. Hobbs et P.-E. Côté.

Enfin, pour clôturer le tournoi, une soixantaine de joueurs prirent part hier, au concours annuel "four ball, best ball, handicap".

Paul-Emile Côté, du Royal Québec, et Gaston Vasseur, du Kent, se classèrent en tête avec un score brut de 78 lequel, diminué de leur handicap combiné de 15 1-2, leur donna un net de 62 1-2.

E.-W. Elton, de Summerlea et W.-L. Shaw, de Hampstead, ainsi que J.-A. Fuller et F.-S. Harrison, firent 71 brut, moins 7 1-2 handicap, pour un net de 63 1-2 et la seconde position. L'équipe Elton-Shaw gagna le tirage au sort.

Les prix furent présentés sur le champ par M. W.-J. Lynch.

RENCONTRE FATALE

Ankara, 28. — (P. C. — Havas) Quarante Kurdes ont été tués samedi dans une rencontre avec les troupes du gouvernement au nord-est d'Elaziz, dans le nord-est de la Turquie. Les porte-parole du gouvernement disent que le reste de l'armée révolutionnaire s'est enfui dans le mont Pokir.

L'ANNUAIRE DU TELEPHONE

On a commencé la distribution de la dernière édition de l'annuaire téléphonique aux abonnés de notre ville. Le nouveau livre arrive à point dans des milliers de bureaux et de domiciles à Québec et les environs.

Le nouvel annuaire compte dix-sept pages de plus que le précédent et renferme quelque 18,500 additions et changements d'inscriptions commerciales ou domiciliaires. En le consultant avant de téléphoner les usagers éviteront l'interception nécessaire mais parfois oiseuse de communications destinées à des abonnés qui ont changé de numéro de téléphone, ce qui aura pour effet d'accélérer sensiblement l'établissement des communications.

"On ne saurait trop insister sur l'importance de consulter le dernier annuaire", disait le gérant Louis Belcourt de la Compagnie Bell. "On se convaincra facilement de la nécessité de cette pratique, si l'on songe que les 120 pages blanches de la section alphabétique des abonnés contiennent quelque 14,000 changements et additions, et que les pages jaunes des annonces classées en renferment environ 4,500".

4 joutes importantes à Wimbledon aujourd'hui

disposa de L. Shaffi de Grande-Bretagne, à 6-4, 6-3, 8-6.

Wimbledon, Angleterre, 28 (P.C.) — Huit joueurs sont encore en lice dans le simple masculin pour le championnat de tennis d'Angleterre.

Les huit joueurs qui joueront leurs matches de quarts-de-finale aujourd'hui sont Bunny Austin, d'Angleterre; Gottfried von Cramm et Heinrich Henkel, d'Allemagne; Jack Crawford et Vivian McGrath d'Australie, Don Budge, Bitsy Grant et Frank Parker des Etats-Unis.

Seul de ces joueurs, Parker ne fait pas partie de la liste des dix meilleurs joueurs du monde de A. Wallis Myers, l'expert anglais.

Aujourd'hui, Austin jouera contre Grant; Budge vs McGrath; Parker vs Henkel et von Cramm vs Crawford.

Hier, devant 25,000 spectateurs, Austin a défait André Lacroix de Belgique à 6-1, 6-1,6-0 et Crawford

Henkel eut plus de difficulté à l'emporter sur Charles Hare, le jeune joueur gaucher anglais qui força l'Allemand à jouer cinq sets; les scores furent de 6-4, 3-6, 3-6, 6-2, 6-3.

Dans le quatrième match, von Cramm battit facilement Gene Mako des Etats-Unis à 6-0, 6-2, 6-3.

Dans les simples féminins, Alice Marble, championne des Etats-Unis, a battu Mollie Lincoln, Angleterre, 6-1, 6-0; Dorothy Round a disposé de Mlle G. Terwindt de Hollande, 6-2, 6-2, et la comtesse de la Valdène, (l'ancienne Lili d'Alvarez, d'Espagne) battit Mlle Alex McOstrich, d'Irlande, 6-4, 6-2.

Dans le double féminin, Jean Saunders, anciennement de Calgary, forma équipe avec Mlle McOstrich pour battre Mlle Couquerque de France et Mlle Horn d'Allemagne à 4-6, 6-1, 6-4.

LE TON ETAIT MEILLEUR, CE MATIN, A NEW YORK

LES MARCHES AUX BESTIAUX

Les arrivages de bêtes à cornes ont beaucoup augmenté à Montréal.

Montréal, 28 (P.C.) — Les arrivages sur les deux marchés aux bestiaux de Montréal comprenaient ce matin 1,469 bêtes à cordes, 2, 136 veaux, 2,06 porcs et 1,041 moutons et agneaux. Les arrivages de bêtes à cornes étaient deux fois plus considérables que ceux de lundi dernier. Si l'on s'en rapporte aux premières ventes enregistrées, les prix ont baissé de 25 sous ou plus le cent livres. Les bêtes à cornes communes ou de moyenne qualité ont surtout baissé. Il a été vendu une couple de chargements de bouvillons de choix à 9.25 et $9.50. Les bons bouvillons ont rapporté de 8.25 à $9. Il n'y avait pas suffisamment de ventes dans les qualités les plus communes de bouvillons pour établir des prix. Les taures se vendirent de $3.50 à $7.25. Les vaches de boucherie ont rapporté de 3 à $5.75. Il n'a pas été vendu de vaches très communes et de taureaux au début de la séance.

Les expéditeurs sont avisés que les marchés aux bestiaux seront fermés pour toutes transactions jeudi, le 1er juillet, fête de la Confédération.

Les veaux de bonne qualité étaient à peine stables. Les autres qualités de veaux ont baissé de 25 à 50 sous. Les bons veaux ont rapporté de $7.50 à $8 et les veaux de qualité moyenne à bonne ont rapporté par lots irréguliers $7. Les veaux de qualité ordinaire à moyenne ont rapporté entre $6 et $6.50. Les veaux légers communs se vendirent aussi bon marché que $5. Les veaux nourris au seau de qualité ordinaire ont coté de $4.25 à $5. Les veaux nourris à l'herbe et les veaux communs nourris au seau se vendirent de $3.50 à $4.

Les agneaux ont baissé. Le gros des ventes a été fait entre $8 et $8.50. Les bons agneaux classifiés ont rapporté $9 et les moins bons $7. Les moutons se vendirent de $2.50 à $4.

Le tiers des arrivages de porcs comprenait des bêtes légères, ou des truies. Il a été livré environ 500 porcs sur un contrat antérieur au prix de $10 pour le bacon abreuvé et nourri, 200 porcs environ furent vendus à $10 avec la prime et l'escompte habituels suivant les qualités. Les truies se vendirent de $6.50 à $7.25. Une truie a été vendue à $7.50.

LES DEPOTS SONT EN DIMINUTION

Les dépôts d'épargne et les dépôts courants ont diminué en mai 1937.

Ottawa, Ontario, 28. — Les comptes d'épargne et les comptes courants des banques canadiennes à charte ont diminué durant le mois de mai 1937 comparativement au mois précédent. Ces chiffres ressortent du rapport mensuel du Ministre des Finances concernant l'exploitation des banques canadiennes. Ces dépôts accusaient toutefois une augmentation sensible sur ceux de mai 1936. Les prêts courants ont augmenté le mois dernier tandis que les prêts à vue ont diminué un peu.

	Mai 31, 1937	Avril 30, 1937	Mai 30, 1936
	$	$	$
Fonds de réserve	133,750,000	133,750,000	132,750,000
Billets en circulation	110,177,504	116,953,496	123,371,431
Dépôts courants	699,566,400	731,961,610	878,298,032
Dépôts d'épargne	1,573,466,165	1,583,327,255	1,526,915,696
Dépôts à l'extérieur	420,124,173	417,713,786	390,805,383
Billets de la Banque du Canada	43,685,170	40,709,745	34,282,576
Dépôts à la Banque du Canada	190,604,549	199,473,003	185,072,148
Valeurs en portefeuille	1,437,986,140	11,439,681,579	1,345,191,994
Prêts à vue	116,950,529	121,368,028	87,167,995
Prêts à vue à l'extérieur	76,979,435	72,185,455	58,322,836
Prêts courants	727,680,132	710,442,224	699,744,131
Prêts courants à l'extérieur	160,544,766	167,953,505	144,691,129
Passif total	3,323,925,645	3,335,437,202	3,099,207,319
Actif total	3,334,228,395	3,347,141,588	3,107,389,701

NOUVELLE FABRIQUE DE LA SHERWIN WILLIAMS

Montréal, 28. — La compagnie Sherwin Williams of Canada vient d'accorder les contrats pour la construction d'une nouvelle fabrique d'huile de lin au coût de $300,000. La fabrique sera construite à Montréal. Elle sera tout à fait moderne. Les fabriques que possède actuellement la compagnie à Montréal et à Winnipeg seront encore exploitées. L.-C de Merrall, vice-président, a déclaré que l'agrandissement de la compagnie Sherwin Williams of Canada a été déterminé par l'expansion dans les ventes de peintures et d'autres produits. La construction de la nouvelle fabrique de Montréal sera faite par la Foundation Company.

Le Northern Pacific a gagné en mai 1937 des recettes nettes d'exploitation de $335,667 au lieu de $215,013

Mullins Manufacturing Company a déclaré un dividende en actions de 100 pour cent sur les actions communes de classe B.

Les revenus nets d'exploitation du Baltimore & Ohio en mai 1937 furent de $2,255,521 au lieu de $2,472,966 en mai 1936.

LE DOLLAR CANADIEN

New-York, 28. (P.A.) — **Le dollar canadien était inchangé au cours de $0.99 55-64 sur le marché des changes étrangers, ce matin. La livres sterling a baissé de 1-2 sou à $4.93 3-16 et le francs français a monté de 3-4 de point à $0.0446 1-4. A Paris, les rentes 3 pour cent ont coté 69 francs 25 centimes, les 4 1-2 pour cent A ont coté 71.95 francs et les 4 1-2 pour cent 1937 ont coté 96.40 francs. Le change sur Londres était de 110.55 francs à la livre sterling et le change sur New-York de 22.42 francs au dollar des Etats-Unis. A Londres, l'argent en barres a monté de 1-16 de point à 19 15-16 pences.**

MONTREAL N'EST PAS TRES ACTIF

Les vedettes ont cependant gagné un peu de terrain à l'ouverture.

MONTREA L G G GG

Montréal, 28. (P. C.) — Le ton était un peu meilleur, ce matin, à la Bourse de Montréal mais l'activité faisait totalement défaut. Brazilian Traction a gagné 1-2 point au cours de 24 et Smelters était plus fort à 77. Montréal Power a monté de 3-8 de point à 30 et United Steel de 1-4 de point à 7 1-2. Howard Smith et Imperial Oil ont monté de 1-8 de point tandis qu'International Petroleum perdit la même fraction. Bathurst Paper a coté 18 1-2. Dominion Steel & Coal B. 17 7-8. Pacifique Canadien 12 3-4, Nickel 58 1-4, Noranda 59 et Shawinigan 26 1-2.

SUR LE CURB

Montréal, 28. (P. C.) — Les fluctuations furent étroites sur le Curb de Montréal, ce matin. Beauharnois était un peu plus faible à 7 3-4. Abitibi a baissé à 5 et le privilégié fut transigé à 59 1-2. Consolidated Paper a baissé de 1-8 de point à 16 3-8. Price Brothers commun était un peu plus lourd à 39 3-4. Asbestos Corporation s'est vendu à 80. Dans le groupe des huiles, Royalite a reculé à 46, Home Oil a coté $2.35, Calgary and Edmonton $3.25, Dalhousie Oil $1.10. Les fluctuations étaient peu importantes dans les titres miniers. Stadacona a coté $1.10, O'Brien $6.60, Sullivan $1.19, Siscoe $3.60, Francoeur 69 sous, Thompson Cadillac 58 sous, East Malartic 90 sous, Sladen Malartic 95 sous, Towagmac 95 sous, Aldermac $1.00 et Dorval Siscoe 50 sous.

LES MINES SONT PLUS LOURDES

Les reculs varaient de 5 à 10 sous dans plusieurs titres à Toronto.

Toronto, Ontario, 28. (P.C.)— Le ton était plus lourd sur le marché minier de Toronto, ce matin. Les reculs dans les mines d'or variaient de 5 à 10 sous pour Kerr Addison, Mining Corporation, Pamour, Premier et Teck Hughes. Stadacona a baissé de quelques sous de même que Sladen Malartic, Central Patricia et McKenzie Red Lake. La tenue des actions de bas métaux était généralement stable. Siscoe a maintenu sa position de même que Kirkland Lake et O'Brien.

LES PRIX DU BLE SONT STABLES

L'option de juillet a coté $1.31¼ sur le marché de Winnipeg.

Winnipeg, 28. (P. C.) — Les cours du blé canadien ont gagné des fractions à l'ouverture, ce matin. Les gains variaient de 1-4 de sou à 3-4 de sou. Juillet a coté $1.31 1-4—3-8, octobre $1.25 5-8—3-4, et décembre $1.25—$1.25 3-8. Les avoines ont baissé de petites fractions. Juillet a coté 57 1-2 sous ,octobre 48 sous et décembre 45 3-4—5-8 sous. L'orge d'octobre a monté de 3-8 de sou à 60 7-8 sous. Le lin était inchangé ou en mieux d'un quart de sou. Octobre a coté $1.71 3-4—1-2 et décembre $1.71 1-2. Le seigle a haussé de 3-4 de sou à 1 3-8 sou. Juillet a coté $1.25 3-4, octobre 90 7-8-91 sous et décembre 88 7-8—3-4 sous.

A CHICAGO

Chicago, 28. (P. A.) — Les prix du blé américain ont fléchi à l'ouverture, ce matin après un moment de fermeté. On anticipe que les arrivages de nouveau blé dans le sud ouest seront considérables. Le blé ouvrit inchangé ou en mieux de 5-8 de sou. Juillet a coté $1.15 3-4—1-2 et septembre $1.16 1-4—5-8. Les cours ont fléchi sur toute la ligne ensuite. Le maïs ouvrit en recul de 3-4 de sou ou en mieux de 1 1-8 sou. Juillet a coté $1.23 3-4—$1.24 et septembre $1.09 5-8—$1.10. Les cours du maïs n'ont pas changé pour la peine ensuite.

Le prix du cuivre pour l'exportation était samedi à New-York de 14.12 sous la livre. Le prix domestique était de 14 sous.

La conférence des compagnies de transport maritime pour l'Atlantique Nord a voté une augmentation de 5 pour cent dans les tarifs d'automne et d'hiver pour les voyages dans les deux sens.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. : 2-1521

28 juin 1937

	Ferm. Samedi	Ouv. Auj.	12 h. 30
Ass. Breweries	14⅞	15	15
Bathurst Pp. "A"	18½	18½	18½
Bell Tel.	170	168	170
Brazilian T.	23¾	24	23¾
B. C. Power "A"	35	35	35
Building Prod. "A"	59½	60	60
Canada Cem.	15¼	15½	15½
Can. Car	14½	14¼	14⅞
Can. Hydro E. pv	78½	78½	78
Can. Ind. Alc. "A"	5½	5½	5⅝
Can. Ind. Alc. "B"	4½	4½	4½
Can. Pac. Ry	12⅝	12¾	12⅞
Cockshutt Plow	16⅞	16½	16½
Cons. Smelt.	76½	77	76½
Dom Bridge	48		
Dom. Steel "B"	17⅝	17⅞	17½
Dryden Paper	15½	15	15
Electrolux	18		
Foundation Co.	25	24¼	24
Gen. Steel W.	11¼	11½	11½
Gurd Charles	9½	..	..
Hol. Gold M.	11		
Howard Smith	28½	28½	28
Imperial Oil	20¼	20¼	20¼
Int. Nickel	57¾	58½	58
Int. Petroleum	34¼	34½	34¼
Lake of the Woods	29		
McColl Frontenac	10	10	10
Montreal Power	29⅞	30	30⅛
National Brew	39	38⅞	38¾
National Steel Car	49¼		
Noranda	58½	59	58
Power Corp	19½	20	18⅞
Shawinigan	26½	26½	26½
Sherwin Wil.	24		
St. Law. Corp	12	11⅞	11½
St. Law. Corp. priv	33	33	32¾
St. Law. Paper priv	90		
Steel of Canada	79½	..	..
Steel of Can. priv.	73		
United Steel	7¼	7½	7½
Winnipeg Elec. "A"	3½	..	..
BANQUES			
Canada	58		
Commerce	190	190	190
Montréal	230	230	230
Royale	202	202	202
OBLIGATIONS			
Mont. Pw. 3% 1939	50½	50⅝	50⅝

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. : 2-1521.

28 juin 1937

	Ferm. Samedi	Ouv. Auj.	12 h. 30
Abitibi Paper	6	6	6
Asbestos cCrp.	80	80	80½
Beauharnois Power	8½	8¼	8
B. American Oil	23	23¼	23½
Can. Vickers	7½	7½	7¼
Claude Neon	35		
Cons. Paper Corp.	16½	16½	16¼
F. Comp. V. T.	43½	43½	43
MacLaren Paper	32½	32½	31
Page-Hersey Tubes	103½		
Price Brothers	39	39¾	39
Royalite Oil Co.	46	47	45
Walker-Gooderham	47		
W.-G. & Werts, p.	19	19	19
MINES			
Aldermac Copper	100	100	100
Base-Metals	30		
Beaufor	30		
Bouscadillac Gold	35		
Cartier-Malartic	18		
Dome Mines	40¾	40¾	41½
Francoeur	72	69	69
Graham-Bousquet	13	12	12
Home Oil	235	240	225
H. Bay Mining	28¼	28	28
Lamaque Contact	3		
Macassa Mines	510	510	500
McKenzie Red Lake	120	118	115
McWatters	44	45	45
O'Brien Gold	660	660	655
Pamour	210	205	210
Parkhill Gold	19		
Perron Gold	86		
Pickle Crow	580	575	570
Read-Authier	345	325	325
Stadacona Rouyn	115	117	115
Sullivan Cons.	118	119	116
Thompson Cadillac	60	60	58
Wood Cadillac	35	34	34

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Cours fournis par ROSS BROTHERS & CO. LTD., 72 rue St-Pierre, Québec. Tél: 2-4091

28 JUIN 1937

	Ferm. Samedi	Ouv. Auj.	12 h. 30
Acme Gas	12	12	12
Afton Mines		3B	
Aldermac	103	100	100
Alexandria	2½	2B	
Anglo H	600	550	550
Arnfield	40	40	40
Astoria Rouyn	9½	9	9
Bagamac		17B	
Bankfield	80	78	78
Base Metals	30		
Bidgood	43	43	41
Big Missouri	45	42	42
Beattie	113	115	115
Bobjo		12B	
Bralorne	695	700	680
Buffalo Ankerite	910	850B	
Calgary & Edmonton	335	330	320
Calmont Oil	90	82B	
Can. Malartic	108	107	105
Central Pat	250	269	255
Comm. Petroleum	42	40	40
Coniarum	100	100B	
Cons. Chibougamau	107	105	105
Darkwater	48	47	47
Dome	40¾	40¾	41½
Dorval Siscoe	48	50	50
East Malartic	90	90	88
Eldorado	245	245	240
Falconbridge	765	765	765
Federal Kirkland	12	12½	11
Francoeur	70	70	70
God's Lake	46½	42B	...
Graham Bousquet	13	12B	...
Gunnar	70	66B	...
Hard Rock	125	125	125
Hollinger	11¼	11B	...
Homestead	41½		
Howey Gold	36	35	35
Jacoba Mines		32	30
Jellicoe Cons	90	92	91
J. M. Cons.	22	21B	
Kerr Addison	235	233	230
Kirkland Lake	123	124	118
Lake Shore	48½	48¾	48¾
Lamaque Contact	05	4¾B	...
Lapa Cadillac	70	69B	...
Lebel Oro	14	13B	
Leitch Gold Mines	55	55	55
Little L. L.	495	510	510
Macassa	510	510	500
MacLeod Cockshutt	195	195	195
May Spiers	03	3B	
McIntyre	34¾	34¼	34⅜
McKenzie Red Lake	120	118	115
McWatters	45	45B	...
Mining Corp	285	280	280
Moneta Porcupine	126	125	125
Newbec	04	3½B	...
Uipissing	240		
O'Brien Gold	650	660	675
Paymaster	55	55	53
Pamour Porcupine	210	205	204
Perron Gold	88	85	85
Pickle Crow	575	575	575
Premier	230	225	225
Preston East Dome	79	76	76
Read Authier	345	330	325
Red Lake	33	33	33
Reno Gold	82	82	82
Shawqey	50	48	48
Sherritt Gordon	235	235	226
Siscoe	360	355	350
Sladen Malartic	102	102	100
Stadacona Rouyn	115	115	114
St. Anthony	14	14	14
Sullivan	115	118	118
Sylvanite	295	300	300
San Antonio	132	130	130
Teck Hughes	485	475	470
Towagmac	99	95	95
Ventures	700	750	750
Wood Cadillac	35	34	34
Wright Hargreaves	800	895	890
CURB			
Cen. Man.		5B	
Coast Copper		325B	
Dal Oil	110	108	108
Foothills Oil	145	140	140
Home Oil	238	240	225
Hudson Bay	38¼	28	28
Malrobic	02	1¾	1¾
Pend Oreille	380	370	365

Les marchés— *Royalite Oil et Beauharnois commun sont les vedettes — New-York baisse.*

AU CANADA

La tendance étant réactionnaire à New-York dans un marché totalement inactif du genre de ceux que nous connaissons depuis des semaines, il n'y a pas lieu de s'étonner si les places canadiennes n'avaient rien de particulièrement intéressant, samedi matin. Malgré tout, trois ou quatre titres mobiliers ont fait des gains sensibles, entre autres Bell Telephone, United Steel, St Lawrence Paper privilégié et Foundation Company. On sait que cette dernière compagnie vient d'obtenir un beau contrat de Sherwin Williams of Canada pour la construction d'une nouvelle fabrique à Motréal. Le roulement total sur la Bourse et le Curb de Montréal a été de 60,000 parts comprenant 13,900 parts industrielles et 46,100 parts minières.

• • •

Au moins deux titres ont intéressé les acheteurs sur le Curb de Montréal : Royalite Oil et Beauharnois Power. Les nouvelles émanant de l'ouest canadien en ce qui concerne les puits d'huile sont meilleures, ce qui explique la montée de Royalite. Ce titre a grimpé de près de 5 points au cours de 47 1-2 après avoir coté jusqu'à 48 à Toronto. L'avance de Beauharnois commun a été déterminée par les mêmes raisons qui ont fait monter l'obligation de la compagnie. La rumeur circule à l'effet que le gouvernement ontarien signerait un nouveau contrat avec la Beauharnois Power pour l'achat d'énergie électrique, ce qui mettrait fin au procès intenté par la compagnie à la Commission Hydro Electrique de l'Ontario. Le titre commun a fermé en mieux de 2 1-8 points au cours de 8 1-2. Maclaren Paper était fort également à 32 1-2, avec un gain de 2 1-2 points. Le marché minier n'a pas conservé son avance des deux séances précédentes. Les cours ont fléchi un peu durant la dernière demi-heure. A Toronto, le roulement fut de 384,300 parts, le plus élevé depuis le 1er mai dernier pour un samedi.

• • •

Les obligations 5 pour cent de Beauharnois Power se vendent maintenant à 62 acheteur 64 vendeur. C'est une plus-value de près de sept points sur la fermeture du samedi précédent. Nous donnons plus haut la raison des achats dans ce titre. Les bons de l'Etat étaient généralement solides la semaine dernière et ils accusaient des gains allant de 1-8 à 1-4 de point. L'émission nouvelle de la province de Québec s'est très bien tenue et cotait samedi 95 5-8 à 95 7-8. Le ton était un peu plus lourd dans les papeteries. Les obligations des chemins de fer américains ont fléchi. Ainsi, les St Paul 5 pour cent 1975 ont baissé d'un point et demi au cours de 22 1-2. Les obligations du Brésil ont enregistré de beaux gains parce que les négociations ont été entamées au sujet du paiement d'un intérêt plus élevé sur ces valeurs.

• • •

Le blé canadien a enregistré des gains fractionnaires en fin de semaine nonobstant les nouvelles défavorables concernant la récolte de la Saskatchewan et celle des Etats-Unis. Le marché racheta tous ses reculs de l'ouverture pour fermer en mieux de 3-8 à 1-8 de sou. L'option de juillet ferma à $1.31 sur le marché canadien et à $1.15 3-8 sur le marché américain. Les oeufs ont haussé de même que les pommes de terre au cours de la semaine dernière. Le beurre a baissé un peu et le fromage était inchangé.

• • •

Dans les cercles bancaires de Wall Street, il est question d'une nouvelle dévaluation du franc franaçis. Si elle se produit, cela fera la troisième depuis 1926 et la deuxième depuis la crise de 1929. Le dollar canadien a coté $0.99 55-64, le franc français $0.0445 1-2 et la livre sterling $4.93 11-16.

A WALL STREET

Faute d'acheteurs, les cours des titres mobiliers ont réagi avec assez d'ampleur à la Bourse de New-York. Les vendeurs ont attaqué surtout les chemins de fer qui avaient commencé à glisser durant la séance précédente. Le cours moyen de 60 titres représentatifs a baissé de 7-10 de point à 63.9. Le roulement total fut de 288,240 actions seulement à rapprocher de 220,950 actions le samedi précédent. New York Central a baissé au nouveau fond de 35 5-8 pour l'année couranite. Cela donne une idée de la tenue de ce compartiment. U. S. Steel commun a baissé à 97.

MINES HORS-LISTE

Cours fournis par Bain, Pooler & Co.

	Off.	Dem.
Acme Cad	..	11
Albany River	43	46
Algold	32	35
Amity	1½	2½
Amos Cad	..	4
Athona	15	18
Bailor	2½	4
Bilmac	9	11
Bousquet	1½	3
Brown Cad		10
Cndn Pandora	9	11
Candalaca	38	41
Capital Rouyn	13	15
Casey Summit		23
Chesterville		130
Cuniptau	5	6
Darwin		25
Dennison Nickel	35	38
Dunlop New	4½	5½
Florence		35
Frontier R. Lake		13
Gateway Pat	6	8
Golden Gate	38	40
Gold Range	2½	4
Goldside	4	5
Halliwell Gold	..	65
Halliwell Mines		8
Hutchison Lake		13
Island Lake	3	5
Kaw-Crow Pat	8	10
Kenricia		38
Kewagama	38	41
King Kirkland		3
Kirkkink		20
Kir-Vit	11	13
Lamaque Gold		675
Le Roy	7½	9
Magnet Cons		15
Maritime Cad		40
Martin McNeely	65	68
McCarthy Webb	19	21
McVittie Kirkland	3½	5
Michipicoten		15
Monarch Mines	5	7
Mooshla		20
Mosher L. L.	24	26
North Shores	3	4
Nortrac		10
Obalski	15	16
Oklend	11	13
O'Leary Malartic	6	8
Oriole	8	9
Pascalis	27	30
Potter Doal	1½	2½
Quebec Manitou	62	65
Red Gold	20	25
Richmac		35
Roeanor		9
Rubec	3	4
Sand River	24	27
Schreiber Pyramid	4	6
Skooum	7	9
Spooner	6	10
Springer Sturgeon		12
Shaw Lake Beach	8	10
Sturgeon R Gold	20	24
Tonawanda	4½	5½
Upper Canada	32	35
Wawbano	5	9
Wendigo	13	15
West Red Lake	5	6
West Side L. L	6	7
West Wood	15	18
Whitehorse		15
Winoga		15
Young Davidson	15	17
Ypres Cad	7	9

OBLIGATIONS CANADIENNES

Séance du 26 juin 1937

	Off.	Dem.
Garanties par le Dominion:		
2½ 1 Juin 1943	101	102
2½ 15 Oct 1939	102	103
3 1 Juin 1950-55	95¼	96¾
3 15 Oct 1942	103⅜	104⅜
3 perpétuelles	86⅝	87⅝
3¼ 1 Juin 1956-66	96¼	97¼
3½ 15 Oct 1944-49	101¾	102¾
4 15 Oct 1943-45	106¼	107¼
Do 1939	105½	106½
4½ 1 Sep 1940	108	109
4 15 Oct 1947-52	105¾	106¾
4½ 15 Oct 1944	110	111
4½ 1 Fev 1946	109⅛	110⅛
4½ 1 Nov 1946-56	108¾	109¾
Do 1947-57	109	110
Do 1948-58	109⅜	110⅜
Do 1949-59	109⅝	110⅝
5 15 Nov 1941	111	112
5 15 Oct 1943	112	113
5½ 1 Dec 1937	101⅞	102⅝
Garanties par le Dominion:		
C N R 2 1938	100½	101½
Do 1943	97¾	98¾
Do 3 1944	101⅞	102⅞
Do 1945-50	96¼	97¼
Do 1948-53	95	96
Do 4½ 1961	112½	113½
Do 1956	113	114
Do 1957	112	113
Do 4¾ 1956	115⅛	116⅛
Do 5 1954	115¾	116¾
Do 1949-69	117⅜	118⅜
Provinciales:		
Alberta 4 1954	54	59
Do 4½ 1956	56	61
Col Brit 5½ 1945	101½	103½
Do 4½ 1953	96½	98½
Manitoba 6 1947	96½	99
Do 4½ 1956	89	92
N Bruns 3 1951	92	94½
Do 4½ 1961	103½	106
N Ecosse 3 1950	92½	95
Do 4½ 1960	108	110
Ontario 4 1962	105½	107½
Do 4½ 1949	109½	111
Québec 4 1954	104	107
Do 4½ 1963	109½	111½
Saskatchewan 4 1954	67	70
Do 4½ 1951	86½	89
Municipales:		
Mtl 4 1948	99½	101½
Do 4½ 1971	101½	103½
Que 4½ 1950	98½	100½
T Riv 4½ 1956	101	103
Mtl Cath Sch 4 1948	99¼	101¼
Mtl Metro 4½ 1962	100½	102½
Do 4 1947	99	101
Rails et navigation:		
C P R 4 1949	102	104
Can SS 6 1941	62½	64½
Do 5 1943	106	
Utilités publiques:		
Beauhar 5 1973	62	64
Bell Tel 5 1960	119	122
Gat Pow 5 1956	101¼	103
Do 6 1941	100¾	102¾
Int H El 6 1944	74	76
Mtl L H & P 5½ 1956	99¼	101¼
Mtl Tram 5 1955	75	77
Que Pow 5 1968	103¼	105¼
Shaw W & P 4½ 1970	102½	104½
Do 4 1961	98¼	99¾
Industrielles:		
Abitibi 5 1953	95½	97½
Brown & Co 5½ 1946	91	93
Can Cem 4¼ 1951	103½	105½
Can Vick 6 1947	97½	99½
Con Paper 5½ 1961	87½	89½
Donn P 4½ 1956	84	86
Minn & Ont P 6 1945	65½	67½

CHARGEMENT DE WAGONS

Ottawa, Ontario, 28. — Les chargements de wagons la semaine terminée le 19 juin s'établissent à 49,044 wagons, augmentations de 3,124 wagons sur la semaine correspondante de 1936 et de 1,127 sur la semaine précédente. Les expéditions de grain continuent d'être peu considérables, étant de 2,471 wagons inférieurs à celles de 1936 ; les chargements de bestiaux sont de 159 wagons inférieurs, mais ceux de toutes autres denrées accusent une amélioration ; les transports de denrées diverses viennent en tête avec un gain de 2,637 wagons, ou 24 p. c. Les chargements de bois de pulpe ont augmenté de 761 wagons, ceux de bois d'oeuvre, de 473, ceux de marchandise, de 469, de pulpe et de papier, de 456, d'autres produits forestiers, de 237, de charbon, de 216, et de coke, de 47.

EN ESPAGNE

Barcelone, 28. — (P.C.-Havas) — Le président Luis Companys a annoncé hier qu'il avait assumé le poste de premier ministre de la Catalogne et qu'il dirigerait la guerre sur le front de l'Aragon jusqu'à ce qu'elle se soit terminée victorieusement pour les gouvernementaux. Il a demandé une mobilisation générale pour activer la lutte contre les insurgés. Le gouvernement du premier ministre Jose Taradella a démissionné samedi.

L'EMBAUCHAGE AU PAYS

Ottawa, Ontario, 28. — D'après les données de 10,178 établissements dans tout le Canada compilées par le Bureau Fédéral de la Statistique, l'emploiement industriel manifeste une expansion considérable au début de juin. Le gain, le 1er juin, dépasse celui de toute autre année. Le bordereau de paye passe de 1,011,800 le 1er mai à 1,087,735, augmentation de 75,935 personnes ou de 7.5 p. c. au cours du mois.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, 79 rue St-Pierre, Québec. Tél. : 2-7006.

28 juin 1937

	Ferm. Samedi	Ouv. Auj.	12 h. 30
American Can	92¾	93	93
American Smelting	83	83½	83⅛
Am. Tel. & Tel.	161¼	161½	160½
Anaconda Copper	51⅝	52	51¾
Atchison Ry	75	75½	75¾
Auburn	16	16	16
Baldwin Loco	5	5	5
Boeing Aircraft	28½	28⅝	27⅞
Bethlehem Steel	82¼	84	83¼
Byers A. M.	18¼		
Chrysler	100	99¾	99¾
Columbia Gas	11⅛	11¼	11
Cons. Edison	32¾	32¾	32⅝
AA AA	AA	AA	AAA
Commercial Credit	59¾	59½	59½
Dupont de Nemours	151½	151½	151½
Gen. Electric	52	52⅛	51⅝
General Motors	50	50⅝	50⅛
Goodyear	37⅝	38⅛	37½
Hudson Motors	14½	14½	14½
Int. Harvester	107¼	107¼	106¾
Int. Paper A.	17	17	17
Int. Paper priv.	99⅝	98	98
Kennecott Copper	56½	56⅝	56½
Lambert	18¾		
Montg. Ward	53¾	54½	53⅞
N.-York Central	35¾	36¼	35⅞
Packard	8⅞	8⅞	8⅞
R. Corporation	8⅛	8	8⅛
Schenley	40		
Simmons	45½	45¼	45¼
Standard Brands	11⅛	12	11⅞
Union Carbide	98	99¼	98¼
United Corp	4¼	4¼	4¼
Union Pacific	124		
United Aircraft	26⅛	28½	26¾
U. S. Pipe	47⅝	47¾	47¾
U. S. Steel	97	98⅛	97¼
Vanadium	26		
Warner Bros	12¼	12⅜	12⅜
West Elec	139	139¾	140
Woolworth	44⅝	44¾	44¾

Ventes à midi: 330,000 parts.

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par GREENSHIELDS & CO., Edifice Price, rue Ste-Anne, Québec. Tél.: 2-1571

28 juin 1937

	Ferm. Hier	Auj. 12. h. 30
Alum. of Am	140	140
Am. Gas & Elec	32⅛	32⅛
Am. Superpower	1¼	1¼
Cities Service	2¾	2¾
Elec. Bond & Share	15⅛	15⅜
Ford of Can. "A"	23	22
Ford Motors	6½	6½
Gulf Oil	52⅞	51½
Hudson Bay Mining	28	28
Imperial Oil	20½	20½
Int. Petroleum	34	34
Niagara & Hudson	7¾	7¾
St. Regis Paper	1⅜	1¾
United L. & P.	5⅝	5⅜

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par GREENSHIELDS & CO., Edifice Price, rue Ste-Anne, Québec. Tél.: 2-1571

	Ferm.
Cities Service	2¾
Duquesne Brew	20¼-21
Elec. Bond & Share	15¼
Gulf Oil	52¼
Imperial Oil	20¼
National F. & Gas	15½
Newmont Mine	95
Niagara & Hudson	11¼
Pennroad	3¾
Pittsburg, com.	3-4
Do priv.	36-39

MARCHE DES DENREES

PRIX DE GROS A MONTREAL

Séance du 26 juin 1937

Blé Nord No 1	$1.40	
Blé Nord No 2	1.37½	
Blé Nord No 3	1.36	
Avoine Ouest No 2	0.67¾	
Avoine Ouest No 3	0.65¾	
Avoine d'engrais	0.64¾	
Orge Ouest No 3	0.76½	
Orge Ouest No 5	0.72	
Maïs de l'Argentine	0.97	
Par boisseau à Montréal, ex-magasin		
Graine moulue à engrais:		
Son	$24.25	
Gru rouge	$29.25	
Gru blanc extra	$37.25	
(Par tonne comprenant les sacs ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant)		
Grain séché de brasserie	$22.00	
par tonne au détail	$24.00	
Avoine roulée (gruau par sac de 90 lbs, livré au commerce y compris taxe de vente	$ 3.75	
Farine de blé d'hiver:		
Qualité de choix pour lois de wagons par baril	5.60	5.70
Qualité de choix régulière par baril, ex-magasin	5.90	6.00
Farine de maïs blanc pour baril en sacs de chanvre livrée	$6.20	$6.30
Farine de blé du printemps:		
Première patente	$7.70	
Deuxième patente	$7.30	
Patente à boulanger	$7.20	
Par baril en sacs de chanvre de 80 livres, livrés à Montréal.		
Foin pressé:		
Extra No 2	$10.00	
No 2	$ 9.00	
No 3	$ 7.00	
(Par tonne, f.o.b. Montréal)		
Patates:		
Québec (Montagnes) en sacs de 80 lbs	0.75	0.80
Québec No 2 en sacs de 80 lbs	0.60	0.65
Nouveau-Brunswick Montagnes en sacs de 80 lbs	0.85	0.90
P E Montagnes en sacs de 90 lbs	1.10	1.15
Blanches No 1 en sacs de		
No 2 en sacs de 90 lbs	1.00	1.05
Nouvelles de la Caroline du Nord, en baril de 170 lbs	2.50	
Virginie No 1	$4.25	
Virginie No 2, en barils de 170 lbs	3.50	
Oeufs:		
A-1 gros	0.30	
A-1 medium	0.27	
A-gros	0.26	0.27
A-medium	0.25	0.24
B	0.23	0.22
C	0.21	0.20
Beurre:		
No 1	24¼	24¾
Fromage:		
Ontario No 1	15½	15¼
Québec No 1	14½	14¾
Mélasse d'engrais:		
Canne à sucre Indes Occidentales (final blackstrop) par gallon, f. o. b. Montréal, quantité de 54 à 60 barils de 45 gallons	0.14	
Wagons citernes (approximativement 6,700 gallons	10¾	
Volailles:		
Dindons pour rôtir	0.34	0.28
Oies	0.15	0.18
Volailles de choix	0.16	0.21
Canards domestiques	0.15	0.20
Poulets de choix	0.23	0.26
Poulets nourris au lait	0.25	0.28

EMPRUNT

LA FABRIQUE DU SAINT-ESPRIT de Québec, aurait besoin d'emprunter un certain montant, pour faire des remboursements. Prière de s'adresser à Monsieur l'abbé Léon Létourneau, curé du St-Esprit, 75, 8e rue. Tél.: 4-3771.

POWER CORPORATION

Montréal, 28. — La production d'électricité des six compagnies dans lesquelles Power Corporation of Canada Limited est intéressée a augmenté de façon sensible en mai 1937. Cette production a été de 204,116,828 kilowatt heures, en augmentation de 18,962,661 kilowatt heures ou de 10.24 pour cent sur les chiffres de mai 1936. Winnipeg Electric a rapporté la plus forte augmentation. Sa production a été de 73,326,000 kilowatt heures, en mieux de 18 pour cent sur mai 1936. La production d'énergie électrique de Canada Northern Power a été de 53,422,662 kilowatt heures, en mieux de 8 pour cent sur celle du mois correspondant de l'année dernière.

WALL STREET SE RALLIE CE MATIN

Les gains allaient jusqu'à un point à l'ouverture de ce marché.

New-York, 28. (P.A.) — La Bourse de New-York a enregistré des gains allant jusqu'à un point à l'ouverture, ce matin. Le ton était meilleur dans Anaconda, Santa Fe, Chrysler, General Electric, Montgomery Ward, New-York Central, Standard Oil of New-Jersey, U. S. Steel, Bethleem Steel et U. S. Rubber.

Les nouvelles concernant l'industrie lourde étaient plus encourageantes pour les spéculateurs. La revue Steel écrit que les grosses commandes déja en carnet laissent anticiper une production relativement élevée pour la période d'ordinaire tranquille de l'été.

A 11 HEURES

La pression des ventes avait disparu à l'ouverture de la Bourse de New York, ce matin, et les titres mobiliers ont enregistré des gains allant jusqu'à un point. Le ton était plus ferme dans U. S. Steel, Bethleem Steel, Republic Steel, General Motors, Goodyear, U. S. Rubber, Montgomery Ward, Woolworth, Western Union, Anaconda, Nickel, American Can, Westinghouse, Standard Oil of New Jersey, Santa Fee, New York Central, Southern Railway Pacific et Union Carbide.

Le marché était plus lourd pour United Aircraft, North American, General Electric, Socony Vacuum, Phillips Petroleum et Baltimore and Ohio. Deere a baissé de plus d'un point.

LE COMMERCE AU PAYS

Winnipeg, 28. — (P.C.) Le commerce dans la plupart des centres canadiens se maintient à un rythme élevé et plusieurs lignes accusent des augmentations en juin sur le moins précédent. The Canadian Credit Men's Trust Association rapporte que le commerce est meilleur dans le plombage tandis que les ventes se maintiennent pour les articles d'électricité, la peinture et les machineries. Dans la région de Montréal les ventes de produits alimentaires sont très bonnes à la campagne. Le commerce de quincaillerie est toujours actif. Les aciéries sont un peu moins actives.

LES DENREES

Montréal, 28. — (P.C.) Les prix des oeufs ont monté, au cours de la semaine dernière sur le marché de Montréal. Le beurre a baissé d'une fraction. Les pommes de terre se vendirent en mieux de 5 à 10 sous le sac et le fromage était inchangé. Les oeufs classifiés se vendant par quantités de wagons ou moins ont coté $24 1-2 - 25 sous la douzaine pour A-gros, 22 1-4 - 23 sous pour A-moyens, 20-21 sous pour B et 18 1-2 sous pour C. Les arrivages furent de 9,786 caisses au lieu de 8,432 caisses la semaine précédente. Le beurre a coté 24 1-4 - 3-4 sous la livre par quantités de wagons ou moins. Les prix pour les détaillants furent de 25 1-2 sous et de 26 sous. Les arrivages ont été de 31,239 boites au lieu de 38,047 boites la semaine précédente. Le fromage de l'Ontario a coté 15 1-8 - 1-4 sous la livre et celui du Québec 14 1-2 - 3-4 sous. Les arrivages furent de 44,074 livres au lieu de 35,850 livres la semaine précédente. Les pommes de terre Montagnes No 1 de l'Ile du Prince Edouard ont coté $1.10-$1.15 le sac de 90 livres. Les No 2 ont coté $1.00-$1.05. Les Montagnes No 1 du Nouveau-Brunswick ont coté 85-90 sous et les Montagnes No 1 du Québec ont coté 75-80 sous. Les patates nouvelles de la Virginie No 1 se vendirent à $4.25 le baril de 170 livres, et les No 2 ont coté $3.50.

"Les poulets canadiens sont grossiers, mais si bien classés et d'une qualité si égale que les marchands n'hésitent pas à les payer 1-4d (32 cents) la livre", dit le "Feathered World", le principal journal avicole en Angleterre On trouve dans le même numéro une image frappante des poulets canadiens emballés de façon attrayante.

UN SURPLUS

Montréal, 28. (P. C.). — L'hon. Martin B. Fisher, trésorier provincial, a déclaré ce matin à ses bureaux au Parlement, que le prochain rapport financier du gouvernement de la province de Québec, accusera un surplus de $5,000,000.00, comparé à un déficit de $2,000,000.00 l'an dernier.

NOUVELLES MINIERES

Preston East Dome

D.-G.-H. Wright, gérant général de Preston East Dome, rapporte que les résultats obtenus jusqu'à présent avec le développement de la propriété sont plus satisfaisants que les indications données par les foreuses au diamant. La galerie au niveau de 200 pieds se trouve à 500 pieds environ de la bordure nord, et à 400 pieds de la fin du traversbanc. L'on a trouvé, d'après M. Wright, beaucoup de mineral de riche teneur durant les derniers cent pieds de la galerie. Le premier travers banc avait indiqué une largeur de 43 pieds et l'on croit que la largeur moyenne dans la zone d'abatage sera de plus de 20 pieds. On a commencé le creusage d'un autre travers banc dans la direction de l'est et il sera établi un puits de communication avec le premier niveau. Dans la direction du sud, la galerie a été creusée sur une longueur de 150 pieds environ au niveau de 200 pieds. Au troisième niveau, l'on a trouvé dernièrement beaucoup d'or à l'état libre dans le travers banc principal.

Sylvanite Gold

Les actionnaires de Sylvanite Gold Mines ont apris à leur dernière assemblée annuelle que la production de la mine sera maintenue au même rythme que l'an dernier. La capacité du moulin sera augmentée toutefois de 450 à 500 tonnes par jour. Les directeurs furent réélus. Edward-L. Koons, président, a rapporté que plusieurs niveaux n'ont pratiquement pas encore été développés. Le moulin sur la propriété Delnite marche à raison de 125 tonnes de minerai par jour. La capacité de ce moulin sera portée à 200 tonnes.

Production de l'argent

La production d'argent en avril s'établit à 1,488,350 onces contre 1,658,546 le mois précédent et 1,461,621 le mois correspondant de 1936. Pour les quatre mois la production totale est de 5,860,205 onces contre 5,370,550 la période correspondante de 1936. Sur le marché de New-York l'argent s'est vendu en moyenne 45.397 cents l'once en avril, et à ce prix la production du mois est évaluée à $675,666. La moyenne de mars était de 45.1202 et la valeur de production, de $748,339.

Production du plomb

La production de plomb en avril s'établit à 35,154,985 livres. contre 35,207,467 en mars et 33,670,727 en avril 1936. Pour les quatre premiers mois de 1937, la production s'élève à 132,979,502 livres, ou 10.6 p.c. de plus que le total de la période correspondante de 1936. Le prix moyen du plomb sur le marché de Londres a fléchi à 5.467 cents la livre en fonds canadiens; le mois précédent il s'est vendu 7.19941 cents. Basée sur ces prix, la production des deux mois est évaluée à $1,918,408 et $2,534,730 respectivement.

Production de zinc.

Les manufacturiers canadiens de zinc ont déclaré une production de 33,121,107 livres en avril, contre 31,427,089 en mars et 23,704,058 en avril 1936. Pour les quatre premiers mois de l'année la production atteint 104,888,119 livres, avance de 7 p. c. sur la période correspondante de 1936. La cote moyenne du zinc sur le marché de Londres en avril a été de 5.746 cents; à ce prix, la production s'élève à $1,903,139. Le mois précédent il s'est vendu 7.234.44 cents et la valeur de la production a atteint $2,274,297.

L'ARGENT-METAL

Montréal, 28. (P. C.) — Les cours de l'argent-métal étaient stables et inchangés ce matin sur le Canadian Commodity Exchange Inc. Les cours offerts étaient les suivants : juin 44.65; juillet 44.55; août 44.35; septembre 44.20 et décembre 44.15.

PAIEMENT DES C. I. T. S.

Montréal, 28. — Le Trust Général du Canada annonce qu'une distribution de $0.125465 par part sera faite le 1er juillet prochain sur tous les certificats modifiés et une distribution de $0.12158574 par part sera faite à la même date sur tous les certificats originaux actuellement en cours. Ces sommes comprennent des dividendes réguliers et supplémentaires, bonis, ainsi que le produit de la vente de droits de souscription et intérêt sur le fonds de réserve et ajustements sur change américain, provenant de tous les titres contenus en portefeuille, après défalcation de l'impôt sur dividendes américains.

Le coupon de distribution No 14 sur ces deux catégories de certificats sera payable le ou après le 1er juillet 1937 aux bureaux du Trust Général du Canada, de la Compagnie Déposante du Canada, ou, de tous les distributeurs de C.I.T.S., de même qu'aux succursales de la Banque Canadienne Nationale dans les principaux centres du pays.

Les détenteurs de C. I. T. S. auront le privilège d'appliquer le montant total de leur coupon de distribution à l'achat de nouvelles parts au prix courant du jour, moins un escompte de 5 pour cent. Le coupon de droit No 14, pour l'exercice de ce privilège, devra être utilisé du 2 au 31 juillet 1937.

Casier Postal 129 Station B Québec — Téléphone 2-7006, 2-7007, 2-7008

BARRY & McMANAMY

Membres de la Bourse de Montréal
Membres de la petite Bourse de Montréal
Membres du Canadian Commodity Exchange Inc.

79-81 Rue ST-PIERRE — QUEBEC

Service complet de cotations sur toutes les Bourses y compris la Bourse des Mines de Toronto

L.-G. BEAUBIEN C.-H. BRANCHAUD J.-D. HERDT L.-T. DesRIVIERES A.-S. BEAUBIEN

L.-G. Beaubien & Cie

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL ET DU CURB DE MONTREAL

Ordres d'achat et de vente dans les valeurs mobilières et dans les titres miniers exécutés par fil privé direct sur les marchés de Montréal, New-York, Toronto et Vancouver.

70, rue Saint-Pierre, Québec. Téléphone * 2-1521

MONTREAL OTTAWA TROIS-RIVIERES PARIS (France) BRUXELLES (Belgique)

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, 79 rue St-Pierre, Québec. Tél. : 2-7006.

SEANCE DU 26 JUIN 1937
Taux de l'argent à vue à 1 pour cent.
Ventes: 288,240 actions.

Titres	Ouv.	Haut	Bas	Fer.
Air Reduction	67¼	67¼	66	66
Alld Chemical	217	217	217	217
Allis Chalmers	59	59	57¼	58
Alleghany Corp.	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Am. Brake Shoe	60¾	60¾	60¾	60¾
American Can	93¾	93¾	92¾	92¾
Am. Car & F.	49⅜	49⅜	49⅜	49⅜
Am. Com. Alc.	21	21	21	21
Am. & For. P.	7⅛	7⅛	7	7
Am. Loco	39½	39½	39½	39½
Am. Radiator	19⅞	19⅞	19⅝	19⅝
Am. Rol. Mills	34½	34½	33½	34
Am. Smelting	83½	83½	83	83
Am. T. & T.	162⅞	162⅞	161½	161½
Am. Tobacco B.	77¾	77¾	77½	77½
Am. Water W.	16¾	16¾	16⅜	16⅜
Am. Woolen priv.	56½	56½	56½	56½
Anaconda Cop.	52⅜	52⅜	51⅜	51⅝
Ass. Dry Goods	16⅞	16⅞	16½	16½
Atchison Ry	76	76	75	75
Atl. Refining	28¼	28¼	28	28
Auburn Auto	16¼	16¼	16	16
Baldwin Loco	5	5	5	5
Balt. & Ohio	26⅛	26⅛	25⅝	26
Barnsdall A	24⅝	24¾	24⅝	24¾
Bendix Aviat.	19	19	19	19
Best & Co.	49½	49½	49½	49½
Bethleem Steel	83	83	81⅝	82¼
Borg. Warner	42½	42½	42½	42½
Briggs Mfg	39⅞	39⅞	39¾	39¾
Brooklyn M. T.	21¼	21⅜	21	21
Burroughs Ad.	24	24	23⅞	23⅞
Byers A. M.	18¾	18¾	18¼	18¼
Boeing Air	29⅝	29⅝	28½	28½
Do Rt	2⅛	2⅛	1⅞	1⅞
Bulova Watch	51⅞	51⅞	51⅞	51⅞
Canada Dry	26½	26½	26⅛	26⅛
Canadian Pac.	12⅜	12½	12⅜	12⅜
Cel. Corp. of Am.	36¾	36¾	36¼	36¼
Cerro de Pasco	65	65	64	64
Ches. & Ohio	52¾	52¾	52	52
Chrysler	100	100	99½	100
Coca-Cola	155½	155½	155	155
Colorado F. & I.	32	32	32	32
Columbia Gas	11⅜	11⅜	11	11
Com. Solvents	13¼	13¼	13¼	13¼
Com. & South.	2¼	8¼	2⅛	2¼
Congoleum	36	36	36	36
Cons. Gas	33	33	32¾	32¾
Cons. Oil Corp.	15⅛	15¼	15	15
Cont. Can	51	51	51	51
Corn Products	60¼	60¼	60¼	60¼
Curtis Wright	5¼	5⅜	5¼	5¼
Do A	17¼	17½	17	17
Crane Corp.	43½	43½	43½	43½
Com. Credit	59⅞	60	59¾	59¾
Delaw. & Lack.	15⅛	15⅛	14⅞	14¾
Dupont de Nem.	152¾	152¾	150¾	151½
Douglas Air	56⅞	57¼	56½	56½
Eastman Kod.	172¾	172¾	172¼	172¼
Elec. Auto Lite.	35⅞	35⅞	35⅞	35⅞
Electric P. & L.	17⅛	17⅛	17	17
Electric & Mus.	4¾	4⅞	4¾	4⅞
Erie	14¼	14¼	14	14
Firestone	31¾	31¾	31¾	31¾
Freeport Texas	27⅛	27⅛	27	27
Gen. Asphalt	29⅛	29⅛	29	29
Gen. Electric	52¼	52¼	51¾	52
General Foods	37⅜	37⅜	37⅛	37⅛
General Gas A.	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Gen. Motors	50⅜	50⅜	50	50
Gen. Ry Signal	43¾	43¾	43¾	43¾
Gillette Safety	14¼	14⅛	14⅛	14⅛
Goodrich Tire	38⅞	38⅞	38½	38⅝
Goodyear Tire	37¾	37¾	37⅝	37⅝
Graham Paige	3¼	3¼	3¼	3¼
Houston Oil	14⅞	14⅞	14⅝	14⅝
Hudson Motors	14	14½	14	14½
Hupp Motors	3¼	3⅜	3¼	3¼
Int. Harvester	107¼	107¼	107	107¼
Intern. Nickel	58	58	57⅝	57⅝
Interboro	6	6	6	6
Do C	6⅜	6½	6¼	6¼
Do priv.	99½	100	99½	99½
Int. Tel. & T.	10⅜	10⅜	10¼	10¼
Kans. City S.	16¼	16¼	16¼	16¼
Kennecott	57⅛	57⅛	56	56½
Kroger Groc'y	19⅝	19⅝	19⅝	19⅝
Lambert Co.	18¾	18¾	18¾	18¾
Lehigh Valley	14⅝	14⅝	13½	13½
Loew's Inc.	77	77	76⅛	76⅜
Lorillard Tob.	20⅜	20⅜	20	20
U. S. Leather no.	8¼	8¼	8¼	8¼
Mex. Seaboard	39¼	39¼	39¼	39¼
Missouri Pac.	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
Mo. Kan. & T.	6⅛	6⅛	6	6
Montg. Ward	54½	54½	53¾	53¾
Nash Motors	17¼	17⅜	17¼	17⅜
Nat. Biscuit	23¼	23⅜	23⅛	23⅛
Nat. Cash R.	33⅛	33⅛	32	32¼
National Dairy	18⅝	19¼	18⅝	19¼
Nat. Distillers	28⅞	28⅞	28⅝	28¾
National Lead	32¾	33¼	32¾	33¼
Nat. P. & L.	9⅛	9¼	9⅛	9¼
N. Y. Central	36¾	36¾	35⅝	35⅝
N. Y. New Haven	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞
North Am.	23⅜	23½	23⅜	23½
Northern Pac.	28⅛	28⅛	26¾	27⅛
Otis Steel	16⅜	17	16⅜	17
Pac. Gas & E.	29⅝	29⅝	29⅝	29⅝
Packard Mot.	8⅞	8⅞	8⅝	8⅞
Param. Publix	18⅛	18⅛	17¾	17⅞
Penick & Fd	40¼	40¼	40¼	40¼
Penn. RR.	36	36	35½	35⅞
Philipps Pete	53⅞	54⅛	53¾	54
Pub. S. N. J.	38½	38½	38½	38½
Pullman Inc.	54½	54½	54½	54½
Radoi Corp.	8	8⅛	8	8⅛
Redio Keith	7¾	7¾	7⅝	7⅝
Reading	32	32½	32	32½
Reming. R.	23½	23½	23½	23½
Reo Motor	5¾	5¾	5¾	5¾
Republic Steel	35	35⅛	34⅛	34¾
Reynolds Tob. B.	49⅝	49⅝	49⅝	49⅝
St. Jos. Lead	55	55	54½	54½
S. L. San Fra.	2½	2½	2½	2½
Schenley Dist.	40	40	40	40
Sears Roeb.	87¼	87½	86⅝	87½
Servel Inc.	28½	28½	28⅛	28⅝
Simmons Co.	45½	45½	45½	45½
Socony Vac.	19½	19⅝	19⅜	19½
Southern Pac.	43⅜	43½	42⅝	42⅞
So. oPrto Rico	33½	34½	33½	34½
Southern Ry	28½	28½	27¼	27½
Stan. Brands	11¾	12	11¾	11⅞
Stan. G. & E.	6¾	6¾	6¾	6¾
Stan. Oil of C.	40¾	40⅞	40¼	40¼
Stan. Oil N. J.	65⅝	65⅝	65¼	65¼
Stan. Oil of Ind.	42⅞	43	42¾	42⅞
Stone & Webster	19½	19½	19½	19½
Sperry Corp.	17	17	17	17
Texas Corp.	58¾	58⅞	58¼	58¼
Texas Gulf Sul.	34⅝	34⅝	34⅝	34⅝
Union Carbide	98¼	98¼	98	98
Union Pac.	124	124	124	124
United Air Craft	27¼	27¼	26¾	26⅞
United Corp.	4¼	4⅜	4¼	4¼
United Drug Inc.	11¼	11¼	11⅛	11⅛
United Fruit	77¼	77¼	77¼	77¼
United Gas I.	11¾	11⅞	11¾	11¾
U. S. Pipe & Fry.	49	49	47⅝	47⅝
U. S. Realty	10⅝	10⅝	10⅝	10⅝
U. S. Rubber	56	56¼	55¾	55¾
U. S. Steel	97¾	98	96¾	97
Vanadium	26	26	26	26
Warner Bros	12¼	12¼	12⅛	12¼
Western Union	45	45	43¾	44½
Westing. Elec.	141	141	139	139
Woolworth	45	45	44½	44⅝
Yellow Truck B	23¾	23¾	23¼	23½
Youngstown	80½	80½	80	80

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. : 2-1521.

Séance du 26 juin 1937

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
190	Asbes C	81	81	80	80
4147	Beauh	6¾	8½	6¾	8½
145	B A Oil	23	23	23	23
2002C	Brew P	20	20	19⅝	19⅝
5	C Vickers	7½	7½	7½	7½
100	Claude N	35	35	35	35
231	Cons Pap	16¾	16¾	16⅜	16⅜
25	E Dairy P	10	10	10	10
135	Fras V T	43½	43½	43½	43½
25	Freim Pr	45	45	45	45
750	MacL P & P	30½	30½	30¼	30½
30	McColl Fr	90	90	90	90
5	Melch C	150	150	150	150
1	Melch	6½	6½	6½	6½
5	Page Her	103½	103½	103½	103½
210	Price	39	39	39	39
1450	Royalite	43	47½	47½	43
20	United S	17	17	16	16
10	Walker H	47	47	47	47
55	Do Pr	19	19	19	19
	MINES:				
1000	Alder	105	107	100	100
1000	Alex	2	2	2	2
1000	Anac Oil	19	19	19	19
600	Beaufor	30	30	30	30
325	Big Mis	41	43	41	43
600	Bous Cad	35	35	35	35
1500	Cart Mal	18	18	18	18
800	Central C	32	32	32	32
200	Cent Pat	279	279	279	279
1800	Dalhou	109	110	109	110
800	East Mal	98	100	98	100
100	Fed Kirk	10½	10½	10½	10½
600	Franco	72	72	72	72
4398	Home Oil	230	248	230	235
100	J M Cons	22	22	22	22
1000	Lam Cont	5	5	5	5
1000	Lee	3	3	3	3
100	Macassa	510	510	510	510
200	Min Corp	290	290	290	290
550	O'Brien	675	680	650	650
3000	Pandora C	55	55	50	50
500	Parkh	19	19	19	19
300	Pend Or	380	385	370	370
1300	Perron	80	86	86	86
100	Read Au	345	345	345	345
3000	Red Crest	70	78	70	75
2000	Reward	9	9	9	9
1600	Shawk	51	51	51	51
350	Sher Gor	230	230	230	230
25	Siscoe	365	365	365	365
2600	Sladen M	103	105	103	104
5825	Stada	120	123	115	115
200	Sulliv	119	119	119	119
4800	Thomp C	60	60	59	60
100	Wood C	35	35	35	35

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Cours fournis par ROSS BROTHERS & CO. LTD., 72 rue St-Pierre, Québec. Tél: 2-4091

SEANCE DU 26 JUIN 1937

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
2000	Alex	2½	2½	2½	2½
5000	Alder	105	105	100	100
11085	Argosy	42	42	36	36
1500	Arnt	40	40	40	40
6800	Astoria	10	10	9½	9½
600	Base M	30	30	30	30
500	Beattie	118	118	113	113
6725	Bidgood	45	45	43	43
1300	Big M	45	45	45	45
700	Bobjo	12	12	12	12
235	Bral	695	695	695	695
300	Buff A	900	910	900	910
7980	Cal & E.	325	335	325	335
9900	Cal Oil	84	90	84	90
1800	Can Mal	108	109	105	108
3150	Cent P	275	275	266	270
110	Chem R.	73	80	73	80
2250	Chrom	80	80	75	75
1300	Coniar	112	112	100	100
800	Cons Chi	108	107	104	107
1700	Darkw.	47	48	47	48
500	Dome	40¾	40¾	40¾	40¾
100	Dom Expl	9½	9½	9½	9½
4100	East Mal	95	95	89	90
775	Eldor	250	250	240	245
4500	Franc	75	75	67	70
220	Falconb	770	770	765	765
135	Fed K	20	20	19¾	20
1600	Glenora	8	8	8	8
800	God's L.	46½	46½	46½	46½
700	Goodf	12	12	12	12
1700	Grah	13	13	13	13
800	Gunnar	70	70	70	70
4010	Hard R	125	130	125	125
1100	Harker	13	13	13	13
580	Holling	11	11¼	11	11¼
3400	Homest.	41½	41½	41	41½
100	Howey	36	36	36	36
800	J M Cons	22	22	22	22
1300	Kirk H	170	170	168	168
9900	Kirk L	125	126	122	123
800	Lake S.	48¾	48¾	48½	48½
500	Lam C.	5	5	5	5
500	Lapa C.	70	72	70	70
200	Lebel	14	14	14	14
2500	Lee G	3¼	3½	3¼	3½
900	Little L L	510	510	490	495
3805	Macas.	510	515	500	510
1300	MacL	190	195	190	195
1000	Man & E.	2¾	2¾	2½	2½
6300	May Sp	3	3	2¼	3
80	McInty.	34½	34¾	34½	34¾
1750	McKen	119	120	117	120
1300	McVitt	28	28	28	28
2500	McWatt	44	45	44	45
200	Min C	285	285	285	285
1000	Minto	12	12	12	12
3250	Moneta	132	132	120	126
3250	Morris	24	24	23	23
1000	Murphy	3¼	3¼	3¼	3¼
1000	Newbec	4	4	4	4
1500	New G.	54	54	54	54
300	Nipiss	240	240	240	240
208	Noranda	58	58	58	58
4290	O'Brien	675	685	650	650
825	Pamour	215	215	205	210
3900	Paymas	55	55	53	55
1800	Perron	85	88	85	88
750	Pick Cro	580	580	575	575
300	Pioneer	400	400	400	400
575	Premier	235	235	230	230
9500	Preston	80	80	73	79
1125	Read A	345	350	340	345
40000	Red L	35	35	33	33
500	Reno	82	82	82	82
1749	Royal.	44½	48	44½	47½
400	San Ant	130	132	130	132
2400	Shawk.	50	50	50	50
1270	Sherr	235	235	230	235
1600	Siscoe	350	360	350	360
6550	Sladen	107	107	101	102
8400	Stada	120	122	115	115
1000	St Anth	14	14	14	14
225	Sud B	350	350	345	345
100	Sud C	19	19	19	19
1500	Sulliv	118	121	115	115
1160	Sylvan	297	299	295	295
525	Teck H	475	485	475	485
200	Texas	175	175	175	175
200	Toburn	220	222	215	215
200	Towag	99	99	99	99
66	Vent.	675	700	675	700
350	Waite A.	280	280	275	275
1525	Wri H	605	605	595	600
	HORS-LISTE:				
500	Brett	7½	7½	7½	7½
1000	Chur H	3	3	3	3
3000	East Cr	17	17	16	16
3900	Dal Oil	107	114	105	110
5150	Home Oil	230	242	230	238
100	Hud B	28¼	28¼	28¼	28¼
3000	Kirk T.	20	20	19	19
1000	Malro	2	2	2	2
300	Nordon	18	18	18	18
250	Pend Ore	380	380	380	380
1800	Por Cro	3¾	4	3¾	4
5000	Ritchie	4	4	4	4
2000	Robb M	3¾	3¾	3¾	3¾
2200	Temiska	28	28	27	27

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. : 2-1521

SEANCE DU 26 JUIN 1937

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
10	Am El Pfd	26	26	26	26
70	Ass Brew	14⅞	14⅞	14⅞	14⅞
200	Bath A	18¼	18½	18¼	18½
63	Bell Tel	170	170	170	170
249	Braz	23½	23⅝	23½	23½
65	B C Pwr A	35½	35½	35	35
10	Bldg Pro	59½	59½	59½	59½
45	Can Cem	15½	15¾	15½	15¾
32	Do pfd	103¼	103¼	102	102
65	Can St N	3½	3½	3½	3½
50	Can Car	14½	14½	14½	14½
25	Do pfd	25½	25½	25½	25½
5	Can Sel Pfd	120	120	120	120
12	Can H E P	78½	78½	78½	78½
35	Can Alc A	5½	5½	5½	5½
165	Do B	4½	4½	4½	4½
905	Can P Ry	12½	12½	12¼	12⅜
50	Cock Pl	16⅞	16⅞	16⅞	16⅞
75	Cons Sm	76½	76½	76½	76½
66	Dom Brid	48	48¼	48	48¼
26	D S & C B	17⅝	17⅝	17⅝	17⅝
10	Dry Pap	15½	15½	15½	15½
10	East Dai	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
5	Electro	18	18	18	18
225	Found Co	24	25	24	25
40	GSt War	11¼	11¼	11¼	11¼
35	Gurd Ch	9½	9½	9½	9½
200	Holl	11	11	11	11
25	How Sm	28⅛	28⅛	28⅛	28⅛
333	Imp Oil	20¼	20¼	20⅛	20⅛
260	Imp Tob	14⅜	14⅜	14⅜	14⅜
10	Ind Acc	35¾	35¾	35¾	35¾
210	Int Nic	58¼	58¼	58	58
50	Int Pete	34⅜	34⅜	34⅜	34⅜
15	Int Pow	5	5	5	5
5	L of the W	29	29	29	29
20	Lang J A	18	18	18	18
750	Lindsay C W	8	8	8	8
125	McColl Fr	10	10	10	10
5	Mtl Cot	47½	47½	47½	47½
353	Mtl Pow	29⅝	29¾	29⅝	29⅝
10	Mtl Tram	86	86	86	86
73	Nat Brew	39	39	39	39
15	Nat Ste Car	49¼	49¼	49¼	49¼
236	Noranda	58½	58½	58½	58½
25	Ott P P	103	103	103	103
70	Pow Corp	19½	19½	19½	19½
75	St Law C	12	12	12	12
120	Do A Pfd	33	33	33	33
80	St Law P P	89	89	89	89
15	Shawin	26½	26½	26½	26½
25	Sher Wil	24	24	24	24
125	Ste of C	79	79	79	79
40	Do Pfd	73	73	73	73
215	United S	7	7¼	7	7¼
36	Wab Cot	32½	32½	32½	32½
50	Wpg El A	3½	3½	3½	3½
185	Do B	3¼	3¼	3¼	3¼
	OBLIGATIONS:				
30	Mont P D	50½	50⅝	50½	50⅝
	BANQUES:				
15	Canada	58¼	59	58¼	59
22	Commerce	190	190	190	190
50	Montréal	230	230	230	230
27	Royal	202	202	202	202

Inter City Baking Company Limited, dividende intérimaire de 1 pour cent payable le 31 juillet aux actionnaires inscrits le 15 juillet.

Canada America Trust Shares (second trust) 7.6 sous par action payable le 30 uin pour le coupon No 14.

Les revenus nets d'exploitation du New York Central durant mai 1937 furent de $3,956,380 au lieu de $3,280,984 en mai 1936.

Pacific Telephone & Telegraph Co. a gagné durant l'année finissant le 30 avril 1937 des profits nets de $8.99 par action commune au lieu de $8.40 l'année précédente.

PRIX DE L'ABONNEMENT AU SOLEIL

A la campagne	$4.00
Ville de Québec et Lévis seulement: une année d'avance	$5.00
Ville de Québec et Lévis seulement: par mois	$0.50
Aux Etats-Unis	$4.00
En Europe	$10.00

LE MARCHE DES OBLIGATIONS

Emissions nouvelles vendues à de bons prix la semaine dernière.

Montréal, 28. — La nouvelle émission de la province de Québec fut le principal événement sur le marché domestique des obligations la semaine dernière, lit-on dans la revue hebdomadaire de la maison de placement Wood Gundy & Co. Cette émission a été favorablement accueillie de la part des institutions comme de celle des placeurs. Le marché des obligations de premier choix a fléchi au début de la semaine pour se rallier ensuite. Les bons à longue échéance du Dominion ont terminé la semaine avec des gains de 1-8 à 1-4 de point. La dernière émission du Dominion à 3 1-4 pour cent 1949, offerte à 99 en mai, cote maintenant 100 1-4 à 100 1-2.

Les valeurs des provinces de l'Est étaient stables la semaine dernière. Celles des provinces de l'Ouest ont fléchi généralement. La province d'Alberta a baissé de deux points, la province de la Saskatchewan a cédé un point ou deux et celle du Manitoba était plus faible également. La demande était bonne, toutefois, pour les obligations de la Colombie Britannique.

Le Dominion du Canada a vendu, à un nouveau taux avantageux, $25 millions de Bons du Trésor. Le loyer payé par Ottawa pour ces Bons sera de 0.643 pour cent à rapprocher d'un loyer de 0.678 pour cent payé le 31 mai dernier pour un emprunt analogue. Le taux que vient d'obtenir Ottawa est aussi bas que le record précédent établi en septembre 1936.

Le marché des obligations municipales a été plus actif. Charlottetown a demandé des soumissions pour une émission de $209,500 à 3 1-2 et 4 pour cent, vingt ans. Le village de Forest Hill, Ontario, en a demandé aussi pour une émission de $122,495 à 3 1-2 pour cent, 10, 15 et 20 ans séries. La ville et le comté de St. John, N.-B., ont vendu une émission de $100,000 d'obligations à 3 1-2 pour cent séries 5 ans au prix de 102.09, ce qui fait un loyer moyen de 2.67 pour cent. La ville de Woodstock, Ontario, a vendu de son côté une émission de $75,000 d'obligations à 3 1-2 pour cent séries 15 ans au prix de 102.89, soit à un loyer moyen de 3 1-8 pour cent.

Les obligations industrielles n'ont pas été très actives la semaine dernière. Le ton était plus faible durant la dernière partie. Dominion Woolens & Worsteads 6 pour cent 1953 a monté de 75 au cours de 101 en fin de semaine. Au cours des deux dernières semaines, ces obligations ont monté de plus de 40 points. Canadian Canners 4 pour cent a gagné un point à 100 1-2. Montreal Power 3 1-2 pour cent 1973 et 3 1-2 pour cent 1956 ont gagné un point chacun aux cours respectifs de 95 et de 100 1-2. Gatineau 5 pour cent et Pacifique Canadien ont cédé des fractions.

RECETTES DU C. N. EN MAI

Les recettes brutes du Canadien National ont augmenté le mois dernier.

Montréal, 28. — Le bilan de mai 1937 du Canadien National accuse une augmentation de $1,470,705 de recettes brutes et le bilan des cinq premiers mois de l'année une augmentation de $8,182,750.

Le mois dernier, les recettes d'exploitation se sont élevées à $16,870,826 contre $15,400,121 en mai 1936. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $15,204,576 contre $14,466,570 et les recettes nettes à $1,666,250 contre $933,551 en mai 1936, une augmentation de $732,699.

Les recettes brutes des cinq premiers mois de l'année se sont élevées à $78,904,413 contre $70,721,663 durant la période de 1936 correspondante; les dépenses d'exploitation se sont élevées à $72,671,653 contre $68,256,065 et les recettes à $6,232,760 soit une augmentation de $3,767,162 sur les cinq premiers mois de 1936.

MONTREAL POWER CO.

Montréal, 28. — (P.C.) R.-N. Watt, vice-président et directeur gérant de Montreal Tramways Company, vient d'annoncer que les employés payés à l'heure ou au mois touchant moins de $250 par mois recevront, à partir du 1er juillet prochain le même salaire qu'avant la réduction effectuée le 1er janvier 1933.

ALUMINIUM OF CANADA

Montréal, 28. — Aluminum Company of Canada a vendu privément au Canada une émission de $12,500,000 d'obligations à 3 3-4 pour cent remboursables dans 17 ans. Avec ces fonds, la compagnie soldera le coût des travaux d'expansion en cours ou à être entrepris prochainement. On estime que l'Aluminum Company of Canada va débourser au moins $10 millions cette année en travaux d'expansion de tous genres.

Les revenus nets d'exploitation de l'Atchison, Topeka & Santa Fe en mai 1937 furent de $424,501. La compagnie avait subi un déficit net d'exploitation de $139,487 en mai 1936.

National Power & Light a gagné durant le trimestre finissant le 31 mai 1937 des profits nets de 33 sous par action commune au lieu de 25 sous l'an dernier.

MANDRAKE, LE MAGICIEN

par LEE FALK et PHIL. DAVIS

179

KING de la Gendarmerie Royale

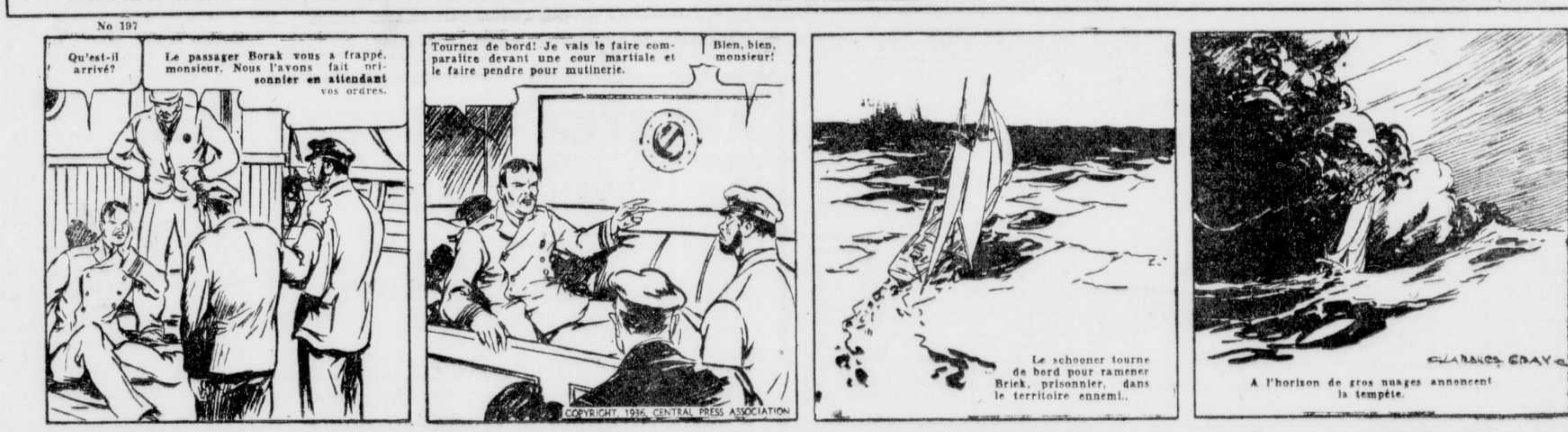
par ZANE GREY

354

BRICK BRADFORD ...et le Maitre du Destin

Par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

No 197



ANNIE ROONEY la petite orpheline

par Brandon WALSH

603

Les aventures de SON-PERE

par C.H. WELLINGTON

505

C'EST LE MEILLEUR TEMPS POUR LES CHARS USAGES ! CONSULTEZ LES ANNONCES DU "SOLEIL"

CHARS USAGES
PIECES DE RECHANGE
ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

Automobiles à vendre

CAMION FARGO 1936, 2 tonnes, trois camions Dodge 1935, 2 tonnes avec hoist hydraulique, 9 camions Ford, 2 tonnes et une tonne demie 1931 à 35, avec hoist hydraulique, 2 chevrolets 2 tonnes avec hoists hydrauliques, G. M. C. 2 tonnes Stewart 2 tonnes Diamond T, 1934, 2 tonnes, Chevrolet Panel Body, quelques-uns avec licence 1937 Hoists hydrauliques de toutes sortes Emile Giroux, Beauport-Est, tél : 4-1246 1juin-26fs-12B

VENEZ VOIR LES VALEURS DONT NOUS PARLONS

CAMIONS :—

	Réo 2 ton	1930
$375	2 Ford avec dompeur, 2 ton	'31
	AUTOS PASSAGERS : —	
$275	DODGE D. H.	'31
$200	BUICK cabriolet	'30
$325	AUBURN Cabriolet sedan	'32

Quebec Used Cars Ltd.
230 DE LA COURONNE, Tél.: 3-1915 (Près Marché St-Roch) 8juin-26fs-12Th.

Réduction spéciale
(CETTE SEMAINE)
Sur tous nos chars usagés visibles sur NOTRE NOUVEAU TERRAIN (entre Universal Auto Ltd. & Can. Auto Sales Ltd.)
NOTRE STATION DE GAZOLINE McCOLL-FRONTENAC
(Ouvert jour et nuit)

1936	Oldsmobile Sedan	$875.00
1935	Graham Sedan	485.00
1936	Plymouth Sedan	780.00
1935	Ford Sedan	525.00
1932	Buick Sedan	365.00
1935	Plymouth Sedan	580.00
1935	Ford Sedan	475.00
1932	Plymouth	280.00
1935	Dodge, 7 pass.	790.00
1934	Plymouth Coach	468.00
1936	Dodge Sedan	780.00
1935	Chrysler Sedan	680.00
1936	Chevrolet Sedan	765.00
1935	Plymouth Convertible	635.00
1935	Chevrolet Sedan	535.00
1933	Ford Sedan	365.00
1930	Plymouth Sedan	140.00
1934	Chevrolet Sedan	480.00
1934	Chevrolet Coach	475.00
1931	Ford Coach	115.00
1935	Terraplane Coach	535.00
1932	Pontiac Sedan	350.00
1932	Chevrolet Coach	280.00
1935	Plymouth Coupé	555.00
1932	Pontiac Coach	265.00

UNIVERSAL AUTO LIMITED
CANADIAN AUTO SALES
25 à 39 de la Couronne — Québec

AVEZ-VOUS UNE AUTOMOBILE A VENDRE ?
APPELEZ : 3-1915, un agent passera chez vous et paiera argent comptant. Nous payons le plus haut prix du marché.
Quebec Used Cars Ltd.
230 DE LA COURONNE, Tél.: 3-1915 (Près Marché St-Roch) 8juin-26fs-12Th.

STUDEBAKER sedan spécial, en parfait ordre, modèle 1931-32, parait comme neuf. Occasion pour acheteur sérieux, sacrifiera à prix raisonnable. Omer Rousseau, bijoutier, 46½ rue St-Joseph. 3juin-26fs-12Th.

Aubaines

Hudson sedan, main élec. radio		1935
Terraplane Sedan		1936
Terraplane Sedan		1935
Ford Coach		1936
Ford Sedan		1934
Chevrolet Coach		1935
Plymouth Coach		1934-1935

Aussi 50 chars d'autres marques prêts à prendre la route et licenciés.
J.-A.-T. LABERT, Inc.
27 Arago — Québec. 7juin-26fs-12T

Beaudoin Auto Enrg.
LAVAGE JOUR ET NUIT 50
Chrysler sedan '35, Ford Coach '34, Hupp Sedan '34, Chrysler Coach '30 Station service "Penco", réparations générales, Débossage à l'air, peinture Duco. Beaudoin Auto, 171, Du Pont, tél.: 2-6355 Achetons chars usagés. Bon prix payé. 16avril-16oct-6mois-12Th

3 SEDANS WHIPPET, 1 Willys '34, Plymouth '30, Durant '29; Cabriolet Pontiac '33; Coupés: Austin '31, Pontiac '[illegible], Ford '28 '29. Coachs Ford '28-'29. Motocyclettes Indian, Henderson '31. Cleveland, Rodrigue Ostigny, distributeur des autos Willys, 40 milles au gallon, 4, rue St-Joseph, Québec, tél.: 2-6577. 26juin-26fs-12Th.

FORD COUPE 1930, licencié, Ford Panel Livraison 1929, Ford Sedan 1931, chars en parfait ordre, mécanique, peinture de pneus. Prix d'occasion. S'adresser 77 Blvd. Charest, tél.: 9368; rés.: 4-4015. 9juin-26fs-12T

Automobiles à vendre

Tout chemin mène chez Automobiles, Inc.
le foyer du bon char usagé
Nous avons à présent un assortiment de plus de 125 voitures usagées de toutes les marques telles que Pontiac, Chevrolet, Plymouth, Ford Buick, Chrysler etc.
Parmi celles-ci nous en avons une assez grande quantité se vendant $100.00 et moins.
Toutes nos voitures usagées sont en montre à nos salles de vente. Elles sont à vendre ou à échanger.
Nos valeurs défient toute comparaison.
Venez les voir
OUVERT TOUS LES SOIRS
12 Rue de la Couronne — Québec
Tél.: 2-1208
29mai-26fs-12T

COTE & COTE Enr. 15 autos usagés de $75.00 à $100.00, 10 de $100.00 à $300.00. Aussi un beau choix dans les modèles 1933-34-35-36 à des conditions faciles. Côté & Côté, Enr., 163, rue St-Vallier, Québec, tél.: 2-6290. 3juin-26fs-12T

CHEVROLET à vendre, avec licence 1937, tout en bon ordre. Aussi sac de voyage en cuir solide, serait vendue pour pension due. Aussi petite chambre à louer. S'adresser 24 rue Racine. 25juin-3fs-12R

FORD SEDAN 1932 avec licence. Chevrolet sedan spécial, Chevrolet coach, Franklin, Hudson, Essex, Fords, Packard, Studebaker, Hupmobile, Cadillac, La Salle, Terraplane, Sedan 1936 et plusieurs autres à prix d'occasion. Giroux Motors Sales, tél.: 4-1246 2juin-26fs-12B

Chars Usagés

Graham Paige Sedan	1936
Dodge Sedan	1936
Ford Coach	1935
Terraplane sedan	1934
Dodge Cabriolet	1934
Ford Coupé	1933
Chevrolet Coach	1931

Tous ces chars sont reconditionnés à neuf. **MORISSET & FRERE**, 337, Prince-Edouard, angle Caron, Québec. Tél.: 7158. 2juin-26fs-12H

Motors Limited

Nash	Sedan	1936
Lafayette	Sedan	1936
Dodge	Coach	1936
Ford	Sedan	1935
Hupmobile	Sedan	1935
Ford	Tudor	1935
Studebaker	Coach	1934
Dodge	Sedan	1933
Dodge	Coupé R.S.	1934
Ford	Tudor	1932
Studebaker	Brougham	1932
Rockne	Sedan	1932
Fargo 1½ Ton	Camion	1936

Aussi magnifique choix de bons chars usagés reconditionnés, 15 de la Couronne— Tél.: 6185. 15mai-6mois-12T

CHEVROLET 1929, licence 37 et assurance, 5 pneus neufs, moteur en bon ordre, à vendre à prix raisonnable. B. Fortin, 130 1-2, 3e Rue, Limoilou. 12B

NASH '37, 8 cyl., modèle de Luxe seulement 700 milles de faits. Bon marché, pour prompt acheteur Pontiac '29, très bon ordre, bons pneus. Prix réduit, cause vente: Départ inattendu. S'adresser: le jour, tél.: 4-2595, le soir 4-4090, 9 Royal Roussillon. 23juin-4fs-12Th.

Camions Reconditionnés
FORD
CHEVROLET
G M C
DIAMOND T
DODGE
STUDEBAKER
FEDERAL
WHITE
RUGBY
INTERNATIONAL

Plusieurs de ces camions sont équippés de léviers hydrauliques ou manuels et sont de différents tonnages soit ½ à 4 tonnes à roues simples et doubles. Carrosseries à panneau, express et à ridelles. Nos prix et nos termes vous conviendront.
P.-L. LORTIE, LIMITEE
73, St-Vallier - Tél.: 7171
5juin-26fs-12R

ACHETEURS POUR AUTOMOBILE.—Pour un char neuf et le meilleur essayez un Oldsmobile Sedan $1300. ou Chevrolet Sedan $988. et vous serez surpris. Valeur honnête pour l'argent. Comptant ou à termes. Un produit General Motors. S'adresser Jules Maheux, tél.: 5365, aux heures des repas. 14juin-26fs-12R

Achetez les marchandises annoncées. Comparez et choisissez.

Automobiles à vendre

ACHETEZ AVEC CONFIANCE
Venez chez Drolet pour des aubaines Toutes marques. Tous modèles • $100. et plus
Licence 1937 Gratis
Facilités de paiement. Echange accepté
Ouvert le soir
J.-L. Drolet Automobiles, Ltée
279, St-Joseph, Québec
450, Blvd. Charest, Québec.
18juin-52fs-12T

REO COACH, 1928, frais overhaulé, licence 1937, à vendre $150. S'adresser 101 Richelieu. 28juin-6fs-12R

Camion Diamond T
CAMION DIAMOND T 1937, neuf, garanti de 3000 milles, licence 1937, levier hydraulique en parfait ordre, cause de vente maladie. S'adresser soir Garage St-Roch 289, rue St-François. 22juin-6fs-12B

Automobiles à louer

TAXI PRIVE, chauffeur compris, 6 cts du mille à partir de 25 milles, arrangement spécial pour voyage autour de la ville. Faisons spécialité pour mariages, compérages et enterrements. Char luxueux et très récent, tél.: 4-6153 — 3-0993. 1juin-26fs-11T

Accessoires d'automobiles

RADIOS automobiles ! ! Neufs et usagés, réparations. Service officiel Philco. Travail, garantie 90 jours. Attention aux commandes de la campagne. Radio Québec Enrg., 74 St-Joseph, tél.: 4-2744. sam-lun-merc-au14juin-12Th

250 PNEUS ET TUBES usagés pour autos et camions de différentes dimensions : $1.00 en montant. Je puis échanger vos pneus cassés et coupés, ou les vulcaniser avec nouvelle machine électrique. Ouvrage, satisfaction garantie. Service de Pneus Parent, 18, 4e Rue, tél.: 4-4771; résidence, 111, 8e Rue, tél. : 9658. 2mars-j.n.o.-12Th

AUTOMOBILISTES ! Reconditionnez votre auto à neuf. Epargnez 50% J.-A. Cadorette. Assortiment pièces neuves ou usagées. (Spécial) posons "brake-lining" ajustons freins gratis. Service prompt et courtois. Avons acheté stock Paul Lavigueur, comprenant toutes pièces pour La Salle, Cadillac, Oldsmobile 1928 à 1934 J.-A. Cadorette, 37-39, 1ère avenue, tél : 2-5143. au 27 octobre-12Th.

ACCESSOIRES DE FANTAISIE, pièces rechange toutes marques d'autos. Représentant Batterie Hart. Pneus Firestone. Bas prix pour perçage cylindres. General Auto Supply, 133 Du Pont, Québec. Ed. Poulin, prop., tél.: 4-4608. lun-jeu-sam-au26août-12Th

AUTO SERVICE REG'D. Toutes parties d'autos neuves ou usagées. Réparations moteurs, générateurs, démarreurs, magnétos. Avons en mains armatures pour toutes marques d'autos. Prix défiant toute compétition. Auto Service Reg'd 197½ de la Couronne. Téléphonez 3-2692 10mars-unan-13Th.

DORCHESTER AUTO PARTS Reg'd, tél.: 2-2898, parties d'autos, usagées, pneus, batteries, moteurs. Achetons vieux chars. Aussi petits chars bon ordre, prix d'occasion. Pontiac '28 très bon ordre. Camions Ford 1½ tonne. A. Thibaudeau, 297 Dorchester, face balance publique, tél.: 2-2898, bas rue Dorchester. au 14 oct.-12T

LUDGER FERLAND. — Parties d'automobiles pour toutes marques de chars, neufs ou usagés. Achetons les vieux chars. Payons prix raisonnables. S'adresser 105 1ère Avenue tél : 4-2920 11déc-j.n.o.-12B

ACCESSOIRES DE FANTAISIE, pièces rechange toutes marques d'autos. Représentant Batterie Hart. Pneus Firestone. Bas prix pour perçage cylindres. General Auto Supply, 133 Du Pont, Québec. Ed. Poulin, prop., tél.: 4-4608 28mai-26fs-12Th.

PIECES D'AUTOS usagées, "pare-chocs" (Bumpers), pneus usagés, Réparations de ressorts, soudure au gaz (autogène), ouvrage en fer en général. "Shock-absorbers". Roues de Plymouth '34, à vendre. Achetons chars usagés. J.-A. Bérubé, 18, 3e Rue, tél.: 2-7454 6avril-130fs-12Th.

Réparations de radiateurs

ALBERT TESSIER. — Réparation, reconstruction, nettoyage, débloquage de radiateurs, soudure autogène de tous les métaux. S'adresser 226, rue de la Reine, (coin de la Couronne), Québec, tél.: 2-2876. 23juin-26fs-12Th.

Bois de construction

MERISIER EMBOUVETE à plancher, bardeau pin, B. C. Fir embouveté, moulures. Aussi épinette toutes dimensions. Demandez nos prix, ils vous intéresseront. Bilodeau & Doré Enr. 280, St-Paul, tél.: 2-5035. 26juin-26fs- Bois Const.-R

Bureaux à louer

DEUX BEAUX BUREAUX, situés sur Boulevard Charest, près de la rue de la Couronne. S'adresser J.-Georges Chalifour, 335, Boulevard Charest. 1juin-26fs-18R

EDIFICE FASHION CRAFT, 180, rue St-Jean, 1er étage, un bureau, 4 divisions plus salle d'attente. Possession immédiate. S'adresser 176, rue St-Jean, Tél. : 2-1354. 11juin-26fs-18R

AVIS AUX VOYAGEURS de commerce. — Nous avons encore quelques salles d'échantillons à louer au mois ou à la semaine, dans la partie la plus centrale de la ville. Edifice Migner rue St-Joseph, entrée à 72 de l'Eglise. S'adresser à C.-E. Migner, Ch. 101. 26juin-6fs-18B

BUREAUX A LOUER Edifice Cimon, 2 côte d'Abraham $16.00 et plus par mois éclairés, nettoyés, chauffés, voûte de sûreté comprise. Pour informations, s'adresser tél.: 5169. 26juin-26fs-18R

A LOUER— Ensemble ou séparément, deux bureaux contigus de 26' x 14' et 17' x 11' avec l'usage d'une salle d'attente de 30' x 8', sur le septième étage de l'édifice de la Banque Canadienne Nationale, Québec. Conditions très avantageuses. S'adresser à : LA COMMISSION DU PRET AGRICOLE CANADIEN, 71 rue St-Pierre. Chambre 707. Tél. : 2-2025. 25juin-12fs-18B

Bureaux à louer
GRANDS ET PETITS bureaux et magnifiques salles d'échantillons, très bien éclairés avec toutes les commodités modernes. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "Soleil" S'adresser au Service d'Informations, bureau de l'Administration le "Soleil". 3mars-j.n.o

Chalets à louer

CHALETS A LOUER, au lac Lagon, semi-meublés, eau courante, droits de pêche, machine à la porte. S'adresser sur les lieux, tous les jours, où Emile Delâge, N. P., 54 rue du Pont, tél.: 2-5688. 23juin-12fs-mer-sam-31juillet-23B

LAC FAIRY Chalet à louer, meublé, bord du Lac, canots fournis, droit de pêche, endroit idéal, 18 milles de Québec beau chemin, électricité, 5 minutes de l'église, magasin. S'adresser Ant. Ouellet, 33 Carignan Sallières, Appt 6, tél.: 4-2035. 26juin-3fs-23B

AU LAC SERGENT — Chalet à louer pour saison estivale. Bon marché. S'adresser tél.: 2-5868 ou 4-2761. 26juin-2fs-23B

A VENDRE OU A LOUER au Lac St-Charles, chalets meublés, grand terrain boisé, près du lac, eau courante, garage, etc. Aussi terrains à vendre près du lac. S'adresser Roch Jullen, 229 St-Joseph, tél.: 2-3175 rés.: 5593. 3juin-26fs-23R

Chalets à vendre

MAGNIFIQUES CHALETS à vendre sur bord d'un lac à la truite, à 25 milles de Québec, à vendre ou à échanger pour propriété dans la ville de Québec. H.-P. Cimon, Agent d'Affaires, 2 Côte d'Abraham, tél.: 5169. 28juin-26fs-24R

Avez-vous besoin d'un objet qui vous paraisse difficile à se procurer: faites appel aux annonces classées du "SOLEIL" sous la rubrique "On demande à acheter" et après quelques jours vous trouverez ce que vous désirez.

Chambres et pensions

GRANDE CHAMBRE à louer avec pension, fenêtre sur la rue, 2 grandes garde-robes, confort du chez-soi. S'adresser 671 St-Vallier, près Blvd Langelier j.n.o.-26B

CHAMBRE A LOUER avec pension, usage du bain et téléphone. Bon marché. S'adresser 167 Lachapelle, tél. : 4-1547 26juin-2fs-26B

CHAMBRE A LOUER avec pension si désirée. S'adresser à 544 St-François. 28-29juin-2-3juil-26B

A LOUER chambre moyenne grandeur avec pension. Bon chez soi pour personne distinguée. S'adresser 146 Lockwell. 28juin-3fs-26B

CHAMBRE MEUBLEE à louer, avec pension, au commencement de la rue St-Cyrille. S'adresser téléphone: 2-6230. 26-28-30juin-2juil-4fs-26R

VOUS TROUVEREZ grande chambre à louer avec pension au No 55 rue Lachevrotière, bain et eau chaude compris. S'adresser tél.: 3-2918. 28juin-2fs-26B

GRANDE CHAMBRE bien éclairée, meublée ou non, maison honnête et tranquille, bain, téléphone, repas, si désirés. Libre au 1er juillet. 164¾, 3e Avenue, 3e étage, tél.: 4-2248. 25juin-6fs-26B

37 SUTHERLAND, petite et grande chambre à louer, avec pension si désirée. 3juin-2fs-26B

BONNE GRANDE CHAMBRE pour une ou deux personnes avec pension. Fenêtre sur rue St-Joseph. Maison tranquille, améliorations modernes, téléphone. S'adresser 317½ St-Joseph, coin Caron. 25juin-3fs-26T

CHAMBRE MODERNE, à louer avec eau chaude à l'année dans famille privée sans enfants, pension si désirée. S'adresser 109 Avenue Cartier, tél.: 3-2429 merc-ven-sam-31juillet-26R

Il vous est maintenant facile de vous débarrasser d'un meuble usagé qui ne vous est plus utile et qui peut servir à d'autres. Publiez une petite annonce classée dans le "SOLEIL" et voyez les résultats immédiats.

Chambres à louer

CHAMBRE genre boudoir 1er plancher, très ensoleillée à louer. S'adresser 7 Des Franciscain, tél.: 3-0075. 26juin-2fs-27B

GRANDE CHAMBRE très bien meublée, eau chaude et froide, usage bain, téléphone, à louer à prix modéré. S'adresser 38 d'Aiguillon. 26juin-3fs-27R

PETITS APPARTEMENTS MEUBLES, 1 et 2 pièces, cuisine et bain privé. Prix depuis $20.00. S'adresser à 10 Sainte-Ursule, près rue Saint-Jean 28juin-3fs-27B

CHAMBRE A LOUER, 2 chambres à louer, réparés à neuf avec eau chaude. S'adresser à Mme Lemelin, 50½ Côte Ste-Geneviève. 28juin-3fs-27B

GRANDE-ALLEE, grande chambre ensoleillée, sur façade, usage téléphone, bain, chambre, conviendrait deux personnes, meublée à neuf. Flat deux appartements, ainsi que garage. S'adresser 179 Grande-Allée. 28juin-4fs-27B

76C STE-JULIE, belle chambre $2.50 par semaine, pension si désirée, $5.00, voisin chambre bain, eau chaude à l'année, pour une ou deux personnes, tél.: 2-1088. 27B

GRANDE ET PETITE CHAMBRE à louer, bon marché, bain et téléphone, place tranquille, pour couple ou deux filles, libre immédiatement. S'adresser 10 rue Ste-Famille. 26juin-4fs-27B

CHAMBRES très confortables à la semaine ou au mois, dans maison privée, le plus joli endroit près Parlement et la Terrasse, eau chaude, bain, usage téléphone. Appelez: 4-2280. 22juin-26fs-27R

PRES PARLEMENT, chambre double ou simple, usage du bain, téléphone, eau chaude, à l'année. S'adresser à 7, rue Artillerie, 2e étage, tél.: 2-7890. 26juin-2fs-27R

COMMERCE — PROFESSIONS — METIERS
LE GUIDE
Du service que vous désirez chaque jour

Accessoires de barbiers

Pour la coiffeuse
NOUS AVONS LE PERMANENT "NOMA", sans machine, sans électricité, réussite assurée. Prix défiant toute compétition. Hector Noreau, 8 St-Joseph, tél.: 4-4594. 18juin-26fsC.D.Th-Acc-barb.

Articles pour dames

Bas pour Dames
5,000 PAIRES DE BAS DE SOIE, sacrifiées au bas prix de .09 chacun. Aussi ampoules électriques (15-25-40 et 60 watts) à .09 Chs-A. Parent, Enrg. 106 St-Joseph, tél. : 4-2451. 26juin-26fs--C.D.-Th.

Balances

MOULINS A VIANDE Hobart-Dayton, moulins à café, tranche-jambon, accessoires de boucherie et salaisons, épices, boyaux à saucisse, farine, vente-réparation et service de machine pour boucheries de toutes sortes. Phil Ménard, 114 de la Couronne, Québec, tél.: 2-1004. 3juin-26fs-C.D.Th

Bicycles

BICYLES — Pour votre bicycle voyez Girard & Fils. Bicycles neufs et usagés. Ainsi que morceaux pour réparations. Une spécialité dans les bicycles accidentés. Ouvrage fait avec soin et garanti. S'adresser Girard & Fils, 55 rue Richardson, Québec. 27avr-merc-sam-lundi-C.D.B.

Chirurgiens-dentistes

DR LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmery Boston, E.-U. Anesthésie au gaz, Bureau et résidence, 207, 3e Avenue, tél.: 4-3312. 14juin-26fs-C.D.Th.

DR DONAT ROY, CHIRURGIEN-DENTISTE. Anesthésie au gaz. Heures de Bureau, 9 h. à midi et 2 h. à 5 h. p.m. — Ouvert les lundis, mercredis-vendredis soirs de 7 à 8.30, 173, 3e ave. Limoilou, tél.: 4-1252, rés.: 8202. 14juin-26fs-C.D.Th

Cordonniers

CORDONNIER -- Chaussures en parfait ordre, hommes, femmes 50c, 75c, $1.00. Attention spéciale aux ordre de la campagne, aussi talons bois neufs, $1.50 la doz. de paires. L.-C. Langlois, cordonnier, 163 Richardson, Québec, tél.: 2-7839. 7juin-26fs-C.D.B.

Semelles - Dames 50c
SPECIAL POUR TEMPS LIMITE. Semelles dames 50c paire. Talons cuir, spécial 10c. paire. Confiez toutes vos réparations à une boutique moderne, responsable, 3 experts à votre disposition. Machines perfectionnées. Ouvrier spécial pour chaussures d'enfants. Appelez 2-4521. Cordonnerie des familles. Service messagers gratuit. G. Guimont, prop., 146 Bayard, coin Hermine lun-merc-au7juillet-C.D.T.

Correspondance

Vous ennuyez-vous... ?
DIVERTISSEZ-VOUS, faites nouvelles connaissances par correspondance. Sur réception de bon-poste 0.25 nous vous retournerons 15 noms et descriptions de personnes désirant correspondre : spécifiez l'âge désiré. Pour détails concernant notre club, envoyez-nous timbre. Correspondance Nationale, Casier 507, "Le Soleil", Québec. 26juin-2fs-C.D.-Corresp.

Costumes, manteaux

NOUVEAUTES D'ETE Jolis manteaux, costumes en polo $5.75 à $11.75. Robes crêpe de soie et costumes $1.75 à $7.75 Grand Choix au prix du manufacturier A. D. Smith, agent manufacturier. 3e plancher. Immeuble Orkin, 64 St-Joseph, Québec, tél.: 4-1243. 12juin-26fs-C.D.Th.

Electricien-plombier

REPARATIONS — ou changement de vieilles installations pour plus modernes, donnant meilleur service, plus de sécurité, plus de valeur à vos logements, (12 mois pour payer). Payable avec votre compte d'électricité Aussi réparations, installations plomberies en général exécutées par main-d'oeuvre experte et licenciée. Lauréat Corriveau, 39, Ste-Claire, coin Richelieu, tél.: magasin: 4-0721. Rés.: 4-1551 Service jour et nuit. 28mai-26fs-C.D.R.

Habits-Robes-Manteaux

ARRETEZ ! ARRETEZ ! MONTREAL JOBBING, 21 St-Joseph. Venons de recevoir toutes sortes linges neufs et seconde-main, assorties dans le linge. Prix très bas Demandez catalogue. Envoyons commandes dans toute la province. Prix spéciaux pour marchand, voyageur. Avons marchandises première qualité. Venez nous voir et vous épargnerez de l'argent. Montréal Jobbing, 21 St-Joseph. 11juin-26fs-C.D.T.

Hemstich

HEMSTITCH, BOUTONS couverts, craquage de jupes, boutonnières, pressages et accessoires de moulins à coudre. W. Bessette, 803 St-Vallier. Tél.: 3-0011. 23juin-4fs-C.D.T.

Horloge-bijoutier

E. CHAMBERLAND, 142, Du Pont, tél.: 2-2449 Montres de toutes marques, bagues, diamants, bijoux, horloges modernes, tous genres, épinglettes. Réparations de montres, bracelets, bijoux, kodaks, etc. Achetons vieil or. mer-sam-lun-au10juil-26fs-C.D.Th.

Avez-vous besoin d'une servante, un domestique, etc., etc., prenez le moyen le plus rapide et le plus certain: publiez une annonce classée dans le "SOLEIL"

Lingerie-seconde main

OCCASIONS pour marchands de campagnes, ouverture d'une nouvelle succursale de linge neuf et seconde main, gros et détail à 21½ St-Joseph. Avec $30.00 vous pouvez vous procurer un stock assorti vous permettant de partir un commerce. Garantissont des profits de 100%. Demandez notre catalogue gratis démontrant ce que $30.00 peut vous procurer. Une visite vous convaincra. Vous êtes bienvenu. Monsieur Maurice, 21½ St-Joseph 14juin-26fs-C.D.T.

GRAND SPECIAL.—Ecoulons stock du printemps, capots pour hommes, femmes .75, robes 25c, 35, pantalons .35 et .65 Blouses pour hommes 65 Habits pour hommes $4.00 Demandez catalogue D. Assh, Magasin seconde-main et neuf. Gros et détail, 30 St-Joseph, Québec. 10mois-71½

Matelas

Matelas Frontenac
FRONTENAC MATTRESS, Enrg. Manufacturier matelas Spécialité: Réparations tous genres, matelas à ressorts, crin, laine échiffée, lit plume. Réparations sommiers, Rembourrage meubles. Attention spéciale aux communautés, 15 rue Boisseau, tél : 5347. Ulric Pouliot, prop. 3juin-26fs-C.D.T

Médecins-chirurgiens

DOCTEUR CHS. RINFRET, voies genito urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques, 59 St-Joseph, Appt. 101, Québec. Heures du bureau 9 à 11 heures, a.m. et 2 à 4 heures p.m., le soir: 7 à 8 h., tél.: 4-4061. 23juin-26fs-C.D.T.

Notaires

TASCHEREAU & TASCHEREAU, notaires, 71 St-Pierre, Québec. Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de succession. Organisation de compagnies à fonds social. j.n.o.

Pressage-nettoyage

$1.00 NETTOYAGE $1.00 LA TEINTURERIE FRANCAISE, LTEE, 565, St-Jean, tél.: 4-4686, teinture, pressage, nettoyage. Notre spécialité la "Teinture" Département pécial pour commande de campagne. Nous sollicitons une commande d'esal. 31mai-26fs-C.D.R

TEINTURERIE DORCHESTER ENRG. Les Experts de la Teinturerie Dorchester vous offrent la plus grande qualité en fait de Nettoyage, Teinture, Pressage, nous défions qui que se soit en qualité, parce que notre personnel est fait d'experts de longue expérience. Nouveau Département spécial pour service de la campagne, service rapide. Adresser ou téléphoner 120 Dorchester, tél.: 4-2484-4-2485. 9juin-26fs-C.D.Th.

P. Ferland
"LA MAISON D'UN TON PLUS CLAIR" Teinturier-nettoyeur expert. Vêtements assurés sans charge contre feu, vol, perte. Notre procédé unique prolonge la durée des tissus. P. Ferland, 155 à 159 Du Pont, Québec, tél : 4-3531.

Réparation électrique

REPARATION D'ACCESSOIRES électriques. Posage, réparations d'antennes radio, laveuses, moulins à coudre, fer à repasser, repasseuse électrique, moteur électrique, poêles à gaz, au charbon, au bois, à l'électricité Eug. Guimont, ancien employé P.-T. Legaré, 165 Canardière, tél : 9498. un an-C.D.Th.

Salon de coiffure

Un an de Garantie
Permanents donnés par ex-démonstratrice à Montréal et Québec. Nouvelle solution garantissant perm. pour 12 à 15 mois. Permanent avec fil, une minute d'électricité 1.50 à 5.00. Aussi nouveaux perm sans machine, électricité. "Park Avenue" aucune pesanteur 5.00. Tous genres de coiffures. Mlle B. Fortin, 105 Dorchester, coin du Roi, tél.: 3-2903. 27mai-26fs-C.D.Th.

SALON FLORENCE — Grand Spécial, permanent à l'huile, sans fils et sans électricité $4.00 pour $2.00, sur machine à fils "Shelton" $5.00 pour $1.50, 13 ans d'expérience Marcel, Komol, Ond. à l'eau, shampoo. Mme Florence Racine, 305 St-Joseph, en face Cinéma de Paris, tél.: 9274 12juin-26fs-C.D.T

Salon Isabelle
Mlle IRENE ISABELLE, autrefois au Petit Lilas, maintenant à son salon de coiffure, 46 St-Joseph. Perm. tous genres $1.50 à $5.00. Coiffures fantaisie, komol, ond. à l'eau. Spécialité: traitement du cuir chevelu. Téléphonez 2-3465 jeu-ven-sam-au7août-C.D.Tb

SALON LILIANE — Grand spécial, permanents à l'huile française, garantis pour 8 mois, $5.00 pour $1.50. Coiffure nouveau genre, Hollywood. Ondulation à l'eau Teinture de cheveux. Venez sans appointement, ouvert le soir. Mme R. Lemieux, prop., 281 1-2 rue St-Joseph, tél. : 3-1859 26juin-2fs-C.D.B.

SALON FLEUR-ANGE, nouvelle machine Acmé, sans fils, pour permanent. Aussi permanents sur machine avec fils $1.50 et plus. Coiffures de tous genres, tél. : 7893 Mlle Gagnon, 130 d'Abraham. 26juin-sam-au-17juil-4fs-CDR

LA MAISON ULRIC BEDARD, 878, St-Vallier a toujours grand assortiment machines permanents sans fils, Lido, Acmé Junior, Paristyl, machines à fils, usagées ou neuves, séchoirs toutes sortes, ameublements des plus modernes. Prix défiant compétition. Ecrivez pour détails. 26juin-26fs-C.D.T.

AUTRE SPECIAL AU SALON TINO. Perm. $5.00 pour $2.50, coiffures les plus nouvelles, tous genres. Satisfaction garantie. Les dames de la campagne peuvent venir sans appointement. Salon Tino, 298 St-Joseph, tél.: 3-3938. 5juin-26fs-C.D.Th.

Salon de coiffure

Au Salon Lido
84 DORCHESTER — TEL.: 9404
PERM. A L'HUILE, rég. $3.00 pour $1.50, avec produits Hélène Curtis. Perm. sans machine $5.00. Autres perm. $2.50 à $3.50. Coupe cheveux .35, massage .75, coiffures fantaise .35. Ouvert le soir, tél.: 9404. sam-lun-mer-26juillet-C.D.Th.

Garanti pour 15 mois
PERMANENT à l'huile française, indéfrisable, le nouveau "Royalex" sur machine Moderne, sans fils ou avec fils, $12.00 pour $1.50. $15.00 pour $2.50. Expertes coiffeuses à votre disposition : Spécialité: Komol, Marcel, Ondulation papiers. Teinture de cheveux, massages, manicure, épilation. Donnez votre appointement immédiatement. Tél.: 9370. Salon Lely, Mlle R. Perron, prop. 118 rue St-Joseph 19juin-26fs-C.D.TH

8 mois garantie
PERM. A L'HUILE française indéfrisable, valeur de 3.50 pour 1.50, sur machine sans fil ou avec fils, aussi ligne complète de sous-vêtements pour dames, nos prix défient toute compétition. Mme J. Savard, 36 St-Joseph, tél.: 3-0445. 7juin-26fs-C.D.-Th

SALON SIMONNE. — 260, rue St-Joseph, tél. : 8895, tous genres de permanents. Une minute sans fils Lido. Sans fils, sans Machine. Prix très réduits. Travail fait par des expertes seulement. Mademoiselle S. Dolbec, propriétaire. 25juin-26fs-C.D.R.

STUDIO CHARRIER. — Sans fils, sans électricité. Nouvelle machine, trois autres machines à votre disposition pour permanents, 13 années d'expérience. Permanents garantis Traitement de cheveux, du cuir chevelu, sur machine spéciale. Mlles R. Charrier et C. Mathieu, Studio Charrier, 259 St-Joseph, près Théâtre Arlequin, tél.: 3-2920. 8juin-26fs-C.D.T.

Garantie pour 12 mois
PERMANENTS à l'huile garantis 12 mois avec huile européenne indéfrisable. Tous cheveux $12.00 pour $1.50 et $15.00 pour $2.50. Autres spéciaux $3.25, tous genres coiffures, teinture cheveux. Machine sans fils et fils. Donnez votre appointement immédiatement. Salon LaRose, propriétaire, Mlle Simone Perron, 87 rue de l'Eglise, coin St-Joseph, téléphone: 8021. 8juin-26fs-C.D.T.

A moitié prix
SPECIAL — SPECIAL — pour 10 jours seulement. Salon Nanette, 196 St-Jean, appt. 4. Tous nos permanents à moitié prix à l'huile $3.00 pour $1.50, $5.00 pour $2.50, Acmé sans fils $3.00 pour $1.50. Acmé $5.00 pour 2.50, tél.: 2-1400. lunmerc-ven-au23juinllet-C.D.R.

SALON ANN. — Dames et Demoiselles vous êtes invitées à donner votre appointement au nouveau Salon Ann. Coiffures de tous genres Permanent avec la machine Paristyl, sans fils, massage et shampooing, manicure et traitement du cuir chevelu, etc., 135 Ste-Anne, tél.: 4-3036. 25juin-26fs-C.D.R.

SERVICE HELENE CURTIS. — Manufacturiers machines à permanents Hélène Curtis et séchoirs Hélène Curtis, tous accessoires nécessaires pour salon coiffure. Aussi sachets pour permanents sans machine et sans électricité, 59 St-Joseph, tél.: 2-4897, gérant, Jean Crépeau. 25juin-26fs-C.D.T.

Mlle BLANCHE ROY, coiffeuse. — Attention : Permanent sans fil Lido, aussi New-Ray, sans machine, garanti sur les cheveux les plus fins. Permanent Shelton. Coiffeuse de tous genres. Prix modérés 240 rue St-Jean, App. 3. tél.: 2-7926. 18juin-26fs- C.D.R.

SALON PAULETTE. Ondulation permanente, bouclé naturel, avec huile spéciale qui garde les cheveux souples et luisants, ne change pas la couleur, régulier $3.00 pour $1.50. Spécial ond., à l'eau parfumée 35c, Marcel, Komol, massage 35c, manicure, etc. Venez sans appointement ou tél.: 4-2754. Mme Lauzier, 764 St-Vallier. 11juin-26fs-C.D.T.

PERMANENT moitié prix, tous à l'huile, $1.50 et plus. Sans machine et chauffeur garantie sur tous cheveux $5.00. Teinture, coiffure, à prix populaire. Salon Gaieté, 521a, St-Jean, tél.: 3-4029. 2juin-26fs-C.D.R.

SALON LORNA. — 363, St-Jean, tél.: 2-3665 Mlle Cécile Couture, prop. Nouveau permanent sans machine ni chauffeur. Nouvelle machine sans fil "Michael" 1937. Machine à fils "Empress de Luxe". Tous autres genres de coiffure. 16juin-26fs-C.D.R.

Avis – Salon Nanette
MAINTENANT déménagé à 196, St-Jean, appt. 4. Spécialités : permanents de tous genres à partir de $1.50. Permanent à l'huile $2.50. Acmé sans fil $3.00. Park Avenue $5.00. Tout autre genre de coiffure, ondulation à l'eau 35c, coupe de cheveux. Komol, papier, etc., tél.: 2-1400. 4juin-26fs-C.D.R.

Un an de garantie
LE SALON ALMA maintenant nouveau local, 111 St-Joseph, coin du Pont, téléphone 4-3013, vous offre grand spécial. Permanents à l'huile avec nouvelle solution, garantie douze à quinze mois. Valeur $12.00, pour $1.50. SALON ALMA, propriétaire Mlle A. Rochefort, 111 St-Joseph, coin du Pont, téléphone 4-3013. 3juin-26fs-C.D.Th

AU SALON CAPITOL, 143 St-Jean. Permanent Park Avenue, permanent à l'huile, avec ou sans électricité, $5, pour $1.50, garanti 9 mois. Autres $2.50 à $10. Komol, Marcel, ondulation à l'eau, manucure. Tél.: 2-5983. Blanche Delisle, prop. 12juin-26fs-C.D.R.

Tapisseries

VOUS TROUVEREZ un bel assortiment de montant au No 1133 St-Vallier. Aussi un tapisseur offre ses services.

ARRETEZ --- LISEZ
SURVEILLEZ BIEN
chaque soir
LES PETITES ANNONCES CLASSEES DU "SOLEIL"
Jamais il n'y a eu autant d'occasions et jamais non plus les petites annonces n'ont tant gagné la faveur du public de Québec.
AU BESOIN UTILISEZ LES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL"
VOTRE PLUS GRAND QUOTIDIEN DU SOIR

Agents

VOYAGEUR pour Québec et les alentours pour vendre les essences Supremes connues (side-lines). Salaire et commission. Ecrire ou se présenter le matin 8-9 hrs. Cie Caron, 76 du Pont, Québec. 23juin-6fs-2B

Animaux domestiques

LE PLUS BEAU CHIEN St-Bernard, à vendre, âgé de 18 mois, enregistré avec prime. Pesanteur 200 lbs. Le mieux marqué. S'adresser à Adélard Gagné, 452 St-Joseph, tél.: 2-3453. 22juin-6fs-4R

Appartements à louer

PETITS APPARTEMENTS A LOUER à 10, rue McMahon, ascenseur, réfrigération électrique, eau chaude à l'année, interphone et service du concierge. Meublés ou non meublés. S'adresser à Raoul Chênevert, 50 Côte d'u Palais, tél.: 2-1466 5juin-26fs-5R

FLAT A DEUX chambres meublé, garde-robes, gaz, usage bain, téléphone, Remis à neuf libre dans le moment. S'adresser 18 Hébert. 26juin-3fs-5B

JOLI GRAND APPARTEMENT très bien meublé pour saison été et automne, si désiré. S'adresser 167 rue Fraser, tél. 3-2357. 26juin-3fs-5R

APPARTEMENT "NORO" — Appartements très modernes, eau chaude et froide à l'année. Centre des affaires. S'adresser à Hector Noreau, 8 St-Joseph, Québec. 22juin-6fs-5Th

APPARTEMENTS A LOUER de 2, 3 et 4 pièces, plus chambre de bain, meublés et chauffés, eau chaude à l'année, réfrigération électrique, service du concierge, situé à 14, St-Denis. S'adresser tél.: 2-5075. 31mai-26f-5R

APPT. A LOUER Rita, 2, Turnbull, très moderne, meublé ou non meublé, possession immédiate, 30.00 par mois S'adresser au concierge, tél. : 4-0131 8juin-26fs-5R

Achetez les marchandises annoncées. Comparez et choisissez.

Appartements à louer

SUR LES REMPARTS — Petits appartements comprenant boudoir et cuisinette, ou chambres seules, avec eau et gaz, meublés, chauffés, eau chaude, pour couple marié, messieurs tranquilles, références exigées. S'adresser 35, des Remparts. 8juin-26fs-5R

Argent à prêter

PAUL GRENIER, notaire, argent à prêter sur première hypothèque à Québec, 5 e. 6 p. cent. S'adresser 325 blvd Charest, tél.: 3-1531. 19 juin-26fs-7T

ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque, maisons à vendre à Québec et en dehors Aussi beaux logements à louer à Courville et Québec. S'adresser L.-E. Fortier, 87 de l'Eglise, tél.: 9450, Tél. 4-5312 19 juin-26fs-7T

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres garanties. Chaque transaction devra être endossée par personne solvable, collection comptes Commercial Finance Corp. Ltd., 147 Côte de la Montagne, Ch 13, Edifice Bossé, Québec. 16juin-26fs-7R

ARGENT A PRETER sur hypothèque en ville, remboursable mensuellement ou autrement. J.-C. Picher, notaire, No 473, rue St-Jean, tél. : Bureau : 4-2916 ; Rés : 3-2459. 1juin-26fs-7R

Articles de ménage

ACHETONS A DOMICILE — A vendre moulin Singer, bureau, chiffonnier, glacière, armoire vitrée, show-case 8 x 3, poêles, garde-robes, table à cartes artistique, miroirs assortis, chaise berceuse bourrée, poêle, à l'huile, radio Marconi 8 lampes, etc. Albert Bouchard, 32, St-Nicolas, tél: 5636. 28mai-26fs-9R

A VENDRE piano automatique, avec plusieurs records. Bureau de toilette avec trois grands miroirs (chêne solide), set de salon en acajou, couvert en cuir, aussi un roll-top avec tiroirs de chaque côté et un buffet (side board). Le tout en parfait ordre. A vendre en bloc ou séparément, très bon marché. S'adresser à 241 des Commissaires. j.n.o.-9B

Articles de menage

POELE COMBINE, bois charbon et gaz, complètement émaillé avec divers articles de ménage, très bon marché. S'adresser tél. 4-2396 ou pour voir, 50, Côte Ste-Geneviève. 19juin-6fs-9R

POELE COMBINE, bois charbon et gaz, complètement émaillé avec divers articles de ménage, très bon marché. S'adresser tél.: 2-0434 ou pour voir, 50, Côte Ste-Geneviève. 28juin-6fs-9R

POELE A GAZ, deux feux, un fourneau, $3.75, canapé studio, pouvant faire lit double, $7.00, joli ameublement, set de cuisine, $18.00. S'adresser 105, 6e Avenue, tél. : 6856. 9B

LAVEUSE ELECTRIQUE Connor-Thermos en parfaite condition, valeur $145.00 pour $48.00. S'adresser à M. P. Roy, 37 Ozanam, tél.: 3-2970. 26juin-4fs-9Th.

SET SALON doré, set salle à dîner, liseuse, bureau à toilette, lit d'enfant, poêle à gaz, cadres, rideaux, cretonne, robes, lot de chapeaux, sofas, chaises, radio, piano, draperies, bibelots, vaisselle, à prix d'aubaine. S'adresser Mme Deschênes, 70 rue St-Vallier. 12juin-26fs-9R

ACHETONS à domicile, meubles, outils, harnais de toutes sortes, etc. A vendre, meubles de toutes sortes, carrosse, lit complet, commodes, guitares, banjo, violon, gramophone, radios, bain, bicycle, etc. J.-E. Bernier, 77, rue du Pont, tel.: 2-2319. 26juin-26fs-9T

CADRES—hamac, montures d'acier, Victrola, lit-repos Simons, chaises assorties, chaise antique, petites tables, table de téléphone, etc. S'adresser 183, Avenue des Erables. 9R

Meubles Neufs
12 SETS DE CHAMBRE tous neufs, $39.00 à $55.00, 6 Sets de Salle à manger de $20.00 à $45.00 et grande quantité d'autres marchandises, très bon marché. Les Enchères Marceau Enrg., 12 St-Joseph, Québec. Tels.: 2-1278—2-1279. 21juin-26fs-9Th.

Pierre Denis, Tél.: 4-0388
ACHETONS A DOMICILE, sets salle dîner, chambre à coucher, boudoir, salon, poêles assortis, couchettes, sommiers, matelas. Plus hauts prix payés. A vendre, meubles de toutes sortes, valises, table cuisine, moteur électrique, racleuse, phonographe électrique, divan studio. S'adresser 188 du Pont. sam-lun-merc-au 10 juillet-9TH

NOS SUCCURSALES

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier par "LE SOLEIL" Ltée Henri Gagnon, président et directeur gérant.

Téléphone le jour : 7131
Téléphones des chefs de services le soir

NOUVELLES,	
M. Irénée Masson	4-0657
ANNONCES	
M. F.-L. DeHaître	3-1442
PETITES ANNONCES	
M. Alfred Morisset	6719

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissances, fiançailles ou mariages, communiqué par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsables"

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIEES DU
"SOLEIL"
UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 centins

LES ANNONCES devant paraitre LE JOUR MEME, seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a. m. POUR LE SAMEDI jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les avis de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraitre dans la Vie Sociale, sont chargés au coût de $1.50 l'insertion

41 Succursales
A QUEBEC où vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau :

ALLIANCE LIMOILOU (Ltée)	
138, 5e Rue Tél.	4-0583
BEAULIEU EUCLIDE	
371, St-Luc Tél.	5050
BLAIS DAMASE épicier.	
174, rue Ste-Thérèse, Tél.:	4-0243
GAGNON, J.-ALB., épicier,	
884, Chemin Ste-Foy. Tél.:	8862
CLOUTIER Mlle R.-A.,	
1131, rue St-Vallier. Tél.:	7840
JOS COTE, (Ltée)	
Suc. No 2, 26, St-Jean	4-0574
Suc. No 3, 332 St-Jean	2-0203
Suc. No 4, 15 Buade	2-0288
Suc. No 5, 459 St-Joseph	4-3592
Suc. No 6, 321 St-Joseph	4-0082
Suc. No 7, 436 St-Jean	4-0431
Suc. No 8, 103 St-Joseph	4-0454
Suc. No 11, 176, 3e Avenue	4-0523
Suc. No 12, 27 St-Joseph	2-0395
Suc. No 14, 355 St-Paul	2-0117
Suc. No 13, 15, Ch Ste-Foy	4-0267
DELISLE ALEX restaurant,	
121, de la Couronne. Tél.:	3-0376
DERY CHARLES-AIME,	
Beauport Tél.:	4-5033
DION RENE,	
786, St-Vallier Tél.:	4-0473
DUBE J.-EDM.,	
152, St-Jean. Tél.:	2-8231
DUBE MAURICE, pharmacien,	
269, St-Joseph Tél.:	4-3423
DUBUC, F.-X.-LEON,	
114, 4e Rue Tél.:	4-1962
FORTIN Mme E.,	
74, 4e Ave., Qué-Ouest. Tél.:	2-5501
GAGNON, J.-EDG.,	
766, St-Vallier Tél.:	4-0422
GARNEAU, L.-P.,	
470, St-François Tél.:	3-0032
BIGAOUETTE,	
1251B St-Vallier. Tél.:	4-0421
GIGUERE J.-E., tabaconiste.	
223, St-Joseph Tél.:	3-0738
357, St-Joseph Tél.:	4-0562
GIROUX ADELARD,	
15, de la Canardière Tél.:	4-4481
GOSSELIN J.-EMILE,	
96½, de la Canardière. Tél.:	4-1320
LANGEVIN F.-E.	
95 St-Paul Tél.:	2-0340
LEVESQUE J.-A.,	
146½, 3e Rue Tél.:	4-0320
TROTTIER MATTE,	
535, de la Canardière. Tél.:	4-0051
ROBERGE OMER,	
St-Romuald. Tél.:	159
ROGER RENE,	
297½, 1ère Ave Tél.:	4-0238
ROY Mlle B.,	
193, des Franciscains. Tél.:	6944
ROYER, épicier,	
117, rue Victoria Tél.:	2-8083
SOUCY PAUL-H., pharmacien,	
81, Ave Cartier (coin St-Cyrille. Tél.	2-1235
ROULEAU GEO.,	
149, St-Patrice Tél.:	3-1431
TALBOT MAURICE,	
419½, 1ère Ave. Tél.:	4-4449
DEPARTEMENT DES PETITES Ann. du "SOLEIL" Tél.:	7131

Chambres demandées

CHAMBRE DOUBLE demandée dans famille privée et dans quartier Limoilou S'adresser de 9 à 5 heures par téléphone: 4-4931. 25juin-6fs-28B

Chauffage, bois, charbon

J. H. BLAIS, 25 RUE GRANT. — Attention nouvelle cour à bois offrant bois de chauffage à l'abri au prix du gros. Merisier et érable 24 pcs $4.00 corde. Prix spéciaux pour provision, croûte d'épinette, $1.60 corde 12 pcs, slabs de merisier, etc., Première qualité. Livraison rapide. Satisfaction garantie, tél.: 2-7474. 19 juin-26fs-34T

J.-P. BORDELEAU ENRG. Bonnes croûtes d'épinette, souches sèches $1.90 cordon, scié. Croûtes de bois franc $2.25, slabs de bouleau $2.25. Charbon de toutes sortes, poches et tonnes, foin et grains. J.-P. Bordeleau, 1087 St-Vallier, tél.: 5887. 19juin-26fs-34T

A.-B. FORTIN. Erable, merisier, 2 pds, $4.00 corde, scié, livré 2 1-2 pds. $5.00 corde, slabs bouleau de merisier, d'épinette Spécial 1-2 corde bois mêlé $1.80 Résidence 80 Ave. Renaud. Cour 59, St-Benoit, tél. 9481. Aussi déménagement à bon marché. 7juin-26fs-34T

BOIS CHAUFFAGE, scié, fendu, merisier, érable, 2½ pieds, hêtre, bouleau, croûtes, merisier, bois mou. Charbon dur, Stove, Chestnut à la tonne. L. Verreault, 153 Napoléon, tél.: 6231. lun-merc-sam au 18 août-26fs-34T

Achetez les marchandises annoncées. soyez surs d'être satisfaits.

Chauffage, bois, charbon

SPECIAL, 1000 cordes de croûtes et slabs d'épinette. Faut vendre vite. Gros et détail. Aussi merisier et érable, 2 pieds au plus bas prix du marché. P. Desharnais, 349, Marie de l'Incarnation, tél.: 2-1834 2juin-26fs-34T

MARCHAND DE BOIS, J.-B. BLAIS, tél.: 2-7523, 203½ rue Lavigueur. Spécial lot de slabs d'épinette à $1.35 le cordon de 4 pieds $1.60 scié, aussi merisier et érable de 2 pieds scié et fendu. Si désiré livraison prompte et mesure honnête. 9juin-26fs-34B

ATTENTION. — Nouvelle cour à bois. Coin Grant et du Roi. Bois à l'abri, 1ère qualité, merisier, érable, toutes longueurs 12 à 30 pouces. Belles croûtes merisier, croûtes bois mou, bois d'allumage. Prix fixes. O. Cloutier, prop., tél.: 2-2552. 18juin-26fs-34T

Chevaux, voitures

JEAN BEAUPRE, 152 Bayard, bons chevaux garantis à vendre ou à échanger pour du bois de chauffage. Aussi harnais neufs et réparations de tous genres. Satisfaction garantie, tél.: 3-2381. 10mai-lun-merc-vend au 7 juil-26fs-31T

CYRILLE BUSSIERES, tél.: 6827, épicier et commerçant de chevaux, coin St-Bernard et Montmagny, 20 bons chevaux accoutumés de travailler sur la ferme à vendre avec garantie. Nous recevons 2 chars de jeunes juments venant de l'Ontario. Je vous invite à venir visiter mes écuries. J'ai toujours 35 à 40 chevaux. lun-merc-vend au 4 août-31T

Achetez les marchandises annoncées. soyez surs d'être satisfaits.

Chevaux, voitures

14 CHEVAUX ayant travaillé à la neige cet hiver, à vendre à bon marché. Aussi cheval de voiture, attelage et cheval de selle. S'adresser 101, Dollard 8juin-26fs-31T

CHEVAL A VENDRE — Cheval, harnais et voiture en très bonne ordre, à vendre. S'adresser à 114, 10e Ave. 28juin-2fs-31B

UN PONEY, harnais et buggy $100.00. Aussi 6 chevaux d'ouvrage, 2 selles. S'adresser H. Savard, Enrg, 112 Ave Taschereau. 26juin-2fs-31T

Il vous est maintenant facile de vous débarrasser d'un meuble usagé qui ne vous est plus utile et qui peut servir à d'autres. Publiez une petite annonce classée dans le "SOLEIL" et voyez les résultats immédiats.

Commerce à vendre

EPICERIE LICENCIEE à vendre, faisant de grosses affaires. Bonne clientèle. Installation moderne. Meilleur centre de l'endroit. Vente cause de maladie. Ecrire à H.-L., Boite 499, Drummondville, P. Q. 26juin-5fs-36B

MAISON DE CHAMBRES à vendre. S'adresser 19 1-2 rue St-Joseph, cause de vente, maladie. 26juin-2fs-36B

RESTAURANT, comptoir lunch achalandé à vendre, $500.00 d'affaires par semaine. Changement d'occupation. Bonnes conditions. S'adresser M. Gendreau, 312 St-Jean, entre 6 et 8 heures. 25juin-6fs-36R

VOULEZ-VOUS DEVENIR PROPRIETAIRES
SURVEILLEZ CES ANNONCES

Roch Julien
IMMEUBLES EN GENERAL

Maison détachée (cottage moderne avec grand terrain). Maisons de revenus, chalets d'été, terrains, toutes dimensions sur rues construites dans Belvédère. Paiements faciles. S'adresser 229 St-Joseph, tél.: 2-3175. résidence: 5593. 19juin-26fs-114R

Rosaire Drolet
Casier Postal 482, Québec

160½-162 RUE CREMAZIE — 3 revenus, 1er plancher, magasin; second et troisième, logis, 5 appartements plus chambre de bain et système de chauffage. Montant raisonnable comptant, balance 5%.
3-3½-5 BOURLAMAQUE. — 2 magasins 26½ x 15½, intérieur, extérieur finis art moderne, cave de ciment, système de chauffage, 2ème plancher, 4 appartements plus chambre de bain. Construction neuve.
15 CANDIAC, et 33 ST-LAURENT. — 1er étage, magasin plus 2 chambres. Poste établi depuis 5 ans. Second plancher, 4 appartements plus chambre de bain, système de chauffage, gaz. Montant comptant acompte, balance 5%. Conditions faciles.
28-30 MONTCALM. — 6 appartements plus chambre de bain, ainsi que 4,200 pieds de plancher utile pour manufacture. Actuellement vacant. Conditions les plus exceptionnelles. Intérêt 5%.
FAUBOURG ST-JEAN-BAPTISTE. — Valeur normale $12,000.00, évaluation $9,000.-00 pour $5,000.00. Conditions $3,000.00 comptant, laisserai $2,000.00 à 5%. Coin de rues, 2 magasins, 3 logis, bois et brique.
31 AVE LAMONTAGNE. — St-François-d'Assise. Poste de boucher, vacant depuis 1er mai 1937, établi depuis 10 ans, inclus 2 terrains 25 x 80, conditions de vente $1,500.00 comptant, balance 5%.
POUR STATION DE GAZOLINE, magasin, terrain Loretteville, coin de rues, voisin de l'Eglise, 77 x 117 pieds. Conditions de paiement des plus avantageuses, balance non couverte 5%.
TERRAIN pour résidence d'été, Ancienne-Lorette. Grand Désert, prix de vente $200.00.
ARGENT A PRETER, à 5%. S'adresser Casier postal 482, Québec. 19juin-26fs-114R

H.-P. Cimon
IMMEUBLES ET ASSURANCES
6, COTE D'ABRAHAM — TEL. : 5169

20% NET. Aubaine sans pareille : Propriété, un magasin et 15 logements, revenu annuel $3,496.09, dépenses $806.50, revenu net, $2,689.50. Construction bois et brique neuve, 9 ans, coin de rue, bien situé dans Limoilou. Vendra pour $14,000 comptant. Aucune information par téléphone.
COTTAGES NEUFS à vendre à Sillery : livraison immédiate, 6-7 et 9 chambres, plus chambre de bain, finis art moderne, à conditions faciles.
PARC PRESTON. Terrains à vendre ou à rente constituée, à prix bas. Aussi autres terrains à vendre dans toutes les parties de la ville et la banlieue.
COMMERCE de tous genres à vendre: Pharmacie, salle à manger, salon de barbier, salon de coiffure, boulangerie, épiceries, boucheries, teinturerie, hôtels, etc.
PLUSIEURS PROPRIETES dans la ville et la banlieue à gros revenus. J'ai en mains de la propriété à 10 p. c. net et plus. Venez me consulter. H.-P. Cimon, immeubles et assurances, 6, Côte d'Abraham. tél. : 5169. 22juin-6fs-114R

P.-F. Laliberté
A VENDRE. — Maisons seules à 2, 3 et 6 logements. Maisons commerciales sur rues St-Joseph et St-Jean. Maisons de campagne près de la ville. Aussi maisons d'été près d'un lac. Pour acheter ou vendre votre propriété, profitez des chances offertes par P.-F. Laliberté, 245 St-Cyrille, tél.: 8281. 26août-12mois-114R

Commerce à louer
SALON DE BARBIER installé au complet et des plus modernes, à louer dans partie centrale et commerciale. Poste bien connu. Possession immédiate si désiré. Pour plus amples informations. Ecrire Casier No 738, "Le Soleil", Québec. 27nov-312fs-9T

Commerce demandé
ON DEMANDE à acheter un petit commerce dans la partie haute de la ville où St-Sacrement. Bonne clientèle. Ecrire Casier 437 "Le Soleil". j.n.o.-37B

Déménagements
DEMENAGEMENT, tous genres, piano, meuble, safe, etc. Local ou longue distance, possédons assurance pour mobilier, obtiendrez bas prix en téléphonant General Transport, 454 Arago, tél.: 3-0760, Donat Simard, prop. 12juin-26fs-41T

Divers
Soudure pour aluminium
NOUVEAU PRODUIT très recherché garanti et breveté. Se pose au fer à souder ordinaire, sans aucun acide ou pâte à souder. Indispensable pour plombiers, garagistes, cultivateurs, familles privées, etc. La variété des métaux rend cette soudure dure et résistable et sera une solution à bien des réparations les plus délicates, en soudant tous les articles en aluminium ou en métal blanc, promptement et facilement. Chaque commande est accompagnée des instructions. Prix 35c et 75 cts la barre ou à $2.00 la livre. S'adresser Soudure Aluminium. Nouvelle adresse 147-A, Ste-Thérèse, Québec. 26juin-3juil-2fs-44T

Divers à vendre
GRAND SPECIAL ! ! Ecoulons notre stock de printemps. Capots pour hommes, femmes, .75, Robes .25 et .35. Pantalons .35 et Blouses pour hommes, .65. Habits pour hommes $4.00. Demandez catalogue. D. Asah, magasin de seconde main et neuf. Gros et détail, 30 St-Joseph, Québec. 1juin-10mois-43Th.
SHOW-CASES, ameublement de magasins, toutes sortes, neuf ou seconde main, pharmacie, magasin général, restaurant, etc. Prix défiant toute compétition, J.-E. Charrier, tél.: 3-2920, 259 St-Joseph, Québec. 29mai-26fs-43T
PLATE GLASS en parfait ordre, grandeur 85 pcs par 57½ pcs à vendre $20.00. S'adresser à R. Collette, 71 rue St-Pierre, tél. : 2-4036. 28juin-4fs-43B
ACHETEZ VOTRE MARCHANDISE de seconde main, de première main. Habits $2.50 et plus, pantalons 95c et plus. Linge pour défaire, pardessus homme 75c, Manteaux femme 75c. Belles robes 31c. Souliers femmes 31c. Robes pour défaire 33c. la lb. gros et détail. Catalogue sur demande. Satisfaction garantie ou argent remis. Malle gratis. Ontario Jobbing, 31 St-Joseph. 29mai-26fs-43T
VENONS DE RECEVOIR toutes sortes de linges neufs et seconde-main. Prix très bas. Robes usagées 35c la lbs. Envoyons commandes par malle. Prix spéciaux aux marchands, voyageurs, achat de $5.00 malle gratis. Demandez catalogue. Anglo Clothing Store, 251½, St-Paul. 15juin-26fs-43R
AGRANDISSEMENTS 8 x 10 — Envoyez vos films et 25c pour service. Garantie à vie. Paramount Studio, 70, St-Jean, Québec. 22juin-6fs-43R
AMEUBLEMENT DE RESTAURANT : tables, chaises, cash register, grand et petit, urne à café, grand miroir, vaisselle, argenterie, mosaïque de marbre, éventail de plafond. S'adresser Paris Café, 374 Boulevard Charest, tél.: 2-0383. 17juin-26fs-43T
A VENDRE — Bicyclette CCM, modèle Flyte (Airflow) dernière nouveauté, n'ayant presque pas servi à vendre à prix d'occasion, pour toutes informations, s'adresser 105 St-Anselme, téléphone: 2-3166. 28juin-2fs-43B

Divers à vendre
DIVERS A VENDRE—Une caisse enrégistreuse National, comptoirs vitrés, abatsjour pour vitrines, supports d'habits, etc., à vendre à prix d'occasion, s'adresser à C.-E. Migner, 72 de l'Eglise, Chambre 101. 26juin-6fs-43B
CEDRES A VENDRE — Il nous reste encore quelques douzaines de petits cèdres d'ornements à vendre, à bon marché. S'adresser à casier 134 où à 201 Laviqueur. J.n.o.-43B
AMEUBLEMENT DE MAGASIN. — Show-cases de tous genres, d'occasion, balances, outillage de boucherie une spécialité S'adresser Rosaire Drolet, Casier postal, 482, Québec. 19juin-26fs-43R
3 TABLES de pool, 2 tableaux marqueurs, un lot de quilles, 2 garde-robes en noyer, 2 bancs en chêne. S'adresser Quebec Sporting Goods, 108, St-Jean, tél.: 2-4472. 25juin-6fs-43R
AUX ARPENTEURS, INGENIEURS CIVILS, etc. — A vendre un transit Théodolite Gurley, en très bonne condition. Ecrire à casier 222 "Le Soleil" 22juin-6fs-43B
AUX AMATEURS DE VUES ANIMEES — A vendre un camera "Bell & Howard" avec lentille fini spéciale en parfaite condition a coûté $225.00 à vendre pour $75. Ecrire à casier 222 Le Soleil. 22juin-6fs-43B
A VENDRE un four Hubbard, 2 machines à mélanger les gâteaux. Une aubaine. S'adresser 20 Bagot. 25juin-3fs-43B
AUBAINE SENSATIONNELLE, beaux coupons Sur réception $2.50 ou $3.00, j'envoie malle payée, très gros paquets coupons, toutes nuances, toutes couleurs pour confectionner ce que vous voulez. Les bouts de 4 à 10 verges de long. Dites ce que vous désirez et nous l'envoyons. Pour 50c en plus nous vous envoyons coupons pour couvre-pieds, robes d'enfants. Hâtez-vous d'envoyer votre commande. Adressez A F. St-Zacharie, Qué. 4juin-10fs-43B

Peinture préparée $2.19 gal.
DEMI-GALLON, $1.19, pinte 69c, choix de 8 couleurs. Beau gris $1.89 gallon. Vernis pour usage général, gallon $2.19 Nous vendons tous les produits de peinture Lowe Bros. Demandez cartes de couleurs, Email NEPTOLAC et peinture High Standard. Téléphonez pour consulter notre catalogue de Tapisserie. Nous faisons la livraison. Brousseau & Frère Enr., 324, St-Paul. Agent pour l'extincteur chimique Golden Process. Ecrivez pour démonstration. 1juin126fs-43R

Detecto-Gram
BALANCE de précision pour épicier. Capacité de 25 à 30 lbs. Système gravité, (sans ressorts) solide construction: Balances automatiques, usagées de toutes marques, aussi poids égaux de 3 à 20 lbs. Plate formes de 240 à 2500 lbs. Service de réparation. Ventes et Echanges. Balances Nationale Enr., 367 rue St-Vallier, Qué., tél.: 2-5401. mer-sam-lun-28juin-43R

Obligation d'abandonner
LES AFFAIRES pour cause de maladie. Un lot de bas ,fantaisie, pour hommes, prix rég. 25c, réduits à 15c. Un autre lot bas, (fantaisie), homme valeur 50c pour 35c. Pantalons de matelots pour jeunes gens, valeur régulière $2.75, réduits à $1.95. Lot de pantalons (hommes), valant $1.00 pour 75c. Un autre lot de pantalons (hommes), prix rég. $1.50, réduits à $1.10. F. Herzberg, Reg'd, 70 Blvd. Charest, Québec. lun-merc-vend-au21juil.

Découverte Merveilleuse
ESSENCE pour améliorer le tabac en lui donnant un arôme de cigare, quelle que soit la variété de tabac. Prix 0.50 la bouteille arôme 8 à 10 lbs. de tabac. Aux amateurs de pêche à la ligne nous avons une drogue japonaise pour attirer à l'appât tout poisson, prix $1.00 la bouteille. Nous publierons en juillet un livre contenant la manière de préparer tout drogue à poisson et manière d'en faire usage, etc., prix $1.50. En septembre nous vous offrirons un vrai guide de chasse intitulé : "Les secrets Indiens", donnant la vraie manière de préparer vous-mêmes les différentes drogues pour renard, vison, pékan, castor, prix $1.50. Préparation des peaux. Nous ne vendrons que 500 livres de pêche et 500 de chasse. Acceptons bon et mandat de poste et chèque accepté. S'adresser à J. Drolet, Palmarol, Abitibi. 23juin-5fs-43B

Elèves demandés
INSTITUT J. THOMAS, 25, St-Stanislas, à l'angle de la rue St-Jean, tél. : 2-7490, anglais, français, sténographie, télégraphie, comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet de tous les examens de la province. Cours d'été le jour et le soir. 26juin-26fs-46R
Mademoiselle IRENE ROCHETTE. Brevet d'enseignement Académie de Musique, donne des leçons de piano, solfège et dictée musicale, chez elle ou à domicile. S'adresser à 70 avenue Maisonneuve. j.n.o.-46B
MISS ALLEN, professeur d'anglais, 198 St-Jean, Appt. 9, tél.: 2-3331, enseignement rapide de la conversation anglaise et de correspondance d'affaires. Cours d'été. Leçons privées ou en petits groupes. L'anglais s'apprend en le parlant. Longue expérience à Toronto, Londres et 7 ans à Québec. 26juin-sam-lun-au-30août-20fs 46R
COURS PRIVE CLASSIQUE ET COMMERCIAL complet. Français, Anglais, Sténographie Latin et Grec etc., par professeur 18 ans d'expérience. Aussi cours de vacances. Préparation à tous les collèges, séminaires, couvents, etc. Les cours d'ensemble chez Pères. Conditions faciles. S'adresser M. J.-G.-P. Guay, 150 rue Artillerie, (coin Scott). tél.: 3-1914 j.n.o-45B
ECOLES LEGARE Schools, 278 d'Aiguillon, 317½ St-Joseph. Cours commercial et classique. Attention spéciale à la conversation anglaise. Préparation à tous les examens de la province. Cours d'été, pour demoiselles et messieurs sérieux et distingués. 12juin126fs-46B

Emploi demandé, homme
RELIEUR - DOREUR, ayant plusieurs années d'expérience demande position comme tel, soit le jour ou le soir Références nécessaires fournies. Ecrire Casier 223 "Le Soleil". j.n.o.-47B
JEUNE HOMME, d'expérience, orphelin, désirerait position comme chauffeur sur char privé ou camion. Fournira bonnes références. S'adresser 214 rue d'Aiguillon, tél.: 2-3726. 28juin-3fs-47B
HOMME, plusieurs années d'expérience, dans la reliure de tous genres, prendrait position comme tel ou tout emploi comme gardien de nuit, concierge, etc. Fournira bonnes références. Ecrire Casier 484, "Le Soleil". j.n.o.47B
CHAUFFEUR PRIVE—Jeune homme 27 ans sobre, honnête, possédant meilleures références, accepterait emploi comme chauffeur privé, expérience dix ans, pourrait rendre service dans bureau pour classer ou faire copies à la machine à écrire. Salaire raisonnable accepté, téléphone 2-6519 ou, soir 8767. 26-28juin-2fs-47B

Emploi demandé, femme
OPERATRICE ET FINISSEUSE en fourrure expérimentée, demande emploi. S'adresser à Mme A. Bruneau, 870, 1ère Avenue, St-François d'Assise. 28juin-2fs-48B

Femmes, filles demandées
FEMME OU FILLE demandée pour représenter les produits Avon, dans le district de Québec. S'adresser ou écrire 66 Crémazie, tél.: 3-2208. 25juin-2fs-53B

Fer Forme
MACHINE FRANCAISE réputée, développera votre poitrine avec satisfaction, 18 traitements, inoffensif pour la santé, Mme Charles Noël, 47 Notre-Dame des Anges, tél.: 4-2980. sam. lun. mer au 10 juillet-7fs-53B

Les annonces classées du "SOLEIL" sont le point de rencontre de milliers d'occasions : essayez-les pour vous en convaincre.

Filles demandées
TRES BONNE manucuriste demandée parlant l'anglais et le français. Références exigées. S'adresser Salon Manuel, 209 St-Jean. 26juin-2fs-57B
ON DEMANDE une servante générale connaissant le service des tables. S'adresser Hôtel Canada, 10 Henderson. 57B
COIFFEUSE d'expérience demandée. S'adresser 419 St-Jean, Salon La Vogue, tél.: 4-4710. 57B
CUISINIERE demandée. S'adresser Hôtel Jacques-Cartier, 319 St-Paul, Mme Geo. Dufresne. 26juin-2fs-57B

Fourrures
Eudore Poliquin
VOUTE TRES MODERNE pour l'entreposage de fourrures. Assortiment de Renard Argenté, Martre du Nord, Fitch, Chat Sauvage, Seal Hudson et Chapal, Mouton de Perse. Spécialité: Manteau sur ordre, réparation et transformation, 358, 2ème Avenue, Québec, tél.: 4-1339. sam-lun-merau7juil-8mai-26fs-57Th

Garage à louer
GARAGE A LOUER, ruelle Crémazie où Scott. Pour détails s'adresser 51 rue Crémazie. tél.: 6719. j.n.o.-50B

Garage à vendre
GARAGE A VENDRE OU A LOUER avec ou sans outillage, à de très bonnes conditions, situé dans le centre de la Gaspésie (BAIE DES CHALEURS) ayant grosse clientèle locale, place idéal du touriste. Abandonne cause de santé. S'adresser à Garage Dubé où P.-B. Dubé, Port Daniel-Est, Co. Bonaventure, P.Q. 21juin-6fs-61B

Hommes demandés
REPRESENTANT D'EXPERIENCE en chapeaux, possédant salle-échantillons. Bonnes relations indispensables. S'adresser par écrit donnant détails. Doree Hats, Inc., 1485 rue Bleury, Montréal. 25juin-3fs-65B
ON DEMANDE un homme d'expérience dans la vente et le service d'automobiles. Inutile de se présenter sans références et garantie personnelle. S'adresser J.-L.-R. Lorquet, 95½, Côte d'Abraham, tél.: 2-1610. 23juin-3fs-65B
ON DEMANDE — Un chef cuisinier, bon salaire pour homme compétent. S'adresser au Blue Bird, 96 rue St-Jean. 28juin-2fs-65B
VOYAGEUR DEMANDE, par un moulin à farine, ayant expérience dans la vente de farine, grains et provisions. Mentionnez âge, expérience, salaire demandé, en écrivant à Casier 242, "Le Soleil". 28juin-3fs-65B
ON DEMANDE un jeune homme comme commis dans une épicerie. S'adresser 177, 4ième Avenue. 65B
VOYAGEUR demandé pour la campagne, possédant automobile et expérience dans épicerie. Ecrire Casier 244, "Le Soleil". 28juin-2fs-65B
WAITER DEMANDE, sobre et honnête, parlant les deux langues. Références exigées. S'adresser Pierrot Café, 32-34 Pierre. 28juin-3fs-65B
ON DEMANDE un voyageur à commission ayant déjà d'autres lignes pour vendre quelques lignes de merceries et hardes faites pour hommes. S'adresser à 72 de l'Eglise ch 101 26juin-6fs-65B
LE TRAVAIL SOUTENU mène toujours au succès. Travaillez pour maison canadienne française de Québec. Gagnez votre vie en vendant aux vôtres, salaire ou commission. Adressez-vous M. Côté, 3 des Ursulines, midi à 1 h. et 6 et 8 p.m. 23juin-4fs-65Th.
RETOURS PAYES hebdomadairement pour la vente de nos produits, Etiquette Rouge, universellement employés. 1300 variétés. Ouvrage toute l'année. Tout votre temps ou une partie. Coopération personnelle du bureau. Beaux échantillons. La Pépinière Dominion, Montréal. 14-28juin-65B
VENDEURS ! ATTENTION ! ! Seule maison canadienne-française vendant lingerie seconde-main en gros seulement Stock considérable de première qualité Demandez immédiatement notre catalogue. Prix des plus intéressants. Magasin du Peuple Enrg., 44 Carillon, Québec. 7juin-26fs-65Th.
DETAILLANTS SERIEUX pour vendre une centaine de nécessités, tels que épices, produits de toilette et pharmacie, etc. Seule compagnie de ce genre ayant bureau et manufacture à la campagne, et offrant aux vendeurs des avantages spéciaux. Vendeurs sérieux, écrivez-nous pour détails. Dr N. A. Sirois, Enr'g., Ste-Anne de la Pocatière, Qué. 15juin-26fs-65B
VENDEURS COMPETENTS dans les appareils de chauffage, réfrigérateurs, domestiques et commerciaux et appareils électriques de toutes sortes. S'adresser à 9, rue Buade. 4juin-26fs-65R
APPRENEZ métier de barbier. Plus grande école au Canada. Ecrivez Ecole Moler. 1212, St-Laurent, Montréal. 8juin-26fs-65B

Hommes et femmes
HOMMES ET FEMMES demandés dans chaque municipalité pour introduire liqueurs en poudre "Sy-Bon". Profits sensationnels. Ecrivez aux Produits Quatre Etoiles, 24 rue Laval, Québec. 25juin-26fs-66R

Hôtel à vendre
HOTEL A VENDRE: 50 chambres. Permis d'exploitation. Site central. Complètement remis à neuf. Sur route nationale Sherbrooke-Québec, aussi route nouvellement proposée pour E.-U. Sur ligne principale C. P. R. Montréal-Halifax. Raison: propriétaire se retirant. Ecrire Case 243, "L e Soleil". 28juin-6fs-68B

Il vous est maintenant facile de vous débarrasser d'un meuble usagé qui ne vous est plus utile et qui peut servir à d'autres. Publiez une petite annonce classée dans le "SOLEIL" et voyez les résultats immédiats.

Information
AVIS — Je ne suis pas responsable de toutes dettes contractées par ma femme, en mon nom. Lucien Leclerc, 67 rue Kirouac, Québec. 71B

Logements à louer
Belvédère
84, CHEMIN ST-LOUIS, 8 chambres, 48 et 63, AVENUE MONCTON, 7 chambres, 384, CHEMIN STE-FOY, 6 chambres. Tous chauffés, eau chaude à l'année. Garage si désiré. Frs. Jobin, 88, Chemin St-Louis Québec. Tél.: 3-1652 (le soir 6339, 4-0640) 22juin-26fs-73R

"Extermination-Vermine"
Coquerelles, Punaises
MAHEU et MAHEU & Cie. Tous nos ouvrages d'extermination d'insectes sont entièrement garantis. Meilleures références Nous vendons la poudre à Coquerelles "Mystérieuse" et le liquide à punaises "Mysto", parfumé et garanti 100% actif par Gouvernement Fédéral. Consultations gratuites, 145 Du Pont, Québec, tél.: 8380. 14juin-26fs-73Th.

Logements demandés
LOGEMENTS de 3 ou 4 appartements avec ou sans chambre bain, Faubourg St-Jean-Baptiste ou Limoilou, pour nouveaux mariés. S'adresser tél.: 4-0744. 26juin-2fs-74B

Magasin à louer
MAGASIN A LOUER — Nos 3 et 5 Bourlamaque, actuellement vacant, construction moderne, pour pâtisserie française, fleuriste, fontaine-soda, tabaconiste ou autres fins. S'adresser Rosaire Drolet, Casier postal 482, Québec. 15juin-26fs-76R
RUE DE L'ALVERNE, magasin chauffé, avec cave, occupé au delà de 20 ans comme épicerie. Conviendrait aussi pour bouchers, épicerie-restaurant, etc. S'adresser J.-S. Boivin, 4, Dolbeau, tél.: 5947. 25juin-6fs-76R

Maison à louer
MAISON A LOUER, 5 pièces plus chambre bain, remise à neuf, frigidaire. Tout confort moderne. Possession immédiate. S'adresser 24 Cornoy, tél.: 4-2834. 26juin-2fs-79B

Maison à vendre
MAGNIFIQUE MAISON à vendre pour personne voulant faire un très bon placement. S'adresser à Eugène Lessard, 7 St-Martial, tél.: 3-1643. 9juin-26fs-80B
BELLE PROPRIETE pour médecin ou professionnel. Aussi propriétés 2 et 3 logements et étal de boucher. Vrai prix d'aubaine. S'adresser au notaire Jean-J. Girard, 6, Côte d'Abraham, Tél. : 5169. 25juin-6fs-80R
PROPDIETES à vendre, cause départ, 2 logements, 4-6 chambres, modernes, planchers bois dur, cave, cour, garage ciment, aussi boutique menuiserie. Autre maison, coin de rues, 2 logements avec poste commerce, St-Sauveur. O. Lapointe, 125 Kirouac, tél. : 3-0767. 26juin-26fs-80B
BEAUPORTVILLE.—Maison à vendre, 2 logements, 7 appartements chacun, améliorations modernes, garage, terrain 160 x 80 pds avec arbres fruitiers. Informations tél. : 4-6914. M. J.-E.-A. Lessard, 17 rue St-Edouard, Beauport. 26juin-3-10-17juil-4fs-80B
A VENDRE.—Maison de 2 logements avec magasin combiné, 1 logement de 4 appartements, 1 autre de 7 appartements plus chambres de bains, située à la haute ville, près du parlement. S'adresser à C.-E. Migner, 72 de l'Eglise. ch. 101 26juin-6fs-80B
COTTAGE NEUF à vendre à Sillery, Ave Preston, libre immédiatement. S'adresser H.-P. Cimon, 2, Côte d'Abraham, tél.: 5169, ou le Syndicat de Construction Moderne. Enrg., Ave Preston tél.: 2-4166. 2juin-26fs-80R

Aubaine sans pareille
20% NET. Aubaine sans pareille: Propriété, un magasin et 15 logements, revenu annuel $3,496.00 dépenses $806.50, revenu net, $2,689.50. Construction bois et brique neuve, 9 ans, coin de rue, bien située dans Limoilou. Vendra pour $14,000. comptant. Aucune information par téléphone. H.-P. Cimon, 6, Côte d'Abraham. 25juin-6fs-80R

Si vous avez quelques meubles dont vous n'avez plus besoin: faites de l'argent en les vendant. Une petite annonce publiée dans le "SOLEIL" accomplira ce travail pour vous.

Maison de campagne
MAISON D'ETE avec grand terrain, entourée d'arbres, véranda à 4 minutes les autobus. S'adresser Alfred Martel, Hôtel Loretteville, tél. : 814. 26juin-3fs-82B
RESIDENCE D'ETE située Everell, près du fleuve, 6 milles Québec, 10 chambres, chambre bain, eau courante, électricité, terrain 350 x 80 à vendre. S'adresser J.-P. Frenette, 260 St-Cyrille, tél.: 5676. 19juin-26fs-82R
GROS PIN, Parc Richelieu, propriété à vendre près station, deux logements de 5 pièces plus chambre bain, logements très propres, cave en ciment, une minute de la station. 4 milles Québec, à une minute des autobus, service toutes les heures. Aubaine pour acheteur sérieux. S'adresser sur les lieux, à M. A. Flavien Miller ou à 20 Carillon, chez monsieur Olivier Miller. 29mai-12fs-sam-lun-jeu au 26 juin-82B

Maternité
MATERNITE LICENCIEE — Honnête, tranquille, repas servis ..ans chambres. Prix spécial sur place retenue d'avance. Aussi plaçons bébés. S'adresser 10, d'Artigny. Tél.: 2-1966. 8juin-26fs-Mat.-44R

Maternité
HOPITAL DE LA MISERICORDE. — A l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées, internes en permanence, médecin au choix pour malades privés, et semi-privés. Sécurité d'hôpital, réactions sérologiques et traitements de toutes affections. Avantages religieux, aumôniers, chapelle, sacrements, édification. Vu rareté des places, demander admission à l'avance Discrétion assurée. Mère Directrice, 682, Chemin Ste-Foy, Québec. 22juin-26fs-Mater-44R

Matériaux de construction
DEMOLITIONS. — Châssis intérieur et extérieur avec cadres. Portes intérieures et extérieures avec cadres. Feuilles de tôle, imitation de pierre et autres pour plafonds intérieurs. S'adresser Rosaire Drolet, Casier postal, 482, Québec. 19juin-26fs-Démolitions-R

On demande à acheter
VIEIL OR, VIEUX BIJOUX. — Achetons vieux bijoux, chaînes, bracelets, dents or. Evaluation gratis $26.00 pour 22 karats, montres seconde main, toutes sortes, etc. Raffinerie de l'Est, 74 St-Joseph, Ch. 10. Edifice St-Cyr, tél.: 3-4097. 2juin-26fs-86Th.
VIEIL OR — VIEIL OR — Bijoux, payons plus haut prix, pesée contrôlée 18 carats, $21.00 l'once allouance accordée sur vieilles montres ou vieilles bagues sur l'achat d'une bague ou montre neuve. Catalogue de magie gratis. Omer Rousseau, bijoutier horloger, 46½ St-Joseph, Québec. 2juin-26fs-86Th.

Pension d'été
A BERTHIER EN BAS, chez T. Lachance, chambres à louer (8) prix modérés, confort du chez soi, à proximité de la plage et restaurant moderne, endroit gai et très achalandé. S. v. p. réservez à l'avance. 18-19-23-26juin-3-10-17-24juil-8fs-89B
VOUS TROUVEREZ à Val St-Michel, bonne pension à prix modéré, située près de la Station, de la chapelle, et du lac. Place excellente pour la santé. Aussi une maison à louer, pour saison d'été. S'adresser Mme Victor Bourget, Val St-Michel, tél.: 603, sonnez 2. 25juin-3fs-89B

Manoir Vimy
BERTHIER EN BAS. Le manoir, situé sur les bords du St-Laurent, offre un site merveilleux, le confort, une cuisine soignée, service courtois. Place idéale pour vacance ou fin de semaine, téléphone : 242-s-14. 26juin-2fs-89B

Personnelle
POUR GRANDIR, développer muscles, améliorer santé, vue, maigrir, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 1091, Bleury, Montréal. 18juin-26fs-Personnelle

Personnelle
MESDAMES. Poils et duvets disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par GYPSIA, produit importé de Paris. Ecrivez pour notice gratuite et attestations à : Gypsia Products Co., P. O. Box 93, Times Square Station, New-York. 26juin-6fs-53B

Pianos à vendre
PIANO marque Américaine, à vendre bon marché. S'adresser M. Binet, Hôtel Montcalm, 161 St-Jean. 21juin6fs-93B

Propriétés à vendre
BOUTIQUE DE FORGE, garage, maison, station à gazoline, belle propriété à vendre en très bonne condition. S'adresser Alfred Ruel, St-Ferdinand, Co. Mégantic. 28juin-6fs-97B

Edifice "L'Evénement"
30-32 RUE DE LA FABRIQUE.—30' x 100'. 4 étages et cave, façade sur deux rues; excellent poste pour commerce de touristes, magasin, restaurant, bureaux, petits appartements, chambres, etc. Prix attrayant avec conditions très faciles. S'adresser à Em Castonguay, Edifice "Le Soleil". Phone 2-6412 j.n.o.-97B

Radios à vendre
RADIO $35.00 "Majestic" 10 lampes, très bon instrument, modèle cabinet, $5.00 comptant $3.00 par mois, etc. S'adresser C.-W. Lindsay & Cie Ltée, 201, 203 rue St-Jean, Québec. 99B
SUPERBE RADIO — Rogers, 1937, cabinet de luxe, toutes ondes, rendement de 18 lampes, châssis chromé, ayant coûté, $354., 3 mois d'usage seulement, sacrifiera pour du comptant. S'adresser 19, des Remparts. 12juin-26fs-99R

Recettes pour desserts
ECONOMISEZ, faites chez vous votre sirop de table; Sucre à la crème et autres délicieux desserts à la saveur d'érable avec Essence "Suprême". Plusieurs recettes faciles accompagnent chaque bouteille. Demandez à votre épicier l'Essence "Suprême". 78fs-lun-jeu-sam au 25nov-Rec.T

Servante demandée
SERVANTE générale demandée, sachant faire cuisine, références exigées. S'adresser 20 DeMontigny. 25juin-3fs-104B
SERVANTE demandée. S'adresser 68 rue Richelieu, tél.: 2-7837. 26juin-2fs-104R
SERVANTE générale sachant faire un peu cuisine, famille 3 personnes, gros lavage en dehors. S'adresser 206 3-4 St-Olivier, 2e étage. 26juin-2fs-104B
ON DEMANDE immédiatement une servante générale, très peu d'ouvrage, pour aller à la campagne. S'adresser 4 rue Collin, tél.: 3-2104. 104B

Servante demandée
SERVANTE GENERALE demandée, pas de cuisine. S'adresser 380 rue St-Cyrille. 28juin-6fs-104B
ON DEMANDE une servante avec références. Pas d'enfant. S'adresser à 135½ D'Aiguillon. 104B
SERVANTE générale demandée. S'adresser 66 St-Eustache. 28juin-2fs-104B
ON DEMANDE une servante pour petite famille passant l'été au Lac Beauport. Position à l'année. Bon salaire. Lavage en dehors. S'adresser 213 Richardson. 104B
SERVANTE GENERALE demandée immédiatement, munie de bonnes références, pour aller à la campagne. S'adresser 52 St-Ursule, tél. : 2-8722. 26juin-2fs-104B
SERVANTE DEMANDEE pour petite famille, pas de gros lavage, ni cuisine. Bon salaire, références exigées. S'adresser immédiatement 105 rue Crémazie. 28juin-2fs-104B
SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général, S'adresser Mme C. Daigle, 113 St-Sauveur. 104B
BONNE DEMANDEE, sachant faire la cuisine, références exigées. S'adresser tél. : 2-4656 le soir. 28juin-3fs-104B
ON DEMANDE une orpheline âgée de 14-15 ans, pour aider aux soins des enfants. S'adresser 10 d'Artigny. 28juin-2fs-104B
SERVANTE générale demandée, pas de gros lavage ,ni cuisine. S'adresser 493 St-François. 104B
SERVANTE DEMANDEE, dans pension privée, pas de cuisine, ni lavage, ni enfant, ni service de table. Libre tous les soirs. S'adresser 101 Ste-Marguerite. 104B
SERVANTE DEMANDEE. S'adresser 55 Avenue Moncton. 28juin-2fs-104B
SERVANTE DEMANDEE aimant les enfants, pas de cuisine ni gros lavage. Bon salaire. S'adresser 454 St-François. 104B
SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général, devra coucher chez elle. S'adresser 17½ Avenue Cartier. 104B
SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général dans famille pas d'enfant. Veuve de préférence. S'adresser 333 St-Vallier, le soir. 26juin-3fs-104B
SERVANTE GENERALE demandée, capable d'aider à la cuisine, salaire $15.00. S'adresser à 143 rue Scott. 104B
SERVANTE DEMANDEE, pour petite famille, avec bonnes références. Service général. Pourra coucher chez elle si elle le désire. S'adresser à 177 de Mazenod, 2e étage. 104B
SERVANTE — On demande bonne générale, aimant les enfants pour petite famille, sachant un peu faire la cuisine. Inutile se présenter sans références. S'adresser 86 Ave Casot, Mme Eug. Caouette. 104B
ON DEMANDE une servante pour faire la cuisine et service général. Références exigées. S'adresser à 172 St-François, tél.: 4-2222. 26juin-2fs-104B
SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général, famille quatre enfants. S'adresser 404 Vitré, St-Pascal Baylon. 25jn-6fs-104B
ON DEMANDE une servante générale, personne fiable, références exigées. S'adresser à 30, 1ère Avenue. 28juin-2fs-104B
ON DEMANDE une servante générale pour petite famille avec deux enfants, références exigées S'adresser 769 rue St-Cyrille. j.n.o-104B
SERVANTE GENERALE, ayant bonnes références, devra coucher chez elle. S'adresser à 247 des Franciscains. 16juin-104B

Tailleurs
Tailleur expert
REPARATIONS GENERALES — Pressage, nettoyage, habits, paletots retournés, boutonnières, confectionnons habits pour garçons dans vieux habits. Pressons votre complet pendant que vous attendez. Allons chercher et livrons à domicile. Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 hrs. Paul Paradis, 88¼ Dorchester, tél.: 9722 9juin-26fs-C.D.Th

Terres à vendre
TERRE 252 ARPENTS — Sucrerie, 80 en cultures, 17 têtes bétail, maison, grange roulant complet, taxe $55.00 en tout. 5 minutes l'église, chars. Cause maladie, prix $5,000, $2,000 comptant, intérêt 2 1-2. A vendre d'ici 8 jours. E. Lemieux, 114, des Franciscains, Québec. 22juin-6fs-108R
TERRE D'OCCASION — Rang St-Claude, (Loretteville) 100 arpents, 60 en culture, bien bâtie, roulant, etc. Vente cause de maladie. Prix $5000.00. H.-P. Cimon, Agent d'affaires, 2 Côte d'Abraham, tél.: 5169. 28juin-26fs-108R

Occasion
ST-NICOLAS — Emplacement avec très belle maison ayant coûté $7,000, garage, grange. Conviendrait pour culture ou commerce, vendra pour $2,500.00 pas moins. Occasion pour prompt acheteur. Inutile d'écrire si non intéressé. Pas de rente de terrain. Ecrire Casier 206, "Le Soleil". j.n.o.-108B
PETIT MONTANT D'ARGENT, trouvé vendredi midi. On pourra réclamer en payant frais d'annonce. Presbytère Notre-Dame de Québec. 111B

Volailles
A VENDRE POUSSINS de tout âge, Plymouth Rock barrés, provenant de sujets R.O.P. sélectionnés depuis nombre d'années, éprouvés contre la diarrhée blanche et approuvés par le Gouvernement. S'adresser la Ferme Avicole Moderne, St-Maxime, Co. Dorchester. 112B
2000 POUSSINS agés de 8 jours à 12c chaque, expédiés dans les campagnes sur commande. S'adresser Mme Plamondon, 450 Arago, tél. : 8235. 26juin-2fs-112B

Yachts, canots, etc.
CANOT DE TOILE 16' en parfaite condition à vendre $20.00. S'adresser William Flageol, C. N. R., Marché Champlain. 26juin-2fs-Yacht-B
YACHT AUTOMOBILE 23 pieds longueur, 85 chevaux vapeur, vitesse 25 milles à l'heure, n'a servi que 6 mois en 2 ans. Sacrifiera pour $500.00 Visible à 15, 7e Avenue. 25juin-ven-sam-au-17juil-8fs-Yacht.

Non classifiées
Restaurant St-Jean
469 ST-JEAN, en face de l'église St-Jean-Baptiste. Repas de chez nous, à prix modique, prix spécial à la carte. Encouragez l'un des vôtres. Pierre Goulet, gérant. ven-lun-mer-22juillet-115R

Fissure Anale
RAPIDEMENT fermée. Douleur épuisante instantanément et radicalement supprimée. Dr L.-G. Perrin, 24 du Pont, Québec. (6)-115T

Pour vos PRELARTS à la verge ou carpettes, TISSUS pour garnitures de maison et COUVERTURES de meubles, *L'endroit idéal c'est chez*
T.-D. DUBUC
214—218, rue St-Jean

PREMIER SUCCES

Botwood, Terre-Neuve, 28. — (P. C. — câble) Un gros avion de transport des Pan-American Airways, le Clipper III, avec un équipage composé de 13 hommes, a amerri ici hier soir, après une envolée expérimentale "parfaitement réussie" de New-York, qui ne fut interrompue que par une escale à Shediac, dans le Nouveau-Brunswick. L'hydravion retourne à New-York demain. C'est ce même appareil qui, avec un équipage de 8 hommes, traversera l'Atlantique le 5 juillet prochain pendant qu'un avion des Imperial Airways fera la traversée dans l'autre sens.

De nombreux rapports aux séances d'études du congrès

(Suite de la page 8)

clusion, est de créer un état d'esprit. Nous ne devons plus accepter de mauvaises traductions, nulle part, et nous devons nous rendre clairement compte des ravages que la mauvaise traduction peut opérer.

EUGENE LAPIERRE

Parlant de la musique, M. Lapierre dit que les peuples latins ont cultivé tous les arts avec bonheur. La musique a joué un grand rôle dans leur histoire. Dans ce domaine nous sommes restés dignes de la France. Nous avons conservé l'héritage musical de nos ancêtres. Lorsqu'on voulut retrouver les vieux textes grégoriens, quelques livres venus du vieux Québec firent l'étonnement des rapporteurs par leur état de conservation. Les cantilènes s'étaient mieux maintenues chez nous que dans les pays européens.

Cependant dans la Province de Québec l'enseignement de la musique a toujours été laissé à l'arbitraire. Nous n'avons rien produit ou à peu près. L'histoire de nos manifestations musicales commence à la fin du XVIIIème siècle et n'est guère brillante dans son ensemble. Cependant des oeuvres remarquables ont été composées par des auteurs canadiens-français.

A l'heure actuelle, la situation s'est beaucoup améliorée au point de vue de l'enseignement. Des conservatoires et des écoles de musique ont été fondées dans nos principales villes. Grâce à la générosité des pouvoirs publics, des jeunes gens remarquablement doués ont pu parfaire en France leur éducation musicale. Nous croyons que pendant longtemps encore, nous devrons demander à la vieille Europe un supplément de culture musicale.

L'ART DRAMATIQUE

Mme Yvette Mercier-Gouin dit que l'art dramatique est une manifestation de l'esprit français. Cet art, chez currence du cinéma. Cependant nous avons de bonnes pièces canadiennes - françaises malheureusement trop peu connues. Plusieurs sont tombées dans l'oubli pour n'avoir jamais subi les feux de la rampe. D'autres ont été les victimes de malhabiles interprètes.

La première pièce de théâtre écrite au Canada le fut par Lescarbot, un des compagnons de Samuel de Champlain en Acadie. On composa ensuite des pièces pour la scène collégiale. Une compilation faite il y a quelques années a révélé l'existence de 60 pièces de théâtre canadien, dont 50 pourraient être présentées au public.

Notre littérature théâtrale est pauvre. Celà tient à bien des causes. Nous manquons d'esprit d'observation. Le public est exigeant sur le choix des sujets. Les vrais acteurs sont rares chez nous. Quelques acteurs se sont formés en France, d'autres au Conservatoire La Salle. La plupart sont des amateurs.

Pourtant le théâtre est nécessaire à notre éducation, à notre prestige. Le théâtre reflète l'esprit d'un peuple, ses aspirations. Le jour où nous aurons un théâtre bien à nous, nous nous sentirons davantage nous-mêmes.

M. JEAN CHAUVIN

Parlant de l'influence de la peinture française sur la peinture canadienne, M. Chauvin dit que s'il est vrai qu'il n'y a de bonne peinture qu'à Paris, il reste que c'est à Paris que se sont faites toutes les révolutions picturales et que c'est de Paris à compter du milieu du XIX siècle que sont partis tous les grands mouvements artistiques.

Il est permis de fixer au milieu du XVIIe siècle les débuts de la peinture au Canada. Les oeuvres des peintres de ce temps: Claude François, les maîtres et les élèves de l'Ecole des Arts et des Métiers de St-Joachim, fondée par Mgr de Laval, avait évidemment tous les caractères de la peinture française.

Le XVIIIe siècle est celui, au Canada, de l'abbé Aide-Créguy, et surtout de François Baillargé et de François Maleport de Beaucours, qui étudièrent tous deux leur art en France, le premier à Paris, le second à Bordeaux. C'est par eux que fut révélée aux Canadiens l'Ecole de peinture française du siècle.

Au début du XIXe siècle, voici Antoine Plamondon qui signait ses copies aussi bien que ses originaux, ce que firent sans vergogne, après lui, la plupart des peintres du temps. Ce siècle est en peinture celui de la copie. Nos artistes copient à l'envi les chefs-d'oeuvre de l'abbé Desjardins, ils en démarquent scrupuleusement le dessin ; ils en reproduisent le coloris, en sorte qu'ils semblent continuer dans la vallée du Saint Laurent l'esprit pictural du grand siècle, du moins ses formules.

L'Ecole française, défendue qu'elle est par des peintres du Québec et de l'Ontario, formés à Paris, résiste toutefois à des influences nordique, allemande, anglaise et néerlandaise.

Depuis qu'ils ont été guidés par Morricé, Albert Robinson et Suzor Côté, nos peintres ont découvert leur pays et ont cherché à le rendre tel qu'il est, sans le voir à travers la France, l'Angleterre ou la Hollande.

Pour mieux comprendre comment s'exerce l'influence française dans la peinture canadienne moderne et contemporaine, on doit recourir à une division quelconque. Chez les peintres d'hiver, influence de l'Ecole impressioniste française, de l'Ecole de Paris, de la peinture russe et scandinave, et même, dans l'ouest du Canada du moins, de l'estampe japonaise. Chez les peintres de l'été, influence des paysagistes français de 1830 à nos jours. Chez les portraitistes, influence aussi bien anglaise et américaine que française.

En somme tous nos peintres furent presque toujours conformistes, comme l'étaient leurs maîtres: Benjamin Constant, Bouguereau Fleury, et autres hors-concours décorés de la Légion d'Honneur.

LA CARICATURE

M. Albéric Bourgeois, de Montréal, explique que la caricature est une science faite d'humour, de tact et de psychologie. Il n'est pas non plus d'art vraiment plus français. C'est le genre le plus facile et le plus banal. Elle peut devenir moralisatrice. Comme pour les caricaturistes, il y a plusieurs genres de caricatures ; elle doit être souple et ne pas sentir l'effort.

Au Canada, elle prend officiellement naissance avec Moreau, en 1865. De cette date jusqu'à 1900, on compte pas moins de 22 journaux caricaturistes. Julien s'est surtout illustré ici dans ce genre. Ses types sont devenus classiques.

La caricature est surtout politique chez nous, et elle s'en détache difficilement. La politique seule prêterait-elle à rire au Canada ?

NOMINATIONS

M. le Dr Paul Martin, de Montréal, vient d'être nommé assistant du directeur du Laboratoire de médecine légale, à Montréal. La "Gazette officielle" contient dans sa dernière livraison l'annonce des autres nominations suivantes : M. Richard St-Hilaire, assistant-chef de division au service extérieur de la voirie, de Québec, devient chef de division. M. Basil Hamilton, de New-Carlisle, est nommé grand constable du district de Gaspé, M. Alexandre Dugré, médecin de St-Léonard d'Aston, est nommé coroner pour le comté de Nicolet, à compter du 15 juin dernier.

M. François Doré, ingénieur civil, de Mont-Joli : chef de division au département de la voirie, à partir du premier avril 1937.

M. Méderic Audet, ingénieur civil, de Chicoutimi : chef de division au département de la voirie.

M. J. Arthur Savoie, Notaire, 30 rue St-Jacques-Est, Montréal : gérant général de la Commission des liqueurs de Québec.

M. Gérard Lemire, Avocat, 60 rue St-Jacques-Ouest, Montréal : membre de la Commission des Tramways de Montréal et président-suppléant (vice-président) de la dite Commission.

IL Y AURA ENQUETE

Montréal, 28. — (P.C.) Les autorités municipales ont promis une enquête complète en fin de semaine sur la terrible explosion qui causa la mort de trois pompiers vendredi dernier dans l'incendie d'un garage sur l'avenue Laurier. Le comité exécutif décida samedi qu'une enquête serait tenue par le département de la police avec la coopération des pompiers. Hier, la police a interdit la circulation en face du garage par crainte que la structure de l'édifice, affaiblie par l'explosion des deux réservoirs d'essence, ne s'effondre. Des funérailles civiques auront lieu demain pour les trois pompiers victimes de leur devoir: Joseph Lepage, Irenée Martin et Armand Senécal.

QUEL SERA LE VERDICT DES JURES
Par L. Allen Heine

Bel hommage des jeunes à nos ancêtres

(Suite de la page 13)

ment parallèle en terre canadienne des traditions de deux grands peuples qui, de l'autre côté de l'océan et chacun avec son génie propre, collaborent si intimement à la sauvegarde des richesses spirituelles d'une commune civilisation.

Monsieur le Juge en chef, il ne saurait y avoir de sauvegarde possible de la langue française si les travaux commencés au programme de votre congrès n'étaient marqués des trois signes essentiels du génie de notre race : le goût, la mesure et la clarté. Ils donnent à notre parler son harmonie, son ordre, son unité. "Quiconque, remarquait Fénelon, ne sent pas la beauté et la force de cette unité et de cet ordre n'a encore rien vu au grand jour, il n'a vu que des ombres dans la caverne de Platon". Héritière de l'antique civilisation méditerranéenne, la langue française demeure finalement l'instrument qui répond le mieux et du près à ce sentiment platonicien du permanent et de l'essentiel d'après lequel il a été donné à ceux qui la parlent de pouvoir tout dire et avec autant d'autorité que ceux qui ne la parlent pas mais peut-être avec plus de précision souriante et de grâce enveloppante.

L'hon. F. RINFRET

Je suis venu rendre hommage à la langue française, en mon nom, au nom du gouvernement que je représente, au nom de la race à laquelle j'appartiens. Je suis tout honoré de le faire et de prendre part à cette belle manifestation; et je suis heureux également de donner à mes paroles l'ampleur que leur confère le caractère officiel de ma mission.

Quelques-uns d'entre vous sont venus de l'autre côté des mers pour se joindre à cet hommage ; et ils nous ont trouvés à l'endroit exact où nous avaient laissés des ancêtres communs : il y a près de deux siècles. Seulement nous n'étions alors que soixante mille ; nous sommes maintenant trois millions. Et nous pouvons vous souhaiter la bienvenue avec les mêmes mots, à peine altérés par ce long usage, avec lesquels nos pères avaient dû jadis dire adieu aux vôtres.

J'imagine que notre joie est aussi grande que le fut alors leur angoisse.

Sur ce promontoire de Québec d'où l'on peut regarder si loin vers la France et que la nature semble avoir bâti tout exprès pour y poser les sentinelles du passé et de l'avenir, leurs traces restent mêlées à de plus récentes empreintes.

Vous y voyez se dresser la statue de Champlain, un de nos découvreurs, dans une attitude qui défie le temps et qui semble proclamer sur son socle de pierre une existence symbolique qui se continue sans cesse.

Mais la statue n'est qu'un point de l'horizon. Elle ne peut tout dire par elle-même ; elle ne fait qu'indiquer ; elle ne peut que préciser un seul petit espace dans l'immensité. Vous avez deviné tout autour, dans l'atmosphère où elle baigne, et dans ce paysage qui lui donne tout son relief, — plus vivante que son métal, plus durable que son granit, plus absolue que son contour massif, la statue de tout un peuple, d'une immense pensée, d'une force qui a dominé toutes les autres : la détermination indomptable de notre survivance française.

C'est celle-là que nous fêtons ce soir.

Qu'importe après cela les imperfections de notre langage, les hésitations de notre mémoire à nous rappeler dans tous ses détails une langue dont le principe essentiel demeure en nous ; qu'importe tous ces reproches et toutes ces réserves que ceux qui ne veulent pas comprendre expriment à notre égard?

Sans doute notre langue a usé son vêtement à travers les années. Elle en a laissé des lambeaux aux ronces du chemin, aux épines de la brousse, aux pierres mêmes qui lui barraient la route et sur lesquelles elle a chûté parfois. Il nous a fallu la défendre dans les mondes officiels, contre l'administration naissante du conquérant, contre la force et contre la ruse, contre la tentation d'un succès qui pouvait s'acheter au prix d'un abandon. Il nous a fallu la défendre également contre l'éloignement, en protéger chacun des mots avec une vigilance rendue plus difficile par son caractère même. Il nous a fallu la défendre contre le voisinage d'une autre langue, qui s'offrait avec des idiomes différents et le confort attrayant d'une compréhension plus commode.

Nous l'avons fait victorieusement !

Et la grande marche du temps implacable répandait toutes ces menaces dans le long corridor des multiples années.

Vous voilà cependant venus de France, après deux siècles d'absence. Et tous ces mots qui s'envolent de notre coeur et qui voltigent sur nos lèvres, vous les comprenez encore. Vous leur trouvez le sens d'alors. Ils sonnent comme autrefois et comme aujourd'hui. Nos pensées s'unissent dans le mystère renouvelé des formules amies. Vous n'étiez pas tout-à-fait partis, puisque chez ce peuple qui n'est plus le vôtre, vous retrouvez une parenté spirituelle que les alliances n'ont pas altérée, et que vous entendez battre nos coeurs restés français dans nos poitrines britanniques.

Qu'importe après cela, — je le répète, — les incorrections et les tournures que l'on nous signale parfois ?

Bien loin de nous blâmer de ces quelques défaillances, ne faut-il pas s'étonner au contraire qu'elles ne soient pas plus nombreuses ?

(Et j'en appelle ici à nos compatriotes des Etats-Unis, dont plusieurs représentants sont venus se joindre à nous et qui ont connu et partagé nos épreuves).

Mais s'il est convenable de proclamer ces nobles vérités et de rendre à nos générations d'hier un juste hommage, nous voulons surtout continuer leur oeuvre en l'affermissant et en la complétant.

Autrement ce congrès n'aurait pas sa raison d'être.

Il faut agir et non pas seulement discourir.

Un programme assez vaste nous y occupera quelques jours. Des projets d'étude seront lancés et des moyens d'action indiqués. Il faut donner à cette réunion un caractère d'efficacité pratique.

Que ce ne soit pas une de ces fêtes passagères qui ne laissent aucune trace, comme ces feux d'artifice qui ne font briller qu'un moment leur courbe lumineuse dans l'air. Nous voulons une lumière durable.

Nous sommes fiers du passé ; mais nous voulons que l'avenir nous donne de nouvelles raisons de nous enorgueillir.

La langue française, à travers les siècles, s'est continuée et fortifiée par une épuration constante. La où d'autres langues cherchaient surtout leur richesse par l'accumulation et l'entassement, la langue française s'est montrée la grande dame, exclusive dans ses relations, prisant la mesure au-delà de l'abondance : c'est par là que son caractère s'est affirmé. Et c'est la l'une des grandes difficultés de notre rôle, que de parler une langue qui se transforme en dehors de nous et de notre action propre. Le maintien parallèle de cette pureté dans le langage est une chose assez complexe ; mais si nous allions négliger cette tâche, nous risquerions à un moment donné de nous retrouver à un point d'éloignement définitif. Notre travail est tout indiqué ; et ce congrès peut nous y aider efficacement.

Je suis donc heureux de renouveler ma bienvenue, au nom du gouvernement fédéral, à tous les congressistes qu'ils nous soient venus du Canada, des Etats-Unis ou d'outremer

Et je veux en plus associer à cette fête, — dans le passé comme dans l'avenir — tous ceux qui ont pris part à cette oeuvre séculaire : ceux d'hier et ceux de demain. Qu'ils soient avec nous ce soir et que nous sentions l'encouragement de leur présence : qu'ils nous fortifient et nous donnent le fier propos de persister.

Je veux rassembler en une même pensée collective, pour donner à nos travaux un caractère de durée perpétuelle, tous les apôtres de la pensée française au Canada.

L'HON. M. MAURICE DUPLESSIS

La province de Québec est heureuse d'ouvrir tout grands les bras aux personnages éminents qui sont venus prendre part au Congrès, aux délégués de toutes les provinces du Canada, aux Franco-Américains, aux distingués représentants de la Louisiane, d'Haïti et de la douce France. Le rayonnement de la langue française n'illumine-t-il pas toutes les parties de l'univers ?

A tous, je souhaite la plus cordiale bienvenue, une bienvenue française. Fils d'une même race, nous n'avons pas besoin de dire pour nous reconnaître comme les frères des légendes américaines "Mets ta main sur ton coeur, et vois s'il ne bat pas comme le tien." Au nom de la province de Québec dont c'est la mission de conserver les traditions ancestrales, merci. Au nom du gouvernement qui tient à applaudir à toutes les initiatives aussi bien inspirées que celle qui vous reçoit, merci. Notre gratitude la plus entière et nos meilleures félicitations aux organisateurs et collaborateurs : à Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval ; à l'Université Laval, qui nous rappelle le mot d'un paysan de France à l'adresse de Louis XIV, "Il nous fait bien de l'honneur" ; l'Université Laval nous a fait sans cesse bien de l'honneur ; à la Société du Parler Français au Canada, jeune de 35 ans, qui accomplit sans grand bruit une oeuvre éminemment féconde et magnifique, couronnée deux fois par l'Académie française, et qui, j'aime à le proclamer, est sûrement celle de nos sociétés d'utilité publique, qui nous coûte le moins cher et rapporte à la province les bénéfices les plus durables.

Ce Congrès est une manifestation de solide et durable vitalité conséquemment c'est un témoignage de fidélité. Après la religion, la langue est notre plus fort lien d'attache. Un compatriote très distingué, Mgr Paquet, déclare "chaque peuple vit et respire par sa langue d'où s'exhalent son passé, ses traditions, ses aspirations." D'après Veuillot : "Le Beau c'est le bon sens qui parle bon français." Les beautés, le charme et les qualités de la langue française ont été nombre de fois proclamés par des hommes éminents de tous les pays. Elle est la gardienne de nos traditions vitales ; en elle reposent l'acquis de nos ancêtres, leurs pensées, leurs souffrances, leurs espoirs, leurs chants, leurs prières à Dieu ; c'est la langue de nos luttes, de nos joies, de nos deuils, de nos triomphes. D'ailleurs l'amour de notre langue ne comporte de haine ou d'animosité envers personne. La langue française n'est-elle pas celle de la diplomatie ? N'est-ce pas la langue employée par nos héroïques missionnaires qui ont évangélisé la plus grande partie de ce continent et qui ont prêché l'amour du prochain, la charité chrétienne, le dévouement, le désintéressement, le patriotisme, la justice et la loyauté ?

Loyauté ! Oui la race canadienne-française est loyale à la Couronne et au bilinguisme décrété par le Pacte de la Confédération. De plus, respecter le bilinguisme dans Québec c'est une excellente garantie qu'il sera respecté dans les endroits où nous sommes en minorité et c'est donné un magnifique exemple. Mais comme le dit Maurras : "Il ne faut pas oublier de se souvenir" Notre langue est chez elle partout en Amérique. Ce n'est pas en vain que la France a ouvert à la civilisation huit des neufs provinces canadiennes et trente des quarante-huit états américains. Rappelons-nous que respecter le parler de ses parents c'est encore respecter ses parents car il palpite toujours quelque chose d'eux-mêmes dans leur parler.

Que le Congrès qui s'ouvre ce soir nous retrempe dans nos origines, qu'il raffermisse notre amour et notre culte pour Notre Dame la Langue Française ; qu'il vivifie la foi que nous aimons à placer dans nos destinées ; qu'il nous confirme davantage dans notre détermination de rester obstinément fidèles au patrimoine intellectuel et moral légué par nos aïeux.

M. LEDUC

Québec, pour nous, Canadiens ou Américains de langue française, est en quelque sorte une ville sacrée. C'est ici qu'une race est née ; c'est ici que débarquèrent missionnaires, colons et soldats venus de France et c'est d'ici qu'ils partirent pour aller plus loin, toujours plus loin, planter la croix du Christ et l'étendard du Roi.

Votre ville épiscopale, Monseigneur, elle fut pendant un siècle et demi la ville épiscopale de la moitié d'un continent ; votre ville capitale, M. le Lieutenant - gouverneur, elle fut pendant un siècle et demi la ville capitale de la moitié de l'Amérique du Nord. C'est du Palais de l'Evêque de Québec que Laval et ses successeurs gouvernaient l'Eglise canadienne.

C'est du Château Saint-Louis et du Palais de l'Intendant que l'on administrait ce territoire immense qui s'étendait au sud jusqu'au Mexique, à l'ouest, jusqu'aux Rocheuses. C'est du Château Saint-Louis que relevaient les seigneuries échelonnées le long du grand fleuve et c'est ici que les seigneurs devaient venir promettre foi et hommage à leur souverain. C'est à l'évêque et au gouverneur, ici, que missionnaires et découvreurs venaient rendre compte de leurs randonnées aventureuses. A cette époque, Québec fut à la fois le coeur et le cerveau de l'Amérique française.

Elle le redevient aujourd'hui. Ces milliers de Francophones qui se pressent autour de nous ce soir, ils arrivent de tous les coins de l'Amérique du Nord. Ceux de l'Acadie et ceux de la Louisiane; ceux des pays d'en Haut et ceux des plaines de l'Ouest, ils sont venus vers la ville capitale. Ils y ont rencontré nos frères qui habitent la Nouvelle-Angleterre et qui, en certains endroits, en ont presque fait une Nouvelle France. Ils sont tous représentés ici, tous les descendants des soixante mille Canadiens de 1760 et de la petite poignée d'Acadiens dispersés sur le littoral de l'Atlantique. Ce soir Québec véritablement est la capitale intellectuelle de l'Amérique du Nord.

Il était naturel que ce soit à Québec que nous venions et au nom de mes compatrioptes d'Ontario, je tiens à vous remercier, Monseigneur, de nous avoir donné cette occasion de rencontrer nos frères du Canada et des Etats-Unis. J'espère qu'au cours de ce congrès, nous apprendrons à nous mieux connaître et que nous resserrerons les liens qui nous unissent déjà.

Nous avons tous nos problèmes particuliers. Nous vivons dans des milieux différents et les difficultés que nous devons surmonter varient suivant la province ou l'état d'où nous venons. Des représentants de chaque groupe minoritaire, feront connaître aux gens de Québec quels sont nos besoins et comment la Province Mère peut nous aider. Elle l'a déjà fait du reste, et mes compatriotes de l'Ontario n'ont pas oublié ce que Québec a fait pour nous au temps déjà lointain où l'on voulait proscrire le français de nos écoles. La vieille province de Québec nous donna son appui moral et d'abondants subsides. Un des citoyens les plus distingués de votre ville, feu le sénateur Landry, prit la direction de la bataille et consacra les dernières années de sa vie à notre cause. Ce sont là des choses que ne peuvent oublier ceux qui ont vécu dans cette tourmente.

Ces temps de luttes ardentes sont passés. Nous enseignons maintenant le français à nos enfants dans nos écoles. Nos instituteurs maintenant sont plus compétents que ne l'étaient ceux d'il y a vingt-cinq ans, parce qu'ils reçoivent leur formation à une Ecole Normale bien organisée et subventionnée par l'Etat. Nous avons une Association d'Education vivante, active, énergique. Son âme dirigeante fut pendant de nombreuses années le révérend père Charlebois dont les Canadiens-français d'Ontario n'ont pas oublié les éminents services. Son successeur, le révérend père Joyal, qui s'est dépensé sans compter pour assurer le succès de ce Congrès, continue l'excellent ouvrage de son prédécesseur.

Nous avons un journal de langue française né des nécessités de la lutte, bien rédigé, indépendant des partis, qui pénètre dans tous nos centres Canadiens-français et qui exerce une influence considérable chez-nous. Nous avons progressé depuis un quart de siècle, et nous avons d'autres progrès à faire. Ce que nous désirons surtout, nous d'Ontario, c'est l'entente cordiale entre les races qui habitent ce pays. Nous voulons perfectionner nos écoles, nous voulons que l'enseignement y soit le meilleur qui puisse être donné à des enfants. Ce problème est pour nous le plus important et nous sommes anxieux de pouvoir y consacrer toute notre attention et toutes nos ressources. C'est pour cela que nous voulons éviter toute querelle, tout dissentiment qui pourrait faire renaître les luttes d'autrefois. Cela est tout naturel, car nous sommes aux avant-postes et que s'il surgit quelque dissentiment grave entre les deux grandes races qui habitent ce pays, c'est nous qui recevons les premiers coups et c'est nous qui devons supporter le plus fort de la lutte. Cela ne veut pas dire que nous ne réagirions pas contre l'attaque.

Monseigneur, d'autres que moi vous exposeront ce qu'est la situation des Canadiens-français d'Ontario; d'autres vous diront quelle est celle des Canadiens-français des autres provinces. Vous trouverez à coup sûr certaines divergences d'opinion entre ces groupes, mais quelle que soit notre situation, quel que soit l'endroit où nous vivons, il existe entre nous tous un lien qui nous unit étroitement. C'est la langue que nous parlons, que nos ancêtres nous ont conservée au prix de tant de sacrifices et que nous devons conserver nous-mêmes, à ceux qui viendront après nous.

Cet après-midi, j'ai voulu revoir des coins du vieux Québec qui m'étaient familiers quand j'habitais votre ville. J'ai parcouru cette Rue des Remparts où s'alignent immobiles, muets, les vieux canons qui défendaient autrefois Québec. J'ai revu vos murs, témoins glorieux du temps où votre ville s'enorgueillissait du titre de Gibraltar de l'Amérique du Nord. Vous conservez ces vieux souvenirs avec un soin jaloux. Durant de longues années encore ces murailles encercleront Québec. Longtemps après que leurs pierres désagrégées se seront confondues dans la poussière du passé on parlera français chez nous, car la détermination de notre peuple de conserver sa langue est plus forte que le bronze et plus durable que le granit.

M. GREGOIRE

Jamais mon titre de maire de Québec ne m'a valu une émotion douce comme celle de ce soir.

Je voudrais avoir, pour dire la bienvenue aux distingués congressistes de Sa Majesté la Langue française, une éloquence et une finesse d'expression appropriées aux sentiments de joie et de fierté qui remplissent présentement mon coeur de Canadien-français et de Québecois.

Chers compatriotes des Provinces Maritimes, du Québec, de l'Ontario et de l'Ouest, chers cousins de la Nouvelle-Angleterre, de la Louisiane et de Haïti, et vous, illustre Académicien, digne représentant d'un peuple aimé partout, mais au Canada français plus que partout ailleurs, soyez bien chez vous, en ce vieux foyer de Québec, fondé par Samuel de Champlain pour vos ancêtres, pour vous et pour toutes les générations qui se succéderont, au cours de l'histoire longue et glorieuse de la race française en Amérique.

Québec reconnait avoir commis des fautes ; mais le coeur de Québec est bon, je puis vous l'assurer ; Québec a le ferme propos de ne plus pécher ; Québec se rachètera, je vous en donne ma parole.

Si quelques traits de la physionomie de notre ville étonnent plusieurs d'entre vous, qui s'attendaient de trouver ici une ville tout aussi française que Paris, permettez-moi de plaider un peu la cause de mon cher vieux Québec.

D'abord, je connais des touristes dignes de foi qui se plaignent de trouver trop d'Anglais même dans la ville-lumière ; il n'est pas équitable de juger Québec seulement par cette physionomie trop peu française que lui ont donnée le Commerce et l'Industrie, quand les esprits et les coeurs protestaient au nom de notre caractère bien français ; enfin, nos fautes, ce sont, ni plus ni moins, celles de l'époque matérialiste, vécue non seulement par Québec, mais par toute l'Amérique et, faut-il ajouter, par le monde entier.

Non, messieurs, il ne faut pas désespérer de Québec. Je vois poindre le jour où, le spiritualisme ayant repris sa revanche contre le matérialisme du dernier demi-siècle, la ville de Québec se montrera de nouveau ce qu'elle est véritablement : l'une des cités les plus françaises, les plus catholiques et les plus cultivées du monde.

xxx

Berceau de la nation canadienne-française, forteresse de nos luttes constitutionnelles, tombeau presque tous les plus grands morts de la Patrie, foyer de culture catholique et française rayonnant à travers l'Amérique, Québec sait combien enviable est son sort, mais aussi combien graves sont les responsabilités inhérentes à sa mission privilégiée.

Si Québec vous a quelquefois scandalisés, mes chers compatriotes, par une certaine apathie plus apparente que réelle, ainsi que par des luttes sans objectif sérieux, je crois pouvoir jurer, au nom de ma ville, qu'elle ne récidivera pas, surtout après les solennelles assises inaugurées ce soir, où les plus hautes personnalités engendrées par le sang français en Amérique, appuyées par un peuple unanime et vibrant, préparent le triomphe non seulement de la Langue française — ce qui serait déjà magnifique — mais de l'esprit français dans son expression la plus compréhensive, ce qui sera complet.

Comme le disait au premier Congrès de la Langue française le si éloquent Monseigneur Paul-Eugène Roy, "notre mission, dans le Nouveau Monde, est de faire survivre, malgré les forces contraires et les allégeances nouvelles, le génie de notre race, et de garder pur de tout alliage l'esprit français qui est le nôtre. Or, l'usage et le développement de notre langue maternelle sont nécessaires à l'accomplissement de notre destinée ; cette langue est la gardienne de notre foi, la conservatrice de nos traditions, l'expression même de notre conscience nationale".

Depuis vingt-cinq ans, ce programme de résistance, de pénétration et d'épanouissement français n'a rien perdu, à nos yeux, de sa nécessité. Nous comprenons mieux que jamais notre devoir de le réaliser jusqu'au bout. Et c'est vous, Congressistes de 1937, qui constituez l'état-major autorisé à nous donner les directives dont nous avons besoin pour gagner toutes les victoires sur nous-mêmes d'abord, puis, dans la mesure de la justice et de l'opportunité, sur les autres.

Quelle célébration féconde et habilement discrète de l'héroïsme de 1837 que ce Congrès réunissant, au vieux foyer de Québec, les éléments de toute la race française d'Amérique ! Revanche paisible, mais bien réelle ; véritable prélude d'une ère nouvelle pour notre peuple, qui aime la paix, mais la paix dans la justice, celle qui lui permet de respirer librement, de mettre du soleil dans son existence et de développer tous les germes de valeur humaine déposés en son âme par une Providence généreuse.

xxx

Mesdames et messieurs, je ne veux pas être plus long. Vous êtes venus pour travailler. Nous attendons avec une âme presque fébrile le fruit de vos fécondes délibérations. Vous étiez les désirés ; vous êtes maintenant les bienvenus. Au lendemain du Congrès, nous regretterons de ne plus vous compter parmi nous.

Sur l'eau et dans le port

(Suite de la dernière page)

UNE ELECTION

L'Athenia de la ligne Cunard White Star est parti samedi, et les passagers qui se sont embarqués à Québec ont été conduits au paquebot sur une vedette. Parmi eux on remarquait le Rév. P. Quélo, euditste, et le R. P. D'Amours, supérieur du collège de Bathurst.

"Nous nous rendons à Laroche-sur-Theil, en France, dirent-ils, où se tiendra un Chapitre Général de notre congrégation. Il s'agit de choisir un successeur au P. Lepetit, supérieur-général, décédé au mois de décembre".

LES FRETEURS

Parmi les fréteurs qui sont entrés au port en fin de semaine, on remarque: le "Delilian" de la Donaldson line; il transporte des marchandises générales, ainsi que des animaux de race; Le "Kinsderjell", qui chargera de l'amiante et du bois; le "Manchester Regiment", dont Ramsey Creig sont les agents à Québec, qui fait son voyage ordinaire; le "Kendane Head" qui prend une forte cargaison de bois carré, destiné à l'Angleterre.

LE BUCHANEER

Un yatch américain, de plus de deux cents pieds de long est arrivé à Québec aujourd'hui. Il vient d'Atlantic City et voyagera par les grands lacs pour se rendre jusqu'à Milwaukee et Chicago.

LES GOELETTES

Le S.S. Belle Isle prendra marchandises aujourd'hui au hangar 21 pour Sydney, St-Pierre de Miquelon et St-Jean Terreneuve. Départ ce soir. Tél. bureau 2-8715. Paul Brochu, agent.

S.S. Fleurus prendra marchandises aujourd'hui au hangar 21 pour Isle Anticosti. Départ mardi matin à 9 heures. Tél. bureau 2-8715. Paul Brochu, agent.

S.S. Gaspe County prendra marchandises aujourd'hui au hangar 21 pour la Côte Sud de Rivière au Renard jusqu'à Gaspé et la Baie des Chaleurs jusqu'à St-Omer aussi pour Dalhousie Campbellton et Bathurst. Départ jeudi. Tel. bureau 2-8715. Paul Brochu, agent.

S.S. North Voyageur prendra marchandises aujourd'hui jusqu'à midi seulement pour la Côte Nord de Comeau Baie jusqu'à Natashquan et Terreneuve. Départ à 5 heures p.m. Tél. Bureau 2-2041; hangar 2-5231. J.-M. Dumont, agent.

Capt. Aug. Lafrance, goélette Ste-Anne P., prendra marchandises mardi pour Ste-Anne de la Pocatière. Départ ce soir, quai Ren. 5.

Capt. E. Chouinard, goélette E. C., prendra marchandises mardi pour St-Jean-Port-Joli, Kamouraska. Départ ce soir, quoi Ren. 5.

Capt. Geo. Gagnon, goélette Malbaie T., prendra marchandises mardi pour Malbaie, Pte à Pic, St-Fidèle. Départ ce soir quai Ren. 4.

Capt. J.-B. Desrosiers, goélette St-Ulric, prendra marchandises mardi pour Riv. Blanche, Matane et St-Luc. Départ mardi, quai Ren. 4.

Capt. E. Bernier, goélette Montagnaise, prendra marchandises pour l'Ile au Grue. Départ ce soir quai Ren. 2.

Capt. W. Pedneault, goélette St-Patrice, prendra marchandises mardi pour Rivière-du-Loup. Départ ce soir, quai Ren. 1.

Capt. Jos. Boudreau, goélette Providence, prendra marchandises mardi pour Anse St-Jean, Pte Saguenay et Chicoutimi. Départ ce soir, quai Ren 1.

Capt. G. Bouillon, goélette J. Bouillon prendra marchandises à 11 heures mardi, pour Rimouski, Luceville, Price, Métis. Départ Ponton de la Douane.

LA MAREE

La marée sera haute à 8. 48 a.m. et 9.19 p.m.

DERAILLEMENT

North Bay, Ont., 28. — (P. C.) Un convoi de fret du Canadien National a déraillé hier près de la gare d'Alderdale, environ 42 milles à l'est d'ici. On croit qu'un vagabond au moins a perdu la vie dans l'accident. André Lamgron, 49 ans, un autre vagabond, a été transporté à l'hôpital dans un état critique. Il fut grièvement brûlé dans les débris, qui prirent feu après l'accident. On a vu cinq vagabonds s'enfuir du convoi déraillé, mais l'un d'eux, revenu sur les lieux, a dit qu'un de ses compagnons était resté emprisonné sous les débris. Trente-deux wagons s'empilèrent les uns sur les autres au bas d'un remblai haut de 100 pieds et prirent feu, après que le premier wagon, chargé de charbon se fut détaché de la locomotive. L'essence ontenue dans un wagon-citerne activa les flammes.

OCTROIS RETIRES

Berlin, 28. — (P.A.) — Le gouvernement nazi a annoncé hier que d'ici à trois ans l'état bavarois aurait retiré toutes les contributions financières volontaires aux Eglises, protestante et catholique. Il a dit que la Bavière avait contribué, depuis les quatre ans que les nazis sont au pouvoir, une somme de 140,000,000 de marks ($56,000,000) aux Eglises. Cette somme leur sera retirée par tranches successives de 5,000,000 de marks jusqu'en 1940.

EMBARDEE - FRACAS - CRIS

... ET QUELQU'UN DOIT PAYER LES POTS CASSES !

Tout à coup . . . BANG ! Un éclatement ! — A travers la clôture et dans le fossé ! — Des cris d'épouvante . . . et puis après ?

Pourquoi pas LA PROTECTION DU PLI DORÉ CONTRE LES ECLATEMENTS...le coût en est si minime et le danger est si grand

PRESQUE tous les jours, des éclatements sont la cause de pénibles accidents sur les routes. Vous pourrez vous-même en être victime si vous n'êtes pas plus prudent en ce qui concerne vos pneus. Quand des vies humaines sont en jeu, il est très dangereux de rouler sur des pneus qui ne vous offrent pas *entière* protection.

La cause des éclatements

Les éclatements sont causés par la chaleur intense qui se développe à l'*intérieur* des pneus aux grandes vitesses d'aujourd'hui. Si le pneu ne peut résister à cette chaleur, caoutchouc et tissu commencent à se séparer ; il se forme une ampoule qui grossit, grossit, jusqu'à ce que soudain... BANG ! vous avez un éclatement.

Chaque nouveau Pneu Silvertown Goodrich comporte maintenant le Pli Doré, sauvegarde des vies... une couche spéciale de caoutchouc et de cordes traitée scientifiquement pour *résister à la chaleur interne du pneu.* Ce Pli empêche tissu et caoutchouc de se séparer et élimine ainsi la cause première des éclatements.

Pas plus cher

Non seulement les Silvertown vous assurent plus de sécurité et de confort, mais ils durent aussi beaucoup plus longtemps. Pourtant, ils ne vous coûtent pas plus cher que les pneus ordinaires. Faites poser des Silvertown à Pli Doré sur votre auto sans plus tarder.

Goodrich SAFETY Silvertown

AVEC PROTECTION DU PLI DORÉ CONTRE ÉCLATEMENTS

Il se trouve un dépositaire de Goodrich près de chez vous

RENE TALBOT LIMITEE

Distributeurs B. F. GOODRICH RUBBER CO. LTD.
Tél. : 2-3684 — 205 St-Paul — Québec.

A SOULAGÉ 4,000 COUPS de SOLEIL!

LA NOXZEMA EST SANS EGALE POUR LES TRAITER DE FACON RAPIDE !

LE CHEF DES GARDES-VIE McMONIGLE, qui dirige les postes de premiers secours à Coney-Island, a traité plus de 4,000 cas d'insolation! Lisez ce qu'il dit de la Noxzema !

La NOXZEMA SOULAGE *à l'instant la* DOULEUR *des* COUPS DE SOLEIL *sinon on vous rembourse votre argent.*

POURQUOI souffrir inutilement des coups de soleil douloureux? Procurez-vous un pot de Crème Noxzema Médicamentée. Appliquez-en abondamment. **La douleur et la chaleur cuissantes disparaissent instantanément à mesure que la Noxzema rafraîchit et réconforte la peau!**

En voici une preuve irrécusable! Le chef des gardes-vie McMonigle, de Coney-Island, qui a traité plus de 4,000 cas d'insolation, dit ce qui suit: "La Noxzema est sans pareille pour soulager de façon rapide. Il nous vient tous les jours des personnes terriblement affectées. Mais la Noxzema rafraîchit et reconforte la peau — soulage le feu et la sensibilité presque aussitôt!"

Rappelez-vous: la Noxzema est absolument non grasse! Elle ne tache ni le linge ni les draps de lit!... Procurez-vous-en un pot à n'importe quelle pharmacie ou magasin à rayons.

Noxzema

GRILLEZ *sans* FEU CUISANT !
Du nouveau! L'Huile à Griller Noxzema filtre les rayons brûlants du soleil -fait griller de façon riche et uniforme sans feu cuisant!

Achetez les PNEUS GOODRICH au prix minime de 55¢ PAR SEMAINE

Notre Plan Budgétaire rend l'achat de vos pneus facile tout en vous en servant

AUTOMOTIVE ACCESSORIES & TIRE SHOP REG'D.

55 boulevard Charest, Québec — *Ouvert tous les soirs*

MARIAGE

DUBOIS-PERUSSE — On annonce pour le 5 de juillet, en l'église de St-Coeur de Marie, le mariage de Mademoiselle Rita Dubois, fille de M. Alfred Dubois, décédé, et de Mme Alf. Dubois, à M. Alcide Pérusse, de Deshaillons, fils de M. et Mme Oréus Pérusse, décédés. Pas de faire-part. -b

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

BLOUIN — A l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 27 juin 1937, à l'âge de 78 ans 4 mois, est décédé Sieur Xavier Blouin, cordonnier, époux en premières noces de dame Marie Beaumont, et en deuxièmes noces, veuf de dame Eugénie Létourneau.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 30 juin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, chez son fils, M. Antoine Blouin, No 32 rue Ste-Famille, à 8 heures 45, pour la Basilique et de là au cimetière St-Charles. -b

BOIVIN — A l'Orphelinat de St-Sauveur, le 27 juin 1937, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Octave Boivin.
Il laisse pour pleurer sa perte trois fils, Alexandre et Octave, de Montréal, et Hector de Québec. Il était de l'Union de Prière de St-Sauveur.
Service et sépulture mercredi matin à 8 heures 30.
Départ de l'Orphelinat St-Sauveur, à 8 heures 15. -b

BOUCHER — A Québec, le 27 juin 1937, à l'âge de 44 ans, est décédée dame Marie Bouchard, épouse de Venior Boucher.
Les funérailles auront lieu mercredi, à 8 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 96 rue Montmartre, à 7 hres 45, pour l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière St-Charles.

BRETON — A Québec, le 27 juin 1937, à l'âge de 19 ans, est décédé accidentellement Marcel Breton, fils de M. Joseph Breton et de dame Alexandrine Blouin.
Les funérailles auront lieu jeudi. L'heure sera annoncée plus tard.
Départ de la maison mortuaire, No 61 Avenue Bigaouette, pour l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière St-Charles. 28juin-3fs-b

BRETON — A Québec, le 27 juin 1937, à l'âge de 26 ans, est décédé accidentellement M. Paul-Emile Breton, fils de M. Joseph Breton et de dame Alexandrine Blouin.
Les funérailles auront lieu jeudi. L'heure sera annoncée plus tard.
Départ de la maison mortuaire, No 61 Avenue Bigaouette, pour l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière St-Charles. 28juin-3fs-b

BROWN — A Québec, le 26 juin 1937, à l'âge de 49 ans, est décédé Fred-Joseph Brown, époux de Mary O'Hara.
Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 56 Ave Bougainville, à 8 heures 45, pour l'église de St-Patrice (Grande-Allée), et de là au cimetière St-Patrice.

CLOUTIER — A Notre-Dame de Jacques-Cartier, le 26 juin 1937, à l'âge de 5 semaines, est décédé Charles-Henri, enfant bien-aimé de M. et madame Charles-Auguste Cloutier.
Le service aura lieu cet après-midi, à 4 heures.
Départ de la maison mortuaire, 142 rue Arago, à 3 heures 45, pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles. -b

DELISLE — A Québec, le 26 juin 1937, à l'âge de 16 ans et 6 mois, est décédée Jeanne-d'Arc Delisle, enfant de M. Joseph Delisle et de dame Alice Genest.
Les funérailles auront lieu mardi, à 9 heures 30.
Départ de la maison mortuaire, 138 rue Bayard, à 9 heures 15, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Sauveur.

FISET — A Bergerville, le 27 juin 1937, à l'âge de 58 ans et 8 mois, est décédée dame Wilbrod Fiset, née Bernadette Boivin.
Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 94 avenue Maguire, à 8 heures 40, pour l'église de Sillery et de là au cimetière St-Colomban. 28juin-2fs-b

FORTIN — A St-Joachim, le 27 juin 1937, à l'âge de 78 ans 6 mois, est décédé Sieur Théophile Fortin, époux de dame Joséphine Drouin.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 30 juin, à 9 heures (heure solaire, en l'église de St-Joachim.
L'inhumation aura lieu au cimetière de la paroisse. 28juin-2fs-b

HAMON — A Québec, le 27 juin 1937, à l'âge de 46 ans et 11 mois, est décédée dame Pierre Hamon, née Marie-Louise Paradis.
Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 13 rue Fleurie, à 8 heures 45, pour l'église de St-Roch et de là au cimetière Saint-Charles. -b

LAPOINTE — A Québec, le 26 juin 1937, à l'âge de 64 ans 10 mois, est décédé sieur Adélard Lapointe, de la Sûreté Provinciale, époux de dame Carilda Marceau.
Les funérailles auront lieu mardi, le 29, à 8 heures 30.
Départ de la maison mortuaire, No 47 rue Bayard, à 8 heures 15, pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles. -b

LECLERC — A Québec, le 27 juin 1937, à l'âge de 73 ans 10 mois, est décédé M. Joseph Leclerc, rentier.
La dépouille mortelle est exposée à l'Hospice Nazareth, 7 rue Richelieu.
Les funérailles auront lieu mardi, le 29, à 7 heures, à la chapelle des SS. de la Charité et l'inhumation au cimetière de la Côte des Neiges, à Montréal. -b

LENOIR-ROLLAND — A Québec, le 27 juin 1937, à l'âge de 72 ans, est décédée dame Hermine Fauteux, épouse de feu Ephrem Lenoir-Rolland.
Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 30 courant, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, chez son gendre, M. Lucien Brousseau, ingénieur de district au C. N. R., 75 avenue Manrèse, à 8 heures 45, pour l'église Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière Belmont. 28juin-2fs-b

PERKINS — A Québec, le 26 juin 1937, est décédée, à l'âge de 65 ans, mademoiselle Léda Perkins, soeur de feu William Perkins et de John Perkins, ancien manufacturier de chaussures à Québec.
Les funérailles auront lieu mardi matin, à 8 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 94, 9e rue, à 7 heures 45, pour l'église de St-Fidèle et de là au cimetière Belmont. -b

PERKINS — A Giffard, le 26 juin 1937, est décédé, à l'âge de 62 ans et 9 mois, M. William Perkins, époux de dame Cécile Beaulieu.
Les funérailles auront lieu mardi matin, à 10 heures.
Départ de la maison mortuaire, rue du Vieux Moulin, à 9 heures 45, pour l'église de Giffard et de là au cimetière Belmont.

PROULX — A Montmagny, le 22 juin 1937, à l'âge de 75 ans 7 mois, est décédée dame Eugénie Nicol, épouse de Onésiphore Proulx.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 1er juillet, à 9 heures 30 (heure solaire), en l'église de Montmagny et de là au cimetière de la paroisse. 28juin-3fs-b

REMERCIEMENT

FORTIER — La famille de M. Omer Fortier, 140 rue Grant, remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

SAMSON — M. et Mme Edgar Samson, remercient cordialement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fille bien-aimée Cécile, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

TRIBUTS FLORAUX
Prix modérés chez
McKenna
FLEURISTE
11 rue St-Jean — Tél: 2-6565

AVOCAT
Achille Pettigrew, C. R.
111 Côte de la Montagne, Québec
TEL.: 2-5360

FLEURS pour toutes les CIRCONSTANCES à des prix modérés.
Penney's
133 rue ST-JEAN Tél.: 2-8081

Jugez vous-même la valeur de nos
AUTOS USAGÉES

Rendez-vous à l'un ou l'autre de nos parcs d'autos usagées et jugez vous-même de la valeur de nos voitures. Vous y trouverez l'auto que vous voulez au prix que vous désirez payer.

Morisset & Frère
337, rue Prince-Edouard
PARC Caron & P.-Edouard Tél. : 7158
PARC du Boulevard Charest Tél. : 2-6251

UNE RECEPTION DE DIGNITAIRES AU CHATEAU FRONTENAC

A l'occasion de l'ouverture du congrès de la langue française, une réception avait lieu hier au Château Frontenac. On reconnaîtra sur cette photo, la plupart des dignitaires, accompagnés de leurs épouses : S. E. l'hon. E.-L. PATENAUDE, Sir MATHIAS TELLIER, l'hon. FERNAND RINFRET, M. LOUIS BERTRAND, M. RENE TURCK, M. CHARLES DELAGRAVE, M. RENE CHALOULT, M. ERNEST GREGOIRE, M. RENAULT, l'hon. ONESIME GAGNON, M. ANTONIO LANGLAIS et quelques autres.

Paul Hymans et la paix universelle

(Suite de la première page)

est facile aujourd'hui de critiquer le traité de Versailles, mais pour le juger avec équité il faut reconstituer l'atmosphère au milieu de laquelle les négociations se poursuivirent. Nous venions de vivre des années affreuses; nous ne faisions que nous éveiller d'un cauchemar".

Chaleureux accueil à l'hon. King

(Suite de la première page)

du personnel attaché à von Ribbentrop, ambassadeur d'Allemagne en Angleterre, le premier ministre a visité un camp de jeunes filles qui chantèrent plusieurs chansons allemandes en son honneur. Puis il se rendit en automobile à un stade pour assister à une démonstration de culture physique.

Aujourd'hui, M. King visitera un camp de travail et il prendra le thé avec Rudolf Hess, le représentant personnel du chancelier Hitler. Ensuite, il sera l'hôte de la Société d'amitié anglo-allemande, à un dîner.

L'entrevue du premier ministre avec Hitler aura probablement lieu demain lorsque le chancelier sera revenu de sa retraite dans les montagnes bavaroises où il a passé la fin de semaine.

Un congrès de gérants municipaux

(Suite de la dernière page)

couronné d'un véritable succès.

Les membres présents à part M. Valiquette, étaient MM. N.-J.-A. Vermette, gérant de Shawinigan Falls, P.-E. Jarman, gérant de Westmount, Emile Lacroix, gérant d'Outremont, Jean Asselin, gérant de La Tuque J. Napoléon Langelier, gérant de Montréal-Est, M. J. Ruthledge, gérant de St-Lambert, et D.-J. Wyber, gérant d'Arvida. Le gérant de Témiscamingue M. Grimmer s'était excusé de ne pouvoir assister à la réunion.

Au cours de l'après-midi de vendredi l'association a tenu une réunion d'études des problèmes municipaux qui intéressent les villes administrées par Gérant et l'invité d'honneur M. Ridley a fortement intéressé ses auditeurs par ses conseils et ses suggestions.

Après la réunion les distingués visiteurs, sous la conduite de M. Valiquette firent la visite de notre ville et de ses industries.

A huit heures tous les congressistes et quelques invités prirent part à un grand dîner donné par nos autorités municipales à l'hôtel Laurentide, et qui fut présidé conjointement par le pro-maire M. l'échevin Ernest Desroches et le Gérant municipal M. J.-H. Valiquette.

On comptait sur la présence de l'hon. J. Bilodeau, ministre des affaires municipales, mais ce dernier s'excusa par télégramme de n'avoir pu se rendre en ayant été empêché à la dernière minute. M. Valiquette donna également communication de quelques autres invités d'honneur qui n'ont pu assister à cette fête dont M. le gérant Grimmer, de Témiscamingue, M. L.-E. Potvin, président de la Commission Municipale, de Québec, M. Albert Plouffe, secrétaire privé de l'hon. premier ministre, M. Charles Bourassa, d'Outremont, H. Nap. Courtemanche, de Montréal-Ouest, M. le député R. Ducharme, de La Tuque, M. le maire J.-O.-H. Ricard et M. l'échevin E.-A. Lampron, de Grand'Mère.

D'intéressants discours furent prononcés au banquet par MM. J.-H. Valiquette, Dr Marc Trudel, vice-président de l'Assemblée Législative, Clarence E. Ridley, M. Jean Asselin, gérant de La Tuque, M. le maire Alex. Gélinas, de Shawinigan, M. le maire Omer Journault, de La Tuque et M. Elzéar Dallaire, président de la Chambre de Commerce de Grand'Mère et journaliste. Chacun des autres convives et invités a également été appelé à donner ses impressions sur l'administration des cités et villes par gérant et tous ont été unanimes à reconnaître tout le bien qui ressort d'une telle administration.

Parmi les invités à ce banquet nous remarquions MM. J.-H. Valiquette, gérant de la cité de Grand'Mère, les échevins Ernest Desroches, Raoul Lord et Albert Thibault, de Grand'Mère, le Dr Marc Trudel, M. P. P., vice-président de l'Assemblée Législative, M. le maire Alex. Gélinas, de Shawinigan, M. le maire O Journault, de La Tuque, M. Elzéar Dallaire, président de la Chambre de Commerce de Grand'Mère et M. J.-P.-Emile Dessureault, M. Clarence E Ridley, les gérants municipaux MM. Emile Lacroix, d'Outremont, J.-Nap. Langelier, de Montréal-Est, J. Ruthledge, de St-Lambert, N.-J.-A. Vermette, de Shawinigan Falls, P.-E. Jarman, de Westmount, Jean Asselin, de La Tuque, et D.-J. Wyber, d'Arvida.

La jeunesse implore la Providence au cours du congrès

(Suite de la page 3)

mures d'admiration parmi la jeunesse.

Lorsque les hauts dignitaires ecclésiastiques qui ont participé à la cérémonie arrivèrent au parc Victoria, ils furent accueillis au chalet principal de l'oeuvre par M. l'abbé Raoul Cloutier, directeur de l'oeuvre des Terrains de Jeux, et par ceux qui le secondent si admirablement dans sa tâche délicate. Lorsque le groupe fut complet, le détachement des Petits Marins de Jacques-Cartier se mit de nouveau en branle pour se diriger vers ce chalet et escorter ensuite jusqu'à la chapelle du parc Leurs Excellences NN. SS. P.-A. Chiasson, Alfred Langlois, et Arthur Melançon, respectivement évêques de Chatham : Valleyfield et archevêque de Moncton. Précédés de la fanfare, les hauts dignitaires se rendirent à la chapelle du parc, où Son Excellence Monseigneur P.-A. Chiasson revêtit ses vêtements sacerdotaux avant de monter à l'autel. A ce moment, on invita les enfants à réciter en choeur, à haute voix, l'Ave Maria, le Pater, et quelques prières spéciales pour Sa Sainteté le Pape Pie XI.

A l'Evangile, le Révérend Père Emile Legault, C. S. S., professeur au collège St-Laurent de Montréal, escalada les marches de la tribune érigée en plein air pour dire à la jeunesse l'importance de cette démonstration et lui donner des conseils très appropriés sur le rôle qu'elle est appelée à jouer dans la conservation de notre héritage français.

Plus tard, les milliers de garçonnets et fillettes qui suivaient pieusement la cérémonie, entonnèrent le Credo, et les éclats de leur voix disaient bien la ferveur de leur jeune âme. Le spectacle était vraiment impressionnant.

La cérémonie se termina lorsque ces milliers de jeunes poitrines rendirent avec beaucoup de brio le chant patriotique préféré de la jeune génération: Notre-Dame du Canada". De nouveau les corps de cadets défilèrent autour du parc, les cuivres des détachements de jeunes portèrent aux quatre coins de la ville les échos de cette manifestation, et le parc Victoria fut rapidement évacué. En arrière de cette foule qui quittait les lieux, se détachait la croix commémorative érigée à l'occasion des fêtes de Cartier, symbole de la foi et de la civilisation sur le nouveau continent.

Vers 10 h. 30, les terrains de jeux ont de nouveau été pris d'assaut par une foule considérable à l'occasion d'une démonstration par les cadets de l'Alberta. Les jeunes athlètes recrutés chez nos frères de l'ouest ont donné une merveilleuse exhibition de leur savoir-faire, et la foule leur a fait un accueil vraiment réconfortant pour ces jeunes gens qui ont dû supporter une chaleur torride au cours de la matinée.

Sherbrooke a son poste de la radio

(Suite de la première page)

organisation en vue de l'avancement des arts, des sciences, des idées religieuses et saines par la construction, à Sherbrooke, d'un poste émetteur des plus modernes".

Ce qui fut longtemps un voeu est devenu hier une réalité, grâce à l'initiative de "La Tribune". Le poste CHLT a été inauguré hier après-midi par les principales personnalités laïques et religieuses de la région, et une émission spéciale eut lieu de 4 à 5 heures. L'évêque de Sherbrooke, S. E. Mgr A.-O. Gagnon, le député du comté aux Communes, M. C.-H. Howard, l'hon. Johhny Bourque, ministre des Travaux Publics, et S. H. le maire Emile Rioux adressèrent aussi la parole au cours de cette démonstration, saluant à l'unanimité comme un progrès d'ordre économique et artistique la nouvelle acquisition de Sherbrooke, destinée à rendre des services inappréciables à la région.

Depuis plusieurs semaines, il n'était guère question que de l'ouverture prochaine du poste de "La Tribune" ici, et les radiophiles des Cantons de l'Est syntonisèrent leurs appareils à 1210 kilocycles afin de capter, à 4 heures de l'après-midi, l'émission d'ouverture de CHLT, durant laquelle ils eurent le plaisir d'entendre, outre les distingués orateurs précités, les artistes invités du poste, Mme Bachand-Dupuis, Mlle Lucille Moore, MM. E.-M. Armitage et Charles Delvenne, qui furent chargés de la partie musicale, accompagnés de la Petite Symphonie de Sherbrooke, sous la direction du professeur Delvenne.

Après la dédicace du poste par l'hon. Jacob Nicol, S. E. Mgr A.-E. Gagnon, évêque de Sherbrooke, exprima, dans une allocution irradiée de son bureau du Palais épiscopal, ses regrets de n'avoir pu visiter ses diocésains à l'occasion de la visite pastorale, et remercia en termes chaleureux celui qui le remplaça à cette occasion, Mgr Lajeunesse, O.M.I., évêque de Bolusta, et vicaire apostolique du Keewatin. Il informa son clergé que la retraite ecclésiastique, qui devait avoir lieu au mois d'août, se tiendrait au mois de juillet à cause des multiples célébrations des fêtes du centenaire qui se poursuivront en août. M. C.-B. Howard, s'exprime ainsi: "Il convenait que ce poste fût situé à Sherbrooke, au coeur des Cantons de l'Est, car les citoyens de cette région, formant une province dans une province, et possédant un esprit particulier, descendent de deux grandes races ; et cette initiative contribuera dans une large mesure à maintenir cette mentalité particulière et cet esprit de tolérance qui règne ici entre canadiens-français et canadiens-anglais".

—"Je tiens à féliciter chaleureusement, a-t-il ajouté, l'hon. J. Nicol qui, en dépit de ses nombreuses préoccupations, a démontré une fois de plus son habilité d'organisateur, car il faut beaucoup de courage pour entreprendre une aventure comme celle-ci à ses propres risques.". M. Howard fit ensuite un bref historique de l'histoire de Sherbrooke depuis 100 ans, et termina en réitérant ses meilleurs voeux à l'hon. J. Nicol et à "La Tribune".

Au cours de son message à la population, le ministre des Travaux Publics à la Législature, l'hon. Johnny Bourque, après avoir salue la population aux écoutes, déclara que "dans cette marche progressive, l'établissement du poste CHLT, ne représente pas la moindre des innovations. Elles vient à son heure, et constituera, avec les fêtes du centenaire, un événement dont se souviendra longtemps la population des cantons de l'est et qui fera époque dans les annales historiques de Sherbrooke.

L'hon. J. Bourque invita la population à écouter le programme de l'heure provinciale, mardi prochain, exclusivement consacré à Sherbrooke, et irradiée directement de cette ville.

Son Honneur le maire Emile Rioux a terminé cette série de brèves causeries sur l'inauguration de CHLT. "L'événement d'aujourd'hui, a-t-il dit, restera mémorable. Pour les Cantons de l'Est et la cité de Sherbrooke, il marque un pas nouveau dans cette marche ascendant vers le progrès désormais cette région comptera un poste de radiodiffusion, ultra-moderne, ne le cédant en rien à nul autre du genre, poste destiné à stimuler davantage notre développement économique et artistique. Les administrateurs ne sauraient donc être trop félicités pour cette heureuse initiative." Faisant à maintes reprises allusion aux fêtes du centenaire qui se dérouleront bientôt à Sherbrooke, il invita toute la population aux écoutes à assister à ces fêtes.

Au moment de l'inauguration, une foule considérable d'invités se pressaient dans les bureaux de CHLT, alors que l'hon. Jacob Nicol s'apprêtait à transmettre le premier message par les ondes aux citoyens de Sherbrooke. Cette émission terminée, une réception eut lieu dans les bureaux de l'hon. J. Nicol, ou un vin d'honneur fut servi. Dans l'assistance on remarquait l'honorable et madame Jacob Nicol, MM. A. Gauthier, C.-W. Dunn, M. Bégin, Mme Bachand-Dupuis, artiste invitée, le Dr A.-N. Dupuis, MM. Lionel Vachon, gérant de "La Tribune", Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef de "La Tribune", Charles Delvenne, directeur de la Petite Symphonie, J.-H. Flaherty et Gordon Miller, tous deux du "Sherbrooke Record", E.-M. Armitage, artiste invité, Marcel Provost, directeur du poste, Aurèle Goyer, chef de l'information à "La Tribune", l'échevin Alfred Cinq-Mars, l'avocat Robert Bouchard, Roméo Dufort, Jean-Louis Gauthier, Augustus Wood, Miles A. Laroche, G. Vincent, Irène Dunn, Carmen Laroche, Yvonne Blais, S. Fortin, M. Sheridan, J. Ménard et Lucille Moore, artiste invitée La Petite Symphonie de Sherbrooke, qui fit les frais de la musique, se composait de MM. Charles Delvenne, directeur, A.-D. Bourgeault, Gilbert Dufort, Guy Bégin, Francis Smith, Conrad Grégoire, Lorenzo Blais, J.-D.-E. Marcotte. Au piano, Mlle Lucille Moore.

Après l'inauguration du poste eût lieu l'émission religieuse à 5 heures, au cours de laquelle S. E. Mgr Vincent, P. A., V. G., prononça une allocution sur les avantages de la radiophonie, et sur ceux que présente le poste de "La Tribune" pour la population des Cantons de l'Est.

—"Notre bonne et belle ville, de Sherbrooke, a déclaré Mgr Vincent, après avoir brièvement commenté les avantages et les désavantages de la radiophonie, possède enfin un poste de radio-diffusion. Sa population aussi bien que toute la région des Cantons de l'Est, sera sans doute reconnaissante à celui qui a voulu réaliser un voeu, devenu général et qui fait faire ainsi à Sherbrooke un pas en avant dans la voie du progrès.

CHLT au jour même de son inauguration officielle, manifeste de la façon la plus claire la pensée de ses propriétaires et directeurs qui est de promouvoir l'éducation artistique, économique et morale de notre population régionale."

En terminant, Mgr Vincent remercia la direction de CHLT d'avoir invité le vénérable évêque de Sherbrooke à adresser la parole à ses 120,000 diocésains, dont les voeux et la bénédiction, a-t-il ajouté, seront autant de garanties pour le progrès et le succès de cette entreprise qu'il salue avec joie et fierté.

"Malgré nos moyens peu nombreux et bien modestes, nous espérons pouvoir, dès septembre prochain, répondre au désir du directeur du poste CHLT et donner au public de Sherbrooke et des Cantons de l'Est une heure catholique, que nous nous efforcerons de rendre instructive et agréable tout à la fois, et digne de votre attention et de votre sympathie."

Mgr Vincent parla du poste de la "Tribune", tandis que la première émision de l'heure catholique à Sherbrooke se déroulait en l'église St-Jean-Baptiste. La chorale de la dite paroisse et la petite maîtrise contribuèrent à ce programme d'une haute tenue artistique et religieuse.

Résultats des examens en Chimie

(Suite de la première page)

Collège d'Almonton: a conservé 60 pour cent : Gérard Diamond.

Collège Garnier : — Ont conservé 80 pour cent : Henri Audet, Jean-Marie Connolly, Marcel Filiatrault, Pierre Hamel, Armand Pagé, Guy Picard, Georges-Albert Santerre, Bs-Ph. Simard.

Ont conservé 60 pour cent: Roger Drolet, Cyrille Falardeau, Raymond Gérin, Robert Grenier, Paul Lachance, Marcel Lagueux, Cyrille La-Rue, Pierre Taschereau.

Ont conservé 33.3 pour cent : Gérard Boulet, Gérard-J. Delâge, Jean-Marie Duchaine, Jean-Marie Gauthier, Robert Hamel, Gaston Lamarre, Joseph Tremblay, Roland Turgeon.

Séminaire de Gaspé : — Ont conservé 60 pour cent : Ls-Joseph Boisvert, Raoul Poirier.

Ont conservé 33.3 pour cent : Sévérin Duguay, Robert Fortin, Irénée Langlois, Paul Lebel, Albert Therrien.

Collège de Lévis

Oont conservé 80 p.c.: Nathaniel Chassé, Adrien Fontaine, Conrad Gosselin, Roland Grenier, Charles Guilmette, Philippe Lemay, Charles Lemelin, Auguste Maltais, Odina Poirier, Chs-Auguste Roberge, Jean-Marie Roy, Roland Royer, Galbert Samson.

Oon tconservé 60 p.c.: André Cliche, Roland Dufour, Jacques Ethier, L. Girard, Ls-Philippe Allen, Marcel Legendre, Ls-Marie Lemay, P.-Henri Maranda, Benoit Morin, Paul-Eugène Pouliot, Gabriel Rousseau.

Ont conservé 33.3 p.c.: René Auger, Robert Fox, Georges Gagnon, Robert Guay, Paul Kronstrom, Jacques Nadeau, Gilles Pelletier, Paul-Henri Sawyer, Gérard Turmel.

Séminaire de Mont-Laurier:

Ont conservé 80 p. c. : Fernand Lemay, Roger Lemieux.

Ont conservé 60 p. c. : Roland Campeau, Roland Ouellette, Gérard Trottier, Yvan Trottier.

A conservé 33.3 p.c.: Lucien Courtemanche.

Séminaire de Nicolet

Ont conservé 80 p.c.: Gérard Beaulieu, Félicien Benoit, Ls-Philippe Cormier, Jean-Charles Croteau, Jacques De Charette, Raoul Désilets, Benjamin Faucher, Rolanr Gauthier, Paul Janelle, Bernard Joyal, Gilles Laforest, M.-Hector Lévesque, Roger Massicotte, Stephen Poliquin, Robert Smith, Jean Troie.

Ont conservé 60 p.c.: de Gaspé Beaubien, Hector Coll, Fernand Côté, Onil Demers, Ubald Désilets, Elie Gagnon, Edgar Gauthier, Pierre Gobeil, Bruno Lamy, Roger Moisan, Raymond Parenteau, Georges Slyvestre, Gérard Tessier, Moïse Vigneault.

Séminaire de Québec

Oont conservé 80 p.c.: Edouard Bédard, Chs-Eugène Bélanger, Ls-Emile Blanchet, Lionel Boulet, Paul Brunet, Landry Chandonnet, Gérard Corriveau, Laurent Desrochers, Gilles Doré, Jean-Paul Drolet, Albert Faucher, Roger Fiset, Taschereau Fortier, René Fournier, Geo.-Ls Huot, Delphis Gagnon, Clément Gauthier, Adrien Giroux, André Godbout, Roger Godbout, Jean-Paul Gosselin, André Grenon, Joffre Grondin, Jean-Marc Guimont, J.-Louis Jobidon, Léopold Jobin, Ls-Jos. Lachance, Claude Lagacé, Marcel Larose, Raymond Latulippe, Odilon Leclerc, Marc Lussier, Maurice Mackay, Lorenzo Ménard, Jean-Thomas Michaud, Robert Noreau, James O'Neill, Roger Paquet, Joseph Quirion, Henri Racine, Benjamin Richard, Vital Richard, Gabriel Roberge, Jean-Charles Simard, Laurent Tierney, Luc Trahan, Alphonse Tremblay, Léo-Paul Tremblay, Marc Turcot, Pierre Vallée.

Ont conservé 60%: Laurent Beaubien, Léon Beauregard, Jean-Paul Bédard, Lucien Chevalier, Robert Dion, Maurice Fortier, Gaston Gingras, Jules Gobeil, Elie Goulet, Arthur Joly, Ls-Jos. Légaré, Thomas Lemay, Raymond Maheux, Antonin Métayer, Henri Nadeau, Paul-Marcel Nadeau, Lucien Parent.

Ont conservé 33.3%: Léopold Fortier, Roger Lapointe, Albéric Paquet, Marcel Vallée.

Séminaire de Rimouski

Ont conservé 80%: Léon Bélanger, Gabriel Belzile, Jean-Marie Chamberland, Ls-de-Gonzague Deschênes, Gustave Dumas, Anatole Gagnon, Antonin Gagnon, Fernand Gagnon, Ls-Georges Lamontagne, Benoit Lantagne, Adéodar Saucier.

Ont conservé 60: Adrien Demeule, Hervé Deschênes, Yvan Dubé, Gérard Lafrance, Léo Morin, Ludger Rioux, Marcel Rioux, Théodore Roussel, Philippe Roy, Gérard Simard.

Ont conservé 33.3%: Lionel Bérubé, Robert Michaud, Ovila Paradis.

Collège Saint-Alexandre

A conservé 80%: Maurice Cloutier.
A conservé 60%: Maurice Lavigne.
Ont conservé 33.3%: Edgar Chrétien, Lucien Guibord.

Séminaire Saint-Alphonse

Ont conservé 80%: Georges Bérubé, Hervé Blanchet.

Ont conservé 60%: Clément Campagna, Lucien Gagné, Gust.-Marie Houde, Jacques-Aimé Lambert, Georges Lemire.

Ont conservé 33.3%: Gérard Brochu, Michel Gauthier, Léon Roy.

Collège de Ste-Anne de la Pocatière

Ont conservé 80%: René Béland, Bernardin Blanchet, Raymond Boutet, J.-René Groleau, Gérard Lévesque, Louis Morin, Jean-Paul Roussel, Marius Ruel, Jean-Marie Tremblay, Dominique Vézina.

Ont conservé 60: J.-François Beaudoin, Jacques Boulanger, Prudent Cinq-Mars, Maurice Desmeules, Paul Duval, Victor-U. Larouche, Antonio Lemelin, Henri-Paul Morin, Candide de Normand, Robert Painchaud, P.-F. Renault, Patrice Roy.

Ont conservé 33.3%: Charles-Aug. Jobin, Robert Landry, Chs Pelletier.

Séminaire Saint-Antoine: Ont conservé 60% : Desylva Alarie, Joseph Kelly, Henri Landry, Denis McSweeney.

Ont conservé 33.3% : Conrad Laporte, Anton Seiferling.

Séminaire de Saint-Victor: Ont conservé 80% : Fernand Cloutier, Réal Fortin, Donat Ouellet, Paul-Emile Prince.

Ont conservé 60% : Fernando Beaudoin, Louis Gagnon, Jules Geoffroy, Camille Giasson, Wilfrid Roy.

Ont conservé : 33.3% : Pamphile Cloutier, Paul-Emile Prince.

Collège de Sillery : Ont conservé 80% : Géraldine Dumont, Rolande Pelletier.

Ont conservé 60% : M. Plourde.

Ont conservé : 33.3% : Juliette Bourassa, Margaret McKendy, Thérèse Von Koenig.

Collège de Sudbury : Ont conservé 80% ; Lucien Chartrand, Verdun Gauthier, Lionel Leblanc, Gaétan Michaud.

Ont conservé 60% : François Blais, Cyprien Castonguay, Arthur Charette, Sylvio Regimbal.

Ont conservé 33% : Benoit Fortier, Donat Larivière, Jean-Paul Raymond.

Séminaire des Trois-Rivières : Ont conservé 80% : Léon Balcer, Gabriel Beaudoin, Gilles Bellefeuille, J.-Charles Brouillette, J.-Paul Brouillette, Antonia Demers, J.-Charles Desjardins, Léo Girard, Léo-Paul Javet, Fernand Laliberté, Jean Laneuville, Roger Laroche, Ivanhoe Leblanc, Frs Lemire, Gilles Marchand, Louis Martel, Louis d'Arjou Sanschagrin, Richard Therrien, Marcel Trudel.

Ont conservé 60% : Charles Boudreau, Gérard Brunelle, Gaston Champagne, Adélard Dugré, Léon Grondin, Rosaire Lajoie.

Ont conservé 33.3% : Gérard Bellemare, J.-Louis Colbert, Marcel Dessureault, Ls-Geo. Lafrenière, Léo Leclerc, Gérard Sauvageau.

Elèves Extra-collégiaux : A conservé 80% : Gaston Deschênes.

Ont conservé 33.3% : G.-Ernest Tanguay, Jacques Taschereau.

DES SYMPATHIES

L'hon. Henry-L. Auger, ministre de la Colonisation et député de St-Jacques, a rendu visite hier à Montréal aux blessés du garage Laurier, et leur a prodigués des paroles d'encouragement.

ST-SAUVEUR

Exercice du mois du Sacré-Coeur

Les exercices du mois du Sacré-Coeur se continueront, lundi, mardi et mercredi soir, de cette semaine, à 7h.30 heures, à l'église paroissiale.

La chorale des demoiselles Enfants de Marie exécutera le chant à ces exercices.

Vente de fleurs

Une vente de fleurs organisée pour venir en aide à l'Orphelinat St-Sauveur, sera faite demain, par toute la ville.

Montrons-nous généreux pour cette oeuvre qui mérite tout notre encouragement.

La colonie des vacances

Le départ des enfants pour le camp de vacances, est fixé à mardi, 29 juin, à 10 heures a.m.

Les petits garçons sont priés de se rendre à l'angle des rues Boisseau et Mazenod.

Recommandés aux prières

Joséphine Paradis, épouse de feu Aurèle Fiset, décédée le 22 juin, dans notre paroisse, à l'âge de 76 ans.

Marie-Rose Couillard, épouse de Joseph Langlois, décédée le 23 juin, dans notre paroisse, à l'âge de 57 ans.

—Rose Verret, épouse de Narcisse Gosselin, décédée le 23 juin, dans notre paroisse, à l'âge de 67 ans.

—Oliva Garneau, épouse de feu Isidore Beaumont, décédée le 25 juin, dans notre paroisse, à l'âge de 81 ans. Elle était de l'Union de Prières, de la Ste-Famille et des messes de tempérance.

Eugène Bérubé, époux de feu Joséphine Lessard, décédé le 25 juin dans notre paroisse, à l'âge de 70 ans.

Adélard Lapointe, époux de Dame Carilda Marceau, décédé le 26 juin, à l'âge de 65 ans. Son service de sépulture aura lieu mardi matin, à 8 h. 30, à l'église St-Sauveur.

Jeanne d'Arc Delisle, fille de Joseph Delisle, décédée le 26 juin, dans notre paroisse, à l'âge de 16 ans. Service et sépulture mardi, à 9 h. 30, à l'église paroissiale.

Grand'messes, demain

A l'église paroissiale : 6 h. 15 et 7 h. 45, pour les Ames ; 7 heures, pour Dame Joseph Mallard.

Paul-Emile et Marcel Breton se noient hier

(Suite de la première page)

res à la mort.

Il fallut un quart d'heure d'efforts fébriles pour retrouver Paul-Emile et Marcel Breton qui se tenaient enlassés. On commença à pratiquer la respiration artificielle en attendant l'arrivée d'un prêtre et des pompiers de Québec qui se rendirent au lac St-Augustin avec le pulmomoteur du département du feu. Malgré un travail ardu qui dura près d'une heure, il fut impossible de ramener les deux frères à la vie et c'est la mort dans l'âme que M. Breton et les autres membres de sa famille revinrent à Québec.

Les restes mortels seront transportés à la résidence de M. Breton, avenue Bigaouette, et les funérailles auront lieu jeudi en la paroisse du Sacré-Coeur. Nous offrons nos vives condoléances à la famille en deuil.

UNE TRAGEDIE

St-Casimir, (Spécial) — Une tragédie qui a coûté la vie à M. Gédéon Leboeuf, employé de la Shawinigan, père de seize enfants, est survenue vers sept heures ce matin alors qu'un wagonnet à gazoline a été frappé par un convoi de chemin de fer.

L'accident est survenu au moment où M. Leboeuf s'en allait travailler sur la voie ferrée et en faire l'inspection pour le compte de la Compagnie. Voyant venir le convoi, M. Leboeuf voulut enlever son wagonnet de la voie ferrée mais malheureusement il n'eut pas le temps de le faire. Le train le frappa et le projeta au loin. Lorsque l'on se porta à son secours il avait cessé de vivre. La mort avait été instantanée et semble avoir été provoquée par une fracture du crâne.

Cette mort tragique a causé beaucoup d'émoi ici et plonge dans le deuil une nombreuse et estimée famille.

LES CHOMEURS

Un groupe composé surtout de chômeurs et de quelques curieux stationnait ce matin en face des bureaux du secours direct sur la rue Saint-Vallier. On sait que certains travaux de voirie devaient commencer aujourd'hui, et que des lettres devaient être données aux sans-travail, afin de leur procurer de l'ouvrage sur ces constructions.

Jos. Denis est arrivé sur les lieux. Il expliqua le résultat de ses démarches, et annonça aux hommes qui s'y trouvaient qu'ils ne pourraient pas obtenir ces lettres aujourdhui.

Plusieurs d'entre eux étaient fort mécontents, et ne cachaient pas toute la déception produite par ce retard.

M. Denis annonça aussi qu'une grande assemblée ouvrière serait tenue à huit heures ce soir au marché Saint-Roch.

DE LEVIS A QUEBEC

Sur le bateau de la traverse de Lévis, hier, M. Maurice Côté, 294, Avenue Royale, Beauport, qui s'était rendu à la manifestation en l'honneur de Louis Fréchette pour y vendre des fleurs artificielles, s'approcha de Leurs Excellences Lord et Lady Tweedsmuir, qui acceptèrent avec plaisir l'offrande de M. Côté. Celui-ci, malgré la modestie de sa mise, confiant en l'esprit démocratique de Leurs Excellences, entama une conversation avec le gouverneur-général et son épouse. M. Côté est cousin de feu Louis Fréchette et fils de feu Mme Narcisse Côté, la première élève de l'Ecole des Arts et Métiers de Québec. Lord et Lady Tweedsmuir lui parlèrent pendant quelques minutes du célèbre poète canadien, en disant à M. Côté qu'ils l'avaient connu il y a plusieurs années.

M. Côté possède plusieurs autographes de Louis Fréchette, et sera heureux de les montrer, chez lui, aux admirateurs du grand poète canadien.

LE TERROIR

Numéro-Souvenir du deuxième congrès de la langue française au Canada.

Pour clore sa dix-huitième année d'existence, **Le Terroir**, porte-parole de la Société des Arts, Sciences et Lettres, vient de publier un numéro-souvenir à l'occasion du Deuxième Congrès de la Langue Française au Canada. Sur la couverture, l'on voit trois vignettes représentant le bouton et la médaille souvenirs du Congrès. Cette couverture est imprimée en deux couleurs et elle se présente sous une forme très agréable.

Les congressistes ne sauraient emporter de leur séjour à Québec un meilleur souvenir que ce numéro du Terroir. Il est mis en dépôt chez tous les marchands de journaux et libraires et, de gue française l'offriront en vente aux abords des édifices où les assises du Congrès seront tenues, de même que dans les rues.

Plusieurs articles de ce numéro-souvenir ont trait au Congrès de la Langue Française. L'on y voit aussi de nombreuses photographies, entre autres celle de Sa Majesté George VI, de l'honorable M. Maurice-L. Duplessis, Premier Ministre de la Province, de Jean Bruchési, Sous-Secrétaire de la Province, de Jean-Baptiste Soucy (une vivante caricature de La Palme) Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Québec. Plusieurs photogravures de la pimpante et originale église de Ste-Thérèse de Beauport, style Don Bellot, vraie symphonie de granit et de brique.

Les maisons d'éducation, les imprimeries, les journaux, les maisons commerciales de Québec se sont fait un plaisir et un devoir d'annoncer dans ce numéro spécial.

Voici le sommaire de ce numéro qui fait honneur aux éditeurs et à la Société des Arts, Sciences et Lettres, qui en a préparé la rédaction:

Dix-huitième anniversaire. — G.-E. Marquis.
Au Parnasse Canadien.
Veillée d'Armes — G.-E. Marquis.
L'honorable M. Maurice-L. Duplessis.
Jean Bruchési. — Hermas Bastien.
Loyauté Canadienne-Française. — Alphonse Désilets.
L'emblème du Canada Français.
Le Folklore et la Langue. — Alphonse Désilets.
Suzor Côté. — Jean-Baptiste Lagacé.
Brillante clôture de la saison.
L'évolution de l'architecture. — Jean-Baptiste Soucy.
Bibliographie Canadienne.
L'Historien Garneau et la Langue Française. — Maurice Brodeur.
L'Eglise Ste-Thérèse de Beauport. — Roger Vézina.
Un trou, une cheville.
L'esprit français dans nos coutumes canadiennes. — P.-G. Roy.

CHEZ LE CARDINAL

Son Excellence Mgr J. Le Gouaze, archevêque de Port-au-Prince et représentant de l'Eglise d'Haïti au congrès de la langue française, a été l'hôte de Son Eminence le cardinal Villeneuve, hier midi, à un déjeuner intime au Palais Cardinalice. Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval et président général du congrès, était aussi l'invité de Son Eminence.

ADMISSION AU CONGRES

On sera admis aux séances publiques du congrès de la langue française sans être muni de la carte après 8.15 heures le soir. Tous les congressistes porteurs d'une carte de membres bienfaiteurs, titulaires ou adhérents seront placés d'abord et à 8.15 heures, l'entrée deviendra libre.

A ST-VALLIER

St-Vallier, 28.—Hier, à St-Vallier, a eu lieu la réunion de l'Amicale du Couvent. La réunion a débuté dans l'après-midi et a remporté un franc succès. Un grand nombre d'anciennes élèves s'étaient faites un devoir d'assister à l'Amicale.

EN GASPESIE

Les travaux de confection de la route trans-gaspésienne, reliant Ste-Anne des Monts à New-Richmond, ont été inaugurés samedi par M. Alphonse Pelletier, député de Gaspé-Nord, qui a donné le premier coup de pic. M. l'abbé Chénard, curé, a béni les travaux en présence de nombreux notables et des équipes de travailleurs qui sont maintenant à l'oeuvre. La route a été défrichée cet hiver, et le territoire qui l'environne sera bientôt livré à la colonisation.

M. J.-P. CALLAGHAN

Montréal, 28. (P. C. — M. John Phelan Callaghan, gérant de la publicité au journal La Presse, à Montréal, est décédé aujourd'hui après une longue maladie.

TELEPHONE 2-8023
JEAN TURGEON
AVOCAT
No 81 rue ST-PIERRE,
QUEBEC

DE NOMBREUX RAPPORTS AUX SEANCES D'ETUDES DU CONGRES

La paroisse de Sillery célèbre son troisième centenaire

Les diverses sections d'études du congrès de la langue française commencent leurs séances aujourd'hui — On entend des causeries intéressantes sur les moeurs, les sciences, les arts, les lettres la vie sociale et autres sujets importants.

Les séances d'étude au deuxième congrès de la langue française commencent aujourd'hui au grand amphithéâtre de la médecine, à l'Université. Sous la présidence de l'hon. C.-F. Delâge, 8 conférences sont prononcées à la section de la langue parlée. M. C.-J. Miller parle de l'école primaire; M. Joseph Dansereau, de l'école primaire supérieure de garçons; la Révde Soeur Léandre de Séville, du couvent ; l'abbé Henri Raymond, du collège ; M. Christian Lapointe, de l'Université; M. Delâge, de la Société de géographie; le R. P. Benoit Deschênes, S.J., du bilinguisme scolaire, et M. Paul Hubert, du parler des Madelinots.

A la section de la langue écrite, sous la présidence de M. Aegidius Fauteux, on entend M. Maurice Hébert parler de la critique littéraire et artistique; M. Adrien Pouliot, des sciences; M. Fauteux, de l'histoire; M. Louvigny de Montigny, du théâtre; l'abbé L.-J. Aubin, de la poésie régionaliste; Mme Joseph Dugal, de la Poésie canadienne, et M. Félix Desrochers, de l'insuffisance de nos bibliothèques publiques.

La section des arts, sous la présidence de M. J.-B. Soucy, présente M. Emile Venne, qui parle de l'architecture; M. Eugène Lapierre, de la musique; M. Marius Barbeau, de la chanson; Mme Léon Mercier-Gouin, de l'art dramatique; M. Rosaire Dion, des arts et de la littérature chez les Franco-Américains; M. Jean Chauvin, de l'influence de la peinture française sur la peinture canadienne, et M., Albéric Bourgeois, de la caricature.

A la section des lois, présidée par le juge Fabre-Surveyer, on entend MM. René Demogue, le juge P.-B. Mignault, M. Antonio Perrault, M. Edouard Masson, M. Maurice Tellier et M. L.-J. de la Durantaye. A la section des moeurs, sous la présidence du R. P. Henri Martin, les conférenciers sont le R. P. Louis Taché, l'abbé François Bourgeois, le R. P. Martin, l'abbé T. Vermette, Mme Ferdinand Roy, le R. P. J.-P. Archambault, M. Arthur-L. Eno et M. Jules Massé, ainsi que le R. P. G. Sauvé, O.M.I., l'abbé R. Limoges, le R. P. Joyal, O.M.I., le R. P. A. de Grandpré, C.S.V., le R. P. Louis Bachand, O.M.I., le R. P. L. Martel, de Worcester, et M. Arsène Croteau. Le "Soleil" est heureux de publier des résumés substantiels de la plupart de ces causeries.

M. C.-J. MILLER

Avant d'aborder le sujet qui m'a été attribué par le Comité-organisateur du Deuxième Congrès de la Langue française au Canada, dit M. C.-J. Miller, inspecteur général des écoles primaires, "permetez-moi de dire que l'école primaire du Québec a été très honorée de l'invitation qu'elle a reçue de prendre une part active à la préparation de ces assises nationales.

L'attention soutenue qu'elle a accordée, depuis le début de la présente année scolaire, aux exercices du bon langage, à la diction et à la rédaction; l'empressement avec lequel elle a participé aux divers concours suggérés par le Comité du Congrès, organisés et corrigés par les inspecteurs d'écoles ; son apport substantiel sous forme de contributions volontaires; voilà autant d'actes qui témoignent hautement de

(Suite à la page 8, 1ère col.)

M. PORTERIE ENCHANTE DE SON VOYAGE

Le procureur-général de la Louisiane dit au 'Soleil" quel plaisir il éprouve d'être au Canada — Ses impressions des Trois-Rivières.

"C'est un plaisir d'enchantement que nous éprouvons en arrivant dans votre beau et riche pays. Il y a quelque chose de magique dans ce qui nous entoure ici", déclarait aux journalistes samedi soir, M. Gaston Porterie, procureur général de la Louisiane. "Et l'on a si bien conservé la langue et les traditions ancentrales chez vous", d'ajouter l'éminent délégué louisianais au congrès de la langue française.

La réception qu'ont fait les trifluviens à la délégation de la Louisiane a produit une impression profonde sur les aimables visiteurs. "Trois-Rivières", dit M. Porterie, "voilà bien un coin de France. De charmants petits troubadours nous ont fait entendre les bons vieux chants de France. Nous en avons été édifiés et ravis à la fois. Les autorités de la ville ont eu à notre égard des attentions qui nous ont vivement émus.

"Les excellentes manières de vos gens leur chaude hospitalité et leur admirable fidélité à la foi et à la langue des ancêtres démontrent éloquemment que la France a choisi ce qu'elle avait de mieux pour coloniser. Que dire maintenant de la merveilleuse fertilité de votre sol, de la beauté de vos paysages et de ce majestueux Saint-Laurent qui coule sous vos yeux. Tout provoque l'admiration, l'enchantement.

"Il faudra maintenant que les représentants de la culture française au Canada viennent nous rendre no-

(Suite à la page 4, 3e col.)

BEAU SUCCES

M. ROLAND FAUCHER, fils de M. Joseph Faucher, de Ste-Famille, I. O., a remporté la palme au Baccalauréat dans les classes de science. Ce remarquable succès de M. Faucher vaut au Collège de Lévis l'honneur de se classer au premier rang de tous les collèges affiliés à Laval.

LA FOULE AU COLISEE A L'OUVERTURE DU CO NGRES

Par cette photographie les lecteurs du "Soleil" peuvent se faire une idée de la foule considérable qui a tenu à assister à l'ouverture du congrès de la langue française, hier au Colisée. Jusqu'à la fin de la cérémonie, les citoyens ont écouté avec attention tous les discours. (Cliché du "Soleil")

A L'HONNEUR

M. le docteur JOSEPH RISI, professeur à l'Université Laval et secrétaire de l'ACFAS, a été nommé membre du Conseil de l'Institut canadien de Chimie lors du récent congrès de cette grande institution tenu récemment à Vancouver.

UN ATTENTAT AU CAP-BLANC SAMEDI SOIR

Un chauffeur de taxi est assommé à coups de crosse de revolver rue Champlain — L'assaillant est un jeune homme de 25 ans, et il s'enfuit avec la voiture qui le conduisait.

Un chauffeur de taxi a été victime d'un attentat, samedi après-midi, sur la rue Champlain, aux environs des bureaux du ministère de la Marine.

Après avoir demandé à se faire conduire au Cap-Blanc, son passager, qui paraissait avoir 25 ans environ, l'assaillit soudainement, et le frappa à la tête à coups de crosse de revolver.

Il s'empara ensuite de l'automobile et disparut dans une direction inconnue. Le conducteur du taxi, M. Louis Letarte, domicilié au No 53 de la rue St-François, a été assez sérieusement blessé à la tête et à la figure. M. Letarte a réussi à se rendre lui-même à la station de police No 5, où il a raconté au sergent Stepleton ce qui venait de lui arriver. Malgré les plus actives recherches, la police n'a pas encore réussi à mettre la main sur le fugitif. Les autorités policières de toutes les villes de même que les officiers de circulation ont été prévenus. A minuit, hier soir, le

(Suite à la page 4, 3e col.)

DOUBLE DEUIL A LA FAMILLE JOHN PERKINS

M. William Perkins et sa soeur, Mlle Leda Perkins, meurent à quelques heures d'intervalle hier.

M. William Perkins, employé du Quebec Power, à sa retraite, et sa soeur, Mlle Leda Perkins, sont morts hier, à quelques heures d'intervalle, foudroyés tous deux par une syncope, le premier à Giffard et la seconde à Québec, en apprenant la mort soudaine de son frère. Les deux regrettés défunts étaient le frère et la soeur de M. John Perkins, ancien manufacturier, de Québec.

M. William Perkins était âgé de 62 ans. Il demeurait à Giffard, chez son gendre, M. Pierre Beaulieu. C'est là que la mort est venue le frapper alors qu'il était sur le balcon. Quelques minutes plus tôt M. l'abbé J.-Arthur Gauthier avait rendu visite à M. Perkins qui est décédé sans que personne en ait connaissance. Quelques minutes plus tard, sa fille, madame Beaulieu le trouva mort sur sa chaise. Le regretté défunt laisse dans le deuil, son épouse, madame Perkins, née Cécile Beaulieu ; ses fils, MM. Odéric, Guillaume et Andréole Perkins.

(Suite à la page 4, 5e col.)

MESSAGE DE BERTRAND

M. Louis Bertrand, membre de l'Académie française et délégué officiel de cette institution, au deuxième congrès de la langue française, a transmis, samedi midi, par l'entremise du poste CKCV, le message suivant à la population de Québec :

"Mes chers compatriotes canadiens,

"Un Français qui vient pour la première fois au Canada ne peut éprouver d'abord qu'un sentiment d'admiration pour la surprenante beauté et la grandeur de vos paysages et ensuite une profonde reconnaissance pour la cordialité toute personnelle de votre accueil. En attendant que j'exprime ces sentiments d'une façon moins sommaire, laissez-moi ajouter ceci: Il y a quinze jours, j'étais à Verdun pour une cérémonie commémorative des morts de la grande guerre, à Verdun, qui est à quelques kilomètres de mon village natal. Et je disais à mes compatriotes lorrains "vous venez de me prouver que la Lorraine de mon enfance, avec ses belles qualités morales de résistance et de patriotisme, est toujours vivante". Aujourd'hui je puis vous dire à vous, Canadiens français: "Vous me prouvez que la France traditionnelle, dans ce qu'elle a de meilleur intellectuellement et moralement, que cette France de toujours est toujours vivante chez vous". Je vous remercie du fond du coeur de me donner ce beau et réconfortant spectacle, surtout aux heures troublées que nous vivons en ce moment.

Louis Bertrand, 26 juin 1937

Plusieurs citoyens ont été blessés à Québec

Des accidents ont été rap portés à la police en fin de semaine, mais personne n'a été gravement blessé — Aux hôpitaux.

Des citoyens de Québec et des étrangers ont été blessés en notre ville au cours d'accidents qui se sont produits durant la fin de semaine. La plupart des accidents ne sont cependant pas fatals et les victimes en seront quittes pour un bref séjour à l'hôpital. Voici, par le détail, les divers accidents rapportés aux quartiers généraux de la police municipale :

CYCLISTE BLESSE

Un jeune homme de 16 ans, Aurèle Moore, dont les parents demeurent au No. 171, rue St-Vallier, a été assez sérieusement blessé, hier après-midi, lorqu'il est venu se jeter avec sa bicyclette sur un automobile, à l'angle des rues St-Roch et du Roi. Le jeune Moore a été transporté à l'Hôtel-Dieu. Son état n'inspirait pas de craintes, hier soir.

Cet accident s'est produit vers 3 heures 30. Le cycliste descendait la rue St-Roch. Comme, il arrivait à la rue du Roi, il vint se jeter sur l'automobile portant la licence 4-937, propriété de M. Jean Lemieux, 27 rue Charlevoix. Le bicycle frappa l'aile de l'auto et le jeune homme fut projeté sur le pare-brise qu'il cassa en s'infligeant des blessures assez graves. Vu la gravité de ses blessures, il fut transporté à l'hôpital par l'ambulance Bouchard et Fils.

Ce sont le sergent L. Couture et le constable Hébert qui ont fait enquête.

CHUTE D'UN 2e ETAGE

Une fillette de 4 ans, Marie-Thérèse-Jeannine Simard, enfant de M. et Mme Jean Simard, domiciliés à

(Suite à la page 4, 4e col.)

NOS COURRIERS

L'abondance de la copie à la fin de l'année scolaire dans les diverses institutions de notre district, les nombreuses listes de prix et les volumineux rapports des séances du congrès du parler français nous forcent malheureusement à retarder — et à omettre en certains cas — la publication des courriers des centres ruraux.

Nous prions nos lecteurs qui s'intéressent sans doute aux manifestations du congrès du parler français à Québec d'excuser ce retard involontaire qui nous permettra de leur apporter, ces jeurs-ci, une plus grande abondance de nouvelles d'actualité.

SUR LE VIF

Au monument des Braves, hier après-midi, le photographe du "Soleil" a pris cet instantané de S. E. Mgr J. LeGOUAZE, évêque de Port-au-Prince et représentant de l'église d'Haiti au congrès, avec Mgr Camille Roy, président général du Congrès de la langue française. Mgr LeGouaze prononcera le sermon de circonstance à la messe de clôture du congrès, à Ste-Anne-de-Beaupré.

COMMISSAIRE

M. J.-EMILE SIMARD, de Limoilou, a été nommé commissaire des écoles catholiques de Québec par le gouvernement de la province pour remplacer M. J.-E. Bédard.

J.-E. SIMARD A ETE NOMME COMMISSAIRE

M. J.-Emile Simard, professeur, devient commissaire des écoles catholiques de Québec en remplacement de M. J.-E. Bédard dont le terme vient de prendre fin.

M. J.-Emile Simard, trésorier de l'Association des propriétaires de Québec, a été nommé commissaire des écoles catholiques romaines de Québec par le gouvernement provincial pour remplacer M. J.-E. Bédard dont le terme d'office est expiré.

M. Simard, qui a fait une carrière de l'enseignement, a donné récemment sa démission comme instituteur, et il est parfaitement au courant de toutes les questions qu'il aura à décider comme membre de la commission scolaire dans laquelle il représentera spécialement les propriétaires de Québec.

La nomination de M. Simard a été faite au début de la semaine dernière par le conseil des ministres et approuvée en fin de semaine par Son Excellence l'honorable E.-L. Patenaude, lieutenant-oguverneur de la province de Québec. Le nouveau commissaire des écoles catholiques de Québec entrera en fonctions le 1er juillet et il est nommé pour trois ans.

Le "Soleil" présente ses plus vives félicitations à M. Simard pour l'honneur qu'on vient de lui conférer.

UN CONGRES DE GERANTS MUNICIPAUX

L'association des gérants de ville de la province de Québec a tenu son second congrès annuel à Grand'-Mère sous la présidence de M. J.-H. Valiquette—Banquet et discours.

Grand'Mère, 28, (D. N. C.). — Les membres de l'Association des Gérants de ville de la province de Québec ont tenu leur deuxième congrès annuel en notre ville vendredi dernier. Ces assises se sont terminées par un dîner donné à l'hôtel Laurentide par les autorités municipales.

On sait que dans la province de Québec, neuf municipalités sont administrées par un système de Gérant et ces neuf gérants composent l'Association. Tous les membres à l'exception de M. Grimmer, gérant de Témiscamingue, étaient présents à la réunion rehaussée par la présence de M. Clarence E. Ridley, secrétaire et membre de l'exécutif de l'Association Internationale des Gérants de ville, venu spécialement de Chicago à cette occasion.

Le Gérant municipal J.-H. Valiquette s'était occupé activement de l'organisation de ce congrès qui fut

(Suite à la page 21, 3e col.)

DES FETES DU SOUVENIR A THETFORD

Deux mille anciens du Collège de la Salle ont célébré hier le 30ième anniversaire de l'institution et le 100ième de l'arrivée des FF. des E. C. au pays.

Près de 2,000 mille anciens élèves du collège de la Salle de Thetford-Mines venus des centres les plus éloignés des Etats-Unis et du Canada ont assisté à de grandes fêtes qui se sont déroulées, hier à Thetford Mines, à l'occasion du 30ième anniversaire de la fondation du collège et du 100ième anniversaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes au pays.

Dans l'avant-midi se fit la rencontre générale entre anciens directeurs, professeurs et élèves ; après quoi tous se formèrent en parade et se rendirent à l'église St-Maurice, précédés et suivis des fanfares de l'Union musicale de St-Alphonse et de la Philharmonique de St-Maurice.

La messe fut chantée à 11 heures par le R. P. Pierre-Célestin (Achille Therrien), Assomptionniste, de New-York. C'est M. l'abbé François Lamonde, curé de Néguac, N.-B., un ancien élève, qui a prononcé le sermon ; il a rappelé le souvenir des heures d'étude, de travail, de récréation, de rêves, de projets immenses, et dit toute la reconnaissance que les anciens éprouvent envers leurs professeurs, Frères des Ecoles chrétiennes, dont il a souligné l'arrivée des premiers au Canada. Le programme musical était sous la direction de MM. Hilaire Grégoire, Jean-Louis Grégoire et du R. F. Clovis, de Québec, ancien professeur.

Une photographie est prise dans la cour du collège immédiatement après la messe. Un grand banquet réunit ensuite près de 700 convives dans les salles de la maison. On remarquait, à la table d'honneur, M. Philémon Payeur, président du comité des anciens, M. le curé Pierre Poulin, M. l'abbé J. Falardeau, curé de St-Maurice, le R. F. Germain, visiteur des Ecoles chré-

(Suite à la page 4, 4e col.)

DELEGUE

L'honorable WADE-O. MARTIN, ministre des Travaux Publics de la Louisiane, est l'un des membres les plus distingués de la mission louisianaise au congrès de la langue française.

Mgr P.-B. Garneau chante une messe pontificale et le R. P. Joachim Primeau, S. J., prononce le sermon de circonstance, —Le lieutenant-gouverneur, paroissien de Sillery, assiste à la cérémonie religieuse — Manifestation au monument Massé, où des orateurs dégagent les leçons du troisième centenaire.

Le troisième centenaire de la fondation de Sillery, coïncidant avec le deuxième congrès de la langue française, a été hier l'occasion de touchantes manifestations. Au début de la journée, Mgr P.-B. Garneau, P.A., V.G., chanta une messe pontificale et le R. P. Joachim Pruneau, S.J., prononça le sermon de circonstance. Il fit admirablement ressortir la supériorité de nos ancêtres sur nous, et s'attacha à démontrer que le manque de foi est la cause principale de nos difficultés. Puis il rendit hommage à l'héroïsme et à la grandeur d'âme des bienheureux Martyrs canadiens.

Le R. P. Léon Pouliot, S.J., agissait comme diacre et le Père Fournier, S.J., comme sous-diacre, aux côtés de Mgr Garneau. On remarquait aux premières places l'honorable M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province et madame Patenaude, les colonels D.-B. Papineau et Brousseau, aides de camps du Lieutenant-gouverneur, M. Henri Bonnafous, consul de France à Québec, l'honorable Cyrille F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, M. Arthur Gravel, représentant la société St-Jean-Baptiste, M. A. Bardou, président de la Société de Bienfaisance Française, le T. R. Père Maurice Papillon, S.J., le R. P. M. Handfield, S.J., recteur du Collège St-Charles Garnier, et plusieurs autres personnages ecclésiastiques.

La manifestation se continua au cours de l'après-midi, une grande démonstration eut lieu au monument Massé, situé en face "de la plus vieille maison de Québec. Les citoyens de Sillery méritent d'être félicités pour la manière dont ils décorèrent et pavoisèrent les rues, la côte de Sillery, et la route qui longe le cap et mène au monument. Une foule composée des citoyens de Sillery, de Ste-Foye et de Québec était assemblée autour de l'endroit où s'élevait l'église de St-Michel de Sillery, qui fut construite en 1637, par le commandeur de Sillery, fondateur de la résidence de St-Joseph. Une estrade élevée tout près du monument érigé à la mémoire du Père Ennemond Massé, S.J., premier missionnaire du Canada, attendait les invités d'honneur, la plupart des personnages qui avaient assisté à la messe étaient présents.

On remarquait, M. l'abbé Eugène Deslile, curé de Sillery, M. l'abbbé Théo. Gagnon, curé de Ste-Foye, M. l'abbé J.-C. Gravel, M. l'abbé Nap. Morissette, vicaire de Sillery, M. Ernest Drolet, président général de la Société St-Jean-Baptiste, Mgr J.-A. Bastien, de St-Eustache de Winnipeg, qui est venu pour le Congrès de la Langue Française après avoir quitté la province pour aller dans l'ouest, il y a 35 ans, . l'abbé Gariépy, ancien professeur au séminaire de Québec, M. le Dr P.-T. Rainville, M. Tudor Hart, de Sillery, et MM. Emilien Rochette, Lucien Bouchard, et Oscar Aubin, membres de la section St-Jean-Baptiste de Sillery.

Lorsque les Zouaves de Limoilou et la Garde St-Jean Baptiste arrivèrent la cérémonie commenca. Les petits chanteurs de St-Jean-Baptiste sous l'habile direction du Frère Anselme exécutèrent avec succès

(Suite à la page 4, 5e col.)

SUR L'EAU ET DANS LE PORT

Départ du Britain — Retardataire — Le Buchaneer — Une élection — Les Clarke — Les Cunard — Les fréteurs — Le Montcalm — Les goélettes.

DEPART DU BRITAIN

Ce paquebot vient de terminer son second voyage à Québec, depuis le début de la saison, et il s'en retourne actuellement à Southampton, ayant toutes ses cabines remplies. Plus de mille passagers ont quitté Québec samedi, à 3.30 p. m.

On remarque parmi les voyageurs, l'abbé Gadoury de Joliette, qui dirige 69 personnes qui s'en vont visiter l'Exposition internationale de Paris.

M. Georges Gonthier, auditeur-général du Canada, et madame Gonthier se sont embarqués eux aussi sur le Britain. Rencontré avant son départ par les journalistes, M. Gonthier déclara qu'il n'avait aucun commentaire à offrir sur son voyage, et qu'il n'avait rien de spécial à communiquer à nos lecteurs.

LES CUNARD

L'Antonia et l'Ascania sont arrivés à Québec en fin de semaine, puis, après avoir débarqué ici quelques passagers, et plusieurs tonnes de fret, ils ont continué leur route vers Montréal.

Trois petits canons de huit pouces ont été amenés sur l'Ascania.

LES CLARKE

Le Gaspesia et le Nord Voyageur, de la compagnie Clarke Steamship sont arrivés samedi à Québec. Ils ne sont demeurés ici que quelques heures, et ont poursuivi leur route vers Montréal.

LE MONTCALM

Le Montcalm, un paquebot de la compagnie du Pacifique Canadien, est attendu mercredi, ayant à son bord 191 passagers. Parmi les voyageurs, on remarque un groupe de 90 étudiants et étudiantes qui sont allés en Angleterre représenter les écoles canadiennes, aux fêtes du couronnement.

RETARDATAIRE !

Un des membres de la Mission belge, est séjourné un peu plus longtemps que ses compagnons, dans la province de Québec. M. Louis Vanhalsberghe est fort intéressé à la fabrication et au commerce des pâtes alimentaires.

Avant son départ, il disait à notre représentant: "Je suis enchanté de mon voyage. J'y ai vu beaucoup de choses, et j'ai eu l'occasion de créer un grand nombre de relations d'affaires. Je suis sûr que cela favorisera beaucoup les rapports commerciaux entre la Belgique et le Canada." Il ajouta qu'il espère grandement qu'un voyage d'industriels canadiens soit organisé pour visiter la Belgique.

(Suite à la page 20, 6e col.)

CARTES DU CONGRES

Tous ceux qui ont versé une contribution au Congrès et qui n'ont pas reçu leur carte de membre devront se rendre au Secrétariat où, sur présentation de leur reçu, on leur remettra la carte et les insignes auxquels ils ont droit.

On ne fera pas d'envoi par la poste durant le Congrès .

Nous vous rappelons que votre reçu permet l'entrée aux séances publiques au Colisée.

En Vente
demain, mercredi et jeudi

Souliers et Bottines
de course

en bon canevas noir, brun, blanc ou combiné noir et blanc. Genre à lacer jusqu'au bout. Protège-cheville et pare-choc en caoutchouc ; semelle de caoutchouc strié.

Fabrication canadienne

Pour hommes—Points : 6 à 11.— Valeur régulière de 99c. pour 74c

Pour garçons—Points : 1 à 5— Valeur régulière de 89c. pour 69c

Pour garçonnets—Points : 11 à 13.— Valeur régulière de 79c. pour 64c

Pour enfants—Points : 6 à 10½.— Valeur régulière de 69c. pour 59c

Sous-sol, Syndicat

Aux Grands Magasins à Rayons du
SYNDICAT de QUEBEC
LIMITÉE